

Cote Photo : les vrais prix de l'occasion

N° 383 - Mai 2016

lekiiosk

Chasseur d'images



Tests complets

- Canon EOS 80D
- Nikon D5
- Sony Alpha 6300
- Tamron 90 Macro



Test comparatif

Les drones photo



La MACRO
comme vous **L'AIMEZ**



SP90 mm F/2,8 MACRO VC

Un nouveau chapitre dans l'histoire du
Tamron 90 mm macro
Un concentré d'innovation et d'expertise, une
nouvelle expérience SP

SP 90 mm F/2,8 Di MACRO 1:1 VC USD (Modèle F017)
Pour monture Canon, Nikon et Sony*

Di : Pour boîtiers reflex numériques Plein format et APS-C

* Le modèle Sony n'est pas équipé du système VC



TAMRON

www.tamron.fr

Des arguments de poids

• Les permanents de la rédac'

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction),
Benoit Gabort, Pascal Miele, Frédéric Polvet,
Pierre-Marie Salomez

• Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours : Benoit Gabort, Hervé Le Goff. Pratique & leçon de photo : Tout le staff ! Critique-Photo : La Réda. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (ébros), Manaz2C (livres), Hervé Le Goff (Événements culturels), Ghislain Simard.

• La pub I - Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : pub@photim.com

• La pub II - Petites annonces : Céline. Studio : Manuel Gamet, Lucie Marendert, Emma-nuelle Dartayet. Coordination : Marie Cogné.

• Envoyer infos & communiqués de presse :

Matiériel, livres, actu : redaction@chasseimage.com
Expos, concours, stages : calendrier@chasseimage.com

• Poser une question technique :

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur www.chasseimage.com. Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• Abonnements : Éditions Jilbena, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

Services abonnements : abonne@photim.com
Boutique Photim : commande@photim.com

• Direction : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• Service Photo : Chasseur d'Images, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par mail mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique!). Envoy d'images par internet : site www.ci-redac.com

• Service Publicité : Courriel : pub@photim.com
Éditions Jilbena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• Réseau Presstalis : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-90-7835.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné - Dépôt légal à parution. Printed in France par IPG, RN17, La Chapelle-en-Serval. Édité par Jilbena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noués, 75020 Paris - Copyright © 2016 "Chasseur d'Images", "Chasseimage", "Photim", "Photimage", "Net'Images", "L'ABC de la Photo", "Photofan" et "DPI'Mag" sont des marques déposées - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopies, numérisation, Internet, base de données...). Toute représentation, transmission ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN:0396-6235 (format normal) et 2427-8076 (format Poche). Commission paritaire : n° 1017/RKZ200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les protocoles soient tombés dans le domaine public. L'envers de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

www.chasseimage.com
www.photim.com
www.natimages.com

Chasseur d'Images est inspiré aux papiers générés sans chlore, fabriqués avec des bois issus de forêts gérées durablement et provenant de leurs contrôles et certificats.

l'imprimé IPG est labellisé ImpresVert.

C

omme chaque année à la même saison, vous découvrirez, dans ce numéro de printemps, la nouvelle édition de la Cote de l'Occasion. Bien que ce barème soit régulièrement tenu à jour, il nécessite parfois une toilette un peu plus profonde. C'est ce que nous venons de faire en remaniant son classement afin de prendre en compte l'évolution du matériel.

Jusqu'à maintenant, reflex, appareils télémétriques et hybrides faisaient bande à part : il semblait difficile de ranger dans une même catégorie des appareils aussi différents qu'un EOS 5D et un Fuji X-E2 par exemple. Mais le terme "hybride", qui désignait au départ des appareils dépourvus de miroir et de viseur optique (comprendre "sans vraie visée reflex"), ne signifie plus grand-chose quand il englobe aussi bien de petits appareils sans viseur que le très prestigieux Sony Alpha 7R II dont les 42 millions de pixels et les performances globales n'ont rien à envier aux reflex classiques les plus pros.

Un instant, nous avons pensé trouver un nouveau nom à ces modèles d'un nouveau genre et nous étions assez fiers de notre trouvaille : microreflex ! Ça sonnait bien, c'était joli et ça collait parfaitement aux sympathiques Fuji X-T10 ou Olympus OM-D. Mais qu'allions nous faire de ce bel Olympus Pen-F dont le seul tort aurait été de mieux cacher son viseur que les autres ? Et qu'adviendrait-il le jour plus très lointain où Canon ou Nikon doteraient leurs reflex entrée de gamme d'un viseur électronique ?

En prévision du futur, on ne distingue désormais que trois familles : compacts, bridge cameras et appareils à objectifs interchangeables. Panasonic GH-4, Fuji X-T1, Olympus OM-D et Sony Alpha 7 rejoignent ainsi la cour des grands et la présence d'un viseur électronique ne constitue plus un facteur discriminant.

Ce changement dans la présentation de la Cote de l'Occasion n'est pas un événement et ne mérite assurément pas un édito ; mais si je vous en parle ici, c'est qu'il est le symbole d'une mutation profonde du marché.

On a connu la chambre photographique et ces messieurs qui se cachaient sous un drap noir pour prendre une photo. On a connu les années 6x6 et les photographes qui donnaient l'impression de se regarder le nombril quand ils visaient appareil sur le ventre. On a connu les années Leica et les reporters qui penchaient la tête à gauche pour savourer leur télémètre. On a connu

les années blow-up et le mythe du pro qui signalait sa présence par le cri strident de son moteur. Puis est arrivé le numérique et toutes ses étapes : la chute du mur des 36 poses, la fin de l'impôt-labo sur les photos ratées et la libération des cadrages...

Depuis quelques années, l'innovation marque une pause : on ne révolutionne plus, on améliore ce qui existe. Des automatismes ou des fonctions au départ peu efficaces voire carrément détestables sont désormais opérationnels. Le viseur électronique, que nous avons longtemps décrié tellement il était mauvais, a si bien progressé que même les pros commencent à l'accepter. Mais, pour bien des utilisateurs, le matériel de l'expert souffre encore d'un problème de taille et de poids : on en a tellement rajouté dans les appareils et les objectifs que le fourre-tout d'un photographe "un tout petit peu bien équipé" (!) passe vite les cinq kilos.

Fuji, Sony, Olympus et Panasonic l'ont bien compris en s'engouffrant dans la brèche oubliée par Canon et Nikon. En développant leurs hybrides, ils ont surfé sur une attente de légèreté et de miniaturisation dont ils ont, au départ, payé le prix parce que leurs technologies n'étaient pas au niveau. Mais, modèle après modèle, ils ont corrigé chaque défaut, gommé chaque faiblesse au point de renverser la situation : leurs premiers boîtiers ne tenaient pas la route face à un "vrai reflex" Canon ou Nikon. Mais quand les deux grands tentent de les imiter avec un M ou un One, ce sont eux qui sont ridicules !

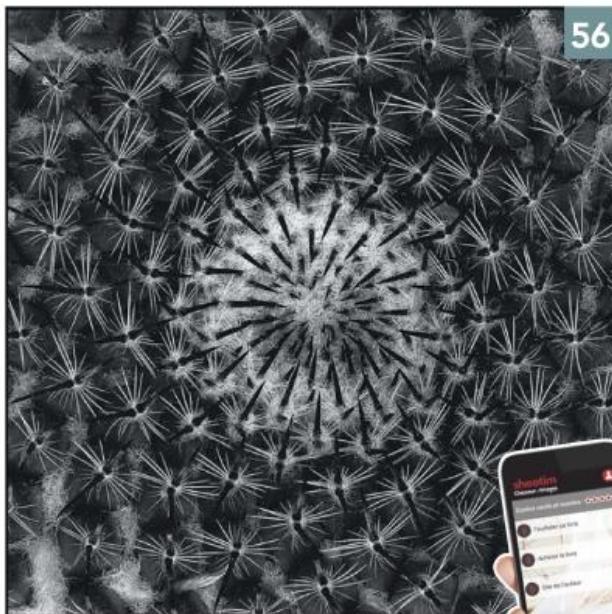
Nos Lecteurs continuent à apprécier le reflex classique pour sa modularité sans limite. Mais beaucoup frémissent quand ils se rendent compte qu'ils pourraient faire les mêmes images avec un appareil deux fois moins lourd et deux fois moins gros. Des arguments de... poids !

Guy
Michel
Cogné





48



56



62



Toutes les pages de ce numéro peuvent être shootées avec l'appli **shootim**, pour découvrir leur contenu additionnel sans avoir à recopier des liens ! Détails et explications page 27.

Cote Photo : les vrais prix de l'occasion

Chasseur d'images

Test complet :
• Canon EOS 80D
• Nikon D5
• Sony Alpha 6300
• Tamron 90 Macro

Test comparatif : Les drones photo

La MACRO comme vous L'AIMEZ

Le magazine utilise à la Une de ce numéro est l'œuvre d'Eric Egéa. Pour les besoins de la couverture et des incontournables "accroches" nous nous sommes permis, avec l'accord de l'auteur, de la retourner "gauche-droite" (symétrie horizontale) et de la recadrer légèrement.



LE MAGAZINE

3. La bafouille du chef
6. La BD du mois
8. Magazine
Prise en main du Pentax K-1, premières impressions, premières images...

12. ACTUEL : toutes les news !
La Rédac' fait le point sur les produits du printemps : Canon EOS 1300D, Olympus TG870, Sony RX10 III et dispositifs 360°. On vous donne aussi des nouvelles du Nikon D500 et des compacts DL.

IMAGES

- 20. Toutes les expos**
Le festival de la photo de nu à Arles, Hélène Hoppenot à Montpellier, ImageSingulières à Sète, Lore Krüger à Paris... faisons le tour de France des expos-événements avec Hervé Le
- 44. Portrait de Frances DAL CHELE**
Conversation avec une personnalité rare et fine de la photographie contemporaine.
- 46. L'ODEUR du PAPIER FRAIS**
Notre sélection "beaux livres".
- 48. Portfolio Les Photographies de l'année**
Présentation des lauréats du concours professionnel organisé par le magazine *Profession Photographe*.
- 56. Portfolio macro : SCHINEZOS & PAGANO**
Ce duo de photographes italiens relève le défi de la prise de vue botanique en faisant abstraction de la couleur.
- 62. Portfolio macro : Sophie LUCIANI**
Couchée dans l'herbe, la photographe se laisse inspirer par le petit peuple de la nature. Microcosmos ? Macro-talent !



N° 383 - Mai 2016

Prochain numéro
17 mai

**106 à 137**

En test: Canon EOS 80D, Nikon D5 et Sony A6300



Les flashes Sony HVL passés au crible



Tamron 90 mm f/2,8



Eizo ColorEdge CS270

www.chassimages.com • **Abonnez-vous à Chasseur d'Images** : www.abonnexpress.com

PRATIQUE

70. La macro comme vous l'aimez

De la prox au focus stacking, il y a mille et une façons d'envisager la macro. Les Lecteurs l'ont bien compris qui illustrent, avec une belle variété de styles, ce dossier riche en conseils.

80. Portfolio macro : Philippe MARTIN

Spécialiste renommé, Philippe Martin nous explique la technique du focus stacking qu'il applique désormais aux sujets aquatiques.

86. Pratique : corriger le ciel

Si le ciel ne vous sied guère, il existe des moyens dès la prise de vue ou via des logiciels de traitement pour résoudre le problème.

94. Où en sont les drones photo ?

Laurent Ducros fait le point sur la législation et compare les quatre ténors du moment: Parrot Bebop 2, Phantom 3, Typhoon 4K et 3DR Solo.

TECHNIQUE

106. Test Canon EOS 80D

Le successeur du très estimé 70D peut-il décevoir? Nos réponses.

112. Test Nikon D5

La Formule 1 des reflex Nikon est dans les starting-blocks du Ci-Lab.

118. Test Sony Alpha 6300

Vidéo 4K et autofocus très réactif... mais à quel prix !

124. Tests flashes portables

Troisième volet de notre banc d'essai des flashes avec la gamme Sony HLV.

128. Tests optiques

- Sigma 30 mm f/1,4, 30 mm f/2,8, 19 mm f/2,8, 60 mm f/2,8 pour Sony E.
- Tamron 90 mm f/2,8 (et ses concurrents).

136. Test écran

Eizo ColorEdge CS270

138. Cote de l'Occasion

Après une mauvaise passe durant les années 2000-2010, le marché de l'occasion redevient florissant. Mais avant de vendre ou d'acheter, mieux vaut savoir où l'on va. Notre guide et les tableaux qui l'accompagnent seront votre GPS !

154. Le Défi de la Rédac'

Les meilleures photos de nos Lecteurs sur le thème "Au ras du sol".

158. Coin collection : Goerz Minicord

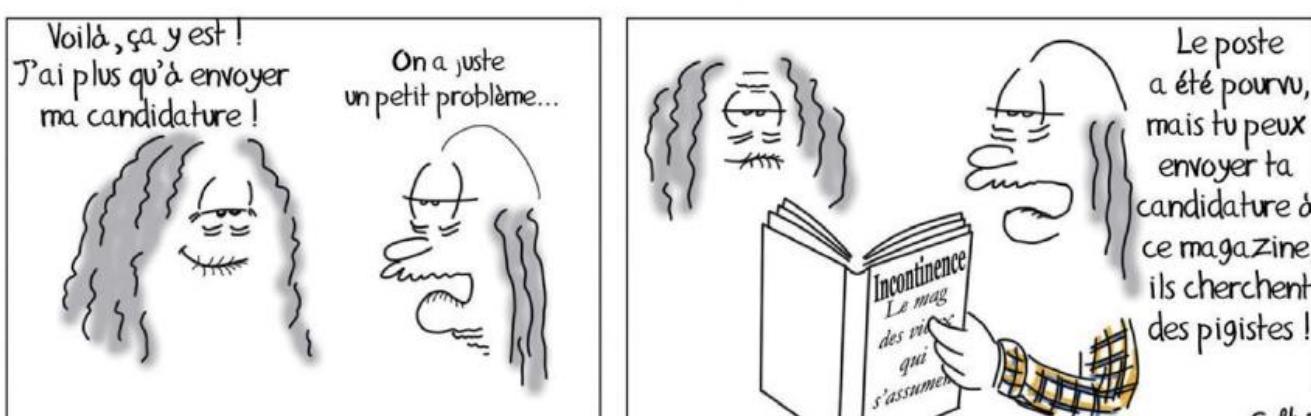
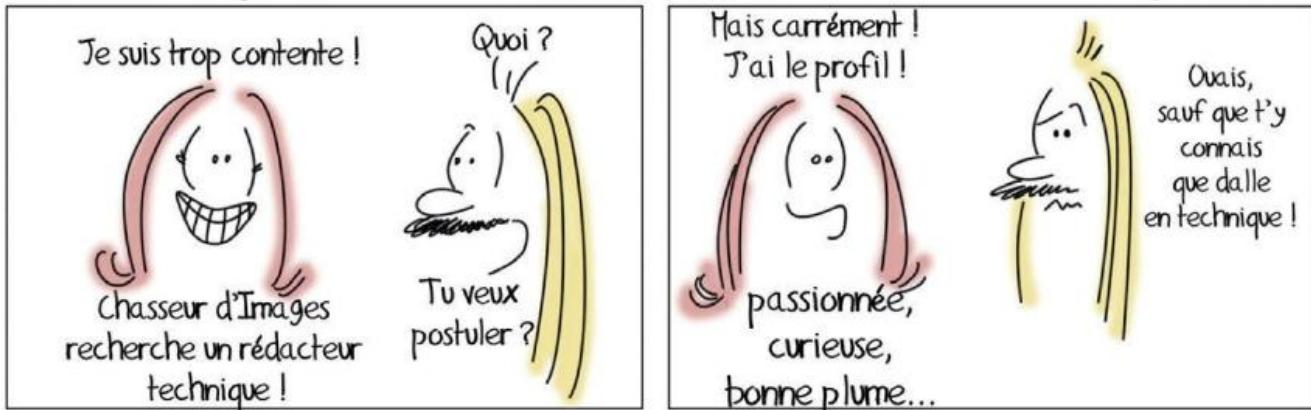
160. Critique photo

164. Concours

168. Contact: petites annonces

175. Je m'abonne

177. Encore quelques mots...



NIKKOR

Capture more. Create more.⁽¹⁾



JE SUIS L'EXCELLENCE OPTIQUE

Alexandre Sattler - www.gaiam-photos.com



Du 1^{er} avril au 31 mai 2016,

jusqu'à 200€

de remise immédiate en magasin
sur une sélection d'objectifs
NIKKOR ⁽²⁾

(1) Plus d'images pour plus de créativité.

(2) Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des revendeurs participants à l'opération situés en France Métropolitaine, à Monaco. Liste des revendeurs participants et modalités de l'opération sur www.jesuislapromotionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex.

*Au cœur de l'image - RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros.



• REFLEX PENTAX K-1

En visite à la rédaction,
Tomoki Tanaka,
General Manager Ricoh-Imaging
et Yazid Belmadi,
Presse Relation Manager

K-1

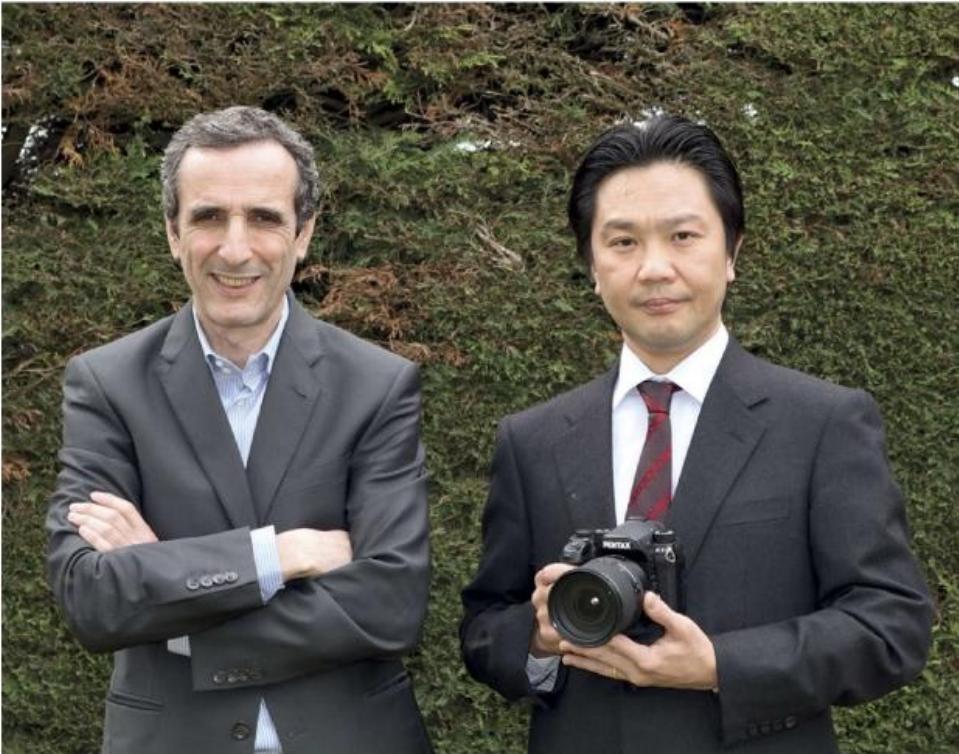
Revue de détail en direct avec les responsables de Pentax

Des premières rumeurs à l'annonce officielle de son arrivée en début d'année, le Pentax K-1 aura fait beaucoup parler de lui. Et il continue d'alimenter les conversations, car si des modèles de présérie sont visibles, aucun exemplaire définitif n'est encore disponible.

Les responsables de Pentax, Tomoki Tanaka (Tommy pour les intimes) et Yazid Belmadi, sont venus nous voir à la rédaction, d'une part pour nous présenter en détail certaines fonctions exclusives de ce reflex 24x36, d'autre part pour nous assurer qu'un K-1 définitif serait dans nos bureaux au moment où vous lisez ces lignes (donc en test dans le prochain numéro).

Un boîtier tout-terrain

Récemment, des vidéos, mises en ligne par le magasin Images Photo Pentax, ont alimenté les débats sur les forums. On y voit le K-1 malmené, secoué en tous sens, maintenu par l'écran ou enduit de terre boueuse. Le propos de ces vidéos n'est pas de prôner la torture gratuite des appareils photo mais de rappeler que les reflex Pentax sont robustes. La charnière et le système de biellettes qui attachent l'écran au dos de l'appareil peuvent, au premier abord, sembler fragiles; en réalité, le système est costaud. Voyant que nous n'osions pas trop éprou-



ver la solidité de l'écran du K-1, Yazid a effectivement secoué le boîtier et son zoom 24-70 mm f/2,8, en le tenant par l'écran déplié. Dans une foule agitée, on peut, sans risque de casse, déplier l'écran pour cadrer au-dessus de sa tête.

Comme les autres Pentax, K-50 compris, le K-1 bénéficie d'une fabrication tout-temps et ne craint ni la boue, ni la poussière, ni la pluie ou les embruns. En revanche, et les responsables de Pentax partagent notre avis, on déconseille de le barbouiller de terre comme on l'a vu sur le web : si la boue se glisse dans les interstices et rails de guidage des biellettes, elle risque d'être fort difficile à déloger et de gripper le mécanisme, qui n'est pas fait pour ça !

Ergonomie innovante

L'ergonomie des reflex modernes s'appuie sur quelques usages bien ancrés, comme la commande de vitesse et de diaphragme par des molettes placées à l'avant et à l'arrière du boîtier. Pentax s'y tient, mais modifie l'accès aux

réglages "secondaires", toutes ces fonctions que l'on change souvent mais pas continuellement lors de la prise de vues.

Un bâillet de sélection et une molette de commande ont été ajoutés sur le capot du K-1. Ce système, appelé "Smart Function" (photo 1), permet de modifier des fonctions comme la cadence de prise de vues, le bracketing ou la sensibilité ISO par exemple. Le but de cette nouvelle commande est de pouvoir agir sur les paramètres sans quitter l'œil du viseur. Certains des réglages proposés ont aussi leur touche



Smart Function: au doigt et à l'œil

Un bâillet de sélection et une molette de commande assurent un accès rapide aux fonctions les plus usuelles.



Verrou

Une nouvelle touche, illustrée d'un cadenas, permet de verrouiller les commandes. Un système pratique pour éviter les fausses manœuvres dans certaines situations.



2

Écran: orientable aussi en vertical

La fixation très originale de l'écran arrière permet de rester dans l'axe optique, mais aussi d'incliner l'écran lors des cadrages verticaux.



3

Éclairage du boîtier

Placées à chaque angle, les quatre leds de l'écran permettent d'éclairer les commandes. Une led sous le prisme illumine la baïonnette et une autre éclaire le logement de carte et la prise télécommande. De quoi éviter les tâtonnements en prise de vue nocturne.

dédiée (ISO ou correcteur d'exposition par exemple) afin de rassurer ceux qui préfèrent la voie "normale". Il faudra voir à l'usage si ce système est plus efficace et rapide que ce qui existait jusqu'à présent.

Les commandes peuvent être verrouillées en pressant la touche "cadenas" (photo 2). Elle bloque, au choix, les molettes de vitesse et diaphragme ou l'ensemble des boutons de la face arrière. Le système peut s'avérer utile en studio avec un flash, quand on veut être certain de ne pas modifier la vitesse ou le diaphragme par erreur. Il sera aussi bienvenu dans les situations très "secouées" où le maintien de l'appareil est si difficile qu'il conduit à appuyer involontairement sur certains boutons.

Les modes utilisateurs n'ont rien d'une nouveauté, mais ils sont ici au nombre de cinq, ce qui permet une personnalisation poussée du boîtier. Détail très utile : on peut leur donner un nom (dans les menus). Vous n'aurez plus à noter sur un bout de papier volant que le 1 renvoie au portrait au flash et le 2 au paysage de nuit !

Lumière sur les commandes

Comme le K-51 en son temps, le K-1 comporte des leds, mais il en fait un usage moins gadget que son petit frère (souvenez-vous de

cette rangée de cinq leds sur la poignée qui s'allumaient en fonction du nombre de visages détectés...). De nuit, les leds du K-1 éclairent les commandes arrière (photo 3), le logement de carte mémoire, la prise télécommande ou la baïonnette. Leur mise en fonction (comme celle de l'écran supérieur) se fait depuis le bouton marqué d'une lampe, près du déclencheur. En passant par les menus, on peut aussi choisir d'utiliser ou non chacune des leds d'éclairage.

Quels objectifs pour le K-1 ?

Pentax dispose actuellement de douze optiques adaptées au K-1 à son catalogue, un choix plutôt correct pour un appareil qui marque une "renaissance".

Cependant, la majorité des zooms proposés (15-30, 24-70 et 70-200 mm) sont en fait des Tamron dont Pentax a revu la mécanique pour ajouter la protection tout temps. L'origine Tamron n'est pas un défaut, bien au contraire, mais on s'explique mal pourquoi ces objectifs, une fois rebadgés Pentax, subissent une hausse de l'ordre de 500 €. Pentax gagnerait à être un peu moins gourmand : des optiques moins chères rendraient le boîtier encore plus attractif.

Le prix élevé des objectifs Pentax est d'autant plus pénalisant que les options alternatives sont

Fiche technique

- Monture:** Pentax K AF2 (A, AF, AF3).
- Capteur:** Cmos 24 x 36 - 36 Mpix (4912 x 7360) stabilisé sur 5 axes.
- Visée:** reflex 100 % - pentaprisme - x 0,7 - dégagement oculaire : 20,6 mm.
- Écran:** orientable - 8,1 cm - 1,04 Mpts.
- Autofocus:** S-afox 12 - 33 points - 25 en croix.
- Mesure de lumière:** matricielle RVB 86.000 pixels.
- Exposition:** PASM. Matricielle - spot - pondérée.
- Obturateur:** 1/8.000 s à 30 s - X : 1/200 s.
- Rafale:** 4,4 i/s sur 17 Raw (6 i/s crop APS-C).
- Sensibilité:** Auto 100 à 204.800 ISO.
- Vidéo:** Full HD 1080 60i 50 i 30p 25p 24p - HD 720 60p 50p 30p - Mpeg 4 H264.
- GPS:** intégré, avec boussole électronique.
- Wi-Fi:** intégré 802.11b.g.n.
- Divers:** éclairage par LED du dos, de l'écran, de la baïonnette et du logement de cartes.
- Connectique:** USB2 - HDMI - alimentation - micro - casque.
- Enregistrement:** 2 cartes SD (HC XC) UHS I.
- Alimentation:** accu D-Li90 (760 vues).
- Taille - poids:** 137 x 110 x 86 mm - 1010 g.
- Tarifs:** 2.000 € nu. Dispo fin avril.

• REFLEX PENTAX K-1

peu nombreuses. Vu les accords passés avec Tamron, ce dernier a une offre limitée en monture Pentax.

On trouve le 90 mm (ancienne version) ou le zoom 28-300 mm, mais pas le 150-600 mm ni le 200-500 mm, pourtant plus ancien. Bien entendu, les zooms dont dispose Pentax ne sont pas disponibles chez Tamron.

Sigma possède quelques optiques intéressantes, les 35 et 85 mm f/1,4 en particulier, mais elles sont rares. Et les objectifs les plus récents ne sont pas disponibles en monture K-AF.

Samyang propose tous ses objectifs en monture K mais, faute d'autofocus, leur utilisation n'est pas très universelle. C'est toutefois une option intéressante pour qui cherche un fish-eye ou un 24 mm à décentrement.

Tokina se limite presque exclusivement au couple Canon-Nikon et ne propose pas d'objectifs en monture Pentax.

Reste le marché de l'occasion. Mais on risque de tomber sur des objectifs anciens dont l'adaptation au capteur du K-1 n'est pas assurée.

Monter une vieille optique macro ne devrait pas poser de problème majeur, mais pas sûr que la qualité soit au rendez-vous avec un zoom ou un grand-angle.

En résumé, l'offre existe et elle est loin d'être ridicule, mais les tarifs restent assez élevés.

La production du Pentax K-1 doté de tous ses neurones démarre au Japon mi avril !

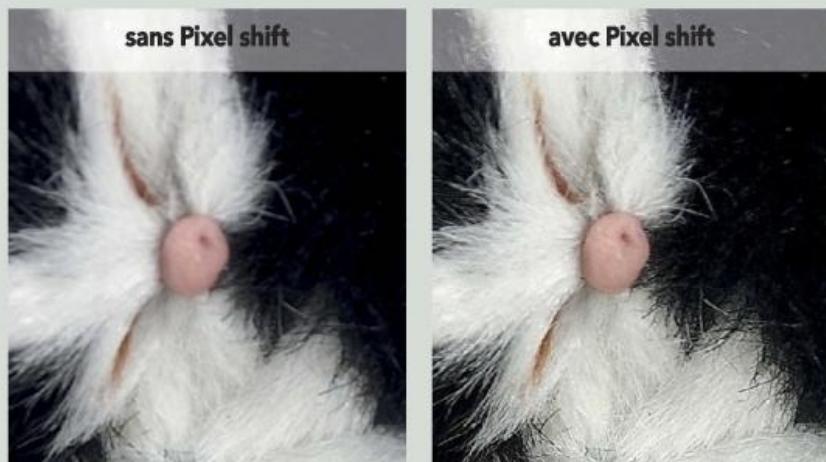
Le K-1 nous a fait une excellente impression. Il est bien construit et son étude ergonomique semble le fruit d'une réflexion photographique plutôt que celui d'un caprice d'ingénieur. Des idées comme l'éclairage de la trappe des cartes sont séduisantes; d'autres, comme les *Smart Functions*, devront être confrontées à l'usage.

En quittant la rédaction, Tommy nous a promis qu'un K-1 partirait du Japon dès que les premiers exemplaires de série sortiront des chaînes. Et quand nous lui avons demandé quelle différence il y aurait entre l'appareil avec lequel nous venions de jouer et celui qui nous arriverait, il a répondu : "Image quality!".

Vu la qualité des images que nous avons pu faire avec notre modèle provisoire, sans être autorisés à les publier il nous tarde de voir ce que nous réserve le Pentax K-1 doté de tous ses neurones.

Au moment où vous lirez ces lignes, nous serons en train de le décortiquer et on vous donne donc rendez-vous dans le prochain numéro pour - enfin ! - le test complet, mesures à l'appui.

Les bénéfices du Pixel shift



Le mode Pixel shift dont dispose le K-1 met à profit les mouvements du capteur (mouvements dont le but premier est d'assurer la stabilisation) pour augmenter la définition des images.

Quatre vues successives sont enregistrées, moyennant un déplacement vertical et horizontal équivalent à la taille d'un photosite. Cela permet d'enregistrer quatre informations pour un même point de l'image.

Lors d'une prise de vue classique (avec un boîtier muni d'un capteur à matrice de Bayer), chaque pixel de l'image finale est calculé à partir des informations de quatre photosites proches (un rouge, un vert, un bleu et encore un vert). L'information de couleur est donc légèrement "diluée" par celle des voisins. Grâce au Pixel shift, ce n'est plus le cas : on conserve l'intégralité des informations délivrées par le capteur.

Le système ne tolère aucune imprécision, il faut donc que l'appareil soit absolument immobile (monté sur un pied) et que le sujet lui aussi soit fixe. Pentax a cependant prévu un mode "Sujet mobile" qui permet de photographier une scène fixe dans laquelle se déplacent quelques éléments : un paysage où passe une voiture par exemple. Dans ce cas, l'image est analysée et les zones mobiles sont éliminées : le Pixel shift opère partout, sauf dans les zones de mouvement (où seule la première vue est conservée).

Les images ci-dessus montrent le gain apporté par le Pixel shift. Il n'est pas certain que les écarts restent visibles à l'impression car les nuances sont ténues. Mais les fines textures (peluche du chat et gravures au niveau du cou de la perdrix) sont assurément mieux restituées. Le gain est faible, mais il est réel.

Lauréat du TIPA Award

“Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus

Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Espace : living4media.com/Annette & Christian. L'œuvre Das Zebra (ci-contre) est disponible sur WhiteWall.com. Avenir GmbH, Ernst-Reuter-Platz 2, 10587 Berlin, Allemagne.



**Ne prenez pas juste des photos, montrez-en.
Dans une qualité, comme en galerie.**

70 victoires aux tests. Made in Germany. 21 500 photographes professionnels font confiance
à notre qualité digne d'une galerie. Découvrez-nous sur WhiteWall.com

WhiteWall.com

WHITE WALL

D500 et compacts DL

La patience atteindrait-elle ses limites ?

Jean de Gasté, chef de Groupe produits Nikon France, est venu à la rédaction pour nous remettre un Nikon D5, dont vous pouvez lire le test dans ce numéro. Et, belle surprise, il avait aussi dans son fourre-tout, un D500 fonctionnel, ainsi que les trois compacts DL à capteur 1" de 20 Mpix. Ceux-ci étaient encore à l'état d'ébauche, mais quand même assez proches de la version finale pour que la marque nous autorise à les prendre en main et à en parler.



– "Quand pourra-t-on tester le D500 ?"

– "L'attente ne sera plus longue, vous devriez recevoir un exemplaire de test mi-avril".

Nous nous empressons de répondre à Jean de Gasté que cette date est à tenir impérativement sinon, en raison des délais d'impression du journal qui s'ajoutent au temps consacré au test, les résultats ne seront pas dans le numéro qui sort mi-mai... Dont acte !

Un D500 prometteur

La poignée profonde du D500 permet une prise en main sûre et confortable (comme avec les D750 ou D5500). Le viseur est lumineux et large. La zone couverte par les nombreux collimateurs AF touche pratiquement les bords de l'image. On place l'appareil en mode M (la touche Mode a rejoint le trèfle à gauche, et a été remplacée par une touche ISO), mode rafale haute. Il déclenche... et déjà à l'oreille la cadence impressionne. Au niveau du bruit, il est plus discret que le D5 (obturateur plus petit), mais on l'entend bien. Le mode rafale silencieuse atténue un peu cette impression. Mais le mouvement rapide du miroir de ce type de boîtier est difficile à amortir complètement : ça monte et descend très vite !



Les touches arrière sont, comme sur le D5, rétroéclairées. L'appareil est fonctionnel, mais la trappe de carte est condamnée (XQD comme SD). Sur l'écran arrière, les images sont toujours excellentes (2,4 Mpoints ça aide). On zoomé, on glisse du doigt... Même avec un logiciel interne non finalisé, il semble bien né. Vivement le test !

Des compacts DL bien pensés

Le bridge (24-500 mm) est le plus abouti des trois. Son viseur électronique est lumineux et fin. On verra lors du test s'il peut rivaliser techniquement avec le Sony RX10 ou le Panasonic FZ1000.

La prise en main des trois appareils est agréable et les commandes tombent bien sous les doigts. Les deux petits de la bande sont très compacts. L'optique est plus proéminente sur le 18-50 mm que sur le 24-85 mm, mais à l'arrêt l'encombrement est très raisonnable. En plus de la bague de zoom indexée, pour l'instant sur des valeurs non réalisables, on trouve une bague pour régler l'appareil. Le dos est organisé de façon classique : quatre boutons, un pad cliquable et un écran orientable non tactile. Sur le capot, on trouve le correcteur d'exposition, une touche zoom et le déclencheur vidéo... Nous n'avons pas pu essayer le viseur électronique accessoire, mais de toute façon pour nous ça sera sans lui !



Dos à dos,
le DL 24-85 et le DL 18-50

• STOCKAGE

Clé USB double



On l'attendait, Sony l'a fait! La marque a conçu une clé USB 3.0 (UCM CA1) possédant une double connectique : le port classique de type A bien entendu mais aussi le port type C, plus discret, que l'on retrouve sur les smartphones ou les tablettes. De quoi faciliter le partage de fichiers sans passer par un appareil tiers et en conservant une vitesse de transfert de 130 Mo/s. Disponibilité et tarifs sont pour l'heure inconnus.

• 360°

LG Cam 360



Difficile de ne pas penser au Ricoh Theta en découvrant le LG Cam 360, et pour cause, il a la même fonction : prendre des images à 360°. Cette tendance actuelle est encouragée notamment par des applications collaboratives comme Google Street View pour laquelle le LG Cam 360 a été optimisé (il est aussi compatible avec l'API Open Spherical Camera soutenu par Google). Cela diminue le temps de traitement des fichiers depuis un smartphone.

La conception est classique : deux objectifs dos à dos permettent de livrer des images immersives de 16 Mpix, mais aussi des séquences vidéo 2K (2560 x 1440) avec un son "spatialisé" grâce à trois micros embarqués. Aucune date de sortie n'est prévue mais le LG Cam 360 devrait être le dispositif 360° le plus abordable du marché.

• REFLEX

Canon : nouvel EOS d'entrée de gamme

L'EOS 1300D est dans la droite ligne du 1200D qu'il remplace. Pas de révolution à attendre ici. Prix serré oblige, le nouveau reflex entrée de gamme de Canon se contente de menues évolutions : un écran mieux défini (920 000 points) et une connexion Wi-Fi à la norme NFC.

Le capteur reste le Cmos APS-C de 18 Mpix, mais il est à présent couplé à un Digic 4+ (au lieu d'un Digic 4). Ce changement de processeur aura peu d'effets visibles sur l'AF, peut-être davantage sur le traitement d'image. Le test nous en dira plus. Mais jusqu'à 1 600 ISO, cela devrait être tout bon.

L'autofocus conserve ses 9 collimateurs (croisés au centre) et la cadence de déclenchement stagne à 3 i/s. Comme souvent avec ce type d'appareil, la part belle est faite aux aides à l'exposition avec des modes Scènes automatiques, des filtres créatifs... autant de dispositifs qui doivent accompagner le débutant dans sa découverte du monde du reflex.

Mais le 1300D dispose aussi de modes classiques PASM. Un amateur expert peut donc, pour moins de 400 €, trouver dans cet EOS un appareil de complément, en remplacement d'un compact ou pour une sortie légère.

Tarifs : 380 € nu ; 490 € avec le 18-55 mm IS II.



• 360°

Samsung Gear 360

Samsung disposera aussi bientôt de son propre dispositif de prise de vues à 360°. Contrairement au Ricoh Theta qui a ouvert la voie, le Gear 360 n'adopte pas une forme oblongue mais sphérique. L'appareil comporte deux capteurs 15 Mpix devant lesquels prennent place deux objectifs fish-eye ouvrant à f/2. Il peut filmer en 3840 x 1920 à 30 i/s en mode Single ou Dual. Un pas de vis permet de le fixer à un trépied. Les fichiers, enregistrés sur carte microSD, peuvent être transférés automatiquement sur un smartphone Galaxy (S6, S7 et Note 5). Mais ils peuvent surtout être visionnés depuis le casque de réalité virtuelle Gear VR. Le Gear 360 a une autonomie de deux heures. Pas de tarif définitif pour le moment mais une sortie prévue pour le mois de mai.



100 000 €

C'est le montant de l'amende que la cour régionale de Berlin a imposé à Facebook, le 29 février, pour ne pas respecter la propriété intellectuelle sur les photos diffusées par les utilisateurs.

Ce n'est pas la première fois que la société fondée par Mark Zuckerberg a des débâcles avec la justice allemande, très sourcilleuse dès qu'il s'agit de protéger la vie privée des citoyens. À Hambourg, l'autorité de protection des données mène d'ailleurs une enquête sur la politique de cookies de Facebook en collaboration avec ses homologues belge, espagnol et néerlandais.

Leica/Huawei

Huawei, géant chinois du smartphone, s'associer à Leica. Une stratégie destinée à concurrencer les leaders que sont Apple, Samsung ou Sony. La qualité des images est devenue un enjeu de premier ordre pour les acteurs de ce secteur. Une manière aussi pour Huawei d'attirer les fétichistes du point rouge...

Adaptateur Kipon

Kipon, fabricant chinois d'adaptateurs optiques, lance le modèle, l'EF-S/E AF ND, permettant de monter des objectifs Canon EF ou EF-S sur des boîtiers Sony à monture E. L'autofocus par corrélation de phase serait conservée et cet adaptateur accepte un filtre neutre à densité variable ND1 à ND4. Le Kipon EF-S/E AF ND est au prix de 428 \$.

Transmetteur flash Odin

Le système Phottix de contrôle de flashes à distance de la marque fait peau neuve. L'Odin II TTL pilote jusqu'à cinq flashes TTL ou manuel avec variation de puissance par molette et contrôle sur écran. La synchronisation haute vitesse va jusqu'au 1/8000 s. Ces accessoires sont compatibles Canon, Nikon et Sony. Comptez 200 € pour le boîtier émetteur et 160 € pour le récepteur.



La souris folle a encore frappé et nous a fait attribuer un selfie à un auteur qui n'était pas le bon. Toutes nos excuses à David Tapin, à la fois personnage et sujet de cette image.

• COMPACT

Olympus TG870, prêt pour le baroud

Les compacts baroudeurs résistent à tout, aux chutes, au froid, à l'eau... et même à l'invasion des smartphones qui, pour l'heure, ne s'aventurent pas sur ce secteur du marché. Assez proche de son prédecesseur, l'Olympus TG870 supporte des températures de -10 °C, des chutes de 2,1 m de hauteur et peut plonger jusqu'à 15 m de profondeur. Il est doté d'un zoom équivalent 21-105 mm f/3,5-5,7 placé devant un Cmos rétro-éclairé de 16 Mpix. Son écran (7,5 cm, 920000 points) est inclinable, et il dispose du GPS, du Wi-Fi, de la vidéo Full HD à 60 p et de modes nocturnes permettant le time-lapse ou les filés. Disponible en blanc, noir ou vert au prix de 350 €.



• ACCESSOIRE

Diffuseur FD-1 pour Olympus TG



Les adeptes de la photo macro au compact doivent faire face au manque de lumière lorsque l'objectif se trouve au plus près du sujet. Certains fabricants contournent le problème en plaçant des diodes autour de l'optique. Olympus va plus loin en proposant, pour les compacts baroudeurs de la gamme TG à un chiffre, un diffuseur de flash. Le FD-1 offre une portée de flash de 1 à 30 cm en mode Microscope. Un levier permet de régler l'exposition de + 2 IL à - 2 IL par incrément de 0,3 IL. Il sera commercialisé fin avril au prix de 60 €.

• BRIDGE EXPERT

Sony RX10 III : zoom 25x !

Sony s'est taillé une solide réputation dans le domaine des bridges avec le RX, appareil doté d'un grand capteur (1") de 20 Mpix et d'un zoom d'amplitude raisonnable : 24-200 mm f/2,8 constant. Le RX10 III conserve le même capteur mais passe à la vitesse supérieure côté optique avec son équivalent 24-600 mm f/2,4-4, histoire sans doute de contrer son principal concurrent, le Panasonic FZ1000 et son 25-400 mm f/2,8-4. Sur le papier, le RX10 III apparaît comme le plus performant des deux, mais cela se paie au prix fort.

D'une version du RX10 à la suivante, le tarif de l'appareil ne cesse de grimper pour atteindre aujourd'hui 1 600 €, soit plus du double du Panasonic (700 € environ). Les arguments techniques du RX10 III sont solides – rafale à 14 i/s, mode ralenti à 1 000 i/s en sus de la vidéo au format 4K, plage de sensibilité allant de 100 à 12.800 ISO (avec extension possible à 128 000 par empilage de vues prises en rafale) – mais le client en quête de longue focale devra peser le pour et le contre avant de sortir le chéquier... ou sagement attendre le test de Chasseur d'Images !



SIGMA

Un hyper télézoom léger
offrant une ergonomie
et une performance optique remarquables.
Une stabilisation innovante
pour le dernier né de notre ligne Contemporary.

C Contemporary

150-600mm F5-6,3 DG OS HSM

Etui, Pare-soleil (LH1050-01), courroie de transport,
collier de pied (TS-71) et ruban de protection (PT-11) fournis.



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

• OPTIQUE

Tokina pour APS-C

La marque japonaise commercialise le **AT-X 14-20 mm f/2 Pro DX**, un zoom ultra grand-angle et ultralumineux pour reflex Canon et Nikon à capteur APS-C. Cet équivalent 21-30 mm (ou 22-32 mm selon la marque) reprend l'habillage extérieur du 11-16 mm f/2,8 adapté aux appareils à capteur 24 x 36.

Sa formule optique comporte trois lentilles asphériques et quatre en verre basse dispersion, sur un total de 13 lentilles (11 groupes).

La bague de mise au point permet, comme toujours chez Tokina, de passer rapidement de la mise au point automatique (AF) à la mise au point manuelle (MF), par simple poussé-tiré. La mise au point minimale est de 28 cm à toutes les focales.

- Diamètre de filtre : 82 mm.
- Dimensions-poids : Ø 89 x 106 mm - 725 g.
- Prix : 1080 € avec pare-soleil.
- Distribué par Cokin.

Renseignements : www.tokinalens.com



• CARTE

Lexar 200 Go

Après les cartes microSD ultrarapides UHS II de 128 Go, Lexar commercialise une carte microSD UHS I de 200 Go. Son débit est moindre (95 Mo/s), mais sa capacité impressionnante. Cette carte se destine aux appareils comme les caméras d'aventure ou les smartphones dont la capacité de stockage peut être augmentée avec une carte de ce type.

La Lexar 200 Go est vendue avec son lecteur USB 3 au prix de 140 €.

Plus d'infos sur <http://fr.lexar.com/>



• LIBERTÉ DE LA PRESSE

Album RSF spécial Salgado

Après Robert Capa, Reporters sans frontières met à l'honneur un de ses héritiers contemporains, Sébastião Salgado, dans le nouvel album *100 Photos pour la liberté de la presse*. Organisées chronologiquement, les images donnent un aperçu exhaustif du travail du photographe brésilien, témoin inlassable des peuples d'Amérique latine, des hommes au travail et des laissés-pour-compte de la mondialisation.

Comme d'habitude, les pages liminaires de l'album font le point sur l'état de la presse dans le monde à travers quelques exemples édifiants (en Chine, en Hongrie ou au Burundi). À noter également, une intéressante interview de Martin

Baron, rédacteur en chef du *Washington Post*, récemment mis à l'honneur dans le film oscarisé *Spotlight*.

Album disponible en kiosques et librairies. Prix: 9,90 €.

Gisement de pétrole du grand Burhan, Koweït, 1991. Des spécialistes sont venus du monde entier pour travailler sur les puits de pétrole en feu. Cet ingénieur canadien totalement englué vient de s'évanouir et se repose avant de reprendre sa tâche.
© Sébastião Salgado - Amazonas images



• OPTIQUE

Leica 90-280 mm et 35 mm f/1,4

Leica ajoute deux objectifs à son catalogue. Le 35 mm f/1,4 est destiné au Leica T, boîtier à objectif interchangeable et capteur APS-C. Le 90-280 mm f/2,8-4 est conçu pour le Leica SL, appareil à capteur 24 x 36, même s'il se monte aussi sur le Leica T.

Le Summilux 35 mm f/1,4 cadre comme un équivalent 50 mm en format 24 x 36, c'est donc la focale standard en APS-C. Ultralumineux, il permet en plus une mise au point de 40 cm à l'infini. Cet objectif polyvalent est commercialisé au prix de 2150 €, en noir ou titane.

Le SL 90-280 mm f/2,8-4 complète le 24-90 mm f/2,8-4 présenté en même temps que le Leica SL. Il est assez encombrant et lourd (24 cm pour 2 kg), mais il offre le 280 mm quand les autres s'arrêtent à 200 mm. Sa mise au point mini est à 60 cm à 90 mm et elle glisse à 1,4 m à 280 mm. Il faut se délester de 5800 € pour repartir avec ce téléobjectif.

Leica annonce pour l'automne un 50 mm f/1,4 qui complétera les deux zooms et satisfera les amoureux des grandes ouvertures.





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



CL COMPANION FAIRE DE CHAQUE VOYAGE UNE AVENTURE...

L'immensité infinie du désert s'étend sous votre regard ; au loin, vos yeux distinguent une petite harde d'animaux en mouvement : oryx et gazelles avancent lentement vers le soleil couchant après avoir passé la journée à se reposer à l'ombre des acacias. Les jumelles CL Companion de SWAROVSKI OPTIK, toujours à portée de main, vous permettent de scruter chaque particularité captivante de ces animaux gracieux – des marquages de leur fourrure jusqu'à leurs cornes remarquables. Grâce à leurs excellentes optiques et à leur conception compacte, ces jumelles sont le compagnon idéal pour l'observation de spectacles aussi inoubliables que celui-ci. Avec SWAROVSKI OPTIK, le monde appartient à ceux qui en perçoivent la beauté.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

• CONCOURS

Au printemps, les concours fleurissent...

Corbis passe à l'Est

Une page se tourne du côté des agences photo. La société Corbis, fondée en 1989 par le célèbre patron de Microsoft, Bill Gates, va passer sous pavillon chinois. Corbis possède certaines des images les plus emblématiques du XX^e siècle dont celles, ironie de l'histoire, des événements de la place Tian'anmen. Le nouvel acquéreur, Unity Glory, est déjà en partenariat avec Getty Images, concurrent direct de Corbis, qui se verra confier la tâche de gérer ce vaste catalogue.

Picasa, clap de fin

Google met un terme à son logiciel de gestion et de retouche d'images grand public Picasa. Lancé gratuitement en 2004, l'outil avait été rapidement suivi par la création d'un site de stockage en ligne, PicasaWeb. Derrière cet abandon la volonté de regrouper et simplifier plusieurs services. En effet, le stock d'images va migrer vers Google Photo, dont l'ambition est de rivaliser avec les géants du secteur, Flickr et 500px.

Nik Software gratuit

Payante avant son rachat par Google, la suite Nik Software, composée de sept plugiciels pour Photoshop, Lightroom ou Aperture, est désormais proposée en libre téléchargement. Tous ne présentent pas le même intérêt mais ils donnent accès à des effets et filtres créatifs efficaces. Cette suite est accessible sous Windows et iOS... mais hâtez-vous car il n'est pas dit que l'opération dure indéfiniment.

Tamron propose de célébrer la nature à travers la thématique "Le Peuple de l'herbe". De quoi réjouir les amateurs de macrophotographie... qui peuvent, s'ils manquent d'idées, s'inspirer du dossier de ce numéro. Ne tardez pas, le concours se clôt le 30 avril ! Pour participer, il vous faut poster une série de 2 à 4 de vos meilleures photos sur la page Facebook de Tamron France (www.facebook.com/tamronfrance). À la clef, le tout nouveau SP 90 mm f/2,8 Di Macro 1:1 VC USD. Le lot de consolation est une rotule MXH-PRO-3WG de Manfrotto qui s'associe à l'opération.

Il faudra se hâter encore davantage pour participer au concours organisé par le Parc naturel régional de

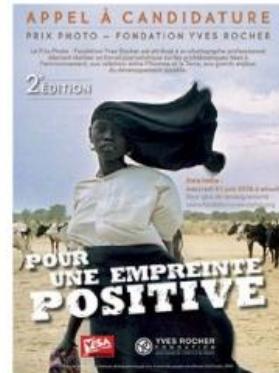


Camargue, car celui-ci se termine le 21 avril. Il est ouvert à tous et invite les photographes à poser "un autre regard sur la Camargue", en revisitant les clichés habituellement associés à la région (grands espaces, chevaux, taureaux, flamants roses, etc.). Les plus belles

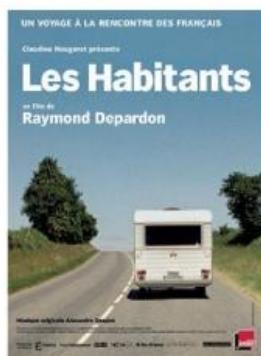
images seront exposées à Port Saint Louis du Rhône du 5 au 10 mai dans le cadre du 8^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône. Les modalités de participation sont précisées sur le site de l'événement ([https://festival-camargue.fr](http://festival-camargue.fr)).

Enfin, la Fondation Yves Rocher lance un appel à candidature auprès des photographes professionnels désirant réaliser un travail journalistique sur "les problématiques liées à l'environnement, aux relations entre l'Homme et la Terre, aux grands enjeux du développement durable". Le lauréat recevra 8 000 € et verra son travail exposé au Festival de La Gacilly (du 4 juin au 30 septembre) puis projeté au Festival international de Photojournalisme "Visa pour l'Image" (à Perpignan du 27 août au 11 septembre).

La date limite de dépôt des dossiers est fixé au mercredi 1^{er} juin 2016 à minuit. Le règlement est disponible sur le site : www.fondation-yves-rocher.org

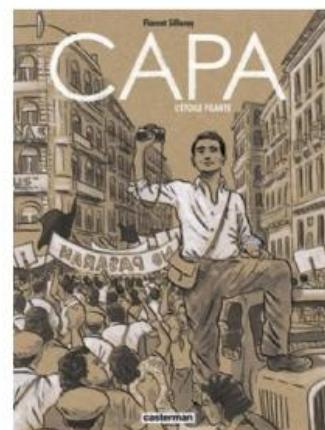


• CINÉMA



Sur la route avec Depardon

Quatre ans après avoir sillonné l'Hexagone à bord de son camping-car pour les besoins de son précédent film, *Journal de France*, Raymond Depardon nous revient avec *Les Habitants*, une nouvelle plongée documentaire au cœur du pays. Au hasard de son itinéraire, le photographe-vidéaste a invité des Français à se confier à l'intérieur de la caravane qui lui sert de studio. Une démarche qui lui permet de saisir au plus près ses sujets dans leur environnement. Le film sort le 27 avril. Le livre éponyme racontant ce périple est d'ores et déjà disponible aux éditions du Seuil (25 €).



• BD

Capa, un roman graphique

Paru en février aux éditions Casterman, *Capa, L'Étoile filante* retrace en bande dessinée la vie mouvementée d'Endre Friedmann, mieux connu sous le nom de Robert Capa, légende du photoreportage à qui l'on doit les clichés les plus emblématiques de la guerre d'Espagne ou du débarquement en Normandie, et la fondation (avec Cartier-Bresson, Rodger et Seymour) de l'agence Magnum. Ces événements et bien d'autres prennent vie sous le trait inspiré de Florent Silloray qui signe dessins et scénario. Prix: 17 €.



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

CL POCKET UN CADEAU VISIONNAIRE

Fiabilité, appréciation de la qualité et perspective visionnaire. Ce sont des valeurs que vous pouvez choisir de représenter, mais également offrir en cadeau. Les nouvelles jumelles CL Pocket offrent absolument tout ce que vous pouvez demander à des jumelles compactes : un confort d'observation et une qualité optique fantastiques, associés à une ergonomie intuitive et une conception ultralégère. Elles sont idéales pour tous ceux qui souhaitent offrir un cadeau précieux et durable à une personne qui saura apprécier la valeur d'un présent aussi unique. Après tout, avec SWAROVSKI OPTIK, le monde appartient à ceux qui en perçoivent la beauté.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

• Arles - Festival européen de la photo de nu

Europe, Chine, regards croisés

Tout européen soit-il, le festival du printemps d'Arles accueille cette année une sélection venue de Chine. Une confrontation de haut niveau entre des artistes du Vieux continent et de l'Empire du milieu pour, avec la même ferveur, célébrer la beauté du corps et défendre ses libertés.



En haut - Fengyuan Ding

Ci-dessus, de gauche à droite - Kangqiao Xu - Céline Ravier

Les visiteurs occidentaux des festivals photo qui se multiplient en Chine ne cachent pas leur étonnement devant la liberté qui circule entre stands et cimaises, montrant sans détour le nu, l'érotisme, voire le sexe. Et les directeurs artistiques de Pingyao, de Lianzhou ou de Shanghai de vous expliquer que tant que les œuvres ne s'attaquent pas aux orientations du gouvernement de la République populaire, la censure laisse ses ciseaux dans leur étui. On comprendra donc que l'invité d'honneur de l'édition 2016 d'un festival consacré au nu soit cette Chine que Bruno Rédarès découvrait il y a près de trente ans au carrefour de traditions millénaires et de la Révolution culturelle maoïste, bien loin encore de l'émergence de ses talents d'auteurs, impressionnistes ou plasticiens.

Le Nu, l'art et la manière

La Chine donc, sur rien moins que quatre grands espaces historiques de la ville d'Arles. Où l'on voit que la photographie, art mondialisé par excellence, a su exporter la tradition de l'exaltation du corps qui habite la peinture occidentale depuis les riches heures de la Renaissance. Parmi les artistes les plus représentatifs de cette tendance à célébrer la beauté originelle de la femme, on remarque le Taïwanais Kangqiao Xu et son exploitation pictorialiste du Polaroid, et Fengyuan Ding, créatrice d'estampes où l'érotisme croise la pudeur dans une même subtilité d'inspiration. La sélection chinoise qui justifierait à elle seule le voyage d'Arles n'occulte pas le reste du festival qui présente, en tout bien tout honneur, les œuvres de ses deux fondateurs, Bruno Rédarès et Bernard Minier. Arles accueille des auteurs aussi inventifs qu'Hervé Cortinat qui, mélangeant les genres de la nature morte et de la photo animalière, rend hommage à *L'Origine du monde* de Gustave Courbet. Quand Daniel Nassoy dresse sa série militante contre la répression de l'homosexualité dans le monde, Philippe Bonjour et Gwenael Mersaoui s'immangent chacun dans le clair-obscur des étreintes, Yves Martinaux et Symon s'engouffrent dans les troubles méandres du religieux baroque pour y ériger leurs très contemporaines icônes. Très classiques encore, Fabien Queloz et Olivier Pieri célèbrent en noir et sur deux registres différents, l'allégorie de la liberté d'être soi et la représentation formelle des canons éternels de l'harmonie du corps. Arles 2016 pourrait bien être l'année du recours à la manière, à l'artefact et à l'interprétation du nu : y souscrivent en maîtres Dimitri Dimitracos, avec "Aucune formalité", Marco Milillo et son "Énigme du corps", Philippe Ordioni avec ses "icônes baroques" ou encore Elena Carozzi et Philippe Dion qui, derrière leurs interventions graphiques et poétiques, confrontent "Souffle vital" et "Persistance éthérée". Ne quittons pas ce tour préliminaire et incomplet sans apprécier les éclats néo-pictorialistes d'Henri Clément, de Marco Barsanti, de Natalia Kovachevski et de Véronika Tumova, ni saluer les démarches d'Yves Yvergniaux et de Céline Ravier qui, chacun à sa manière, réécrivent les règles académiques.

Hervé Le Goff

• Festival européen de la photo de nu. À Arles, du 6 au 16 mai. Liste des expositions sur www.fepn-arles.com. Spectacle multimédia le vendredi 13 mai, de 20h à 22h, aux Carrières de lumières des Baux de Provence.



John Stanmeyer

Kirghizistan, Asie Centrale

15 s. f/2.8 ISO 12.800 (SuperRAW) DxO ONE

DxO
ONE



L'appareil photo de qualité professionnelle. Miniaturisé.

La DxO ONE se connecte à votre iPhone® et le transforme en un appareil de qualité professionnelle, produisant des photos extraordinaires même par faible luminosité. Elle intègre un capteur format 1 pouce de 20,2 Mpx, associé à une optique 32mm (équivalent plein format), à diaphragme ajustable jusqu'à f/1,8 (6 lamelles), garantissant des photos d'une qualité exceptionnelle, immédiatement disponibles pour le partage.

Formats de sortie :
JPEG, RAW, SuperRAW™
www.dxo.com

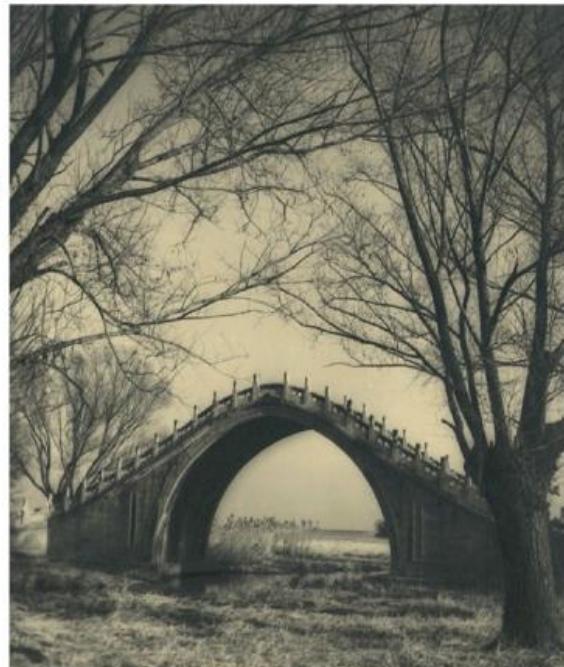
• Montpellier



À gauche -
Boutique de jouets, New York,
1952-55

À droite -
Pont au Palais d'été, Pékin,
1933-37

Archives du ministère des affaires
étrangères et du développement
international, La Courneuve



Hélène Hoppenot, le présent des ambassades

Comment une artiste accomplie, épouse de diplomate, a maîtrisé la photographie pour laisser du monde de son temps un portrait sensible, documenté, irremplaçable.

C'est assurément un univers disparu que ces années de la première moitié du XX^e siècle, aussi lointain que le continent précolombien ou l'antiquité grecque. Du moins est-ce ce que peut ressentir avec nostalgie tout photographe occidental pour un monde encore intact, partagé en empires coloniaux peuplés d'autochtones humbles, contemporain d'une technique argentique alors parvenue au faîte de ses moyens. À ce monde-là, Hélène Hoppenot ajoute son privilège d'épouse de diplomate à qui tout sourit, le renouvellement perpétuel des lieux et le personnel de maison.

Paul Claudel et Hedda Hammer

Hélène Delacour a vingt ans quand elle rencontre Henri Hoppenot en février 1914. Le jeune homme est poète, diplômé de sciences politiques et futur diplomate, ils se marieront trois ans plus tard. Hélène, à qui sa voix et sa beauté pouvaient laisser entrevoir un brillant avenir de scène, y renonce pour suivre son mari à travers le monde, d'ambassade en ambassade. Le Brésil sera la première destination du jeune couple et pour Hélène l'opportunité d'une activité artistique avec la réalisation de la maquette du livret de *L'Homme et son désir*, opéra signé Paul Claudel, ambassadeur de France, pour le texte, et Darius Milhaud, attaché

d'ambassade, pour la musique. Le coup d'envoi est celui d'une activité littéraire, poursuivie par la tenue d'un journal au gré des postes renouvelés tous les deux ou trois ans, selon le protocole de la carrière. Après la Perse, le Chili, le protectorat Syrie-Liban, la Palestine et la Suisse, la Chine marquera en 1933 le départ d'une production photographique féconde, à la faveur de la rencontre avec la jeune photographe allemande Hedda Hammer qui tient boutique dans le quartier des légations de Pékin et lui vend le Rolleiflex qu'elle conservera toute sa vie.

Les salons, pour en sortir

Découvrant en la photo un outil plus propice que le stylo, Hélène Hoppenot abandonne son journal au profit d'une chronique impressionniste des pays du monde vers lesquels la conduit la carrière diplomatique de son mari. La Chine la verra maîtriser la technique du Rollei sur les conseils éclairés d'Hedda Hammer, le passage de trois ans au quai d'Orsay laissera le loisir de produire d'intéressantes images de Paris. À la suite de l'Uruguay où Henri Hoppenot est envoyé en 1940 en semi-exil par le gouvernement de Vichy, plusieurs missions de deux ou trois ans favoriseront de féconds échanges intellectuels : c'est d'abord Washington,

puis Berne où Hoppenot est nommé ambassadeur et où la photographe rencontre l'éditeur Albert Skira, New York qui servira de port d'attache pour l'Amérique centrale et enfin Saïgon pour la découverte du Sud-Est asiatique et d'Angkor. Quelques voyages suivront sur dix années la fin de la carrière d'Henri Hoppenot en 1957, en Europe et au Proche-Orient, répondant aux seuls désirs de l'artiste, qui décèdera en 1990. L'intéressante exposition montée par Alain Sayag présente l'œuvre peu connue d'une photographe soucieuse de servir avec le même talent la beauté des sites, des pays et des peuples.

Hervé Le Goff

• Hélène Hoppenot. *Le Monde d'hier, 1933-1956. Pavillon Populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier, jusqu'au 29 mai.*

• Hélène Hoppenot. *Le Monde d'hier, 1933-1956. 144 pages dont 140 illustrations, 24x27 cm. Texte : Alain Sayag. Éditions Hazan, 24,95 €.*



L'hermine, la fouine, les demoiselles, la mante et le loriot ont servi de mires à ceux qui utilisent si bien leurs 500 mm f/2,8, zooms 150-600 et reflex bourrés de pixels !

N° 37 - Chez votre
marchand de journaux !

Tandis que certains chassent les pixels,
d'autres chassent les images !

Tapis dans l'herbe fraîche, ils guettent une libellule ou suivent une colonie de fourmis.

Derrière leur 500 mm, ils attendent le retour d'un faucon ou le passage de l'imprévisible et invisible loriot.

Tous nous prêtent leurs yeux, partagent leurs expériences et leurs émotions contribuant ainsi à faire de Nat'Images le plus passionnant des magazines d'image et de nature !

Nat'Images est de très loin le plus lu de tous les magazines de photo-nature. C'est aussi celui où les photographes se sentent le plus à l'aise car leur travail y est respecté et mis en valeur.

Ne manquez pas ce rendez-vous.

Nat'Images éclôt tous les deux mois.
Le tout nouveau numéro est arrivé !

www.natimages.com



• Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris 3^e

Lore Krüger, une œuvre en valise

Après le C/O de Berlin, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme révèle le travail récemment découvert d'une photographe allemande formée à Barcelone et à Paris, plongée dans la tourmente de la première moitié du XX^e siècle.

Tout tenait dans un dossier et une valise que la philologue Irja Krätké devait découvrir le 24 juillet 2008 à la faveur d'une visite rendue à Lore Krüger, dans son appartement de la Karl Marx Allee à Berlin. Tout, c'est-à-dire une collection disparate de quelques dizaines de tirages pour la plupart inédits, directement venus de la décennie 1934-1944. Un projet d'exposition se dessine, qui ne verra le jour qu'en 2015 au prestigieux espace C/O du quartier berlinois de Charlottenburg. Mais la photographe ne l'aura pas vue : Lore Krüger est morte le 3 mai 2009, à l'âge de 95 ans, non sans avoir laissé le récit de sa vie dans un livre, *De par le monde : itinéraire d'une Juive persécutée*.

Paris, New York, Berlin

Lore Heinemann est née en 1914 à Magdebourg en Saxe-Anhalt au sein d'une famille juive aisée contrainte à l'émigration à l'arrivée du régime nazi, en 1933. Transitant aux Baléares, séjournant à Barcelone, elle commence auprès d'Adolfo Zerkowitz des études en photographie, qu'elle approfondit en 1935 à Paris en suivant les cours de Florence Henri. Sa passion pour l'image ne

détourne pas Lore Heinemann de l'implication politique qui la fait rejoindre d'autres photographes nommés David Seymour, Gisèle Freund ou Willy Ronis et bientôt des intellectuels antifascistes allemands comme elle réfugiés à Paris. Aux lignes de combat de la guerre d'Espagne, elle rencontre en 1938 Ernst Krüger. D'abord internés comme "indésirables", elle au Vel d'Hiv, lui en Normandie, Ernst et Lore qui apprennent le suicide des parents Heinemann à Majorque, parviendront en 1941 à émigrer aux États-Unis où ils se marient l'année suivante. Avec leur petite fille Susan née à New York, les Krüger s'installent en octobre 1946 à Berlin où naîtra Ernst-Peter, leur second enfant. Sa santé fragilisée, Lore Krüger renonce définitivement à la photographie et se consacre à des traductions de littérature anglo-saxonne.

Une œuvre riche et rare

L'exposition proposée par le Mahj distribue la brève production de Lore Krüger en quatre sections : la période espagnole 1934-1939, partagée entre les îles Baléares où se sont établis ses

Ci-contre -
Recall, New York, vers 1942
© succession Lore Krüger

En bas,
de gauche à droite -
Prêtre lisant, Palma de
Majorque, 1934
© Lore Krüger

Gitans, Saintes-Maries-de-
la-Mer, 1936 © Lore Krüger



parents et l'actualité violente de la guerre d'Espagne, les cinq années parisiennes 1935-1940, l'exil à New York de 1941 à 1944, et le conséquent reportage commandité par une agence américaine en 1936 sur les Saintes-Maries-de-la-Mer. De dimensions plutôt modestes, du 18x24 au 30x35 cm avec quelques rares grands formats 60x70 cm, les quatre-vingt-dix-huit photographies exposées suffisent à ranger Lore Krüger dans la veine particulièrement féconde des auteurs de son époque, sans que l'emprise d'une école ou d'un courant ait pu infléchir son style ou figer ses partis pris. Entre la modernité de ses portraits, l'humanisme contenu dans ses photographies de Gitans et les recherches de photogrammes en laboratoire, ce contenu d'une valise miraculeusement conservée et ouverte à temps laisse aussi regretter la brièveté d'une carrière prometteuse, à la hauteur des maîtres qui l'ont croisée.

Hervé Le Goff

• Lore Krüger, une photographe en exil, 1934-1944. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris 3^e, jusqu'au 17 juillet.





CONCOURS PHOTO MONTIER 2016

Concours international et jeunes de photo nature

www.festiphoto-montier.org

Clôture : 31 mai 2016

30 000 € de lots

Renseignements :
AFPAN « l'Or Vert »
+ 33 (0)3 25 55 72 84
maud.afpan@orange.fr



Photo : © Stanley LEROUX



Une association affiliée
leo lagrange
FÉDÉRATION

Déclic
éditions

Nat'Images

Chasseur
d'Images

Région ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

• **Maison européenne de la photographie, Paris 4^e**

Roms, en terres inconnues

Poursuivant un travail entrepris depuis près d'un quart de siècle sur les moins favorisés de nos contemporains, Jean-François Joly présente à la Maison européenne de la photographie une sélection de portraits de Roms, tels que nos sociétés ne veulent pas les voir.



Dans l'imaginaire collectif de la veille Europe, le mot, bref et mystérieux, désigne une communauté diffuse, partout visible, venue d'ailleurs, cet ailleurs où on souhaiterait les voir s'en retourner. Peu aimés, les Roms auxquels chaque pays de malvenue invente un nom - Bohémiens, Gitans, Manouches, Romanichels -, sont en général vus de loin ou de dos. Jean-François Joly leur a ouvert le travail qu'il dédie depuis 1992 aux déshérités de toutes latitudes, en recourant au procédé Polaroid 665 qui lui permet d'offrir un positif instantané à son modèle tout en conservant un négatif grand format.

Les sans domicile fixe, les chômeurs, les sans-papiers et d'une manière générale ceux auxquels le XXI^e siècle conteste ou mesure leur place sont ainsi approchés avec le respect d'un artiste-artisan, capable de partager sa propre quête sans délai ni fausse promesse. La détresse, la misère, l'exclusion perdent dès lors leur statut actuel de filon journalistique exploitable dans la foulée des commandes pour rendre aux personnes photographiées leur rang d'humains, ce qui avait valu à Jean-François Joly de participer à "Dignité", la belle exposition

collective et itinérante du même titre, présentée dans notre numéro de juin 2010.

Portraits instantanés

Les Roms dispersés à travers le monde, le photographe les a rencontrés entre 1998 et 2013 en Roumanie, au Kosovo, en France et en Macédoine, quatre pays où ils sont particulièrement présents sinon implantés. La trentaine de tirages qui s'échelonnent du 48x40 cm au 120x100 cm pour cerner cette "Terre d'exil" à la Maison européenne de la photographie aligne autant de portraits d'hommes, de femmes et d'enfants, témoignant la plupart du temps d'une commune détresse et d'une confiance partagée avec ce photographe à la démarche sincère, inspiré par l'idée d'une humanité sans frontières, concerné par la tragédie immémoriale du déracinement, par la mondialisation et les simplifications ethniques.

À la différence de la photographie humaniste du XX^e siècle qui cherchait chez ses contemporains une touche émouvante ou poétique de portée universelle, le travail de Jean-François Joly rejoint le chemin de grands Américains comme Dorothea

Ci-dessous, de gauche à droite -

Carol Czanca, 43 ans, et Katalin Otvos, 41 ans. Cluj-Napoca, Roumanie, 1998 © Jean-François Joly

Mikhi Gravila, 42 ans. Décharge municipale de Cluj-Napoca, Roumanie, 1998 © Jean-François Joly

À 10 km à l'ouest de Pristina. Obilić, Kosovo, 1999 © Jean-François Joly

Hervé Le Goff

• **Jean-François Joly. Terres d'exil.**
Maison européenne de la photographie,
5/7 rue de Fourcy, Paris 4^e, jusqu'au 5 juin.

Essayez l'appli qui fait bouger les pages de votre magazine !

Il est fréquent que nos pages citent des liens vers un site, des photos ou une vidéo. Ces "url" sont pénibles à recopier. On se trompe, on les oublie : c'est dommage !

shootim est une application pour iPhone, iPad et Android, qui transforme tablettes et smartphones en scanners permettant d'accéder automatiquement au contenu complémentaire d'une page ou d'une photo.

Mieux qu'un QRcode, **shootim** donne vie aux images qui ont des choses à raconter.

Téléchargez **shootim** sur **AppStore** ou **PlayStore/Google play**
et testez cette appli entièrement gratuite sur ce numéro



Liens de téléchargement et détails
sur www.shootim.com

 **shootim**



• Galerie Esther Woerdehoff, Paris 15^e



Ci-dessus, de gauche à droite -
© Christian Vium
© Martha Zgierska

Prix HSBC pour la Photographie 2016 Humain, très humain

Sur les dix dossiers retenus par Diane Dufour, conseillère artistique de l'édition 2016 du Prix HSBC pour la Photographie, le jury final qui, selon le protocole, devait désigner deux vainqueurs ex-aequo, a privilégié une fibre plutôt sensible et incarnée, se laissant même aller à un coup de cœur.

Vingt-et-un ans, cela fait un bail, assez long pour déceler une constante à cette distinction aussi courue qu'attendue. Initialement CCF, le prix HSBC met la lumière sur une certaine frange de la photographie contemporaine, la photographie d'auteur. Plus qu'à une tendance, on le doit au renouvellement annuel d'un conseiller artistique qui opère le premier choix de dix nominés sur quelques centaines de dossiers. À considérer la liste des vingt-et-un sages nommés depuis 1996 à la suite de Christian Caujolle, on remarque une forte dominante de la sphère culturelle internationale de la photographie, directeurs de festivals, responsables d'institutions ou commissaires d'expositions. Avec ses deux lauréats et son prix spécial, la moisson 2016 confiée à Diane Dufour, directrice du BAL, n'échappe pas à la règle.

Le trauma, la ville et la maman

Avec sa série "Post" et au prisme d'une reconstruction intérieure, la Polonaise Marta Zgierska recrée le cheminement qu'elle a suivi à la suite d'un grave accident de voiture, jalonné d'interven-

tions chirurgicales, de périodes de rééducation entrecoupées de phases dépressives. Marquées par la compression cubique d'une voiture, les images dans lesquelles il lui arrive de se faire figurer naviguent entre les symboles forts de la blessure, de la cicatrice, de la salissure, de la fragilité des équilibres et du vide. "Post", qui oscille entre le sens d'après et la très contemporaine notification sur réseaux sociaux, traduit à la fois le malaise moral qui se plaque sur la réparation d'un traumatisme et le cri silencieux qu'il suscite.

Bien différent est le travail du Danois Christian Vium ouvert sur l'aventure de la capitale d'un pays émergent, en l'occurrence l'islamique et mauritanienne Nouakchott, née du désert en 1958. Vium s'attèle depuis 2010 à ce qui devient une mégapole. En couleurs brûlées et en moyen format, il documente et interroge la cité dans son développement étalé jusqu'à l'horizon de sable, avec ses constructions brutes de béton, ses structures précaires, ses immeubles flamboyant d'orgueil et la tache mobile et rouge de la camionnette Coca Cola. Le spectacle serait plutôt aride et désolant si

ne s'y glissaient les portraits d'habitants à la fois optimistes et désorientés par une ville que Vium rebaptise "The Nomadic City".

Le coup de cœur, mieux perçu que la sèche mention spéciale communément accordée par des jurys décidés à conclure un débat difficile, est allé à Patrick Willocq pour la suite de son travail "Forever Walé" ("Je suis Walé, Respecte-moi", 2^e partie), montrant le rituel qui accompagne la naissance du premier enfant des femmes du peuple pygmée Ekonda de la République démocratique du Congo. Avec ses images qui tirent parti d'une surprenante scénographie autochtone, "Forever Walé", qui n'en est pas à son premier prix, laisse vibrer la poésie et les couleurs d'une conception matriarcale d'une société à ce jour protégée des tentations mondialisantes. Coup de cœur amplement mérité.

Hervé Le Goff

• Prix HSBC pour la Photographie 2016, Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, Paris 15^e, du 10 mai au 18 juin.

Filtres et accessoires Kaiser

Filtres Kaiser



2 faces - Filtre neutre sans dominante.

bloque les rayons UV, donc réduit le voile atmosphérique, améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif.

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10137	Filtre UV, diamètre 37 mm	8,00 €
KAI10140	Filtre UV, diamètre 40,5 mm	8,00 €
KAI10143	Filtre UV, diamètre 43 mm	8,00 €
KAI10146	Filtre UV, diamètre 46 mm	8,00 €
KAI10149	Filtre UV, diamètre 49 mm	8,00 €
KAI10152	Filtre UV, diamètre 52 mm	8,00 €
KAI10155	Filtre UV, diamètre 55 mm	8,00 €
KAI10158	Filtre UV, diamètre 58 mm	9,00 €
KAI10162	Filtre UV, diamètre 62 mm	10,00 €
KAI10167	Filtre UV, diamètre 67 mm	11,00 €
KAI10172	Filtre UV, diamètre 72 mm	14,00 €
KAI10177	Filtre UV, diamètre 77 mm	17,00 €
KAI10182	Filtre UV, diamètre 82 mm	18,00 €

Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10237	Filtre UV diamètre 37 mm	20,00 €
KAI10240	Filtre UV diamètre 40,5 mm	20,00 €
KAI10243	Filtre UV diamètre 43 mm	20,00 €
KAI10246	Filtre UV diamètre 46 mm	20,00 €
KAI10249	Filtre UV diamètre 49 mm	20,00 €
KAI10252	Filtre UV diamètre 52 mm	21,00 €
KAI10255	Filtre UV diamètre 55 mm	22,00 €
KAI10258	Filtre UV diamètre 58 mm	22,00 €
KAI10262	Filtre UV diamètre 62 mm	26,00 €
KAI10267	Filtre UV diamètre 67 mm	28,00 €
KAI10272	Filtre UV diamètre 72 mm	36,00 €
KAI10277	Filtre UV diamètre 77 mm	37,00 €
KAI10282	Filtre UV diamètre 82 mm	46,00 €

Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptres)

Comprend 1 bonnette macro 1 (+1 dioptre), une bonnette macro 2 (+2 dioptres), une bonnette macro 4 (+4 dioptres) et l'étui de rangement. Permet de réduire la distance de prise de vue et grossir le sujet.

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI14552	Diamètre 52 mm	19,00 €
KAI14555	Diamètre 55 mm	20,00 €
KAI14558	Diamètre 58 mm	23,00 €
KAI14562	Diamètre 62 mm	30,00 €
KAI14567	Diamètre 67 mm	31,00 €
KAI14572	Diamètre 72 mm	33,00 €
KAI14577	Diamètre 77 mm	36,00 €

Filtre neutre vario ND2x-400x

Filtre gris neutre à densité variable pour absorber une trop grande luminosité, augmenter le temps de pose et réduire la profondeur de champ. Facteur d'exposition de 2 à 400. Pas de vignettage avec des objectifs au-dessus de 28 mm (en référence plein format). Conditionnement : 2 x 400x, 2 bagues (52-58 mm et 55-58 mm), livré avec bouchon et pochette (et bague d'adaptation pour les réf: KAI15449, KAI15458, KAI15467 et KAI15477).

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI15437	Diamètre 37 mm	34,00 €
KAI15449	Diamètre 49 mm avec bagues d'adaptation 40,5 mm et 46 mm	44,00 €
KAI15458	Diamètre 58 mm avec bagues d'adaptation 52 mm et 55 mm	48,00 €
KAI15467	Diamètre 67 mm avec bagues d'adaptation 62 mm	55,00 €
KAI15477	Diamètre 77 mm avec bagues d'adaptation 72 mm	71,00 €

Filtre polarisant circulaire - Traitement 6 couches / 2 faces - Améliore la saturation des couleurs, améliore le contraste et réduit ou élimine les reflets sur les surfaces non métalliques (ex. verre, eau). Monture rotative.

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI15737	Diamètre 37 mm	36,00 €
KAI15740	Diamètre 40,5 mm	36,00 €
KAI15743	Diamètre 43 mm	36,00 €
KAI15746	Diamètre 46 mm	36,00 €
KAI15749	Diamètre 49 mm	36,00 €
KAI15752	Diamètre 52 mm	37,00 €
KAI15755	Diamètre 55 mm	40,00 €
KAI15758	Diamètre 58 mm	43,00 €
KAI15762	Diamètre 62 mm	54,00 €
KAI15767	Diamètre 67 mm	61,00 €
KAI15772	Diamètre 72 mm	68,00 €
KAI15777	Diamètre 77 mm	75,00 €
KAI15782	Diamètre 82 mm	87,00 €

QUASAR sensor loupe 7X BriteVue

(VisibleDust)

Eclairante avec 6 LED, cette loupe sert à vérifier les différentes étapes du nettoyage du capteur et de visualiser les plus infimes poussières.

Elle est constituée d'un verre optique de haute qualité traité multicouche qui garantit une vision claire et précise. Les LED éclairantes sont orientées afin de mettre en relief les moindres particules.

Nécessite 2 piles lithium CR2025/2032 (fournies).



LOUPEQUASAR

99 €

Fixation Smartphone

avec pas de vis trépied 1/4"

Accessoire destiné à fixer un smartphone sur un trépied avec pas de vis 1/4". Pince rapide à mâchoires caoutchouc.

Ouverture comprise entre 5,5 et 9 cm.
Téléphone non fourni.



KAI6015

11 €

[boutiquechassimages.com]

• Lieux divers à Sète



Festival de Sète, an Huit

Le sens, la profondeur et aussi le style continuent de gouverner la programmation du festival qui n'a pas encore accompli sa première décennie. Photographie généreuse et inventive, sociale et documentaire, c'est à Sète et c'est vraiment toujours à voir.

Si on écarte les sept maîtres de la photographie espagnole de l'exposition "Vu d'Espagne", la programmation 2016 nous maintient dans une veine d'investigation qui s'assume plus que jamais. Dans les valeurs sûres du documentaire d'auteur, on retrouve avec bonheur le Britannique Rip Hopkins et son incursion inédite au sein de l'aristocratie belge, avec juste ce qu'il faut de distance et d'authenticité, bien loin donc de la caricature parrienne. À des kilomètres aussi du travail réalisé par le Belge Sébastien van Mallegem sur l'univers carceral de son pays. Où l'on mesure avec effroi que le royaume conserve quelque part une tonalité médiévale et pas seulement dans la bande dessinée. L'Ukraine se maintient au premier rang photojournalistique avec Guillaume Herbaut qui avait commencé le siècle par son investigation dans Tchernobyl hautement irradié et le poursuit d'année en année jusqu'à couvrir les divers stades de la Révolution orange et son basculement en guerre civile. Le même pays nous invite à la pause estivale et rurale de la récolte du melon vue par Kirill Golovchenko : une invraisemblable descente nocturne dans un enfer peuplé d'immigrés saisonniers des républiques limitrophes, auxquels se mêlent voyous et prostituées, tous figés par un éclair de flash.

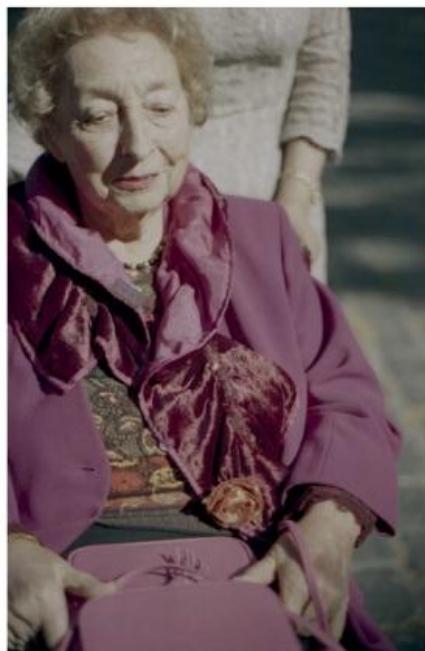
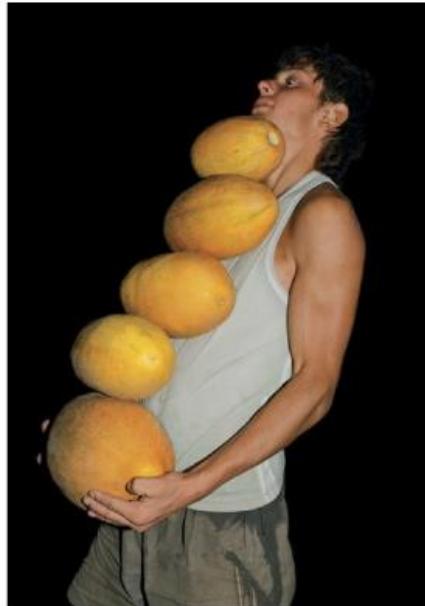
Le Nord, Las Vegas, nous irons à Valparaiso

L'Hexagone n'est pas écarté du rendez-vous de mai, avec le grand projet "La France vue d'ici" mené jusqu'en novembre 2016 par vingt-quatre photographes du collectif Mediapart et dont la gare de Sète montrera l'état actuel. Très démon-

trative aussi, "La Parade" suivie dans le Nord et remontée en dix courtes séquences par Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff : une majorette, un éleveur de coqs de combat et un pigeon voyageur portent ensemble les couleurs d'une région réputée grise, au cœur d'une féerie dont on retrouve la dimension populaire dans le travail de Flavio Tarquinio exposé dans le même espace du Boulodrome. Derrière son titre de feuilleton américain d'après-midi, "Rêves, gloire et passion" ressuscite les moments de bonheur du couple formé à Lille par Marie-Claude et Alain, meurtri par la vie, sauvé par solidarité. Pour rester sur une certaine idée de l'Amérique rêvée, suivons la ballade "Insert Coins" de Christian Lutz qui met de sérieux bémols à sa visite de Las Vegas, vide-poche aux alouettes, vraie tristesse des fausses fortunes. Tourisme peu ordinaire encore avec "Valparaiso" sondée par les deux maîtres du clair-obscur imaginaire et social que sont devenus Alberto García Alix, l'Espagnol, et Anders Petersen, le Suédois. Mais ne quittons pas Sète sans saluer l'artiste traditionnellement invité en résidence, avec le projet d'un livre aux éditions Le bec en l'air. En fait d'invité, ils sont quatre Chiliens : Tomás Quiroga, Nicolas Wormull, Paula López-Droguett et Cristóbal Olivares. Ensemble, ils réalisent avec Sèteff16 le neuvième instantané de la ville qui décidait en 2008 de se faire tirer chaque année un portrait signé.

Hervé Le Goff

• *ImageSingulières, Sète, du 4 au 22 mai 2016. Événements et lieux d'exposition sur www.imagesingulieres.com*



ABONNEZ-VOUS

1 an de lecture / 6 numéros
39 € au lieu de 51 €

SOIT PLUS DE 20 % DE REMISE

2 ans de lecture / 12 numéros
69 € au lieu de 102 €

SOIT PLUS DE 30 % DE REMISE

Frais de port offerts. Offre réservée à la France métropolitaine.

ABONNEMENT

- Je désire m'abonner à *Profession Photographe* pour 1 an, soit 6 numéros pour le prix de 39 € au lieu de 51 € (plus de 20 % de remise).
- Je désire m'abonner à *Profession Photographe* pour 2 ans, soit 12 numéros pour le prix de 69 € au lieu de 102 € (plus de 30 % de remise).

COORDONNÉES

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

..... Code postal:

Téléphone :

Courriel :

Site internet :

Début de l'abonnement à partir du numéro :



RÈGLEMENT

- Chèque bancaire
ou postal à l'ordre de l'APPPF

À ENVOYER À

Profession Photographe
APPPF - Service abonnements
16 rue de la Galère
72000 Le Mans

E X P

Panorama des petites et grandes expositions, du 15 avril au 15 mai

SOMMAIRE

- ⇒ **33** : Paolo Woods à Paris
- ⇒ **34** : Agenda culturel
- ⇒ **38** : Foires au matériel
- ⇒ **39** : Boutographies de Montpellier
- ⇒ **40** : Appels à exposer

01 - 4^e Festival Nature dans l'Ain - Expos photo et projections vidéo sont au menu de ce festival naturaliste. Invités d'honneur : Laurent Ballesta (photo) et Sarah Delben (vidéo). Conférences, peintures, sculptures complètent le programme. Du 6 au 8 mai. Lieux divers à Hauteville-Lompnes (salle des fêtes, cinéma, centre social, casino). <http://festival-nature-ain.fr/>

01 - Photo nature : le mouvement - Exposition organisée par l'APRN (Association Photo Rhône Alpes Nature). Du 28 au 29 mai. Villa Monderoux, chemin de Monderoux, 01700 Beynost.

02 - Eaux et forêts - Arbres remarquables et paysages de l'Ain photographiés par Norbert Bardin. Jusqu'au 30 avril : Musée Jean de La Fontaine, 02404 Château-Thierry. Du 20 mai au 30 juin : Galerie Etran, 24 Grande rue, 02404 Château-Thierry.

05 - L'illusion du tranquille - Photos de François Deladrière : une autre vision du paysage, distanciée voire inquiétante. Du 26 avril au 2 juillet. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

06 - Écrire avec la lumière - Photos de Michelle Musard. Jusqu'au 30 avril. Médiathèque municipale, 06380 Sospel.

06 - Édith Piaf - Photos d'Hugues Vassal présentées dans le cadre du 100^e anniversaire de la naissance d'Edith Piaf. Du 6 au 22 mai. Espace culturel, 9 av. Charles Dahan, 06590 Théoule-sur-Mer. Tél. 04-93-49-13-65.

06 - Images construites - Une réflexion sur la photographie comme forme picturale à travers les clichés de Patrick Tosani. Jusqu'au 29 mai. Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27 bd Dubouchage, 06000 Nice. Tél. 04-97-13-42-20.

06 - Tibet-Népal - Photos de Stéphane Castagné. Jusqu'au 24 mai. Musée d'Histoire et d'Art, place de l'Hôtel de ville, 06270 Villeneuve-Loubet.

07 - 10e Printemps de l'image et de la Photographie - Des expos, un marathon photo, des ateliers... Du 30 avril au 1^{er} mai. Dans le centre-ville d'Annonay, au GAC et dans la cour des Cordeliers. printempsimagephoto.eklablog.fr

07 - Un jour de pluie - Expo proposée par le club "Zoom Photo" d'Aubenas. Du 26 avril au 14 mai. Centre Le Bournot, 07200 Aubenas.

08 - 4^e Festival du Jeune Regard - Une quinzaine d'exposants (Étienne Lenoir, Jimmy Delpire, P.A. Berau, T. Jourdois, M. Rémy, J.L. Pommier...), un hommage à Jérôme Thiriot et des animations. Le 1^{er} mai. Dans le petit village

de Sy. www.festivaldujeuneregard-sy.com

12 - Nature aveyronnaise - La faune, la flore et les paysages de l'Aveyron en 30 photos. Expo itinérante : espace culture de Millau (avril), Cap'Cinéma de Rodez (mai), Maison de la fontaine de Najac (juin), Maison de l'Aubrac de St-Chély d'Aubrac (juillet), office de tourisme de St-Léons (août).

13 - 16^e Festival européen de la photo de nu - 44 expos et projections et autant de regards différents sur le corps. Cette année, le festival met la photographie chinoise à l'honneur. Du 6 au 16 mai. Lieux divers à Arles : Palais de l'archevêché, Espace Van Gogh, Chapelle Sainte-Anne et galeries privées. [www.fepn-arles.com](http://fepn-arles.com)

13 - 7^e Semaine photographique de Port de Bouc - Manifestation organisée par le photo-club Antoine Santor. Invité d'honneur : Jean-Paul Olive. Également présents : 14 clubs de la région PACA. Du 28 mai au 5 juin. Espace Gagarine, rue Charles Nédélec, 13110 Port de Bouc. Tél. 06-62-78-37-61.

13 - 8^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône - Un voyage en Camargue à travers de nombreuses animations (sorties, conférences, spectacles) et des expos photo : "Wildlife Photographer of the Year", Thierry Vezon, Jonathan Lhoir, Alain Colombaud, etc. Du 5 au 10 mai. Lieux divers à Port Saint Louis du Rhône. www.festival-camargue.fr Tél. 06-79-71-44-23.

13 - Cannes, 20 ans de Festival : 1966-1987 - Photos de Serge Assier. Du 26 avril au 17 juin. Château de la Buzine, 56 traverse de la Buzine, 13011 Marseille. Tél. 04-91-45-27-60.

13 - Ciel ! La terre - Balade aérienne en Provence avec les photos de Marc Heller. Expo organisée par l'association Phocal. Du 4 au 13 mai. Espace de l'Huveaune, chemin Noël Robion, 13821 La Penne-sur-Huveaune. Tél. 06-73-39-37-00.

13 - Dominique Frisicano - Photographies. Jusqu'au 30 avril. Maison de la Chasse et de la Nature, 26 av. de la Samatane, RN 113, 13310 Saint-Martin de Crau. Tél. 04-90-55-12-56.

13 - Et si les super-héros... - Six photographies (Sacha Goldberger, Dulce Pinzon, Elie de Pibrac...) et dix dessinateurs se réapproprient les personnages de super-héros. Jusqu'au 4 juin. Bibliothèque départementale, 20 rue Mirès, 13003 Marseille. Tél. 04-13-31-82-00.

13 - Imago - Le thème du portrait à travers une sélection de photos issues des collections du Musée Réattu. Jusqu'au 5 juin. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

13 - Impatience - Photos de Jean-François Spricigo. Une vision étrange et vibrante du monde animal. Jusqu'au 14 mai. Flair Galerie, 11 rue de la Calade, 13200 Arles. Tél. 09-80-59-01-06.

13 - Jean Genet, l'échappée belle - Le parcours de l'écrivain à travers trois de ses œuvres (Le Journal du voleur, Les Paravents et Un captif amoureux) et autant de territoires du bassin méditerranéen (Espagne, Algérie,

Palestine). Jusqu'au 18 juillet. Fort Saint-Jean, Bât. Georges Henri Rivière, 13000 Marseille. Tél. 04-84-35-13-13.

13 - L'horizon en bois - Série de prises de vues nocturnes réalisées par Antoine Rozès sur un tronçon de chemin de 300 mètres en surplomb de la Dordogne. Jusqu'au 7 mai. Anne Clergue Galerie, 12 plan de la cour, 13200 Arles.

13 - La photo se livre - 2^e édition des journées de la microédition et du livre d'artiste photographiques. Expo photo d'Estelle Lagarde. Du 31 mai au 11 juin. Fontaine obscure, 24 av. Henri Poncelet, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04-42-27-82-41.

13 - Les femmes et les hommes de La Marseillaise - 63 photos de Jérôme Cabanel documentant la construction de la tour La Marseillaise, édifice imaginé par Jean Nouvel. Jusqu'au 29 mai. En plein air sur le boulevard de Paris, devant la station de tramway Arenc Le Silo, Marseille.

13 - Les fous du Rhône - Photos anaglyphes de Mireille Loup. Jusqu'au 5 juin. Musée de la Camargue, Mas du pont de Rousty, 13200 Arles. Tél. 04-90-97-10-82.

13 - Made in Algeria, généalogie d'un territoire - Cartes, dessins, peintures, photos et documents historiques racontent l'Algérie d'hier à aujourd'hui. Jusqu'au 2 mai. MuCEM, 7, promenade Robert Laffont, 13002 Marseille.

13 - Photologies : biennale de la photo d'Aubagne - Une vingtaine de photographes se partagent l'affiche du festival, dont Gilbert Garcin, Aurore Valade, Philippe Ordioni et le groupe Alphe. Du 23 avril au 7 mai. Lieux divers à Aubagne : Espace Bras d'Or, Médiathèque Marcel Pagnol, P.I.J., MJC L'Escale.

13 - Variations autour du corps - Expo proposée par cinq photographes du collectif APPA (Association des Photographes du Pays d'Arles) en partenariat avec le Festival Européen de la Photo de Nu. Du 3 au 18 mai. Salle Henri Comte, 13200 Arles.

14 - Images Club Paul Langevin - Exposition annuelle du club. Jusqu'au 22 avril. Carrefour socio-culturel et sportif, 3 rue Ambroise Croizat, 14120 Mondeville.

14 - John Batho - Histoire de couleurs, 1962-2015 - Retour sur une œuvre marquée par la couleur et la lumière à travers huit séries emblématiques (Parasols, Nageuses) ou inédites (Normandie intime, Sur le sable). Du 16 avril au 26 septembre. Musée de Normandie, Château, 14000 Caen. Tél. 02-31-30-47-60.

14 - Le front d'Orient, 1914-1918 - Le quotidien de Bitola (Macédoine) pendant la Première Guerre mondiale à travers les photos des frères Janaki et Milton Manaki. Jusqu'au 18 septembre. Mémorial de Caen, esplanade Général Eisenhower, 14000 Caen.

16 - L'Émoi photographique - 30 photographies, 13 lieux, deux invités prestigieux (Martin Becka et Yann Arthus-Bertrand), des procédés alternatifs, de la

photographie africaine et beaucoup de diversité. Jusqu'au 30 avril. Lieux divers à Angoulême : théâtre et musée, médiathèque, Espace Franquin, etc. Programme : www.emoiphotographique.fr

17 - Femmes d'Istanbul - Photos de Luc Choquer. Jusqu'au 9 juillet. Carré Amelot, Espace culturel de la Ville de La Rochelle, 10bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

17 - Guerre et plage - Ou comment une station balnéaire paisible devint, par les hasards de la guerre 39-45, une place forte à assaillir. Supports multiples : photos, documents, objets, dispositifs multimédias interactifs, etc. Jusqu'au 19 septembre. Musée de Royan, 31 av. de Paris, 17200 Royan. Tél. 05-46-38-85-96.

18 - Vénus et Vulcain - L'Homme et la Nature vus par 90 artistes (peintres, sculpteurs, photographes, céramistes, etc.). Jusqu'au 3 juillet. Galerie Capazza, 18330 Nançay.

20 - Les Ascensionnelles - Une 5^e édition placée sous le signe de la photographie humaniste : expos, conférences, ateliers, brocante (le 5 juin). Quelques noms : Gérald Bloncourt, Xavier Zimbardo, Jean-Pierre Legrand, Lionel Saint-Léger... Du 2 au 5 juin. Arinella Bianca, route de la mer, 20240 Ghisonaccia. [www.lesascensionnelles.com](http://lesascensionnelles.com)

21 - 3^e Festival Photo Nature APGES - Expos et animations diverses proposées par l'Association Photographe du Grand Est Sauvage. Invité d'honneur : Alexis Dubois et sa série "Colors of the arctic Norway". Du 11 au 12 juillet. Salle des fêtes, 21700 Quincey. <http://grandestsausage.jimdo.com>

21 - Des hommes et des lieux - Destinées métallurgiques en pays châtillonnais - Hommage photographique de Claire Jachymka à ceux qui font tourner les fonderies. Une création sonore d'Albert Marceur accompagne l'expo. Jusqu'au 24 mai. Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine. Tél. 03-80-91-24-67.

21 - Photographie aérienne et archéologie, une aventure sur les traces de l'humanité - Exposition des Archives départementales de la Côte d'Or conçue autour du travail d'aérophotographe-archéologue de René Gougey (1923-2015). Jusqu'au 24 mai. Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine. Tél. 03-80-91-24-67.

22 - Champs/Contre-champs - Photos et textes de Gustave Roud (1897-1976) évoquant le quotidien des paysans vauclusiens. Jusqu'au 7 mai. Centre d'art Gwinzegal, Médiathèque municipale, 3 rue Auguste Pavie, 22200 Guingamp. Tél. 02-96-44-27-78.

22 - Pascal Mirande, "Le faussaire, 2000-2015" - Retour sur 15 années de production du photographe et plasticien Pascal Mirande, à travers plusieurs séries emblématiques, dont "Gulliver(s)" et "Structures". Jusqu'au 11 juin. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

R A M A



→ Paris 6°

Une autre idée du paradis

Quel iconographe ne s'est pas heurté à la difficulté d'illustrer un article sur les paradis fiscaux ? Le culte du secret qui entoure le sujet – culte vaillamment entretenu par les principaux bénéficiaires – le rend tout bonnement irreprésable. C'est du moins ce que l'on croyait avant de découvrir l'été dernier à Arles "Les Paradis" de Paolo Woods et Gabriele Galimberti. Cette série, qui dix mois plus tard n'a rien perdu de sa pertinence, est le fruit de trois années de travail sur les plateformes offshore de "l'optimisation fiscale".

Pour s'introduire dans ce milieu fermé, les deux photographes ont l'idée de créer une entreprise, la bien nommée "The Heavens", dont ils installent le siège social dans le Dela-

ware, paradis fiscal et juridique de la côte ouest des États-Unis. Ce sésame ne tarde pas à leur ouvrir les portes d'un monde insoupçonné, qu'ils abordent en journalistes d'investigation économique, traquant les rencontres furtives et les sourires décomplexés. À Singapour, Panama, Jersey ou dans les îles Vierges britanniques, au seuil gris des officines ou au soleil blanc des piscines, leurs images battent en brèche l'idée communément admise que, la mécanique des flux étant virtuelle, il n'y aurait rien à voir en ces paradis-là.

→ Du 20 avril au 4 mai. La Galerie, 13 rue de l'Abbaye, 75006 Paris. Vernissage et débat le 19 avril à 19h30 en présence des photographes.

Un employé de "Jetpack Cayman" fait une démonstration de ce sport nautique pratiqué depuis peu sur l'île. Un moteur de 2000 cm³ aspire de l'eau dans le réacteur, propulsant le client en l'air (359 dollars américains les trente minutes). Mike Thalasinos, le propriétaire de la société, remarque : "Le Jetpack, c'est la gravité zéro ; les îles Caïmans, c'est l'impôt zéro. On est au bon endroit !"

Grand Cayman, 2014
© Paolo Woods et
Gabriele Galimberti / Institute

AGENDA

visites, conférences, rencontres, projections, etc.

16 avril, 14h: à l'Espace Michelet de Niort (79), signature de livres par Olivier Culmann et Wiktoria Wojciechowska à l'occasion des Rencontres de la jeune photographie internationale.

16 avril, 20h: "Crise humanitaire, crise d'humanité", conférence de la photo-reporter Isabelle Serro donnée à la Bibliothèque de l'Université du littoral de Calais (62) parallèlement à l'expo "Le droit de vivre".

19 avril, 19h: conférence de Magda Danysz autour du street-art, à la Maison du Danemark (Paris 8^e), dans le cadre de l'expo "Le Printemps urbain".

26 avril, 18h30: visite guidée de l'expo "Le printemps urbain" à la Maison du Danemark (Paris 8^e).

26 avril, 19h: visite commentée de la rétrospective Henri Sallese présentée à la Maison de la Photographie Robert Doisneau de Gentilly (94).

30 avril, 16h: au Pavillon Populaire de Montpellier (34), visite commentée de la rétrospective Hélène Hoppenot par Alain Sayag, son commissaire.

5 mai, 21h: "30 ans de l'agence VU", projection présentée par Christian Caujolle aux Chais des moulins à l'occasion du festival Imagesingulières de Sète (34).

6 mai: clôture des inscriptions au Prix Virginia qui récompense tous les deux ans une femme photographe. Modalités : www.prixvirginia.com

7 mai, 15h: projection de Camera Kids de Roff Kauffman à la médiathèque Chantemerle de Corbeil-Essonnes (91), dans le cadre du festival L'œil urbain.

7 mai, 21h: projection à la salle des fêtes de Villeneuve-de-la-Rivière (66) de "Quatre rives et un regard", un diaporama de Serge Assier.

7-8 mai, 14h: lectures de portfolios organisées à Nancy (site Alstom) dans le cadre de la 19^e Biennale internationale de l'image.

11 mai, 20h30: projection de Life d'Anton Corbijn au cinéma Comœdia, à Sète (34), dans le cadre du Printemps des Photographes.

13 mai, 20h: projection sur les parois des carrières des Beaux-de-Provence (13) d'images réalisées par artistes du 16^e Festival européen de la photo de nu.

22 - Regards sur le littoral - Exposition des lauréats du concours organisé par la mairie de Perros-Guirec. Jusqu'au 15 mars. En extérieur sur le port de Perros-Guirec.

24 - 5^e Rencontres photographiques "Cliclac Montignac" - Expositions, rencontres, débats et animations associant photographes amateurs et professionnels. Du 30 avril au 8 mai. Salle des fêtes, 24290 Montignac. www.cliclac-apn-montignac.club/ Tél. 06-88-19-69-87.

25 - Contempler la noix de coco - Travail de Morgane Vié mêlant photographies trouvées chez des brocanteurs ou glanées lors de rencontres, images prélevées sur internet et textes. Jusqu'au 8 mai. Crac Franche-Comté, Cité des arts, 2 passage des arts, 25000 Besançon. Tél. 03-81-87-87-40.

25 - Festiv'Art Photo 2016 - 20 expositions. Invité d'honneur : Marc Paygnard. Du 14 au 16 mai. Espace culturel Louis Souvet, 10 rue des Ecoles, 25400 Exincourt. <http://festivartphoto.com> Tél. 06-78-99-41-58.

25 - Festival photo nature d'Ornans - Le festival accueille les expos d'une quinzaine de spécialistes de la photo animalière et de paysage (Bérengère Yar, Fabien Gréban, Thibaut Morel, Guillaume François, Fabien Bruggmann...) et celle des membres du club photo d'Ornans. Stands d'associations et de matériel, projections et conférence complètent le programme. Du 27 au 29 mai. Salle du C.A.L, rue de la corvée, 25290 Ornans.

26 - Abandonnés - Expo proposée par Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 avril. Médiathèque, 5 bis rue Victor Hugo, 26140 Anneyron. Tél. 04-75-23-75-94.

26 - Anneyron Photo Club - Expo annuelle du club : plus de 200 photos sur tous les thèmes. Du 30 avril au 16 mai. Château de Larnage, 26140 Anneyron.

26 - Matières à rêver... - La matière et le tissu à travers la production de trois artistes, dont la photographe Isabelle Chapuis. Jusqu'au 5 juin. CAC Château des Adhémar, 26200 Montélimar.

26 - Vignes - Expo proposée par Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 avril. Hall vitré de la Mairie, 26140 Anneyron.

29 - À hauuteur d'homme - Rétrospective Michel Thersiquel (1944-2007) mettant à l'honneur la part humaniste de son œuvre : portraits de Bretons ordinaires, reportages sociaux, etc. Du 28 mai au 9 octobre. Chapelle des Ursulines (av. Jules Ferry) et Maison des Archers (7 rue Dom Morice), 29300 Quimperlé. Tél. 02-98-39-28-44 / 02-98-39-06-63.

29 - L'Homme et la Mer - Cette 6^e édition du festival rend hommage à la culture maritime à travers le travail documentaire de Jean-Paul Mathelier, Stéphane Lavoué, Lewis Hine, Pierre Torcet, Jean-Marc Blasière ou Ermin Ozmen. Un festival Off et des animations sont aussi au programme (rencontres, ateliers, etc.). Du 3 juillet au 30 septembre. Lieux divers au Guivinic.

29 - La vague #3 - 7 photographes (Vincent Malassis, Simon Languy, Richard Louvet, Pierre-Yves Marzin, Nicolas Ollier, Anne-Claire Broch' et Gilles Pourtier) investissent le CAP le temps d'une exposition collective. Jusqu'au 14 mai. Centre Atlantique de la Photographie, Galerie du Quartz, 4 av. Georges Clemenceau, 29200 Brest.

30 - Faces cachées - Focus sur la photographie chilienne de la période 1980-2015. Avec : Zaida Gonzalez, Alejandro Hoppe, Alvaro Hoppe, Luis Navarro, Claudio Perez et Leonora Vicuna. Jusqu'au 30 avril. NegPos Fotolof, 1 cours Némausus, 30000 Nîmes. Tél. 04-66-76-23-96.



Officier français qui, ayant perdu ses jambes pendant la Première Guerre mondiale, est revenu avec des prothèses de bois. Bitola, 1935. © Courtesy The State Archives of Republic of Macedonia department Bitola

"Le front d'Orient, 1914-1918, vu par les frères Janaki et Milton Manaki", au Mémorial de Caen (14), jusqu'au 18 septembre.

Résidence du Tertre, 7 lague sud, 33126 Fronsac. Tél. 05-57-74-18-67.

34 - Hélène Hoppenot. Le monde d'hier, 1933-1956 - Retour sur l'œuvre d'Hélène Hoppenot (1896-1990), annonciatrice de la photographie de voyage. Jusqu'au 29 mai.

Pavillon Populaire, Espace d'art photographique, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - ImageSingulières - La 8^e édition du festival de photographie documentaire met à l'honneur la classe ouvrière par l'entremise des œuvres de Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff, Flavio Tarquinio, Kirill Golovchenko. Également exposés : Rip Hopkins, Sébastien Van Malleghem, Guillaume Herbaut, Christian Lutz... Du 4 au 22 mai. Dans les musées, galeries et lieux insolites de la ville de Sète. www.imagesingulières.com

34 - L'éternité d'un instant - Gouttes et liquides saisis à haute vitesse par Hélène Caillaud. Ou comment la photo peut révéler l'invisible... Jusqu'au 24 juin. Galerie photo des Schistes, caveau des Vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières. Tél. 04-67-88-91-60.

34 - Le Printemps des Photographes - 25 expositions photographiques d'auteurs sur le thème "D'Autres Sud". Du 4 au 22 mai. Lieux divers dans le centre-ville de Sète.

34 - Les Boutographies - 13 photographes se partagent l'affiche de cette nouvelle édition du festival : Marek Berezowski, Peter Franc, Kirill Golovchenko, Elis Hoffman, Alexander Krack, Ida Jakobs, Pierre Liebaert, Marie Lukasiewicz, Pietro Masturzo, Stefanie Moshammer, Kamel Moussa, Ulrike Schmitz et Ina Schoenenburg. Du 30 avril au 22 mai. La Panacée, Centre de culture contemporaine, 14 rue de l'École de la Pharmacie, 34000 Montpellier. www.boutographies.com

34 - Promenades irrationnelles - Les photos de Philippe Ramette déjouent la gravité... Jusqu'au 29 mai. Crac Languedoc-Roussillon, 26 quai Aspirant Herber, 34200 Sète. Tél. 04-67-74-94-37.



WOTANCRAFT



RCS 523 654 648 - Zerosetl France - SARL au capital de 80 000,00 euros

35 - Les enfants fichus - Photos de Coralie Salaün. Jusqu'au 21 mai. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Mois de la Photo "Bretagne - Terre de photographes" - La notion de "Déplacement" est au cœur des 35 expositions présentées cette année. Des ateliers, des rencontres avec les photographes et un salon temporaire du livre photo sont également prévus. Du 28 mai au 19 juin. Lieux divers (en plein air et en intérieur) à Dol-de-Bretagne. <http://bretagne-terredephotos.fr/>

35 - Oberthür, imprimeurs à Rennes - Témoignages, photos, documents, machines retracent l'histoire de l'imprimerie Oberthür. Jusqu'au 28 août. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinale, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes. Tél. 02-99-51-38-15.

35 - Quinzaine photographique de Laillé - Festival organisé par l'Atelier Photographe de Laillé : expos, animations, rencontres, workshops. Invitée : Florence Menu. Un festival Off, avec la participation de toutes les sections de l'ACI, est organisé avec les commerçants et artisans de la ville. Du 21 avril au 3 mai. Point 21, 21 rue du Point du Jour, 35890 Laillé. <http://quinzainephotoquellaillé.blogspot.fr/>

35 - Unseen seascapes - Série de Bruno Fontana. Jusqu'au 10 mai. Galerie des Petit Carreaux, Le Grand Vaupiard, 35800 Saint Briac sur Mer.

36 - 14^e Chapitre Nature - Littérature, science et nature se rencontrent lors de conférences, lectures, sorties nature, spectacles et expositions. Parmi celles-ci, citons "Voyage en Caloptérie" d'Olivier Laporte, "En chemin" de Gilles Frogner, "Pélagos" de Frédéric Larrey et Thomas Roger, "Plongée en surface" de Cyril Ruoso ou encore "40° Sud" de Paul Tixier et Nicolas Gasco. Du 5 au 7 mai. Lieux divers au Blanc. <http://chapitrenature.com/> Tél. 02-54-37-05-13.

37 - Objectif Loire : regards croisés sur le fleuve - Photos de Philippe Body, Louis-Marie Préau et Jean-Baptiste Rabouan. Jusqu'au 31 décembre. Parc du château de Langeais, 37130 Langeais.

37 - Passage... - Photos de Didier Frappier. Jusqu'au 17 avril. Château de Tours, 25 av André Malraux, 37000 Tours. Tél. 02-47-21-61-95.

37 - Robert Capa et la couleur - De 1941 à 1954, Capa a travaillé très régulièrement en couleur. 150 tirages en témoignent, accompagnés de nombreuses revues et de documents personnels. Jusqu'au 29 mai. Château de Tours, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours. Tél. 02-47-21-61-95.

38 - 34^e Forum européen photo-cinéma - Manifestation organisée par l'association "Vienne, la photographie" : bourse au matériel (voir encadré "Foirés & salons") et expositions. Le 17 avril. Salle des Fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne. Tél. 04-74-85-67-71.

38 - À fleur d'âmes - Expo proposée

par le collectif Phosphène Photo. Trois visions du portrait avec Thomas Alonso, Katia Antonoff et Gérald Holenstein. Du 21 mai au 12 juin. Chapelle de Vermelle, 38300 Nivolas-Vermelle. Tél. 06-65-70-57-86.

38 - Focales en Vercors - Cette 7^e édition, parrainée par Christian Morel, photographe spécialiste des régions polaires, propose une dizaine d'expos sur le thème de la ligne, mais aussi des rencontres, des conférences, des ateliers... Du 5 au 8 mai. Lieux divers à Villard de Lans. www.focales-en-vercors.org

38 - Impressions éphémères - Série d'Alain Poggi autour des reflets. Jusqu'au 11 mai. Galerie More-Art-tea, 41 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble.

38 - Le spectacle des rues et des chemins - 110 photos de Joseph Apprin montrant la vie à Grenoble et dans la campagne alentour de 1890 à 1908. Jusqu'au 29 mai. Musée de l'ancien Evêché, 2 rue Trés-Cloîtres, 38000 Grenoble. Tél. 04-76-03-15-25.

38 - Nature, entre couleur et monochrome - Photographies de Greg Perrin (paysage, flore, proxi) présentées dans le cadre du 34^e Forum photo-cinéma de Vienne. Du 16 au 17 avril. Espace photo, 61 rue de Bourgogne, 38200 Vienne. gregperrinphoto.com Tél. 06-75-37-35-39.

39 - 2^e Rencontre PHOTOgraphique - Exposition réunissant 12 photographes présentant 150 photos sur des thèmes choisis librement : voyages dans l'hémisphère sud, colères du ciel, roches de France ou d'ailleurs, portraits, animalier, etc. Du 14 au 16 mai. Lieux divers (6 salles dont celle du chalet) à Fonscine-le-Bas. Tél. 03-84-52-11-94.

40 - 36^e Salon photographique de la Côte d'Argent - Salon organisé par Mimizan ASEM-Photo. Plusieurs expos et des conférences. Invités d'honneur : Pierre Delaunay, Bruce Milpied, François Mousset et Jean-François Scialanski. Du 28 mai au 5 juin. Forum Mimizan Centre, 40200 Mimizan. Tél. 06-81-44-97-94.

41 - 8^e Saison d'art de Chaumont-sur-Loire - Œuvres et installations plasticiennes sur le thème de la Nature. Côté photo sont exposés Andy Goldsworthy, Jean-Baptiste Huynh, Luzia Simon ("Jardin"), Quayola ("Pleasant places"), Han Sungpil ("Nuages"). Jusqu'au 23 novembre. En extérieur et intérieur au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - 9^e Printemps de la Photographie - Cette nouvelle édition a pour parrain Hans Silvester et pour invité d'honneur Jacques Renoir. 40 photographes les accompagnent pour un total de 700 œuvres exposées. Conférences, concours et animations diverses complètent le programme. Du 20 au 29 mai. SudExpo, 91 av. de Villefranche, 41200 Romorantin-Lanthenay. Programme : printempsdelaphotographie.jimdo.com Tél. 02-54-76-43-89.

41 - D'une forêt l'autre - Rétrospective consacrée à Bae Bien-U, photographe

www.wotancraft.fr

Disponibles en boutiques spécialisées.

Leica Store - Beaumarchais

75011 Paris • 01 43 55 24 36

Leica Store - Fbg-Saint-Honoré

75008 Paris • 01 77 72 20 70

Leica Store - Galeries Lafayette

75009 Paris • 01 42 65 09 82

Leica Store - Marseille

13006 Marseille • 04 91 63 32 50

Leica Store - Lille

59000 Lille • 03 20 55 02 32

Le Cirque Photo Vidéo

75003 Paris • 01 40 29 91 91

Elle & Lui Photographie

75009 Paris • 01 53 21 01 42

Photo Suffren

75007 Paris • 01 45 67 24 25

Sélection Photo Vidéo

75008 Paris • 01 45 22 24 36

La Photoboutique

46000 Cahors • 05 65 53 31 46

Photo Tourny Panajou

33000 Bordeaux • 05 56 44 22 69

Arta Photo - Nice

06000 Nice • 04 93 87 14 46

Central Photo

69001 Lyon • 04 78 30 74 74

Provence Photo Vidéo

13100 Aix-en-Provence • 04 42 93 37 43

Taos Photographic

31400 Toulouse • 05 61 34 46 71

Com. Une Im@ge

42100 Saint-Étienne • 04 77 32 65 66

Germain Photo - Tours

37000 Tours • 02 47 05 73 43

Photo Yves - Metz

57000 Metz • 03 87 69 10 51

Campion - Belgique

1050 Ixelles • +32 (0)2 512 13 31

coréen qui immortalise depuis plus de 40 ans les paysages naturels désertés par l'humain. Jusqu'au 12 juin. Domaine national de Chambord, 41250 Chambord. Tél. 02-54-50-40-00.

41 - Plaisir naturel - Photos d'espèces animales et végétales réalisées par Arnaud Tardif au fil de ses balades en montagne, dans les plaines ou au bord de mer. Jusqu'au 16 mai. Cloître des Tilleuls, 7 rue du puits, 41100 Vendôme.

42 - Le ruban c'est la mode - Histoire d'un accessoire, couplée à une expo photo de Jean-Claude Martinez sur les maisons-ateliers des ouvriers-tisseurs. Du 2 juin au 2 janvier. Musée d'art et d'industrie, 2 place Louis Comte, 42000 Saint-Étienne. Tél. 04-77-49-73-00.

42 - Les petits peuples de la Loire - Oiseaux, mammifères, insectes photographiés par Pauline Sauvignet. Jusqu'au 17 avril. Médiathèque, 1 montée de la Feuillière, 42390 Villars.

42 - Objectif Feuillantin - 3^e expo du club "Objectif Feuillantin" sur le thème du temps qui passe (plus les coups de cœur des adhérents, les thèmes de l'année et les montages photo). Du 11 au 19 juin. Salle de la Feuillantine, rue du stade, 42480 La Fouillouse.

42 - Photos dans Lerpt - Festival organisé par l'association Maraudeurs d'images. Au programme, des expositions (plus de 400 photos, sur tous les thèmes) et de nombreuses animations (projections, ateliers-conseils, balade photographique, matinée dédicaces...).

Du 28 mai au 5 juin. Lieux divers à Saint-Genest-Lerpt. www.photosdanslerpt.fr

44 - 6^e Festival Atout Sud - Présentation, entre autres, des lauréats du concours photo sur le thème "La fête ici et ailleurs". Jusqu'au 23 avril. Galerie Atout Sud, 1 rue Ordonneau, 44000 Rezé. Tél. 02-51-70-70-54.

44 - Fragments intimes - 111 photos de Françoise Barbaras, Lionel Dupas et Karl Grelet réalisées dans deux établissements, à Corcoué-sur-Logne et Savenay, accueillant des personnes en situation de handicap mental. Jusqu'au 1er mai. Temple du Goût, rue Kervégan, 44000 Nantes.

44 - Le peuple de l'herbe - Le vaste monde des insectes photographié en lumière naturelle par Sébastien Muteau. Du 16 avril au 16 mai. Le Moulin Gautron, chemin du Moulin du Chêne, 44120 Vertou.

44 - Nature Alaska - Photos animalières de Loïc Poidevin. Jusqu'au 15 juin. Maison touristique de Passay, 16 rue Yves Brisson, 44118 La Chevrolière.

45 - 69^e Critérium Jeanne d'Arc - Manifestation organisée par le Photo Ciné Club Orléanais. Plus de 400 photos sur tous les thèmes par 300 auteurs. Animations et conférences le week-end. Du 23 avril au 8 mai. Salle Eiffel, 15 rue de la Tour Neuve, 45000 Orléans.

45 - Club Photo Chapellois - Expo annuelle du club : 250 photos réalisées par ses membres, accompagnées d'une sélection du photographe invité, Mathias Allély. Jusqu'au

17 avril. Mezzanine de l'Espace Bériaire, 12 route nationale, 45380 La Chapelle Saint-Mesmin. Ouverture les week-ends.

45 - GDT European Wildlife Photographer of the Year - Exposition des photos lauréates. Jusqu'au 17 avril. Galerie du Lion, 6 rue Croix de Malte, 45000 Orléans. Tél. 02-38-73-64-12.

48 - 5^e Rencontres photographiques de Chirac - Rendez-vous proposé par le Photodub Lot-Colagne de Chirac. Deux temps : expo sur les thèmes "Mécanique" et "Architecture" du 1er au 17 avril au Musée Saint-Jean ; et 5^e expo "Images Nature" à la Maison du Temps libre du 8 au 10 avril (avec Brigitte Berizzi, Jean Discours, Thierry Vergély, Jean-Louis Blondeau, Christian Ranbal et Michel Quiot). Des projections de diaporamas complètent le programme. Jusqu'au 17 avril. Musée Saint-Jean et Maison du Temps libre, 48100 Chirac. www.photoclubchirac.org

49 - Influences - Le festival organisé par l'association "Tisseur d'images" fait honneur cette année aux photographes belges en accueillant une exposition hommage à Michel Vanden Eckhoudt et une dizaine de photographes ou collectifs d'outre-Quiévrain. Ateliers, lectures de portfolios, rencontres et animations complètent le programme. Du 13 mai au 5 juin. Lieux divers à Beaucouzé : grange Dîmière, maison de la culture et des loisirs, médiathèque et parc du Prieuré.

49 - Portes d'ici... et au-delà - Photographies de Fred Mériam, textiles de Monique Chapelet. Du 20 au 30 mai. Tour

Saint-Aubin, centre-ville, 49000 Angers.

50 - Objectif 2 - Photos d'Aude Asselin et Noël Jouninet. Thèmes variés : paysage, N&B, insolite, scène de rue, etc. Du 19 avril au 2 mai. Galerie d'art, 21 rue du Château, 50500 Carentan.

51 - Attachantes - Justes nues - Deux séries sur le thème de la sensualité féminine par Maxime-Hervé Chicard. Jusqu'au 29 mai. First Bar, 25 rue du tambour, 51100 Reims.

51 - Brin de Nature - Photos d'Elizabeth Gaillard. Jusqu'au 29 mai. Le Phare, 51360 Verzenay en Champagne. Tél. 03-26-07-87-87.

53 - Ménil'Image - Expo organisée par le dub "Kiosque à Images" du Pays de Château-Gontier : une soixantaine de photos grand format, des expos et projections de diaporamas sous chapiteaux. Du 14 au 16 mai. Dans les rues du village de Ménil, au bord de la Mayenne. Tél. 02-43-07-80-80.

54 - 19^e Biennale internationale de l'Image - Une édition placée sous le thème du "Jeu". De l'invitée d'honneur Sabine Weiss à Robert Doisneau en passant par de nouveaux talents, 65 photographes exposent leurs images. Des animations (lectures de portfolios, bourse au matériel le 15 mai, opération "Photroc", etc.) complètent l'événement. Jusqu'au 16 juin. Lieux divers à Nancy (site Alstom), Remiremont, Épinal, Verdun, Vannes-le-Châtel, Laxou, etc. Programme compétitif : biennale-nancy.org

54 - Dédic Nature - Pour sa 3^e édition, le festival a pour invitée d'honneur Laurent Geslin. Autres photographes exposants : Éric Médard, Stéphane Hette, Jean-Pierre Fripiat, Dimitri Crickillon... Projections, initiation à la photo animalière, randonnées, sorties nature et stands matériel complètent le programme. Du 13 au 15 mai. Maison des Fêtes et de la Culture, 54360 Blainville sur l'eau. <http://festivaldedicnature.jimdo.com/>

56 - Club photo de Ploërmel - Expo sur le thème de la couleur, rallye photo et bourse au matériel. Le 1^{er} mai. Salle des fêtes, 56800 Ploërmel. www.photoclubploermel.fr Tél. 09-80-55-72-57.

56 - Photos de nature - Plus de 100 photos d'Alain Gauthier, Edmond Boucard, Dany Olivier, Michel Coquelle, Sébastien LeFustec. Du 6 au 8 mai. Chapelle Saint Michel, 56230 Questembert. Tél. 06-40-23-58-20.

57 - Expression photographique - 25 photos de Jean-Pierre Adami. Du 11 au 27 mai. Médiathèque municipale, 5 rue du Temple, 57270 Uckange. Tél. 03-82-86-14-00.

57 - L'Odyssée de l'errance - Plusieurs reportages d'Olivier Jobard et Claire Billet sur les pas de migrants partis de Zarzis ou Kaboul. Jusqu'au 30 avril. Arsenal, 3 av. Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-39-92-00.

57 - Sublime : les tremblements du monde - Expo pluridisciplinaire explorant la complexité et la fascination ambivalente qu'exerce sur nous la tourmente des éléments. Près de 300 œuvres, de Leonard de Vinci à nos jours. Jusqu'au 5 septembre. Centre Pompidou, 1, parvis des Droits-de-l'Homme, 57000 Metz.

57 - Un art sous influence ethnographique - Œuvres hybrides de Nil Yalter mêlant vidéo, peinture, dessin, photographie, collage, performance, installation. Jusqu'au 15 mai. Frac Lorraine 49 Nord 6 Est, 1 rue des Trinitaires, 57000 Metz. Tél. 03-87-74-20-02.



West 26th Street between Broadway and 6th Avenue, Dance studio, 2009
© Gail Albert Halaban, courtesy Galerie Esther Woerdehoff

L'Hôtel Jules & Jim (Paris 3^e) présente jusqu'au 31 mai "Vis-à-vis, Paris & New York" de l'Américaine Gail Albert Halaban, habile travail autour des dérives voyeuristes qui, sous couvert d'exploiter les lignes et les lumières de la ville, s'invite dans l'intimité de foyers voisins.

Extrait de
"Forever Walé
(Je suis Walé
Respecte Moi,
2^e partie)"
© Patrick
Willocq

Patrick Willocq,
le récent
"Coup de
cœur" du Prix
HSBC (lire
page 28), fait
partie des invi-
tés des
"26^e Itinéraires
des photo-
graphes voya-
geurs", festival
qui se tient à
Bordeaux (33)
jusqu'au
30 avril.
Infos : www.itiphoto.com



57 - Visions partagées - 3^e édition d'une expo réunissant 25 photographes. Invité d'honneur : Yvon Buchmann. Thème principal : la nature. Du 7 au 8 mai. Salle des fêtes, 57620 Mouterhouse.

59 - Elena Lyakir - Présentation de deux séries. Jusqu'au 24 avril. Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

59 - Ex-citations - Photos de Daniel Liénard. Jusqu'au 30 avril. Galerie Nadar, Médiathèque André Malraux, Tourcoing.

59 - Jungleye - Fruit d'un projet de photographie participative lancé par Séverine Sajous, cette expo montre le camp de réfugiés de Calais tel que le voient les migrants. Jusqu'au 24 avril. Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

59 - Les feux d'Ulysse - Séries photo et vidéos d'Evangelia Kranioti autour de la Grèce : ses marins, ses paysages, etc. Jusqu'au 29 mai. Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, pl. des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 03-27-43-56-50.

59 - Nord - Photos aériennes de Jérémie Lenoir montrant l'évolution des territoires de 2014 à 2015 le long de l'axe Arras-Anvers. Du 7 mai au 9 juillet. LASECU, artothèque de Lille, 26 rue Bourjembos, 59000 Lille.

59 - Pour une poignée de degrés - Exposition collective autour des enjeux climatiques. Du 27 avril au 29 mai. Gare Saint-Sauveur, 59000 Lille.

60 - 48h à bord du Songe - 48 instantanés de la vie de batelier - Photos d'Alain Cordina.

Du 11 mai au 5 septembre. Péniche Musée "Freyinet", Cité des bateliers, 59 av. de la Canonnière, 60150 Longueil-Annel. Tél. 03-44-96-05-55.

61 - Mains d'artisans - Mains d'artistes - Photos N&B d'Eric Togonal sur les métiers d'art et l'artisanat percherons. À travers une étude sans concession, sans mise en scène ni éclairage artificiel sur le thème du geste et de l'outil, le photographe met en exergue un art de vivre autant qu'un savoir-faire. Jusqu'au 8 mai. Maison du Parc, Parc naturel du Perche, Manoir de Courbey, 61340 Nocé. Tél. 03-33-25-70-10.

61 - Terra incognita - Un voyage photographique conçu par Patrice Olivier et qui nous emmène dans dix villages du monde, en Amérique du Sud, Afrique et Asie. Du 3 au 31 mai : Bibliothèque, 61120 Vimoutiers.

62 - 2^e Rencontres photographiques de Verquigneul - Exposition collective réunissant 16 photographes (animalier, nature, voyage, portrait, urbain). Du 21 au 22 mai. Salle polyvalente, 62113 Verquigneul. Tél. 06-26-36-86-87.

62 - À la découverte de l'art photographique - Photos réalisées par des scolaires dans le cadre d'un projet pédagogique organisé par la commune d'Isbergues, la CCAF (Communauté de Communes Artois Flandres) et l'association Fotaniflo. Jusqu'au 30 avril. Centre Culturel d'Isbergues, 55 rue Léon Blum, 62330 Isbergues.

62 - Le droit de vivre - Reportage d'Isabelle Serro : 55 clichés retracant l'exode de milliers

de personnes, depuis les portes de l'Europe, en passant par la route des Balkans, puis dans la "Jungle" de Calais, pour parvenir au rêve ultime, le Royaume Uni. Du 16 avril au 13 mai. Bibliothèque de l'Université du littoral - Côte d'Opale, 190 rue Ferdinand Buisson, 62100 Calais.

63 - Arverne : l'expo - Photos réalisées par les membres du collectif "Arverne Photo". Jusqu'au 30 avril. Maison Nord Limagne, 158 grande rue, 63260 Aigueperse.

63 - Une vague lueur pourpre - Photos et vidéos d'Anne Sophie Émard. Jusqu'au 24 avril. Galerie Claire Gastaud, 7 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-92-07-97.

64 - D'un monde à l'autre - Triple exposition réunissant José Ortiz Echagüe (l'Espagne du début du XX^e siècle), Cecilia Reynolds (la famille argentine) et Daniel Silva Yoshisato (les footballées des Andes péruviennes). Jusqu'au 1^{er} mai. Lieux divers à Saint-Jean-Pied-de-Port : prison des Évêques, hall de la Mairie et ancien presbytère.

64 - Nothing else matters - Série de David De Beyer autour de la destruction de voitures, pratique populaire dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni. Jusqu'au 7 mai. Centre d'art Image/Imatge, 3 rue de Billère, 64300 Orthez. Tél. 05-59-69-41-12.

64 - Pays Basque - Photos sérénées de la Corniche basque et clichés de la côte basque par Bernard Bayle. Jusqu'au 6 mai. Salle Posta, place René Soubelet, 64122 Urrugne.

66 - 25^e Rencontres de photographie "Regards" - Du 4 au 9 mai. Lieux divers à Villeneuve de la Rivière.

<http://regardsphotographie.jimdo.com/>

66 - Aviation - Photos de Jaume Vila Aleman. Jusqu'au 13 mai. Hôtel Mercure, 5 bis allée de Palmarole, 66000 Perpignan.

66 - Les citations approximatives - Photos de Jean-Claude Liehn. Jusqu'au 27 avril. Lumière d'Encre, 47 rue de la république, 66400 Céret.

67 - Club Photo 67ISO de Dingsheim-Griesheim - Exposition annuelle du club 67ISO : photos, diaporamas et animations avec le club de céramique Terre de Rêves. Du 23 au 24 avril. Centre culturel La Souffel 67370 Griesheim sur Souffel.

67 - Émile Savitry, un photographe de Montparnasse - Un reflet de l'atmosphère du Paris des années 1930 à 1950. Jusqu'au 24 avril. Espace exposition cour des Boecklin, 17 rue nationale, 67800 Bischheim.

67 - Hou-Chou - Travail minimaliste du Japonais Ken Matsubara, photographe et plasticien. Du 29 avril au 19 juin. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - L'Auberge - Série d'Estelle Lagarde. Du 16 avril au 26 mai. Radial Art Contemporain, 11 bis quai Turckheim, 67000 Strasbourg. Tél. 09-50-71-08-34.

67 - Syrie / Métal, savon, pierre - Série de Payram : le portrait poétique d'une Syrie vue sous le prisme du quotidien, loin des massacres. Jusqu'au 1^{er} mai. Stimultania, Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-23-63-11.

67 - Turbulent transition - Focus sur la photographie coréenne contemporaine. Des

FOIRES au MATÉRIEL

03 - Brugheas - 26^e Bourse nationale photo, cinéma, documents organisée par Photo Images Vichy-Brugheas. Date : 15 mai. Salle polyvalente, 03700 Brugheas (à 7 km de Vichy, route de Randan, direction Riom). Renseignements : Patrick Raso. Tél. 04-70-98-62-39 (HB), Studio "Fou d'Image". Tél. 04-70-32-33-65 (HB).

07 - Villevocance - Foire photo-cinéma organisée par Labocance. Animations : pdv sténopé et polaroid. Date : 24 avril. Salle polyvalente, 07690 Villevocance. <http://labocance.over-blog.com> Tél. 07-52-02-01-45.

20 - Ghisonaccia - Brocante organisée dans le cadre du festival "Les Ascensionnelles". Date : 5 juin. Arinella Bianca, route de la mer, 20240 Ghisonaccia. www.lesascensionnelles.com

21 - Beaune - 18^e Bourse photo, ciné, vidéo organisée par le Club Beaunois de l'Image. Pour professionnels, collectionneurs, particuliers. Date : 1^{er} mai. Halles de Beaune (couvertes et fermées). Infos : cbibourse@yahoo.fr Tél. 03-80-22-09-80 / 06-81-37-19-91.

29 - Bourg-Blanc - 3^e Bourse aux collections : appareils photo et cinéma, cartes postales, etc. Date : 8 mai. Maison du Temps libre, 29860 Bourg-Blanc. www.sourcedimages.fr

31 - Villeneuve-Tolosane - 7^e Bourse au matériel photo, ciné et pré-ciné (neuf et occasion) organisée par l'association Histoire-Loisirs-Culture de Villeneuve-Tolosane. Animations et portraits par L'Image au Pluriel. Date : 24 avril. Espace Marcel Pagnol, 83 bd des Écoles, 31270 Villeneuve-Tolosane. Renseignements : www.boursephoto.fr Tél. 05-61-92-90-84.

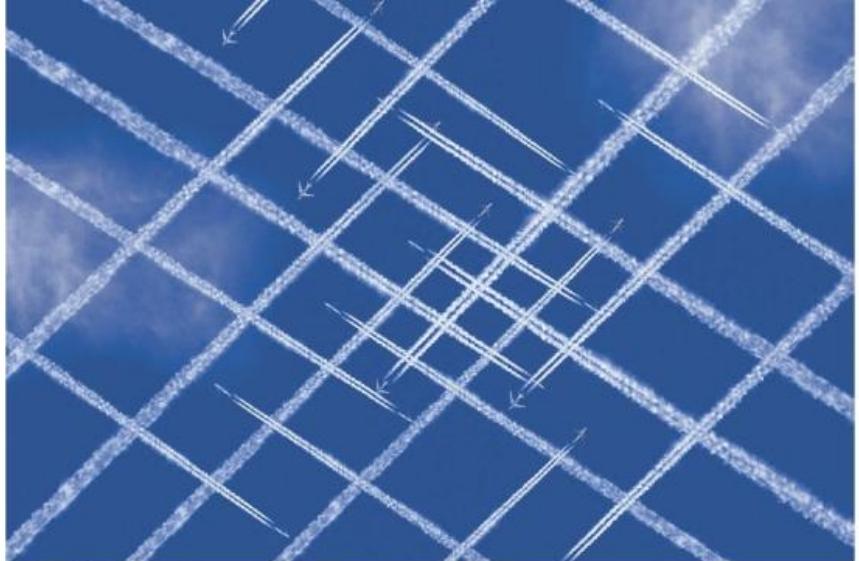
38 - Vienne - Bourse au matériel photo organisée dans le cadre du 34^e Forum européen photo-cinéma par l'association "Vienne, la photographie". Date : 17 avril. Salle des Fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne. Tél. 04-74-85-67-71. <http://viennelaphotographie.free.fr>

54 - Nancy - Bourse au matériel d'occasion organisée dans le cadre de la 19^e Biennale internationale de l'Image. Date : 15 mai. Site Alstom, 50 rue Oberlin, 54000 Nancy.

56 - Ploërmel - Bourse au matériel numérique et argentique organisée par le club photo de Ploërmel. Expo des membres du club sur le thème de la couleur et rallye photo. Date : 1^{er} mai. Salle des fêtes, 56800 Ploërmel. www.photoclubploermel.fr - photoclubploermel@gmail.com Tél. 09-80-55-72-57.

68 - Riedisheim - Bourse au matériel organisée dans le cadre du 29^e Salon international de Riedisheim. Date : 17 avril. L'Aronde, 20 rue d'Alsace, 68400 Riedisheim. www.spr-photo.fr Tél. 07-82-31-77-86.

91 - Bièvres - 53^e Foire internationale de la photo de Bièvres. La plus grande foire photo de France propose sur deux hectares : un marché international de l'occasion et des antiquités photographiques (200 exposants), un marché des artistes (le dimanche), des expositions (dont deux séries de Claude et John Batho), des conférences, des lectures de portfolios, des ateliers et des concours. Dates : 4 et 5 juin. Place de la Mairie, 91570 Bièvres. www.foirephoto-bievre.com



© Anne-Marie Grunweiser

"Destination Géométrie", tel est le thème exploré par une trentaine de photographes de l'association "Regards et Images". Leurs clichés sont exposés du 16 avril au 16 mai à l'abbaye de Montivilliers (76).

images d'archives datant des années 1950 complètent l'expo. Jusqu'au 4 mai. Deux lieux à Strasbourg : La Chambre (4 place d'Austerlitz - jusqu'au 24 avril) et Le Mailon-Wacken (7 place Adrien Zeller). Tél. 03-88-36-65-38.

68 - 29^e Salon photo de Riedisheim - Marc Paygnard et Joël Couchouron sont les têtes d'affiche de cette 29^e édition placée sous le thème de la photographie humaniste et engagée, et qui accueille également une exposition liée au concours photo international, des animations, des stages et une bourse photo (dimanche 17 avril) et un salon du matériel neuf (23-24 avril). Du 16 au 24 avril. L'Aronde, 20 rue d'Alsace, 68400 Riedisheim. www.spr-photo.fr Tél. 07-82-31-77-86.

68 - Estelle Hanania & Fred Jourda - Dialogue de deux photographes autour du thème de la forêt. Jusqu'au 30 avril. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-29.

69 - Black Mirror - Série d'Eric Antoine. Jusqu'au 30 avril. La Mostra, 3 rue du Suel, 69700 Givors.

69 - Début de siècle, une trilogie de bazinvolaire - Philippe Bazin et Christiane Vollaire explorent les relations entre philosophie et photographie documentaire. Jusqu'au 4 juin. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, 69001 Lyon. Tél. 04-72-07-84-31.

69 - Il Maestro - Photos de Vasco Ascolini. Jusqu'au 7 mai. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, 69004 Lyon. Tél. 04-78-30-65-42.

69 - Le ciel et la poussière - Trois séries de Jeannie Abert, Emmanuelle Coqueray et Berangère Fromont. Jusqu'au 7 mai. L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon.

69 - North End - Série de Géraldine Lay réalisée à l'occasion de plusieurs séjours en Ecosse et dans le nord de l'Angleterre. Jusqu'au 30 avril. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon. Tél. 04-72-00-06-72.

69 - Réenchanter le monde - Différents volets de l'œuvre d'Alain

Pillard, peintre, photographe et poète. Jusqu'au 31 mai. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon. Tél. 04-78-30-54-75.

69 - Rêver d'un autre monde - La représentation du migrant dans l'art contemporain. Photographes exposés : Mathieu Pernot, Bruno Serralongue, Patrick Zachmann... Jusqu'au 29 mai. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 av. Berthelot, 69007 Lyon. Tél. 04-72-73-99-00.

69 - Yoko Ono : lumière de l'aube - Rétrospective mêlant installations, peintures, photos, vidéos. Jusqu'au 10 juillet. Musée d'art contemporain, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon. Tél. 04-72-69-17-17.

69 - Zone de repli - Photos de Cédric Delsaux. Du 12 mai au 25 juin. L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon. Tél. 09-67-15-89-38.

71 - 19^e Salon photographique de Lux - Exposition annuelle du Club photo l'Œil de Lux. Forums ouverts à tous, animations diverses. Du 23 au 24 avril. Salle polyvalente G. Dumont, 71100 Lux.

71 - Claude Iverné, photographies soudanaises - A mille lieues des clichés sensationnalistes, rencontre avec un pays et un peuple baignés d'influences contraires. Jusqu'au 22 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - L'ivresse du mouvement - Sport et photographie d'avant-garde, un aperçu de la production de l'entre-deux-guerres. Jusqu'au 22 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

72 - 15^e Salon International de la Photographie de Mayet - Salon organisé par le photo-vidéo club Georges Méliès de Mayet. Plus de 400 photos exposées. Du 23 avril au 8 mai. Salle des fêtes, 72360 Mayet.

73 - Une nuit au lac d'Annecy - Photos de Gilles Piel. Jusqu'au 27 mai. À Brison-Saint-Innocent.

74 - Jean-Baptiste Hugo - Série de photographies dans l'esprit des natures mortes hollandaises des XVI^e et XVII^e siècles. Jusqu'au 28 mai. Galerie Catherine Houard, 15 rue Saint-Benoit, 75006 Paris. Tél. 09-54-20-21-49.

75 - "F" au carré - Sept photographes célèbrent le thème de la femme à travers la sculpture ancienne européenne. Avec : Jérémie Beylard, Ferrante Ferranti, Mathieu Ferrier, Jean-Philippe Humbert, Hervé Lewandowski, Vincent Luc, Mina Rodriguez. Du 1^{er} au 15 juin. Galerie Sismann, 7 rue de Beaune, 75007 Paris. Tél. 01-42-97-47-71.

75 - 164^e - Dans cette série, Marie Chapelet revisite les photos de sa propre enveloppe corporelle pour mettre en exergue les contradictions de la représentation du corps humain. Jusqu'au 30 avril. Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-89-49.

75 - Alain Burose & France Pellecer - Polaroids et photos colorisées. Du 5 au 8 mai. APLA, Ateliers du Père Lachaise, 17 rue Galleron, 75019 Paris.

75 - Allannorpoq - Le Groenland vu par Sébastien Tixier. Jusqu'au 28 avril. Maison du Groenland, 75 rue de Richelieu, 75002 Paris.

75 - Apichatpong Weerasethakul - Vidéos et photos récentes du réalisateur thaïlandais. Du 30 avril au 28 mai. Galerie Torri, 7 rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. 01-40-27-00-32.

75 - Après la Shoah. Réscapés, réfugiés, survivants 1944-1947 - 250 photographies décrivent le chaos général de la sortie de guerre. Jusqu'au 30 octobre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

75 - Araki - 400 photos résument 50 années de travail de Nobuyoshi Araki, connu mondialement pour ses photos de femmes ligotées. Jusqu'au 5 septembre. Musée national des arts asiatiques-Guimet, 6 place d'Iéna, 75016 Paris.

75 - Arrivals & departures - Photos de Jacob Aue Sol. Jusqu'au 21 mai. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

75 - Botanic'Art - Photos florales de Rachel Lévy et sculptures d'Anne-K Imbert. Jusqu'au 24 mai. Librairie-galerie Jardins en Art, 19 rue Racine, 75006 Paris. Tél. 01-56-81-01-23.

75 - Bruxelles à l'infini - Photos issues de la Collections Contretype. Jusqu'au 24 avril. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.

75 - Cali clair-obscur - 140 photos issues de diverses séries réalisées entre 1970 et 1996 par le Colombien Fennell Franco. Jusqu'au 5 juin. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 bd Raspail, 75014 Paris.

75 - Chiapas - Durant plus de 20 ans, Mat Jacob a suivi le soulèvement des indiens du Chiapas, un des états les plus pauvres du Mexique. Jusqu'au 30 avril. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-26-36.

75 - Cinquième corps - Sculptures photographiques de Noémie Goudal. Jusqu'au 8 mai. Le Bal, 6 imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

75 - Circulation(s) - Le festival de la jeune photographie européenne expose 46 talents émergents et accorde une carte blanche à Agnès b., marraine de cette nouvelle édition. Nombreuses animations annexes. Jusqu'au 26 juin. Le Centquatre-Paris, 5, rue Curial, 75019 Paris. www.festival-circulations.com

75 - Corpus - Première rétrospective en France consacrée à Helena Almeida, depuis ses premières œuvres (milieu des années 1960) à ses travaux récents. Jusqu'au 22 mai. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

75 - Daido Tokyo - Un vaste ensemble de photos couleur réalisées récemment par Daido Moriyama. Jusqu'au 5 juin. Fondation Cartier, 261 bd Raspail, 75014 Paris.

75 - Dans l'atelier : l'artiste photographié d'Ingres à Jeff Koons - 400 photos, peintures, sculptures et vidéos témoignant du processus de création chez Picasso, Matisse, Boudelle, Zadkine... Jusqu'au 17 juillet. Petit Palais, Musée des Beaux-arts de la ville de Paris, av. Winston Churchill, 75008 Paris.

75 - Darwin l'original - Documents, photos et archives d'époque retracent l'itinéraire et la lente maturation des théories de Charles Darwin (1809-1882). Jusqu'au 15 août. Cité des sciences et de l'industrie, 30 av. Corentin Cariou, 75019 Paris.

75 - Des chauves-souris et des hommes - Expo collective et pluridisciplinaire réunissant 30 artistes (dont les photographes Mary Ellen Mark, Travis Durden ou Rémi Noël) autour de la figure de Batman. Jusqu'au 12 juin. Galerie Sakura, 21 rue du Bourg Tibourg, 75008 Paris.

75 - Desert in the city - Dans ses photos, Genaro Bardy vide les villes de Londres et Paris de toute présence humaine. Jusqu'au 30 juin. Galerie du Voyage Photo, 3 rue Ernest Renan, 75015 Paris. Tél. 01-45-04-95-98.

75 - Dramographies - Photos de Michel Lagarde. Jusqu'au 28 mai. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

75 - Empreintes maritimes - Coques de bateaux photographiées sous un angle graphique par Cathy Bion. Du 5 mai au 19 juin. Galerie French Arts Factory, 19 rue de Seine, 75006 Paris.

75 - Entre sculpture et photographie - Expo réunissant huit artistes de la seconde moitié du XX^e siècle ayant pratiqué de front la sculpture et la photographie. Jusqu'au 17 juillet. Musée Rodin, 77 rue de Varenne, 75007 Paris.

75 - Éphémères - Série de Michel Dambrine : l'affiche comme sujet photographique. Jusqu'au 23 avril. Mind's Eye, Galerie Adrián Bondy, 221 rue St-Jacques, 75005 Paris.

75 - Espana, vida mia ! - Photos du cinéaste Carlos Saura. Jusqu'au 28 avril. Galerie Cinéma Anne-Dominique Toussaint, 26 rue St-Claude, 75003 Paris.

75 - Étoiles - Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta, couple mythique de la danse classique, à travers photos, films, costumes, etc. Jusqu'au 29 mai. Éléphant Paname, 10 rue Volney, 75002 Paris. Tél. 01-49-27-83-33.

75 - Expolaroid 2016 - Images réalisées au polaroid par David Barthelemy, Manon

Giacone, David Valligny : trois visions de l'instantané photographique. Jusqu'au 30 avril. Galerie Rastoll, 16 rue Ste-Anastase, 75003 Paris.

75 - François Kollar, un ouvrier du regard - 130 tirages d'époque dont certains inédits mettent en lumière l'œuvre d'un photographe qui a su révéler le monde du travail au XX^e siècle. Jusqu'au 22 mai. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

75 - Frontières - Les relations entre frontières et migrations à travers un ensemble de 250 œuvres et documents (photos, vidéos, témoignages, archives de presse, objets de mémoire...). Jusqu'au 29 mai. Musée de l'Histoire de l'immigration, Palais de la Porte dorée, 293, av. Daumesnil, 75012 Paris.

75 - Girl - Photos de Tilmann Krieg. Jusqu'au 29 avril. Galerie Mansart, 5 rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 09-52-48-86-08.

75 - Grand Sud - Deux séries où Jérôme Bryon interroge des lieux communs sans charme et hostiles à la créativité... Du 19 mai au 25 juin. Galerie La Forest Divonne, 12 rue Beaux-arts, 75006 Paris. Tél. 01-40-29-97-52.

75 - Guy Bourdin - The portraits - Une sélection inédite d'œuvres des années 1950-1980 : 150 photos parmi lesquelles des œuvres de jeunesse en N&B inspirées par le surréalisme et des images plus emblématiques. Jusqu'au 30 avril. Studio des Acacias, 30 rue des Acacias, 75017 Paris.

75 - Hurban-Vortex - Tokyo, Shanghai, Bangkok revisités par Boris Wilemski à travers la surimpression photographique. Jusqu'au 22 avril. La Passerelle, Galerie culturelle de l'Espace Vie étudiante, patio 23/34, 4 place Jussieu, 75005 Paris.

75 - Images rêvées, photographies, polaroids, dessins - Un voyage poétique en 41 pièces dans l'œuvre de Corinne Mercadier. Jusqu'au 2 juillet. Espace photographique Leica, 105-109 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

75 - Instants magiques - Les photos de Ghislain Vidal nous transportent au Laos et au

Sénégal. Jusqu'au 29 avril. La Fabrik Photos, 29 rue Le Marois, 75016 Paris.

75 - J'habite une ville fantôme - Photos de Thibaut Derrien. Jusqu'au 20 avril. Little Big Galerie, 45 rue Lepic, 75018 Paris.

75 - James Bond, 007 l'exposition - 500 objets originaux et des photos de tournage racontent l'univers esthétique de l'espion le plus célèbre du monde. Du 16 avril au 4 septembre. Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean Jaurès, 75019 Paris.

75 - Kill memories - Deux séries de Sergen Sehitoglu qui soulèvent la question du voyageur dans un monde hyper-connecté. Jusqu'au 28 mai. Backslash, 29 rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris. Tél. 09-81-39-60-01.

75 - L'âge de fer - L'univers de l'industrie (ports, usines, raffineries) vu par Alain Pras. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - L'appel du froid - 80 photos de Michel Rawicki réalisées en Antarctique, au Groenland, en Sibérie et en Alaska : la faune, les hommes, la glace. Jusqu'au 17 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, Sénat, rue de Médicis, 75006 Paris.

75 - L'Arctique - Expo en deux parties : historique avec les photos du Groenland réalisées dans les années 1930 et 1960 par Jette Bang ; prospective avec la présentation des défis et enjeux que la région arctique doit relever. Du 13 mai au 17 juillet. Maison du Danemark, 142 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.

75 - L'esprit singulier - 600 œuvres issues de la collection de l'Abbaye d'Auberive, parmi lesquelles des photographies de Joel-Peter Witkin, Pierre Molinier ou Myriam Mihindou. Jusqu'au 26 août. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris.

75 - L'insoutenable légèreté - Photos et films des années 80 issus des collections du Centre Pompidou. Jusqu'au 23 mai. Centre Pompidou, Galerie de photographies, niveau -

→ Montpellier

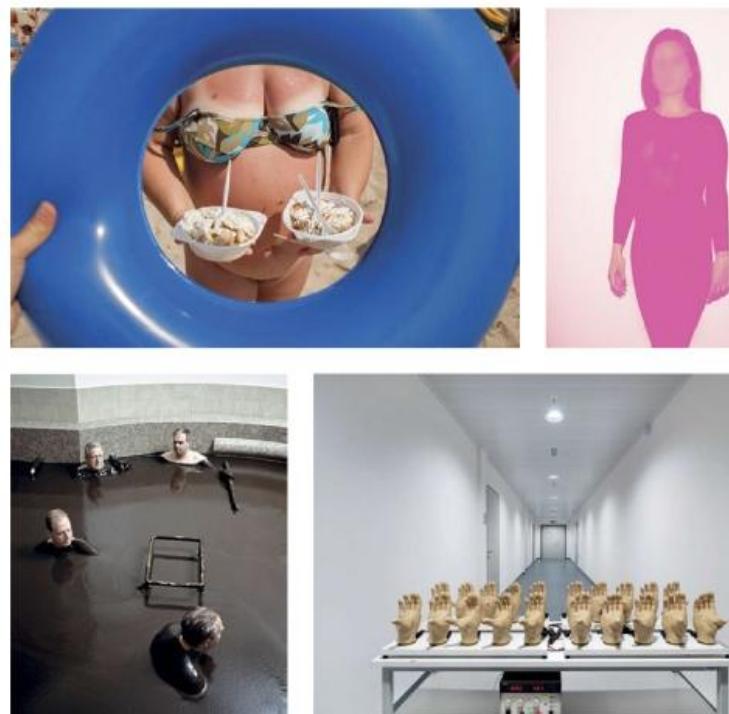
(Mara)Boutographies

Depuis qu'elles ont rejoint La Panacée, il est tentant d'envisager les Boutographies comme le sérum photographique universel. La sinistre vous gagne ? L'air vivifiant des plages ukrainiennes rendent saisis par Kirill Golovchenko devrait vous requinquer. Vie sentimentale au point mort ? La quête photographique de Stefanie Moshammer, à la recherche d'un mystérieux correspondant, vous mettra du baume au cœur. Vous souffrez de rhumatismes ? Offrez-vous une séance de soins dans l'un des trois-cent spas visités par l'Allemand Alexander Krack. Votre corps part en capitolate ? Alors, reprenez confiance avec la série "The lifesaving machines", collection d'images de Reiner Riedler mettant en scène des appareillages médicaux permettant d'améliorer le quotidien des malades. Pour tous les autres maux, prière de consulter la [notice](#) le programme des 16^e Boutographies, une douzaine d'expos-remèdes vous y attendent.

→ Les Boutographies. Du 30 avril au 22 mai. La Panacée, Centre de culture contemporaine, 14 rue de l'École de la Pharmacie, 34000 Montpellier. www.boutographies.com

De gauche à droite et de bas en haut –

Otpusk © Kirill Golovchenko - I can be her © Stefanie Moshammer
The treatment © Alexander Krack - The lifesaving machines © Reiner Riedler





Laurent Navarre, en complicité © Yves Richard

Du 30 avril au 22 mai, l'Orangerie de Grand-Couronne (76) expose "Peintres, mes frères d'âme", une série de portraits d'Yves Richard où le photographe s'attache à montrer la relation de plusieurs artistes-plasticiens normands à leurs œuvres.

1, place Georges Pompidou, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

75 - La campagne est noire de soleil - Série de Pia Rondé et Fabien Saleil. Jusqu'au 30 avril. Galerie Escougnou-Cetraro, 7 rue St-Claude, 75003 Paris. Tél. 09-83-02-52-93.

75 - Le ciel commence ici - Série de Corinne Mercadier réalisée sur des toits, à Paris, Deauville, St-Germain-en-Laye... Jusqu'au 30 avril. Galerie Les Filles du calvaire, 17 rue des Filles du calvaire, 75003 Paris. Tél. 01-42-74-47-05.

75 - Le printemps urbain - Regards franco-danois sur nos rues et nos espaces publics. Avec : Kirsten Winter et Jens Lindhe. Jusqu'au 1^{er} mai. Maison du Danemark, 142 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.

75 - Les Amérindiens et la nature - Expo conçue à partir de la collection de photographies anciennes (1870-1910) de François Perriot. Jusqu'au 26 mai. La Maison des États-Unis, 3 rue cassette, 75006 Paris.

75 - Les Paradis, rapport annuel - Paolo Woods et Gabriele Galimberti ont parcouru 3

ans durant les centres offshores de l'optimisation fiscale avec la volonté d'incarner par l'image ce monde virtuel. Du 20 avril au 4 mai. La Galerie, 13 rue de l'Abbaye, 75006 Paris

75 - Lore Krüger, une photographe en exil 1934-1944 - Une centaine de clichés retracent le parcours d'une photographe originale. Jusqu'au 17 juillet. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris.

75 - Lumière noire - Série de Tadzio : 16 images créées à partir d'éléments architecturaux contemporains. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-50-00.

75 - Marfa - La petite ville texane de Marfa photographiée en noir et blanc par François Delebecque. Jusqu'au 11 juin. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

75 - Nék Na ? (Qui ?) - Photos de Sophal Neak. Jusqu'au 27 avril. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé, 75010 Paris. Tél. 01-78-94-03-00.

75 - Paris by Elles - 20 photos N&B de Nathanaël Semhoun pour une visite de Paris sous le signe de la féminité. Jusqu'au 29 avril. Fil'O Fromage, 12 rue neuve Tolbiac, 75013 Paris.

75 - Paysages en résonance - Un travail riche, multiple, où Stéphane Daireaux explore la matière à la fois via la photographie, la sculpture et la création d'objets. Du 7 au 28 mai. Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlott, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-89-49.

75 - Pleine lune sur la mer Caspienne - Photos de Kaveh Seyed Hosseini. Jusqu'au 15 mai. Galerie Claude Samuel, 69 av. Daumesnil, 75012 Paris. Tél. 01-53-17-01-11.

75 - Polaroid variations - 50 photos petit et grand format, prises dans les années 1980-1990 par Andreas Mahl. Jusqu'au 18 mai. Photo12 Galerie, 14 rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

75 - Prix HSBC pour la Photographie - Présentation des lauréats de l'édition 2016 : Christian Vium et Marta Zgierska. Du 10 mai au 18 juin. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue

Falguière, 75015 Paris. Lire page 28 de ce numéro.

75 - Queer - Sexualités alternatives et transidentité - Vingt portraits par Quentin Houdas de personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres, inspirés par la peinture néoclassique du XVIII^e siècle. Jusqu'au 23 avril. BAB's Galerie, 27 rue Casimir Périer, 75007 Paris.

75 - Retour en Chine - Panoramique N&B de Zeng Nian. Du 12 mai au 27 août. Compagnie française de l'Orient et de la Chine, 170 bd Haussmann, 75008 Paris. Tél. 01-53-53-40-80.

75 - Ruine&Sens - Deux séries de Katre, à la croisée de la photographie et du graffiti. Jusqu'au 28 mai. Galerie Wallworks, 4 rue Martel, 75010 Paris. Tél. 09-54-30-29-51.

75 - Sérénissime nature - Photos de Gilles Molinier autour de deux thèmes : les arbres et les paysages de Laponie. Jusqu'au 24 mai. Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris. Tél. 06-80-15-33-12.

75 - Serge Gainsbourg - Serge Gainsbourg par Tony Frank. Nombreuses photos inédites. Jusqu'au 31 mai. Galerie de l'Instant, 46 rue du Poitou, 75003 Paris. Tél. 01-44-54-94-09.

75 - Seydou Keïta - Près de 300 photos donnent un aperçu de l'œuvre de Seydou Keïta (1921-2001), témoignage sans égal des changements de la société urbaine malienne, qui s'émancipe des traditions, aspire à une certaine modernité, tandis que la décolonisation est à l'œuvre, et que l'indépendance approche. Jusqu'au 11 juillet. Grand Palais, avenue Winston Churchill, 75008 Paris. Tél. 01-44-13-17-17.

75 - Silver eye - Photos de Susumu Fujita. Jusqu'au 30 avril. inXbetween gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris. Tél. 09-67-45-58-38.

75 - So long, China - Retour sur les "années chinoises" de Patrick Zachmann à l'occasion de la parution du livre "So long, China" aux éditions Xavier Barral. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Sulina ou le Far-East européen - Reportage de Julien Pebrel dans la ville roumaine de Sulina, porte orientale de l'Union Européenne. Jusqu'au 7 mai. Le 247, 247 rue Marcadet, 75018 Paris. Tél. 01-46-27-43-74.

APPELS à EXPOSER

Organisé depuis 21 ans par l'asso des commerçants de Perpignan aux mêmes dates que le festival de photojournalisme "Visa pour l'Image", le **Off de Perpignan** présente les travaux de photographes amateurs et pros chez les commerçants du centre-ville. L'appel à candidature est ouvert jusqu'au 22 avril. Deux thèmes : libre et reportage. Infos : <https://fr.facebook.com/Festival.Off>

L'association Sept Off lance un appel à candidature pour le 18^e Festival de la Photographie méditerranéenne qui se tiendra à Nice et Vence du 23 septembre au 16

octobre 2016. Toutes les approches, tous les formats, tous les thèmes sont autorisés. Date limite de dépôt des dossiers : 30 avril. Modalités : www.sept-off.org

DU 15 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2016, LE FESTIVAL **PHOT'AIX** CONFRONTRERA LES REGARDS DE CINQ PHOTOGRAPHES BELGES (DÉJÀ SÉLECTIONNÉS) ET CINQ PHOTOGRAPHES RÉSIDANT EN FRANCE. PAS DE THÈME IMPOSÉ, MAIS LA NÉCESSITÉ DE PROPOSER UNE SÉRIE EN LIEN AVEC LE TRAVAIL D'UN DES ARTISTES BELGES. DATE LIMITE DE DÉPÔT DES DOSSIERS DE CANDIDATURE : 1^{er} MAI. MODALITÉS : www.presences-photographie.fr

En parallèle du festival

Photoreporter, dont la 5^e édition se déroulera à Saint-Brieuc du 1^{er} au 30 octobre, un appel à candidatures est lancé pour nourrir les expos du "Off". Thème libre. Date limite de dépôt des dossiers : 7 mai. Règlement : <http://festival-photoreporter-le-off.fr>

DU 18 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE, MONTÉLIMAR VIVRA AU RYTHME DE LA 3^e ÉDITION DE **Présence(s) Photographie**. SI VOUS VOULEZ PARTICIPER À LA FÊTE, ET NOTAMMENT AUX SOIRES DE PROJECTIONS, SOUMETTEZ VOTRE DOSSIER À presencesphotographie2016@gmail.com AVANT LE 15 JUIN. INFOS : www.presences-photographie.fr

LES 4^e RENCONTRES "AUTOMNE PHOTOGRAPHIQUE EN CHAMPSAUR"

AUROURONT LIEU LES 24 ET 25 SEPTEMBRE 2016 À FOREST SAINT JULIEN (HAUTES-ALPES). LE THÈME RETENU EST "DIALOGUE PHOTOGRAPHIQUE AVEC JACK LONDON". LES DOSSIERS DE CANDIDATURE DOIVENT ÊTRE SOUMIS À L'ASSOCIATION "REGARDS ALPINS" AVANT LE 30 JUIN. MODALITÉS : <http://regards-alpins.eu/>

• EN PRÉPARATION DE LA 10^e ÉDITION DE "L'IMAGE PUBLIQUE", FESTIVAL RENNAIS PRÉVU POUR L'AUTOMNE 2017, L'ASSOCIATION ORGANISATRICE PHOTO À L'OUEST INVITE LES PHOTOGRAPHES À PROPOSER UNE EXPOSITION SUR LE THÈME "DANS LA RUE". DATE LIMITE D'ENVOI : 15 SEPTEMBRE. MODALITÉS : photoalouest.com

75 - Terres d'exil - Photos de Jean-François Joly. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - The Velvet Underground - À l'occasion du 50^e anniversaire de "L'album à la banane", retour en sons et en images sur ce chaînon essentiel de l'histoire de la musique. Jusqu'au 21 août. Philharmonie de Paris, 221, av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01-44-84-44-84.

75 - Ugo Mulas, La Photographie - Une soixantaine de tirages N&B d'époque rendent compte du parcours d'une figure majeure de la photographie italienne du XX^e siècle, Ugo Mulas (1928-1973). Jusqu'au 24 avril. Fondation Cartier-Bresson, 2 imp. Lebouis, 75014 Paris.

75 - Un indigène dans le Perche - Autoportraits de Martin Hugo Maximilian Schreiber. Du 2 mai au 25 juin. Galerie Meyer - Oceanic Art, 17 rue des Beaux-arts, 75006 Paris. Tél. 01-43-54-85-74.

75 - Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux - Expo retracant le parcours du bar Floréal à travers les projets photo réalisés par ses membres entre 1985 et 2015. Du 12 mai au 30 août. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant, 75020 Paris. Tél. 01-58-53-54-40.

75 - Vies silencieuses - Natures mortes par Bohnchang Koo et Stefano Bianchi. Jusqu'au 21 mai. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-46-57-08.

75 - Vis-à-vis, Paris & New York - Série de Gail Albert Halaban. Jusqu'au 31 mai. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris. Tél. 01-44-54-13-13.

75 - Windstill, Grün. - Photos brodées d'Iris Hutegger. Jusqu'au 30 avril. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris. Tél. 09-51-51-24-50.

76 - 20^e Salon photographique de Montivilliers - Salon organisé par l'association "Regards et Images". Une trentaine de photographes présentent leurs créations sur le thème "Destination Géométrie". Du 16 avril au 16 mai. Réfectoire gothique de l'abbaye, 76290 Montivilliers.

76 - Chambres mentales et autres lieux - 60 photos extraites de quatre séries de Marc le Mené : "Les chiens de pluie", "Les chambres mentales", "Nus" et "Rome". Jusqu'au 3 juillet. Palais Bénédictine, 110 rue Alexandre Le Grand, 76400 Fécamp. Tél. 02-35-10-26-10.

76 - En quête d'identité - Exposition réunissant 8 photographes (Leila Alaoui, Valérie Belin, Martial Cherrier, Olivia Gay...) et autant de vidéastes sur la thématique du portrait et la notion d'identité. Jusqu'au 12 juin. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges. Tél. 02-35-37-24-02.

76 - Festival de photo nature et animalière - Festival organisé par l'association "Spot Nature". Invité d'honneur : Tony Crocetta. Du 30 avril au 1^{er} mai. Salle Michel Adam, 76930 Oteville-sur-Mer.

76 - Hong Kong - Une virée dans les ruelles et arrière-cours de Hong Kong avec Michael Wolf. Jusqu'au 28 mai. Centre photographie - Pôle Image Haute-Normandie, 15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen. Tél. 02-35-89-36-96.

76 - Ombres et lumières de Caux - Expo présentée par le Club Photo Luneray-Veules. Quand la lumière donne du relief à un pays qui en est dépourvu... Du 16 au 17 avril. Salle Michel Frager, rue du Docteur Pierre Girard, 76980 Veules-les-Roses. Tél. 02-35-94-54-10.

76 - Peintres, mes frères d'âme - Série de portraits d'Wes Richard montrant les plasticiens normands en témoins attentifs de leurs créations. Du 30 avril au 22 mai. Orangerie de Grand Couronne, 76530 Grand-Couronne.

76 - Séries - Exposition annuelle des membres du Club Photo de Bonsecours. Chacun présente 7 photos sur le thème de son choix. Du 16 au 18 avril. Le Casino, avenue Numa Servin, 76240 Bonsecours.

77 - Club Photo "Le Cliché Créois" - 5^e exposition du club : plus de 120 photos exposées. Du 21 au 22 mai. Salle Altmann, 3 rue du Général Leclerc, 77580 Crécy la Chapelle.

77 - Écrire avec la lumière - Expo annuelle des membres du Photoclub de Oissery : près de 200 photos présentées. Invitées : Véronique Durutty et Céline Jentsch. Du 16 au 17 avril. Salle polyvalente, 77178 Oissery. Tél. 06-85-21-83-01.

77 - Fourrure, vitrine, photographie - Photos de Gilles Saussier et Stéphanie Solinas. Jusqu'au 29 mai. Centre photographique d'Ile-de-France, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-80.

77 - Le Chemin de fer, histoire, paysage et société - Expo présentée par l'association "Collectif Image" (www.collectifimage.fr). Jusqu'au 4 juin. Espace culturel Saint-Jean, 26 place Saint-Jean, 77000 Melun.

77 - Les Misérables - Une évocation du roman de Victor Hugo à travers une centaine d'œuvre d'époque (tableaux, dessins, estampes, photos, sculptures, etc.). Jusqu'au 26 avril. Centre pénitentiaire Sud Francilien, Le Plessis Picard, 77550 Réau.

77 - Un milliard d'bus, des millions d'hommes - Les batailles de Verdun et de la Somme vues sous la thématique de l'artillerie : documents d'archives, photographies, pièce d'époque, etc. Du 21 mai au 5 décembre. Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux. Tél. 01-60-32-14-18.

78 - Ma ville - Architecture urbaine d'hier et d'aujourd'hui - Une cinquantaine de photographies d'Alain Stolle, imprimées sur différents supports (papiers "Fine Art", plexiglas, alu, Forex, etc.). Du 2 au 8 mai. Le Lavoir, 37 rue Victor Hugo, chemin de halage, 78420 Carrières-sur-Seine. Tél. 06-62-01-75-70.

digital wonderworld

www.digiwowo.com

APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T10 Body & Fuji 18-55mm R LM OIS	848,00
Fuji X-T1 Body & Fuji 18-55mm R LM OIS black...	1198,00
Fuji X-T1 Body & Fuji 18-135mm black Edition...	1428,00
Canon EOS 7D Mark II Body	777,00
Canon EOS 70D Body & EF 18-135mm STM	1098,00
Canon EOS 80D Body & EF 18-135mm STM	1098,00
Canon EOS 70D Mark II Body & EF 18-55 IS STM	1278,00
Canon EOS 7D Mark II Body & EF 18-135mm STM	1578,00
Canon EOS 7D Mark II Body & EF 24-105mm L IS	1968,00
Canon EOS 5D Mark III Body	2258,00
Canon EOS 5DS Body	2848,00
Canon EOS 5DS-R Body	3148,00
Canon EOS 6D Body	1248,00
Canon EOS 6D Body & STM 24-105mm L USM	1588,00
Canon EOS 6D Body & EF 24-105mm L USM	1868,00
Canon 1D X	4598,00
Nikon D4S Body	4898,00
Nikon D810 Body	2398,00
Nikon D 300 Body & AF-S VR II 18-55mm	318,00
Nikon D 5300 Body & VR 18-140mm	727,00
Nikon D 5500 Body & AF-S DX 18-55 VR II black	628,00
Nikon D 5500 Body & VR 18-140mm	838,00
Nikon D7100 Body	648,00
Nikon D7100 Body & AF-S 18-140mm	898,00
Nikon D 610 Body	1168,00
Nikon D 610 Body & 24-85mm VR	1748,00
Nikon D 750 Body	1575,00
Nikon D 750 Body & VR 24-120mm	2077,00
Sony Alpha A 7 MK II Body	1448,00
Sony A7S Mark II Body	2898,00
Sony Alpha A7R II Body	2868,00



Canon EOS 5DS-R Body
3198,- EUR



Nikon D810 Body
2448,- EUR



Canon EOS 7D Mark II Body & EF 18-135mm STM
1648,- EUR



Nikon NIKKOR AF-S 200-500mm f/5.6 E ED VR Lens
1398,- EUR



Canon Speedlite 600 EX-RT
434,- EUR



Canon EF 24-70mm f/4 L IS USM
727,- EUR

OBJECTIFS ZOOM

Canon EF 100-400mm f/4.5-5.6 L IS II USM	1922,00
Canon EF 70-200mm f/4.0 L IS USM Int. 1.4x Ext.	9888,00
Canon EF 16-35mm f/2.8 L II USM	1349,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM	889,00
Canon EF 24-70mm f/4.0 L IS USM	727,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L IS USM II	1688,00
Canon EF 28-300mm f/3.5-5.6 L IS USM	2098,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L IS USM	1848,00
Canon EF 70-200mm f/4 L USM	568,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 L IS USM	1148,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 DO IS	1398,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 IS USM	398,00
Canon EF 5-10mm f/3.5-4.5 USM	498,00
Canon EF 18-135mm f/3.5-5.6 IS STM	298,00
Canon EF 18-200mm f/3.5-5.6 IS IS	398,00

OBJECTIFS MACRO (Sigma & Canon / Nikon)

Sigma 70mm f/2.8 DG Macro	398,00
Sigma 85mm f/1.4 DG Macro	848,00
Sigma 105mm f/2.8 Macro DG APO OS HSM	398,00
Sigma 150mm f/2.8 Macro DG APO OS HSM	878,00

OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA (Canon / Nikon)

Sigma 10mm f/2.8 DG RF Aspherical	565,00
Sigma 24mm f/1.8 DG Macro	444,00
Sigma 28mm f/1.8 Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM	395,00
Sigma 35mm f/1,4 DC HSM	727,00
Sigma EX 10mm f/2,8 Fish-eye DC HSM	535,00
Sigma EX 15mm f/2,8 Diagonal Fish-eye	545,00

OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA (Canon & Nikon)

Sigma 8-16mm f/4.5-5.6 DC HSM	625,00
Sigma 17-70mm f/2.8-4 DC Macro OS HSM	398,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM C	948,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM S	1.848,00
Sigma 18-200mm f/3.5-6.3 II DC OS HSM	338,00
Sigma 18-250mm f/3.5-6.3 DC OS HSM MACRO	298,00
Sigma 18-35mm f/ 1.8 DC HSM	666,00
Sigma 10-20mm f/3.5 DC HSM	398,00
Sigma 12-24mm f/4.5-5.6 DC HSM II	727,00
Sigma 120-300mm f/2.8 D DG HSM OS	2.948,00
Sigma EX 17-50mm f/2.8 DC OS HSM	344,00
Sigma EX 24-70mm f/2.8 DG HSM II	666,00
Sigma EX 50-500mm f/4.0-6.3 DG OS HSM	1.148,00
Sigma EX 70-200mm f/2.8 DG OS HSM	918,00

FLASHES

Canon Speedlite 270EXII	148,00
Canon Speedlite 430 EX II	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT	434,00
Canon Speedlite Ring Lite MR-14EXII	565,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	840,00
Sigma 610 DG ST	178,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG	118,00
Canon Speedlite 600 EX-RT	288,00

CONVERTISEUR (Canon)

Canon EF 1,4x Extender III	398,00
Canon EF 2,0x Extender III	398,00
Sigma 1,4x Converter	188,00

OBJECTIFS MACRO

Canon EF 50mm f/2.0 Macro	278,00
Canon EF 50mm f/2.8 L USM	398,00
Canon MP-E65 f/2.8 1-5 Macro	1.044,00
Canon EF 100mm f/2.8 L USM Macro	477,00
Canon EF 100mm f/2.8 L IS USM	787,00
Canon EF 100mm f/2.8 L USM CPS	1.478,00

OBJECTIFS STANDARDS

Canon EF 40mm f/2.8 STM	158,00
Canon EF 50mm f/1,2 L USM II	1.268,00
Canon EF 135mm f/2.0 L USM	898,00
Canon EF 300mm f/2.8 L USM IS II	5.698,00
Canon EF 300mm f/4.0 L USM IS	1.248,00
Canon EF 400mm f/5.6 L USM II	9.398,00
Canon EF 400mm f/5.6 L USM IS	1.198,00
Canon EF 500mm f/4.0 L USM IS II	7.998,00
Canon EF 600mm f/4.0 L USM IS II	10.398,00

www.digiwowo.com Luxembourg

Tel: +352 691 170757 www.digiwowo.com

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. SIL VOUS PLAÎT CONSULTEZ NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

78 - Microscopie du banc - Films, vidéos, sculptures, photos et performances sur la thématique du banc en tant que forme dédiée au repos, à l'observation et instrument social. Jusqu'au 25 juin. Micro Onde, centre d'art de l'Onde, 8bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01-78-74-38-76.

78 - Rock - Paysages du Grand Ouest américain par Jean-Luc Boetsch. Jusqu'au 15 mai. Galerie Blin plus Blin, 1bis rue Amaury, 78490 Montfort l'Amaury. Tél. 01-34-86-04-83.

79 - Bolivian Mennonites / Charcoal kids - Deux reportages de Lisa Wiltse, l'un dans une colonie mennonite de Manitoba, l'autre dans un bidonville de Manille. Jusqu'au 28 mai. Belvédère du Moulin du Roc, 9 bd Main, 79000 Niort.

79 - Dérive / Processing landscape - Deux séries de Julien Lombardi. Jusqu'au 30 avril. Galerie Atelier du cadre, 62 bis av. de Limoges, 79000 Niort.

79 - El - Série de Joseph Gallix mêlant approche documentaire et récit personnel. Jusqu'au 30 avril. Librairie des Halles, 1 bis rue de l'Hôtel de Ville, 79000 Niort.

79 - Face à faces - Portraits d'artistes par Jean-Michel Monin. Jusqu'au 30 avril. Le Camji, 3 rue de l'ancien musée, 79000 Niort.

79 - Félires - Série d'Anaïs Boudot. Jusqu'au 23 avril. Espace d'arts visuels Le Piloni, 1 place du Piloni, 79000 Niort.

79 - Questions de territoires - Expo restituant les résidences de Claude Pauquet dans plusieurs établissements scolaires de Niort et du département. Jusqu'au 30 avril. Espace Du Guesclin, place Chanzy, bâti C, 79000 Niort.

79 - Rencontres de la jeune photographie internationale - Autour de l'invité d'honneur Olivier Culmann, huit photographes invités en résidence : Jeannie Abert, Heriman Ay, Antoine Bruy, Rebekka Deubner, Patricia Escriche, Enrico Floriddia, Soham Gupta et Mana Kikuta. Thématique de cette 2^e édition : "Ouvertures". Jusqu'au 28 mai. CACP Villa Péronchon (64 rue Paul-François Proust) et Espace Michelet (3 rue de l'ancien musée), 79000 Niort. www.cacp-villaperonchon.com Tél. 05-49-24-58-18.

79 - Sparks - Portraits de soldats en Ukraine par Wiktorija Wojciechowska. Jusqu'au 28 mai. Galerie Stéphane Grappelli, 56 rue Saint-Jean, 79000 Niort.

80 - 26^e Festival de l'Oiseau et de la Nature - Comme chaque année, le festival réserve une belle place à la photographie, notamment lors des "Rencontres de la photo nature" (au Crotoy du 15 au 17 avril) parrainée par Gilles Leblais. Parmi les exposants, citons Jean-Michel Lecat, Lorraine Bennery, Florence Dabenoc, Caroline Antao, Léo Gayola... Des stages et des sorties naturalistes sont également au programme. Jusqu'au 17 avril. Lieux divers en baie de Somme : festival-oiseau-nature.com (retrouvez le palmarès du concours dans le numéro de Nat'Images actuellement en kiosque).

80 - In parallel - Focus sur l'artiste multicartes chinois Tim Yip, à travers ses films, ses photos, ses sculptures, ses costumes, etc. Jusqu'au 15 mai. Hall Matisse et Salle Giacometti, Maison de la Culture, 80000 Amiens. Tél. 03-22-97-79-79.

80 - Photographe pour reconstruire - Plongée documentaire dans les archives



Le Louvre © Christian Ramade

Le musée Terra Rossa de Salernes (83) accueille jusqu'au 6 juin une double exposition autour du travail de Christian Ramade. Y sont présentées une série sur les chapelles du Mont Sacré d'Orta (nord de l'Italie) et un ensemble d'images amusées glanées au fil de ses visites muséales.

photographiques du MRU. Jusqu'au 21 mai. Maison de l'architecture, 15 rue Marc Sangnier, 80000 Amiens.

81 - Éric Béchu, ensemble on risque rien - Photos d'Alain Rey et Émilie Cayre. Jusqu'au 29 avril. Grand Café Le Pontié, place du Vigan, 80100 Albi.

81 - Le Tarn, terre d'ovalie - Photos d'André Cros et Maurice Charbonnières. Jusqu'au 22 avril. CCI, 40 allée Alphonse Juin, 81100 Castres.

81 - Les gueules cassées - Photos de Pierre Carton. Jusqu'au 30 avril. Hall du Département du Tarn, 81000 Albi.

81 - Photos de presse, carte blanche à La Dépêche du Midi et Midi-Olympique - Photos de Xavier De Fenoyl, Patrick Derewiany et Bernard Garcia. Jusqu'au 23 avril. Espace culturel, place d'Hautpoul, 81600 Gaillac.

81 - Rug'b'images - Exposition des 50 meilleures photos envoyées à ce concours dédié au rugby. Jusqu'au 23 avril. Grand Théâtre des Cordeliers, rue des Cordeliers, 81000 Albi.

82 - Te lucis ante terminum - Photos de Michel Eisenlohr réalisées au Monastère de Saorge, dans les Alpes Maritimes. Jusqu'au 30 octobre. Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, 82330 Ginal. Tél. 05-63-24-50-10.

83 - 31^e Festival international de Mode et de Photographie - Présentation de 10 photographes émergents sélectionnés par un jury présidé par William Klein. Du 21 au 25 avril. Villa Noailles, 83400 Hyères.

83 - 9^e Rencontres photo de Tourves - Manifestation organisée par le club Objectif

Photo de Tourves. Quatre expos, deux photographes invités (Mickaël Fok Bor et Gilles Bounous), des stages et la remise des prix du concours sur le thème "Reflets". Du 27 au 29 mai. Espace culturel, 83170 Tourves.

83 - Festival international du monde sous-marin - Pour sa première édition, le festival propose des animations en bord de mer, des expositions photo ("À la découverte des mondes perdus de Lengguru", "Requins du monde", palmarès du concours international), des projections HD, des ateliers, des conférences et des rencontres littéraires. Du 10 au 12 juin. Forum du Casino, 83400 Hyères. www.festival-image-hyeres.com

83 - Hop...e - Photos, peintures et œuvres-objets de Marie Piselli inspirées par la visite de la prison désaffectée de Draguignan. Du 10 mai au 16 juillet. Chapelle de l'Observance (place de l'Observance), Musée d'Art et d'Histoire (9 rue de la république), 83300 Draguignan. Tél. 04-94-84-54-31 / 04-98-10-26-85.

83 - L'eau, la nuit, l'architecture - Exposition annuelle du Club photo-numérique Esterel. Jusqu'au 17 avril. Centre culturel municipal de Port-Fréjus, place de l'Émir, Port-Fréjus Ouest, 83600 Fréjus.

83 - Sacro monte d'Orta / Le musée abimé - Deux séries photographiques de Christian Ramade. Jusqu'au 6 juin. Terra Rossa, Maison de la céramique architecturale, quartier Les Launes, 83690 Salernes. Tél. 04-98-10-43-90.

84 - Ainsi soit-il - Un large panorama de l'œuvre d'Andrés Serrano, à travers des séries

devenues historiques : "Fluids", "Immersion", "The Morgue", etc. Jusqu'au 12 juin. Collection Lambert, 5 rue Violette, 84000 Avignon. Tél. 04-90-16-56-20.

84 - Les mécaniques absurdes - Photos de Jean-Michel Fauquet, Laurent Millet et Ethan Murrow. Jusqu'au 26 juin. Domaine de Fontenille, rte de Roquefranche, 84360 Lauris.

86 - Des camps dans la Vienne - Photos, documents et panneaux explicatifs relatifs aux camps d'internement ouverts dans la Vienne entre 1939 et 1945. Jusqu'au 22 avril. Archives départementales de la Vienne, 30 rue des Champs-Balais, 86000 Poitiers.

86 - Grand'Angles - Meilleures photos 2015 des adhérents du club Grand'Angles, "Regards humanitaires en N&B" et travail des enfants de l'école primaire. Du 30 avril au 8 mai. Chapelle St Pierre, 86260 Angles-sur-l'Anglin.

86 - Imaginaire d'espèces - Le photographe Raphaël Jean utilise l'imagerie de synthèse pour créer des espèces imaginaires. Jusqu'au 1er septembre. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, 86000 Poitiers.

86 - Ludovic Florent - Photographies. Du 13 mai au 2 juin. Galerie Rivaud, 16 place Henri Barbusse, 86000 Poitiers. Tél. 05-49-50-08-17.

86 - Scènes de rue - Série de Philippe Desgraupes. Du 2 au 19 mai. CHU de Poitiers, 2 rue de la Milétrie, pavillon Aristide-Mailol, 86000 Poitiers. Tél. 06-07-81-50-87.

86 - Travail - Expo du collectif G6 (Michel Béguin, Étienne Quoïnor, Michel Rivault-Pineau, René Valette et Xavier Verlon). Jusqu'au 17 avril. Dortoir des Moines, 86280 Saint-Benoît. Tél. 05-49-47-44-53.

88 - Triomphes - Le thème de la victoire, des Romains de l'antiquité aux Bleus sur les Champs-Élysées, à travers des tableaux, des photos, des extraits de films, etc. Jusqu'au 16 mai. Musée de l'Image, 42, quai de Dogneville, 88000 Épinal. Tél. 03-29-81-48-30.

89 - En attendant Colette - Photos de Nicolas Castets : un travail graphique réalisé pendant les travaux de restauration de la maison natale de Colette. Jusqu'au 22 mai. Du 12 mars au 10 avril : Galerie des Créateurs, 6 rue de la Roche, 89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye. À partir du 12 avril : Médiathèque Ernest Coeurderoy, av. de la gare, 89700 Tonnerre. Tél. 03-86-55-03-82.

89 - Le rouge et le noir - Expo annuelle de l'atelier Photos Passion de Joigny, accompagnée des 50 clichés de "Ma photo préférée". Du 23 avril au 8 mai. Salle du Château des Gondi, 89300 Joigny.

90 - Le projet Apollinaire - Photos de Benoît Didier. Jusqu'au 16 mai. Tour 46, rue de l'ancien théâtre, 90000 Belfort. Tél. 03-84-54-25-51.

90 - Mascara - Photos de Thérèse Le Prat. Jusqu'au 31 mai. Musée des Beaux-arts, Tour 41, 90000 Belfort. Tél. 03-84-54-25-51.

91 - L'œil urbain - Festival réunissant une dizaine de photographes autour de la notion de territoire. La Belgique est à l'honneur cette année avec la présence de Cédric Gerbehaye, Thomas Vanden Driessche et Sébastien Van Mallegem. Conférences, rencontres, projections complètent la programmation. Un festival off est également proposé. Jusqu'au 22 mai. Lieux divers à Corbeil-Essonnes : Commanderie Saint-Jean, théâtre, médiathèque, square Hôte de Ville... www.oeilurbain.fr

92 - 61^e Salon de Montrouge - Cartographie de la jeune création contemporaine à travers les œuvres de 60 artistes venus de France, de Belgique, du Brésil, de Chine, d'Espagne, d'Italie, d'Inde, d'Iran ou encore du Liban. Du 5 mai au 3 juin. Le Beffroi, 2, place Émile Cresp, 92120 Montrouge. www.salondemontrouge.fr

92 - Rouge - Expo sur le thème du rouge, organisée par le Photo-Club et la Mairie de La Garenne Colombes. Du 21 mai au 5 juin. Médiathèque, 20-22 rue de Châteaudun, 92250 La Garenne Colombes. Tél. 01-72-42-45-68.

92 - Santiago au pays de Compostelle - Le voyage initiatique d'un petit homme conté en

images par Céline Anaya Gautier. Jusqu'au 12 septembre. Voz Galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Singularités islandaises - Photos de Karin Ansara. Jusqu'au 31 juillet. La Girafe, 6 rue de la République, 92170 Vanves. Tél. 01-75-49-73-38.

92 - System failure - Une réflexion sur les erreurs commises par l'humain, notamment vis-à-vis de l'environnement, à travers les photos de François Ronsiau et diverses vidéos. Jusqu'au 23 juillet. Le Cube, 20 cours St-Vincent, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 01-58-88-30-00.

94 - bOurlesque - Expo pluridisciplinaire conçue à partir d'un portrait de Henri de Toulouse-Lautrec réalisé par Maurice Guibert en 1892. Jusqu'au 30 avril. Galerie municipale Jean Collet, 59 av. Guy-Môquet, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01-43-91-15-33.

94 - Henri Salesse, Nouveau monde 1945-1977 - Expo consacrée à Henri Salesse (1914-2006), photographe du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme de 1945 à 1977, donc observateur privilégié de la transformation radicale du territoire français. Jusqu'au 24 avril. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

94 - L'étonnement : la photographie à l'école, 15^e édition - Munis d'appareils reflex et compacts numériques, les élèves affinent leur regard sous celui de photographes intervenants. Cette exposition rend compte de leurs tâtonnements et de leur "étonnement". Du 4 mai au 5 juin. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

94 - La fabrique du cinéma - Une histoire des studios dans le Val-de-Marne à travers photographies, journaux, affiches et objets issus de collections publiques et privées. Jusqu'au 31 mai. Musée de Nogent-sur-Marne, 36 bd Gallieni, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-75-51-25.

94 - Le regard du spectateur - Photos de spectacle par Bernard Carré. Jusqu'au 18 avril. MJC Village, 57 av. du Général Leclerc, 94000 Créteil.

94 - Sur le motif - Expo anniversaire de la MABA (10 ans) : photos, vidéos, textes, installations, sculptures, etc. Jusqu'au 30 avril. Maison d'Art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-71-90-07.

BELGIQUE

Bruxelles - The painters project - Photos d'Eric Ceccarini immortalisant le travail 100 artistes peintres du monde entier sur le corps de modèles. Jusqu'au 23 avril. Travel Gallery, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.

Bruxelles - Horizon - Photos de Julian Lennon. Jusqu'au 25 mai. Photo House, 96b rue Blaes, 1000 Bruxelles. Tél. +32-(0)2-421-18-50.

Bruxelles - Towns - Série mêlant portrait et architecture par Lea Lund et Erik K. Jusqu'au 15 mai. Loft Photo, rue Foppens 8, 1070 Bruxelles. Tél. 00-32-(0)470-68-17-41.

De Haan - Fantaisie sur un petit coin de sable : œuvres d'André Hieraux. Du 1^{er} au 15 mai. Culturt center, 8420 De Haan.

Saint-Hubert - Drone Film & Photo Festival - Projections, expositions et démonstrations mettant à l'honneur les réalisateurs et photographes par drone. Quelques noms : Karolius Janulis, Rémy Marion, Thierry Vezon... Du 3 au 5 juin. Aérodrome militaire de Saint-Hubert. www.dronefilmfestival.be

Virelles - Rêverie - Bulles d'obscurité - Absinthe. Photos de Carole Reboul. Du 1^{er} mai au 5 juillet. Centre de nature Aquascope, rue du lac 42, 6461 Virelles.

SUISSE

Genève - Inde 2015 : lentilles croisées - Photos de Gilbert Badaf. Jusqu'au 26 juin. Hôpital universitaire (8^e étages), rue Gabrielle-Perrat-Gentil 4, 1205 Genève.

Genève - Chroniques céramiques - Photos de Nicolas Lieber mises en valeur par la céramique. Jusqu'au 22 janvier. Musée Ariana, av. de la Paix 10, 1202 Genève. Tél. +41-22-418-54-50.

Hermance - Parcours - Photos de Marc-Albert Brailard : un voyage de plus de 50 ans entre ombre et lumière. Jusqu'au 25 mai. Fondation Auer Ory pour la photographie, 10 rue du Couchant, 1248 Hermance. Tél. 022-751-27-83.

Hermance - 60 ans de photographie - Rétrospective Micha Auer. Du 1^{er} juin au 31 août. Fondation Auer Ory pour la photographie, 10 rue du Couchant, 1248 Hermance. Tél. 022-751-27-83.

Lausanne - Cap sur Rio - Au-delà des JO, une exploration de Rio comme capitale du corps en

mouvement. Jusqu'au 25 septembre. Le Musée Olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne. Tél. +41-21-621-65-11.

Lausanne - Point de vue et Helvetica - Rétrospective de Werner Bischof en 200 tirages originaux, parfois inédits. Jusqu'au 1^{er} mai. Musée de l'lysée, 18 av. de l'lysée, 1014 Lausanne.

Lausanne - Anonymats d'aujourd'hui, petite grammaire photographique de la vie urbaine - Expo collective. Jusqu'au 1^{er} mai. Musée de l'lysée, 18 av. de l'lysée, 1014 Lausanne.

Martigny - Maurice Chappaz, portraits d'un poète (1916-2009) - Photos de Jean-Marc Martin du Theil et archives de la Médiathèque Valais-Martigny. Jusqu'au 12 juin. Fondation Gianadda, 59, rue du Forum, Martigny. www.jmmartindutheil.com

Vevey - Photochromes - Une sélection issue des fonds de Gerhard Honegger et Thomas Gan, couvrant l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Asie. Jusqu'au 21 août. Musée suisse de l'appareil photographique, grand place 99, 1800 Vevey.

Winterthur - As time goes by, 1972-2014 - Plusieurs séries de portraits de Barbara Davatz. Jusqu'au 16 mai. Fotostiftung Schweiz - Fondation suisse pour la photographie, Grünenstrasse, 45, 8400 Winterthur. Tél. +41-52-234-10-40.

ESPAGNE - Madrid - Julia Margaret Cameron - Rétrospective en 100 photos. Jusqu'au 15 mai. Fundacion Mapfre, Instituto de Cultura, paseo de recoletos, salle Barbara de Braganza, Madrid.

ITALIE - Chiavari - Expo réunissant photographes italiens et français autour de trois thèmes : "Le train et son environnement", "Le miroir" et "Les ombres". Jusqu'au 17 avril. Auditorium San Francesco, 1 esplanade San Francesco, 16043 Chiavari.

ITALIE - Turin - Paesaggi - Photos de Renato Ballatore. Jusqu'au 30 avril. Spazio Cafè Fiorin, corso Vittorio Emanuele 68bis, Turin.

Annandez votre expo dans Chasseur d'Images !

Il suffit pour cela de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Respectez ce délai, et vous aurez l'assurance que votre expo sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.

• Chasseur d'Images, Exporama, BP 80100, 86101 Châtelleraut. • benoit@chassimage.com

EXPOARYAMA

Annuaire inversé des expos majeures

Où voir les polaroids d'Andreas Mahl ? Apichatpong Weerasethakul fait de la photo ? La réponse en un clin d'œil.

Almeida, Helena → Paris (Jdp)

Araki → Paris (16^e)

Arthur-Bertrand, Yann → Angoulême (16^e)

Assier, Serge → Marseille (13^e)

Batho, John → Caen (14^e)

Bischof, Werner → Lausanne (Suisse)

Bourdin, Guy → Paris (17^e)

Cameron, Julia Margaret → Madrid

Capa, Robert → Tours (37)

Choquer, Luc → La Rochelle (17^e)

Culmann, Olivier → Niort (79)

Doisneau, Robert → Nancy (54)

Hoppenot, Hélène → Montpellier (34)

Iverné, Claude → Chalon-sur-Saône (71)

Jacob, Mat → Paris (4^e)

Jobard, Olivier → Metz (57)

Keita, Seydou → Paris (8^e)

Kollar, François → Paris (Jdp)

Krüger, Lore → Paris (3^e)

Lay, Géraldine → Lyon (69)

Loup, Mireille → Arles (13^e)

Mahl, Andreas → Paris (4^e)

Mirande, Pascal → Lannion (22^e)

Moriyama, Daido → Paris (14^e)

Mulas, Ugo → Paris (HCB)

Nian, Zeng → Paris (8^e)

Ono, Yoko → Lyon (69)

Payram → Strasbourg (67)

Salesse, Henri → Gentilly (94)

Serrano, Andres → Avignon (84)

Spričigo, Jean-François → Arles (13^e)

Thersique, Michel → Quimperlé (29^e)

Tosani, Patrick → Nice (06)

Vanden Eeckhoudt, M. → Beaucazé (49^e)

Weerasethakul, Apichatpong → Paris (3^e)

Weiss, Sabine → Nancy (54)

Wolf, Michael → Rouen (76)

Zachmann, Patrick → Paris (MEP)

Saint Erasme
(Bonifacio), Corse 2011
© Frances Dal Chele



Cinq livres, une dizaine de festivals, près de quarante expositions collectives ou personnelles et de nombreuses publications en portfolios ont fait connaître le travail singulier et obstiné de Frances Dal Chele sur des sujets de fond, aussi essentiels que l'appartenance et l'identité, aussi actuels que la globalisation, aussi vastes que l'évolution d'un pays comme la Turquie. Adaptant ses partis pris esthétiques à des travaux préparés en profondeur, conjuguant le style et les prises de risques, Frances Dal Chele construit une œuvre fine et solide, étayée sur le document, conduite sur l'intuition. Conversation avec une personnalité rare de la photographie contemporaine.

© Sylvie Huet



Frances Dal Chele

Entre deux

Chasseur d'Images - S'il fallait vous attribuer une étiquette, quelle serait-elle ?

Frances Dal Chele - Je dirais auteur-photographe. À mon arrivée à Paris en 1978, je n'étais pas photographe. Je savais taper à la machine et parler français grâce à mes études à l'université de San Jose en Californie. Je me suis présentée comme assistante de direction bilingue, un travail que j'ai gardé jusqu'en 2012 et qui d'un temps plein a évolué vers un mi-temps, me laissant une certaine indépendance dans le choix de mes sujets. Je me suis formée à la photo en autodidacte, avec des cours en MJC, et une année à l'école Efet, puis des stages à Arles. Ce n'est vraiment qu'à partir de 1991 que je me suis considérée photographe. Au départ c'était le reportage, les gens que j'admirais se nommaient Salgado ou Depardon.

Votre double héritage italien et américain a-t-il une incidence sur votre travail de photographe ?

Mon intérêt pour l'entre-deux vient en effet de mon histoire personnelle. Chez moi, à San Jose, avec mes parents originaires de Vénétie, on parlait italien. Quand j'ai commencé l'école, je ne parlais pas anglais ! J'ai été un peu mise à part et j'ai arrêté de parler italien. J'ai toujours été duale, cela me caractérise : deux langues, deux cultures, deux formats 135 et 120, la couleur et le noir et blanc, l'argentique et le numérique.

À quoi tient cet intérêt pour les autres qui fait l'essentiel de vos sujets ?

De m'être sentie autre dans mon enfance. Dans mes sujets assez disparates, ce qui court toujours,

c'est une recherche sur l'identité, donc forcément, il y a des gens et aussi des lieux. "Vies silencieuses", mon premier sujet au long cours, sur les Touaregs, parlait d'une culture qui disparaît et avant cela, il y avait les visages flous qui devenaient paysages d'"Archaeus". En Corse et au Levant, pour "Surfaces sensibles", j'ai collaboré avec deux personnes énracinées si fort dans leur île qu'elles se disaient façonnées par elle. "Fondements", une interrogation sur la notion d'intégration, s'approche de couples mixtes, avec des gens qui ne sont pas français d'origine et qui adoptent et adaptent un autre pays. La photographie est un formidable moyen pour aller vers les autres, se sortir de l'identique, du connu.

À quoi devez-vous cet attachement pour la Turquie ?

Les préjugés m'ont toujours fait réagir, effet du racisme anti-noir dont j'ai été témoin aux États-Unis dans les années 1960. En 2007, beaucoup de préjugés couraient sur la Turquie que je ne connaissais pas et j'ai voulu me rendre compte par moi-même. Si l'il n'était agi que de déconstruire ces préjugés, je crois que j'en aurais eu fini assez vite avec la Turquie, mais j'ai rencontré un pays qui me ressemble. On revient à l'importance de l'entre-deux ! La Turquie est terriblement "entre deux" : entre deux continents, entre deux ères, entre deux identités, entre une culture traditionnelle et les changements sociaux induits par la perspective de l'adhésion à l'Europe.

Est-ce à ce projet que vous devez d'avoir abandonné le noir et blanc qui avait dominé plusieurs de vos travaux comme "Vies silencieuses" ou

"Surfaces sensibles" ?

Je voulais montrer la Turquie actuelle et j'ai très vite estimé que la couleur était ce qui allait le mieux la traduire. Le réel est une matière première pour moi mais cela ne me suffit pas. C'est pourquoi pour "Du Loukoum au Béton", mon premier sujet, j'ai privilégié une démarche documentaire subjective dans laquelle la couleur serait une matière à utiliser pour suggérer cette dualité. J'ai choisi de surexposer un peu à la prise de vue pour décaler les couleurs, travail que j'ai continué sur Photoshop pour créer des tonalités qui sont elles aussi entre deux.

Quelle préparation ces grands projets demandent-ils ?

Je commence naturellement par me documenter, et apprendre quelques rudiments de la langue, sans quoi je ne pourrais pas échanger avec des personnes de catégories socio-économiques différentes. Pour "Du Loukoum au Béton", j'avais su que Kayseri et Konya sont les centres du capitalisme islamique et c'était une bonne raison pour y aller. Il restait à me rendre dans des villes sinistrées et ça a été le choix de Trabzon sur la mer Noire, au nord-est, et de Diyarbakir dans le sud-est kurde, la capitale non officielle du Kurdistan turc, avec beaucoup de chômage et de pauvreté. Par la suite, j'ai admis que, m'intéressant à la globalisation à l'œuvre en Turquie, je ne pouvais pas continuer à ignorer Istanbul. Depuis 2014, j'y ai deux sujets, "D'où vient ce bruit à l'horizon?", sur le quartier central de Tarlabasi, et "Le passé de l'avenir", un travail plus plasticien sur les transformations des secteurs périphériques. Cela parle toujours de la globalisation, de la gentrification, de l'expulsion de familles pauvres, pour la plupart des

réfugiés kurdes des années 1980.

Que demandez-vous à la surimpression de votre série "Le passé de l'avenir" ?

La surimpression dans mes images-palimpsestes doit servir le propos : dénoncer une globalisation radicale, rapide et uniformisante. Je me suis demandé comment photographier cette ville déjà si photographiée, en essayant d'apporter un regard plus frais, quelque chose de singulier. Comme beaucoup de vieilles villes, Istanbul est une cité palimpseste. Pour trouver des photos d'un passé récent capables de mettre en lumière cette urbanisation à marche forcée et les changements aussi radicaux survenus en seulement 10, 20, 30 ou 40 ans, je me suis tournée en amont vers des institutions comme la Bibliothèque Atatürk, ou SALT, des collectionneurs privés et des mairies. Je superpose ces images fournies sous forme de fichiers numériques à celles que je fais à Istanbul depuis 2011, à l'Hasselblad. Suit un minutieux travail sur Photoshop pour façonnner mon palimpseste.

Comment les Turcs que vous rencontrez et photographiez perçoivent-ils votre travail ?

Cela dépend du milieu. Les jeunes du projet "Jeunes Turcs" étaient très partants. À Tarlabasi, les gens sont extrêmement méfiants et je ne sais pas encore si je parviendrais à traiter le sujet comme je le voudrais. La plupart du temps je dois me contenter de faire des portraits dans la rue. J'ai la confiance d'une famille kurde mais pour la première fois, j'ai ressenti le besoin d'avoir un "facilitateur". J'ai trouvé en 2014 un mauvais garçon qui trafique un peu, qui ne m'a pas une fois soupçonnée d'appartenir à la police et qui m'a aidée à rencontrer ses amis et des prostituées.

"Le réel est une matière première, mais il ne me suffit pas"

Comment concilier vos options esthétiques et la part militante de votre travail ?

Les deux ne sont pas antinomiques. Mais je mets une grande distance entre esthétique et esthétisme. Le travail de Salgado m'a appris que l'esthétique contribue à la force d'une image. Pour que le spectateur "reçoive" une image, son message éventuel, il faut qu'il ait envie de s'y attarder. Les images sont muettes mais certaines ont beaucoup à dire ! Quand l'image est sans beauté, on passe vite à la suivante. L'esthétisme, c'est quand le côté "belle image" prend le dessus sur une photo, ce que j'essaie d'éviter.

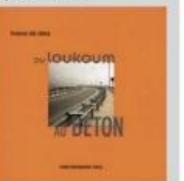
Comment envisagez-vous votre carrière dans les prochaines années ?

Bien sûr, entreprendre de nouvelles séries et rester avec la Turquie. J'ai envie de faire circuler mes expos, de retrouver une galerie. Un nouveau site est en construction. Je reviens d'Istanbul où j'ai commencé la mise en place d'un nouveau sujet. J'ai envie de me renouveler, explorer d'autres formes. Ce sera de toute façon encore pour montrer quelque chose qui ne devrait pas exister, il y a toujours cet idéalisme-là.

Propos recueillis par Gilles La Hire

- *"D'où vient ce bruit à l'horizon ?"* est exposé à Corbeil-Essonnes pour L'Œil Urbain 2016 jusqu'au 22 mai.

- *Du Loukoum au Béton*. 145 pages 21,5 x 21,5 cm, 87 images couleur. Textes d'Armelle Canitrot et Ahmet Altan. Version trilingue français, turc, anglais, éditions Trans Photographic Press, relié, 35 €.



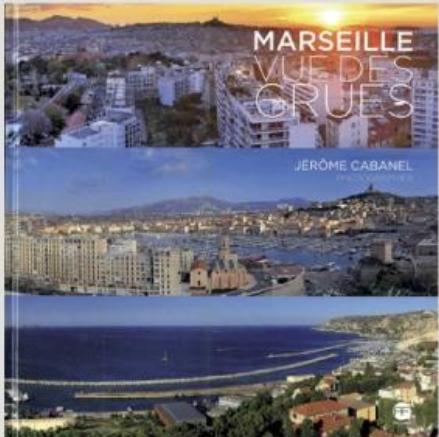
De gauche à droite -

Gül et son mari, Istanbul 2015.
© Frances Dal Chele

Image-palimpseste 12, Bati Atasehir, Istanbul 2014.
© Frances Dal Chele



BEAUX LIVRES



JÉRÔME CABANEL

Marseille vue des grues

Une méthode originale et assez exceptionnelle pour photographier la ville... en haut d'une grue ! À une hauteur de quatre-vingt mètres, Jérôme Cabanel raconte l'identité des lieux, leur architecture et leur histoire. Cette « élévation » permet de découvrir des perspectives inhabituelles de Marseille, ville résolument située entre mer et collines.

AF éditions, 30 x 30 cm, 88 pages, 35 €

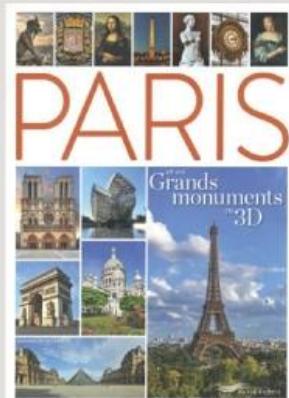


CHRISTIAN PELTIER

Floating markets in Thailand, Marchés flottants

Une invitation au voyage au fil de dix-huit marchés flottants de Thaïlande. Des images colorées et générées qui traduisent l'ambiance vivante des lieux et la chaleur des habitants. Très touristiques aujourd'hui, ils représentent toutefois la culture et le quotidien traditionnel d'un pays.

L.S.D.P. Distribution, 29,7 x 21 cm, 254 pages, 26 €



SUZANNE DE VILLARDS

Paris et ses grands monuments en 3D

Tour d'horizon en quatre cents photos de Paris, de ses quartiers emblématiques et de ses plus grands monuments. L'ensemble est à visionner en relief grâce à des lunettes 3D. Ce plongeon dans le cœur historique de la capitale n'a rien d'exceptionnel, mais permet d'approfondir nos connaissances d'un point de vue culturel.

Éditions Parigramme, 20 x 28 cm, 144 pages, lunettes 3D incluses, 9,90 €



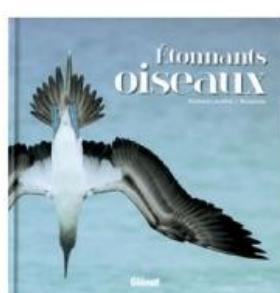
RAYMOND DEPARDON

Glasgow

Série de soixante douze images de Depardon prises dans les années 1980 pour immortaliser un Glasgow industriel. Les quais, chantiers et entrepôts abandonnés photographiés dans la grisaille ambiante, sont aujourd'hui des quartiers animés et lumineux.

Les photographies de ce Glasgow désormais révolu, marquent la fin du monde ouvrier.

Éditions Seuil, 29 x 22 cm, 144 pages, 29 €



GUILHEM LEAFFRE,

BIOSPHOTO

Étonnantes oiseaux

Un ouvrage à l'esprit documentaire, qui met en images les oiseaux dans leur environnement ; l'auteur raconte le contexte de la scène lors de la prise de vue et les caractéristiques propres à chaque espèce photographiée. Il célèbre la beauté des oiseaux et leurs comportements souvent étonnantes, en soulignant l'importance de les protéger pour garantir leur survie.

Éditions Glénat, 19,5 x 19,8 cm, 192 pages, 19,99 €



DENIS DUBESSET

Les secrets de la macro créative

En jouant avec la maîtrise de la macro, l'auteur dévoile ses techniques pour utiliser l'imaginaire et ainsi donner naissance à des images artistiques. Il explique l'importance de l'ambiance sans montrer objectivement les choses, mais plutôt en les suggérant. Les moyens utilisés sont simples, avec peu d'investissement en terme d'achat de matériel et la lumière naturelle est privilégiée.

Éditions Eyrolles, 17 x 23 cm, 162 pages, 23 €



FABRICE MIOLUCHA

Les secrets de la photo de paysage

Appréhension - Composition - Exposition



FABRICE MIOLUCHA

Les secrets de la photo de paysage

Un paysage n'est ni beau, ni laid, il est construit par le regard du photographe puis révélé aux autres.

C'est cette technique photographique que l'auteur décrit en reprenant les principes essentiels de l'approche, de la composition et de l'exposition. Son but est de vous apprendre à donner du volume à vos photos de paysage, après avoir capté l'essence du lieu.

Éditions Eyrolles, 17 x 23 cm, 206 pages, 24 €

Filtres et accessoires Kaiser

Les produits Kaiser sont distribués par MMF

Griffe porte flash avec prise synchro

Pour les appareils photo avec contact central et flashes sans contact central.

Hauteur 16 mm.

KAI1300



8 €

Cellule de déclenchement flash

Permet de déclencher un flash déporté (esclave) par l'éclair d'un flash émetteur (maître)

- Portée 20 m maxi (variable selon la puissance du flash maître et de la luminosité ambiante)
- Fixation sur trépied ou rotule pas de vis 1/4"
- Prise synchro auxiliaire pour connecter un autre flash par cordon (réf.1407 - non fournie) - remplace la référence KAI1501

KAI1503



17 €

Griffe porte flash

avec contact central et câble

Griffe porte flash avec contact central et câble

Hauteur : 16 mm - Longueur câble : ~ 30 cm

KAI1301



11 €

Pied de table

Pied de table pour flash sabot

Dimensions : 94 X 63 X 11 mm

KAI16040



9 €

Film de protection écran LCD

Film de protection écran LCD - BRILLANT

Adhérence uniforme, sans colle

- Protection contre les rayures et traces de doigts
- Compatible écrans tactiles
- Film rigide et solide
- Transparent, incolore, Anti UV
- Repositionnable à l'infini, sans résidus de colle
- Facile à positionner, sans bulles

KAI6080 - Taille : 3' (7,6 cm)



7,50 €

KAI6081 - Taille : 3,5' (8,9 cm)

9 €

KAI6082 - Taille : 4' (10,2 cm)

11 €

Rallonge de câble synchro

Rallonge de câble synchro flash

5 m - mâle / mâle

KAI1407



11 €

* Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : [Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France]. Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (fugacités exceptées), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

Eclairage annulaire Led

Eclairage annulaire LED, R48 - 24 Leds, 6000 K, fonctionne avec 2 accus AA (non livrés) ou adaptateur secteur.

Livré avec 6 bagues de 49 à 67 mm.



89 €

Universal Ringflash-L

Ringflash long adaptable sur les flashes sabot

Entraxe (tête de flash, centre optique)

réglable de 175 à 190 mm

Diamètre extérieur : 21,5 cm

Diamètre intérieur : 10 cm

Dimensions maxi de la tête de flash : L 8 x H 5,5 cm

Diaphragme à 1,20 m (ISO 100) avec flash CANON

580EXII : 11.1 / NIKON SB900 : 11.2 - Diaphragme

à 1,80 m (ISO 100) avec flash CANON 580EXII : 8.0 /

Nikon SB900 : 7.5

Compatible avec les boîtiers :

CANON : 30D-40D-50D-60D-5D-5DMKII-5DMKIII-6D-7D-1D-1DS-1DC-1DX - NIKON : D7000-D70-D80-D90-D100-D200-D300-D300s-D600-D700-D800-D1-D2-D2x-D3-D3s-D3x-D4 - PENTAX : K30-K5-K5II-K7 - OLYMPUS : E-OMD EM5 - FUJI : HS50EXR



La lumière du UNIVERSAL RINGFLASH provenant d'une source circulaire autour de l'objectif, délivre une lumière bien particulière, pratiquement sans ombres, douce et enveloppante avec une légère ombre de contour, visible seulement lorsque le sujet est très près d'un fond clair. Il crée un véritable effet 3D, très apprécié en photo de mode, mariage, portrait, événementiel et en macro-photographie, aussi bien en lumière principale qu'en lumière de remplissage ou secondaire. Le UNIVERSAL RINGFLASH ne change pas la température de couleur d'origine du flash et son poids raisonnable n'affecte pas la stabilité de l'ensemble qui peut être utilisé à main levée.

Compatible avec tous les reflex et flashes sabot

Contrôle de l'exposition : la mesure TTL des réflex fonctionne normalement ainsi que le mode manuel. Rendement lumineux : le UNIVERSAL RINGFLASH est très efficace et restitue le maximum de puissance émise par le flash, la perte de lumière est négligeable.

RINGRFUL

99 €

Backpack

Convertisseur bretelles de sac à dos en courroie BlackRapid Transforme les bretelles de sac à dos en courroie coulissante

Facile à installer et à enlever

Livré avec sac de rangement microfibre

Converti la plupart des sacs à dos en courroie coulissante BlackRapid. Se fixe en un clin d'œil sur les bretelles d'un sac à dos, le BackPack Strap est positionné en travers du torse et offre la même sécurité et le même confort qu'une courroie BlackRapid classique.



Caractéristiques :

Lanières en nylon - Longueur de la sangle : 95 cm - Largeur des lanières :

2,5 cm - Poids net : 144 g - Verrou en plastique ABS -

Rangement dans sac microfibre avec poche extérieure

« maille » (L : 9,5 x H : 15,25 cm) - Mousqueton aluminium : 7cm

Livré avec écrou FastenR (FR-3), mousqueton ConnectR (CR-2) et protection LockStar

Extension de garantie à 5 ans avec enregistrement client

sur site blackrapid.com

[boutiquechassimages.com]



Sophie Bourgeix
Portrait

Les
Photographies
de l'année



William Lambelet

Photographie de l'année
& Mariage

Photographies de l'année Les pros démontrent leur talent

William Lambelet se passionne pour les mariages de cultures et d'origines diverses et mélange donc approche sensible et journalistique.

Il a vu son travail récompensé à de nombreuses reprises et a même été classé dans le Top 20 des meilleurs photographes de mariage au monde par la Wedding Photo Journalist Association et la Wedding Photography Select. Il était déjà lauréat des Photographies de l'année en 2014; qui parviendra à le détrôner en 2017?

Les temps sont durs pour les professionnels, qui n'en finissent pas de voir leur marché s'égrenner et doivent sans cesse lutter contre "l'ubérisation" de leur métier. Dans les studios ou dans les rédactions, chez les reporters ou chez les portraitistes, la photographie low cost a pris le pouvoir et l'époque mythique où l'on partait au bout du monde avec maquilleuses, accessoiristes et assistants pour satisfaire la commande d'un annonceur est bel et bien révolue. Désormais, on se retrouve souvent à shooter sur fond cyclo... les retoucheurs feront le reste !

En cette soirée de remise des prix à l'abbaye de l'Épau, Uwe Ommer évoque les souvenirs d'une carrière internationale durant laquelle il a réalisé les images d'innombrables campagnes de publicité pour des annonceurs prestigieux, signé des centaines de couvertures de magazines et édité des livres qui font date. Il raconte l'incroyable histoire d'un shooting pour lequel son équipe et lui ont passé trois semaines à attendre une météo favorable en bloquant un avion au sol, parce que la commande exigeait un modèle sur fond de ciel bleu azur traversé par un

sillage blanc. Il y a, bien sûr, un peu de nostalgie dans son propos, mais Uwe ne regrette pas le passage au numérique - qu'il fut d'ailleurs l'un des premiers à accompagner. Les choses sont devenues plus simples, plus rapides, mais le talent reste la clé de voûte et les outils ne sont rien sans l'imagination et le savoir-faire.

Justement, le talent est mis à l'honneur avec les **Photographies de l'année**, manifestation organisée par notre confrère *Profession Photographe*. Un événement qui fête son huitième anniversaire mais qui, malgré les riches dotations offertes par les sponsors, n'a rien d'un concours commercial. Il s'apparente davantage à une amicale compétition entre auteurs de tous horizons.

Pascal Quittemelle, qui en est à l'origine, a longtemps défendu les pros au sein de l'UPP ; lui-même auteur, il connaît leurs difficultés et a lancé son magazine pour créer un trait d'union entre les différents métiers que recouvre le mot "photographe". Son concours a pour but de promouvoir et soutenir le développement de la photographie professionnelle en France et c'est pourquoi il le divise en

(suite page 55)



Franck Seguin - Sport

Bernard Brault - Spectacle





Jacques Pion - Reportage

Isabelle Serro - Photo humaniste





Nicolas Orillard-Demaire

Double lauréat, Paysage et Photo animalière



Les Photographies

de l'année





Didier Charre - Nature & environnement

Nicolas Boutruche - Création numérique





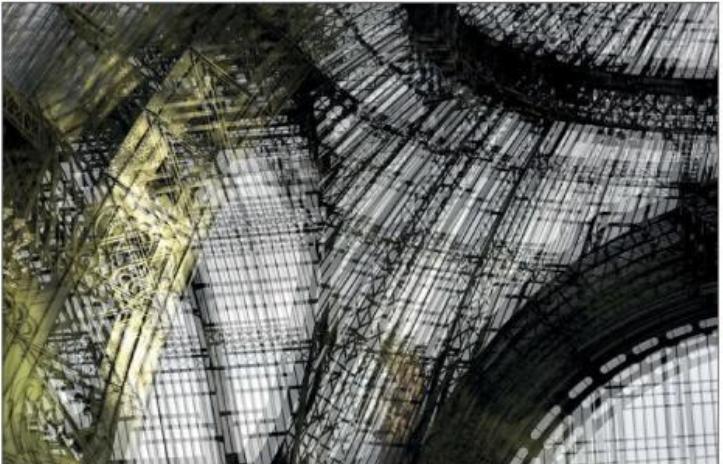
Cyril Zekser - Culinaire

Sylvie Lezier - Mode & beauté



Hervé Le Reste - Nu

Michel Riehl - Architecture



Pour voir le travail des auteurs et accéder directement à leurs sites, shoootez les pages ou les images avec l'appli **shootim**
Elle vous mènera droit vers tous les liens additionnels de cet article.

Les Photographies de l'année



Martin Itty

Publicité
& entreprise

(suite de la page 49)

quinze catégories bien distinctes, parce que le reportage humaniste n'a pas grand-chose à voir avec la création numérique, l'architecture, le culinaire, la mode ou le sport!

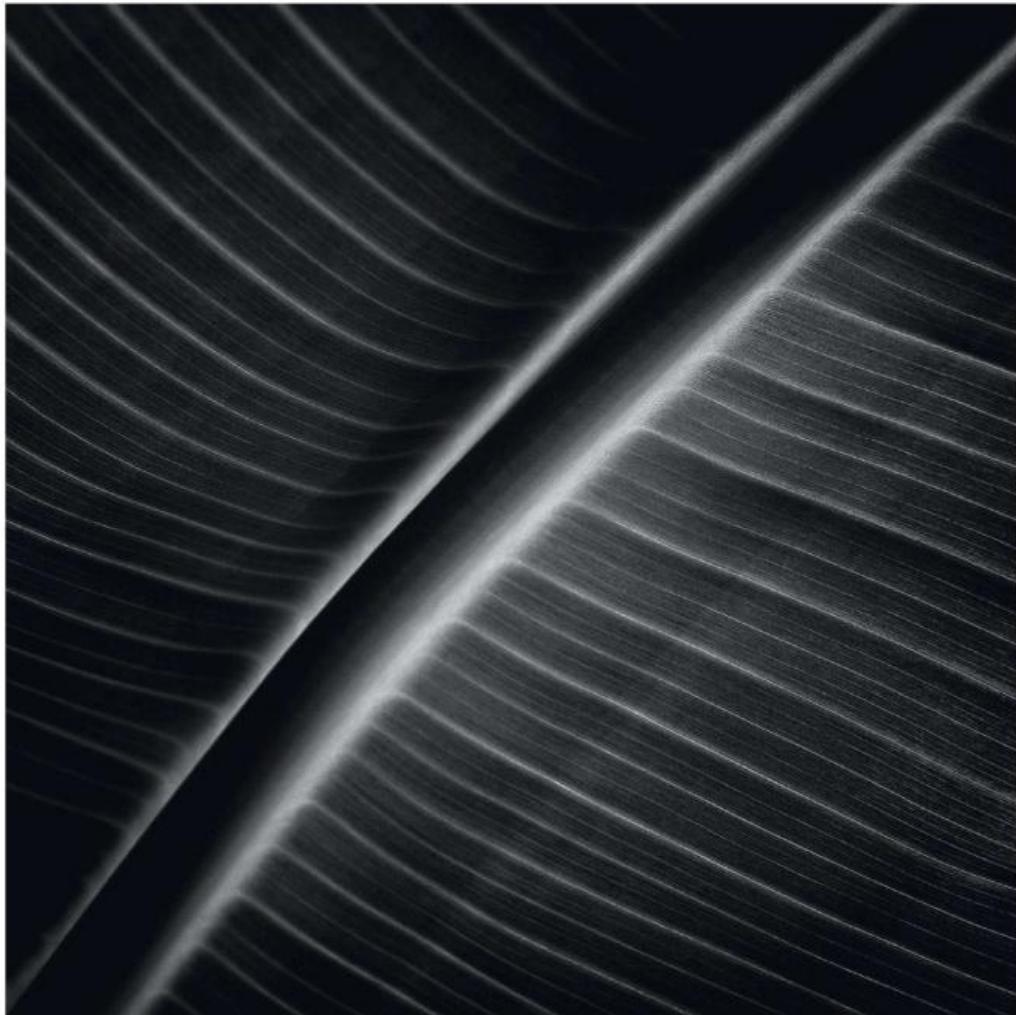
Grâce à ce découpage, tous les talents peuvent se croiser au sein d'une sélection qui étonne toujours par sa qualité. Les années précédentes, les **Photographies de l'année** ont mis en lumière, entre autres, le travail de Corentin Fohlen ou Didier Mayhew. Leurs images ont été reprises par de nombreux magazines et cet écho démontre la pertinence des choix d'un jury qui n'a pas la tâche facile car, dans un concours professionnel, tous les dossiers soumis sont bons ! Sélectionner LA photo, la seule, désignée comme meilleure de l'année relève de la gageure. Au moment de la proclamation des résultats, des regards inter-

rogateurs se tournent vers les "juges" : Pourquoi celle-ci et pas l'autre ? La réponse coule de source : un jury n'est rien d'autre que la conjugaison de plusieurs regards, plusieurs compétences, plusieurs expériences qui, à un moment donné, se sont accordés pour favoriser l'imagination, l'audace ou tout simplement le savoir-faire ou la force du regard de l'un des leurs.

Au-delà des honneurs et des lauriers, ce palmarès démontre que l'ubérisation des métiers de l'image n'altère ni la créativité, ni le talent et que les pros prennent toujours autant de plaisir à nous prêter leurs yeux...

Guy-Michel Cogné

Les images de ce dossier font l'objet d'une exposition que l'on retrouvera notamment au Salon de la Photo. Suivre les infos sur www.photographiesdelanee.com



Ioannis Schinezos & Roberta Pagano

La beauté cachée de l'uni-vert

Férus de sciences naturelles, Ioannis Schinezos et Roberta Pagano sont associés dans la photographie nature depuis près de dix ans. Ensemble, ils ont produit plusieurs livres sur le sujet et collaboré avec différents magazines européens. Autant d'activités qui les ont conduits à affiner leur regard sur les éléments qui font leur quotidien et, grâce au noir et blanc, à revenir aux sources des premières études botanico-photographiques.

卷之三

Chasseur d'Images - Vous faites partie de ces photographes qui travaillent en duo. Pour un projet comme celui-ci, comment vous répartissez-vous les tâches avec Roberta Pagano ?

Ioannis Schinezos - Travailler à deux en équipe, particulièrement dans le cadre d'une mission professionnelle, est génial. En règle générale, l'un de nous deux utilise un zoom grand angulaire pour les points de vue d'ensemble tandis que l'autre concentre son attention sur les cadraages en gros plan. En procédant ainsi, nous avançons plus vite et avec davantage d'efficacité. À titre d'exemple, l'été dernier, nous nous sommes rendus à Paris pour réaliser des images au Jardin des plantes. Bien que la structure du jardin botanique soit vaste et complexe, nous avons pu achever notre tâche en une journée. Comme pour n'importe lequel de nos déplacements, nous avions au préalable pris soin d'étudier en profondeur le sujet autour duquel nous allions évoluer. En ce qui concerne les approches plus créatives de notre travail, chacun est libre de traiter ses sujets favoris de la manière qu'il souhaite, en utilisant sa propre technique et son propre mode d'expression.

Que vous apporte le noir et blanc que vous ne pouvez atteindre en couleur ?

C'est quelque chose de difficile à expliquer. Nous faisons un usage intensif de la prise de vues en couleur quand nous recevons la commande d'un magazine de nature ou de voyage, mais ce que nous produisons en noir et blanc a quelque chose d'unique en son genre, plus personnel encore. Vous trouverez sans doute ces propos excessifs, mais de puissantes images en noir et blanc produisent chez moi des émotions fortes. Cela touche probablement une corde sensible de mon âme et de mon imagination. Je sais pertinemment que la couleur est une composante fondamentale dans la nature et que son absence transfigure un univers improbable : les images en noir et blanc sont réelles et irréelles à la fois.

Péférrez-vous le procédé argentique ou numérique pour traiter vos images en noir et blanc ?

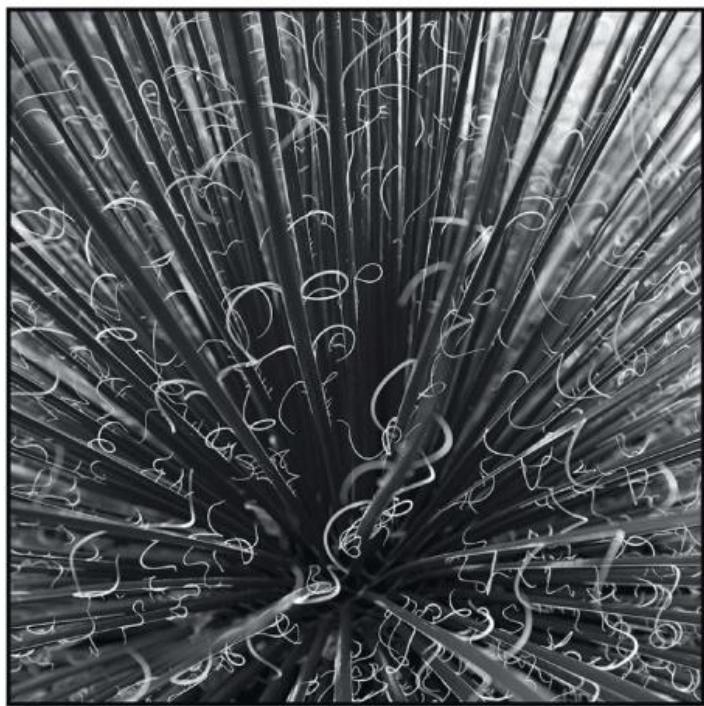
Roberta et moi avons connu les charmes de la chambre noire classique pour développer nos films et faire nos tirages à la main, mais nous sommes passés à la cadence supérieure

avec l'avènement du numérique. Bien que nous ayons focalisé notre attention sur les plantes ces dernières années, nous avons étendu notre pratique du noir et blanc à la faune. Le secret – si on peut parler de secret – consiste à construire mentalement à l'avance une image potentiellement intéressante en noir et blanc, bien que nos yeux perçoivent et transmettent une information en couleur. Le problème réside dans le fait que l'on obtient souvent des monochromes de piètre qualité à partir de sujets aux couleurs chatoyantes.

Quel type de matériel privilégiez-vous ? Avec quelle combinaison vous sentez-vous le plus à l'aise ?

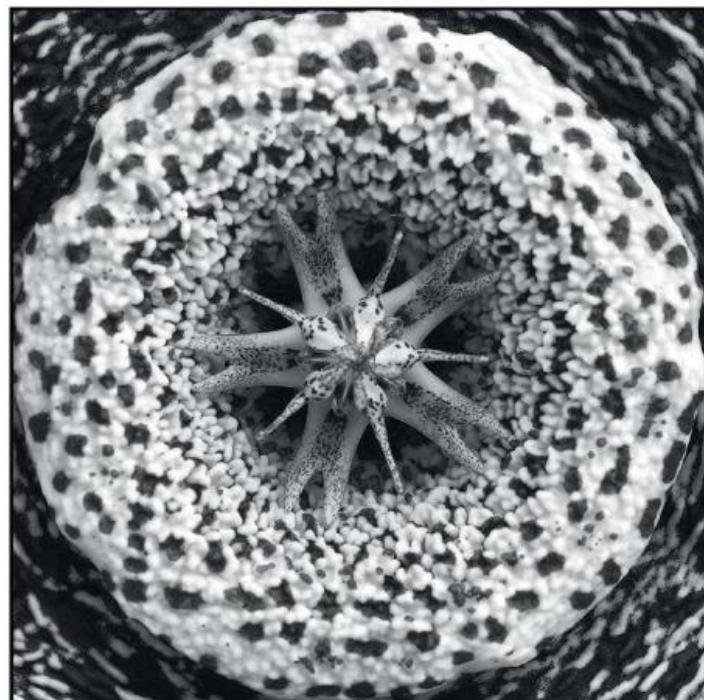
En ce qui concerne les photos de plantes, nous utilisons du matériel professionnel Nikon, mais nous ne sommes pas accros à des outils spécifiques. En parallèle du matériel de dernière génération, j'utilise toujours un bon vieux Nikon D300. Dernièrement, nous avons eu l'occasion d'utiliser des appareils de la gamme Fuji X, des boîtiers robustes, lumineux, compacts et technologiquement aboutis. Depuis, le Fuji X-E2

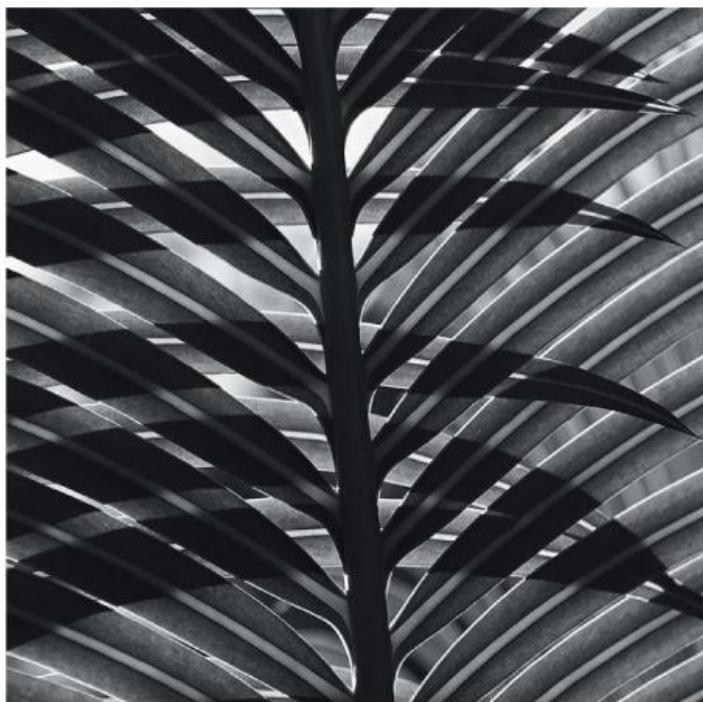
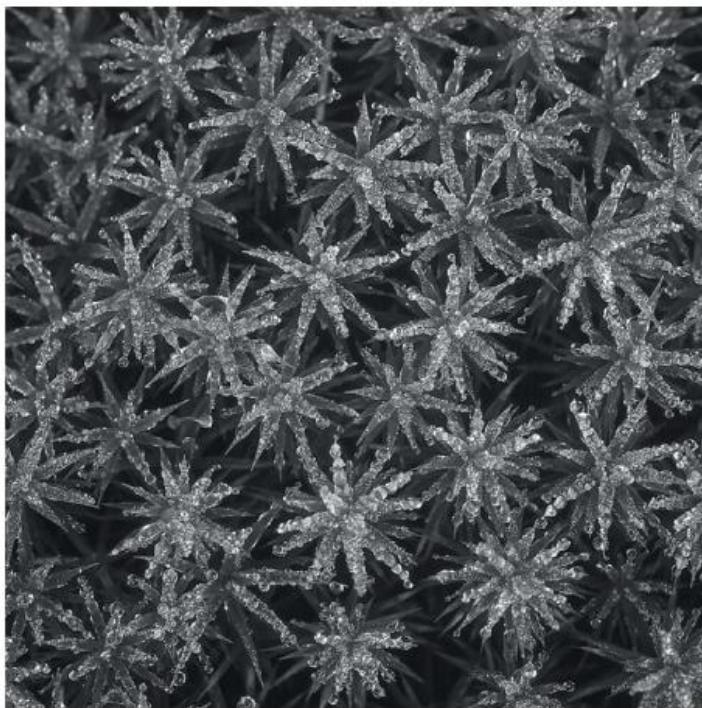
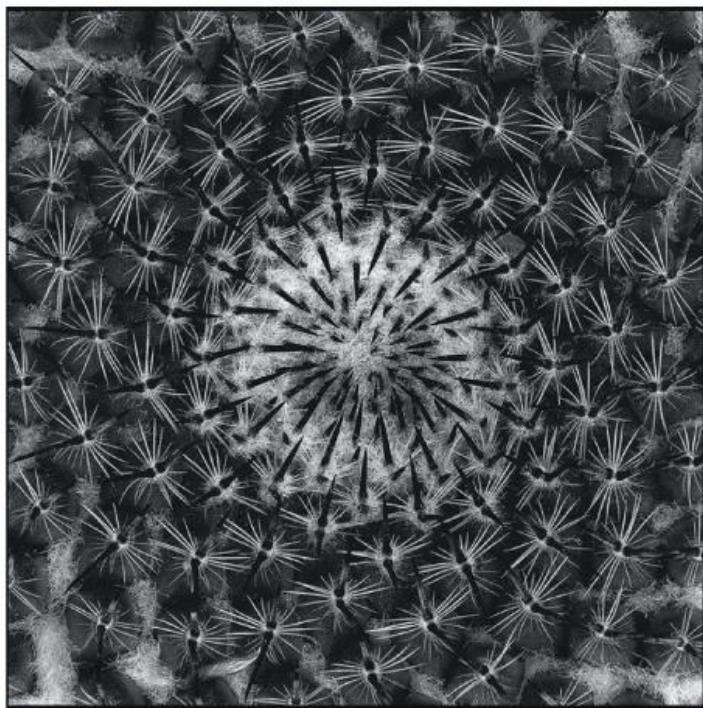




*"Pas de manipulation,
pas de technique savante,
le sujet repose simplement
sur le fond.*

*C'est là que l'œil du photographe
révèle son pouvoir !"*





"La couleur est une composante fondamentale dans la nature, son absence transfigure un univers improbable : les images en noir et blanc sont réelles et irréelles à la fois."

a sa place dans mon fourre-tout, et le tout nouveau X-Pro2 devrait le rejoindre à moyen terme.

Bien entendu, nous privilégions les optiques macro, dont le 105 mm et le 200 mm. Je trouve le premier tout simplement fantastique pour la prise de vues en gros plan. C'est celui que j'utilise le plus. Le 200 mm autorise des distances de prise de vue plus grandes et donne un angle de vision plus étroit, ce qui permet de "nettoyer" les arrière-plans. Une autre optique de qualité pour les photos des plantes est le 70-200 mm f/2,8, bien que la valeur de grossissement se révèle peut adaptée aux plantes de dimension réduite ou aux détails.

Et comment gérez-vous la lumière ?

L'éclairage naturel est de mise. J'adore les douces lumières homogènes des ciels nuageux; dans certains cas, toutefois, des lumières directes plus fortes – tôt le matin ou tard le soir – produisent des ombres étirées et de magnifiques effets visuels.

Quelques accessoires viennent parfois compléter notre équipement pour les photos de plantes: un trépied solide équipé d'une rotule ball ainsi que des diffuseurs et réflecteurs pliables de taille moyenne.

Le parti pris du noir et blanc, est-ce une question de graphisme, d'abstraction ?

Nous visons principalement à présenter au spectateur la beauté cachée de "l'uni-vert", d'où notre choix du langage monochrome. L'absence de couleur fait ressortir les structures, les textures et les abstractions du sujet. En voyant nos photos, les spectateurs s'interrogent – "Qu'est-ce que c'est? Une feuille de chou?" – alors que d'ordinaire, en couleur, le doute n'est pas permis...

Quelques grands photographes du début du XX^e siècle ont utilisé les végétaux pour sculpter le noir et blanc. Vous inscrivez-vous dans cette lignée ?

Quand j'étais jeune, j'ai été captivé par les travaux de Karl Blossfeldt (*ndlr - photographe berlinois né en 1865*). Si vous analysez ses photographies noir et blanc de plantes – principalement des détails infimes – vous ne pouvez déterminer s'il s'agit d'un simple travail documentaire ou d'une œuvre d'art. La limite entre les deux concepts s'estompe, l'essence naturelle et la vision artistique s'accordent de la plus magnifique des manières. Avec un zeste d'imagination, chacun peut voir la représentation de

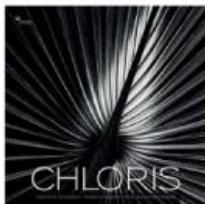
tout autre chose qu'une plante grâce au jeu des formes et des textures. Pas de manipulation, pas de technique savante, le sujet repose simplement sur le fond. C'est là que l'œil du photographe révèle son pouvoir! En observant l'œuvre de Karl Blossfeldt, vous ne pouvez vous empêcher de vous demander si vous regardez un ouvrage scientifique ou un livre d'art.

C'est ce résultat que nous souhaitons obtenir, une vision créative de sujets naturels au travers du langage monochrome.

Propos recueillis par Frédéric Polvet

www.naturalvisions.it

Ioannis Schinezos et
Roberta Pagano -
CHLORIS. Textes :
Alessandro Minelli. 22x22
cm, 96 pages, dont 63 photos
noir et blanc. 25 €.
Éditions Medias Publishing
(contact : schinezos@yahoo.it)



Sophie Luciani

Dessein animé





La macrophotographie peut revêtir de nombreux atours, mais l'on revient toujours à la veine classique qui prône l'harmonie des couleurs et la subtilité des flous de premier et d'arrière-plan. Deux exigences qu'a immédiatement intégrées Sophie Luciani lorsqu'elle a découvert la prise de vue florale un jour de juin 2011... aux abords du circuit automobile de la Sarthe. Un contexte insolite pour se lancer dans la macro, mais qui cadre finalement assez bien avec le parcours de cette jeune femme aux multiples passions.

Une des rares photos macro que j'ai pu faire en intérieur, dans un bouquet de fleurs coupées posé sur ma table de salle à manger, avec en arrière-plan la lumière qui donnait sur mon balcon au troisième étage.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro, à f/2,8, 1/640s, 100 ISO

Dans un jardin en friche après une averse, ce petit escargot pris à contre-jour est devenu translucide.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro, à f/2,8, 1/200s, 100 ISO



J'ai fait cette photo le 1^{er} janvier 2014. Quel bonheur de commencer l'année avec une si belle lumière ! J'ai choisi de photographier ces deux pousses de mousse entrelacées à contre-jour pour capturer la belle lumière.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro, à f/2,8, 1/1250s, 200 ISO



Depuis quelques mois déjà, une photographe se glisse subrepticement dans les pages de Chasseur d'Images sans que quiconque se doute de sa réelle nature. Je veux bien entendu parler de Sofi qui, dans sa planche de band-dessinée mensuelle, nous rapporte les élucubrations photographiques de Belette et Poupoule. Derrière cette signature se cache Sophie Luciani, patiente photographe dont il tardait à la Rédaction de présenter le travail.

Tous les chemins mènent à la macrophotographie

C'est un heureux concours de circonstances qui a valu à Sophie Luciani de se retrouver sur la voie de la prise de vues en macro et proxi. La photographie occupait une place secondaire dans sa vie avant le 11 juin 2011, date charnière où elle suivit Reynald, son compagnon passionné de sports mécaniques, aux 24 Heures du Mans. Tandis qu'il assiste à la course, il confie son reflex à Sophie qui en profite pour partir en promenade dans la campagne sarthoise. Gagnée par la douceur de cette journée, elle revient de sa balade avec une moisson impressionnante de photos d'insectes, de fleurs et de paysages variées et colorées. Pour Reynald, pas de doute, Sophie est faite pour la macro ! Convaincue, elle se fournit alors en bagues-allonges et rempile pour de nouvelles séances en pleine nature. Depuis, le goût pour la macro ne l'a plus quittée. Et c'est désormais son compagnon, lui aussi pris au jeu de la photo nature (avec une préférence pour la faune), qui la suit dans ses virées bucoliques.

Très tôt, Sophie décide de partager sa nouvelle passion en présentant ses images sur sa page Facebook. Les encouragements affluent et la poussent à exposer ses images dans des festivals, à commencer par les "Rencontres images-nature du Vaudou" en 2013. Ici et là, elle rencontre d'autres "macroteux", dont Luc Gizard avec qui elle partage un même engouement pour les araignées salticides. Un point commun qui les conduira à présenter une exposition en duo au festival de Montier en 2014.

De l'habitude vient la surprise, un adage jamais galvaudé

Opportuniste, Sophie se laisse porter par son inspiration à chacune de ses sorties, après ses journées de travail et durant les week-ends. La jeune femme a ses habitudes sur certains spots – dans un rayon de 30 kilomètres autour de Dijon où elle réside –, mais elle aime aussi se confronter à de nouveaux biotopes, avec une préférence pour les secteurs verdoyants plutôt que les zones arides. Un vert qui lui colle à la peau si on peut dire, puisqu'elle rêve de photographier la grenouille. Mais la grenouille peut

Page de droite –

Le coquelicot, un sujet dont je ne me lasse pas, tellement les possibilités de le photographier sont grandes.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro, à f/4, 1/125s, 100 ISO



attendre. Sophie ne s'attache à aucune espèce en particulier, elle préfère s'enchanter de ses découvertes au gré des saisons et des lumières.

Jusqu'à cette année, Sophie ne faisait pas la fine bouche, récupérant le matériel de son compagnon à mesure qu'il renouvelait son équipement. Après le Canon EOS 350D, utilisé le fameux jour de juin 2011, elle a ensuite récupéré un EOS 40D qui ne lui donnait pas entière satisfaction quand il s'agissait de monter en sensibilité – tout en admettant que ses limites techniques l'ont aussi fait progresser. Quoi qu'il en soit, ce reflex APS-C fait désormais partie du passé, la photographe ayant fait l'acquisition d'un Canon EOS 6D flamboyant neuf qui lui ouvre les portes d'un autre monde : celui du plein format 24x36 ! Affranchie des contraintes (relatives) liées à son précédent matériel, Sophie aborde sa discipline avec un œil neuf. Avec le 6D, cette "inconditionnelle" des images féeriques de Sandra Bartocha dispose d'un outil lui permettant de réaliser des doubles expositions directement à la prise de vue. Un artifice que de nombreux photographes expérimentent. Une nouvelle tendance ?

Grandes ouvertures et inspiration sans limite

Reste un paramètre essentiel de la macrophotographie : la sacro-sainte maîtrise du flou ! La qualité d'un flou d'arrière-plan dépend principalement de l'ouverture de l'objectif utilisé : plus il est lumineux, mieux c'est. Quand elle utilisait un 55-250 mm f/4-5,6 avec des bagues-allonges, Sophie se retrouvait systématique-

ment limitée à f/5,6. Mais la donne a changé depuis qu'elle a fait l'acquisition d'un 100 mm macro : elle ne décolle quasiment pas de l'ouverture maximale f/2,8.

Il semble difficile de se renouveler en macrophotographie sans une véritable passion pour la pratique et une curiosité de tous les instants. Heureusement, notre photographe ne se lasse jamais et manque encore moins d'inspiration : "Je suis loin d'avoir fait le tour de la question. Il me reste de nombreux sujets à photographier et je peux revenir sur un sujet déjà traité en l'abor-
dant différemment." Fonctionnant "à l'instinct et à l'émotion", Sophie envisage le moindre détail comme le possible déclencheur du souffle créatif. "Chaque année, raconte-t-elle, je pars en quête de nivéoles sauf que cette année j'ai passé plus de temps à photographier les arbres qui les surplombaient. Ça s'est fait naturellement, sans calcul." Pour varier les plaisirs, Sophie varie ses choix optiques, passant de la macro à la proxi avec un 300 mm, ou tentant certaines expérimentations sur les feuillages à l'aide d'un LensBaby, objectif mésestimé aux possibilités créatives des plus intéressantes.

La photographie comme point d'entrée d'un monde plus vaste

Même si la pratique de l'infographie la démange – "J'aurais beaucoup aimé être graphiste" –, la photographe aborde le traitement de ses images avec mesure, se contentant du strict nécessaire : "Je corrige l'exposition, je vérifie la balance des blancs, et si besoin je revois la colorimétrie dans Photoshop avec des calques

Page de droite, de gauche à droite et de haut en bas -

J'aime autant réaliser des plans très serrés des fleurs pour montrer la texture ou les détails que les photographier dans leur environnement.

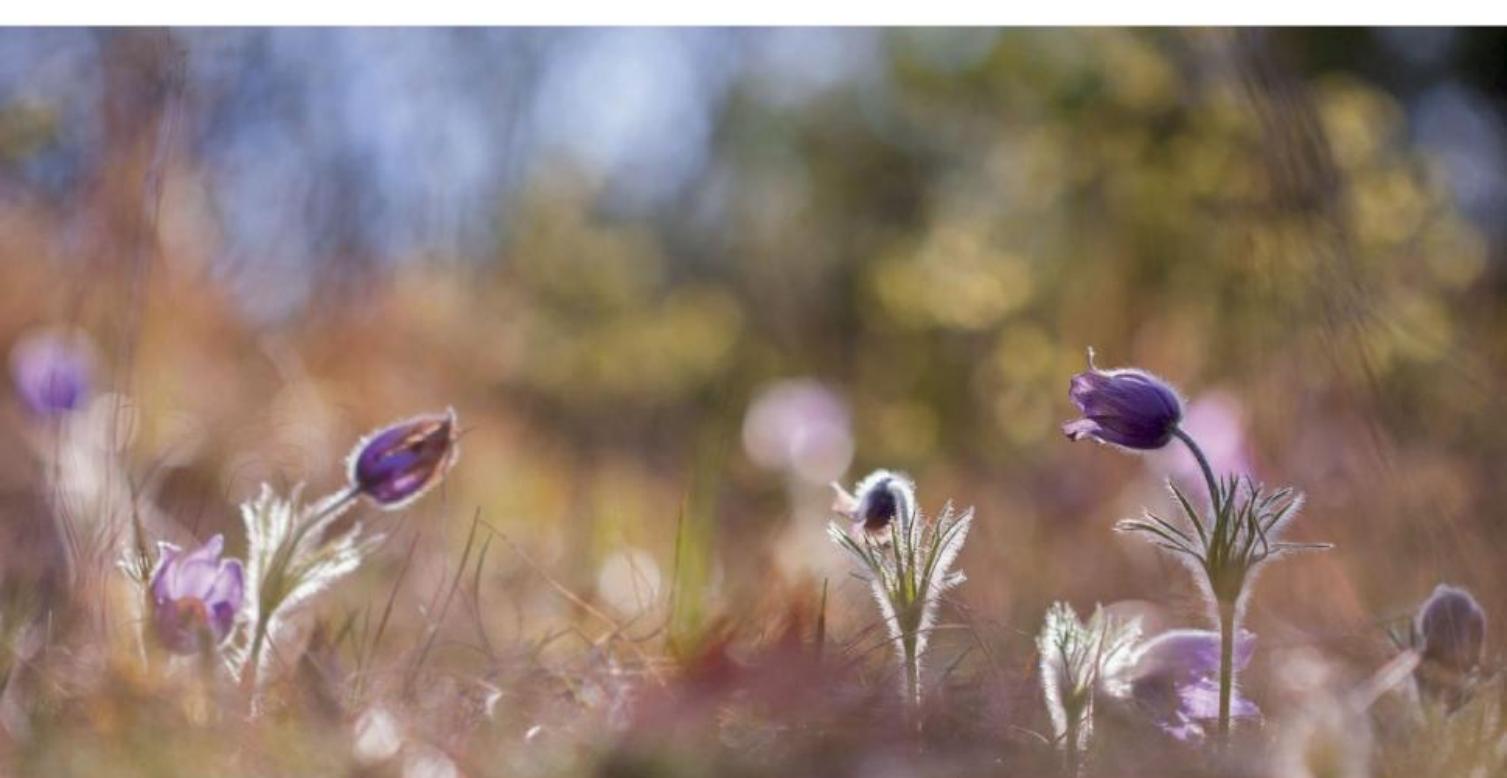
Je ne cherche pas forcément le papillon ou l'orchidée rare : l'inspiration peut venir d'un reflet dans l'eau, d'une flaue ou d'une feuille de lisuron.

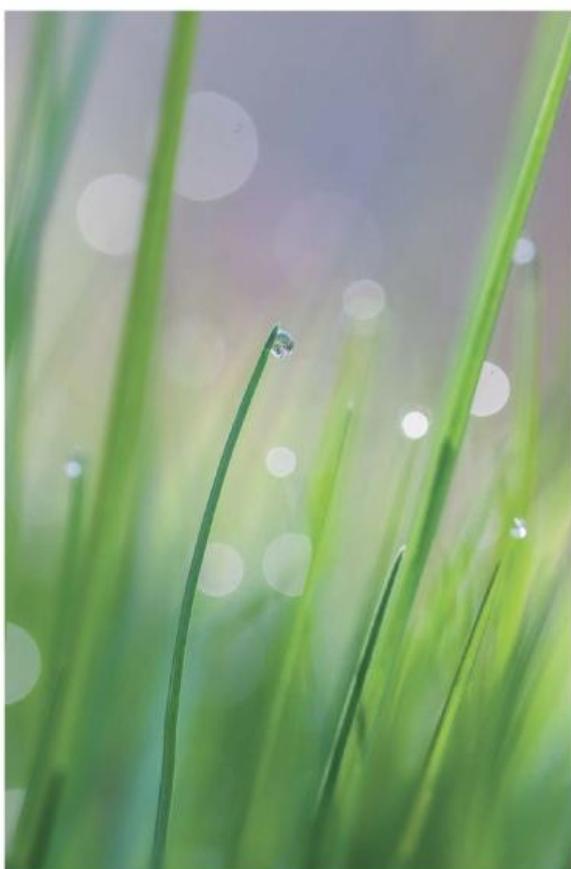
Je suis très pointilleuse avec la couleur verte : j'aime quand elle prend une légère teinte bleutée, raison pour laquelle j'apporte une attention particulière au développement de ce type d'image.

*Ce n'est pas pour rien que j'ai ap-
pelé mon site "Couchée dans
l'herbe" : j'ai souvent la tête au ras
du sol voire franchement dans la
boue pour réaliser certaines pho-
tos. Celle de ce champignon m'a
demandé quelques contorsions !*

Ci-dessous -

Une photo prise sur un plateau calcaire très proche de la ville où je vis, et qui regorge de trésors. Il a malheureusement été ravagé par un incendie l'été dernier. Je ne sais pas si j'y retrouverai des orchidées et des papillons cette année.





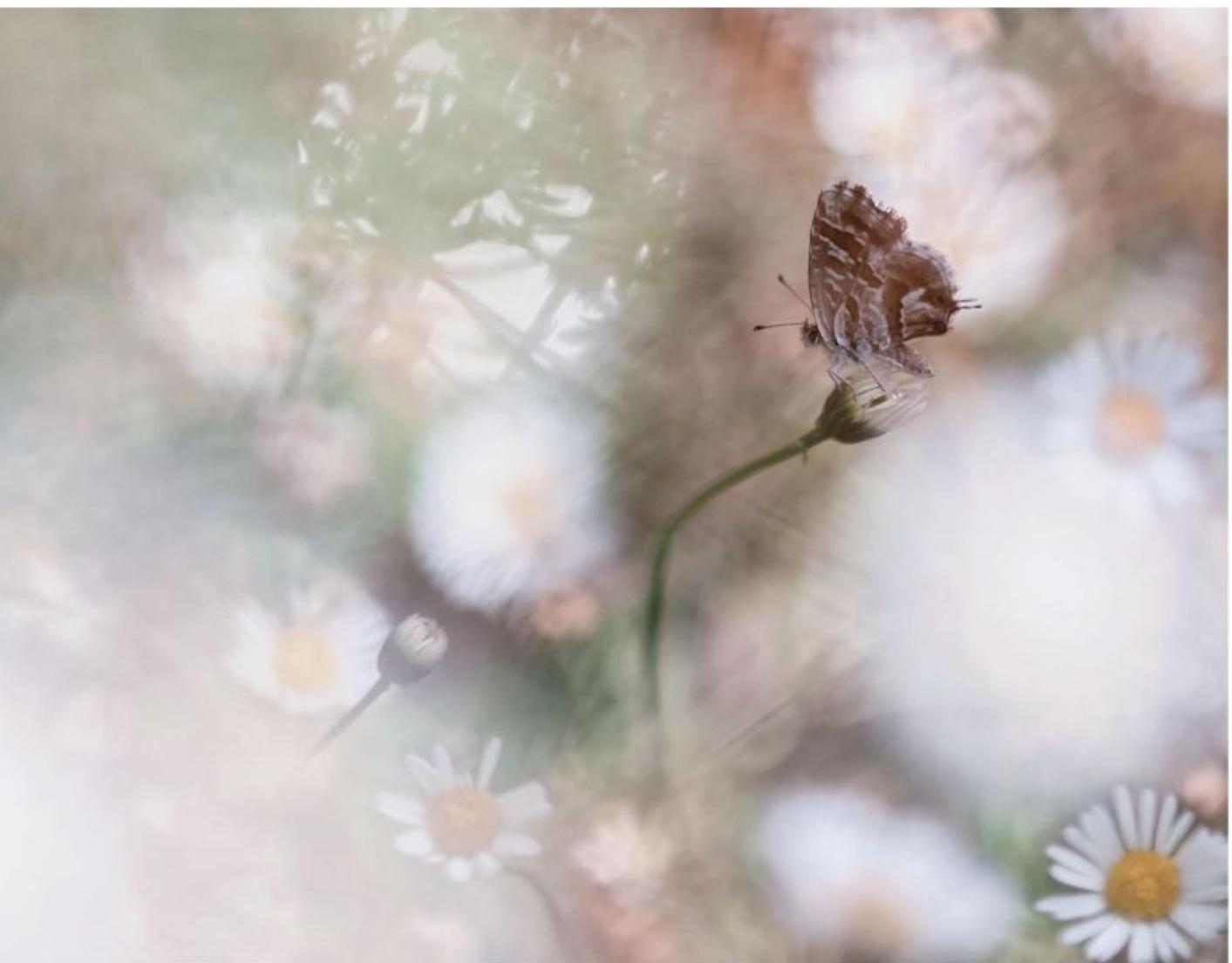
Les chenilles font partie de mes sujets macro favoris. Elles sont assez difficiles à mettre en valeur car souvent bien cachées dans la végétation. Pour la chenille du machaon, le fenouil compose de très jolis bokehs.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro,
à f/2,8, 1/200 s, 100 ISO

Une technique que j'emploie souvent pour avoir des couleurs flashy: photographier un sujet à l'ombre tandis que l'arrière-plan est éclairé par une forte lumière.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro,
à f/4, 1/250 s, 320 ISO





de réglages pour que l'image soit conforme à l'idée que je m'en fais." Et d'ajouter, modeste : "J'ai été tentée de suivre les traces de Julie de Waroquier, mais je n'en ai pas les compétences." Elle sait aussi d'expérience que dans le milieu de la photo, il ne faut pas tout mélanger : "Cela rebute certains photographes de trop retoucher leurs images, pourtant un Raw est fait pour être révélé. Mais c'est mal vu dans le milieu de la photo nature où la culture du "brut de capteur" fait loi."

En plongeant dans les méandres de son site Internet, le bien nommé "Couchée dans l'herbe", on découvre une Sophie Luciani aux multiples talents : photographe, graphiste, illustratrice... mais aussi poétesse. "L'écriture est une activité que je pratiquais déjà avant la photo. C'est devenu indissociable de ma production photographique. C'est un tout. Quand je sors, je reviens avec des images mais je reviens aussi avec des mots. Un processus qui s'opère spontanément dans ma tête. On pourrait dire que les

photos viennent en support des textes et non l'inverse."

À la faveur de son nouveau matériel, Sophie a élargi son champ photographique. Il n'est pas exclu donc que ses prochaines images révèlent une approche complètement différente de la macro. En attendant, nous aurons encore le plaisir de la retrouver sous les traits de Belette aux côtés de son compagnon Poupoule.

Frédéric Polvet

- Sophie Luciani sera présente à la troisième édition du festival de l'APGES (Association Photographique du Grand Est Sauvage) qui aura lieu les 11 et 12 juin à Quincey à quelques kilomètres de Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or).

- Du 30 septembre au 2 octobre 2016, elle participera aux 2^e Rencontres Reg'arts Nature à Chevigny-St-Sauveur (Côte-d'Or).

- En février 2017, on la retrouvera au festival Image Plaine Nature à Longecourt en Plaine (Côte-d'Or).

Les bruns des pélargoniums viennent tous les ans se poser dans le même massif. Je joue avec les fleurs blanches pour composer un avant-plan flou et cotonneux.

Canon EOS 40D, EF 100 mm f/2,8 Macro, à f/2,8, 1/4000 s, 250 ISO

La "macro" est l'un des sujets favoris de nos Lecteurs. Mais derrière ce terme se cachent diverses pratiques de la photo rapprochée.

Certains recherchent la précision, et l'agrandissement maximum de sujets infiniment petits.

D'autres se plaisent à une approche esthétique où le flou et les jeux de couleurs et de lumières évoquent plus qu'ils ne montrent.

Autant de démarches respectables, qui donnent lieu à des images magnifiques et créatives.

Pour saluer le printemps, favorable à la pratique de la photo à quatre pattes, nous avons choisi d'aborder la macro en faisant appel aux images de nos Lecteurs, afin de montrer la diversité des styles.



Photo Art Label
Canon EOS 600D,
Canon MP-E 65 mm f/2,8 (x5),
à f/16, 1/100s, 400 ISO

La macro com



me vous l'aimez



1



PHOTO À QUATRE PATTES

À chacun sa manière de pratiquer la photo macro

Tous les puristes vous le diront: "La macro, ça commence au rapport 1:1!" Sur le papier, ils ont raison; en pratique, il y a belle lurette que les amateurs ne s'embarrassent plus avec la sémantique et considèrent que le terme "macro" englobe tout – la micro, la proxi et la photo rapprochée – dès lors qu'on vise de petits sujets.

À cela, une raison: le matériel a évolué et les appareils modernes passent sans vergogne de l'infini jusqu'à toucher l'objectif sans que l'utilisateur ait quoi que ce soit à faire. C'est pratique mais, du coup, on en oublie les fondamentaux qui, pourtant, existent toujours.

À l'époque du film, tout était simple à expliquer car on utilisait des analogies faciles à comprendre. On considérait que "la vraie macro" commençait vers le rapport x 0,5 (on écrit aussi rapport 1/2 ou 1:2), c'est-à-dire quand l'image du sujet sur le film est deux fois plus petite que le sujet lui-même. Les objectifs, essentiellement des focales fixes, descendaient rarement au-dessous, en raison de leur construction. Pour faire le point à courte distance, il fallait impérativement augmenter le tirage, soit avec une rampe de mise au point très longue (ce qui est le cas des objectifs dits "macro"), soit à l'aide d'accessoires additionnels, bague-allonge ou soufflet notamment.

Les lois de l'optique n'ayant pas changé, tout cela reste vrai aujourd'hui. Mais comme le film a

été remplacé par des capteurs de tailles diverses et variées, il est devenu pratiquement impossible de connaître ou de calculer le rapport macro qu'offriront des appareils minuscules ou ultra-complexes comme les smartphones, les compacts ou les bridges. Résultat, on se retrouve face à deux groupes d'utilisateurs: ceux qui visent, laissent l'appareil se débrouiller et profitent de ses facilités tout en subissant ses limitations; et les experts qui, parce qu'ils connaissent et maîtrisent les bases de la macro, sont en mesure de préparer leurs prises de vues avec rigueur et précision.

Les fondamentaux ne sont jamais très loin

L'utilisateur d'un reflex doté d'un capteur APS-C ou 24 x 36 peut, s'il le souhaite, aborder la macro avec un œil d'expert, tout savoir du grandissement et de la profondeur de champ et construire ses images comme au bon vieux temps, en appliquant les règles fondamentales apprises dans les manuels. Rien n'a changé! Tout juste profitera-t-il des derniers apports de la technologie, notamment en matière d'optique: les zooms modernes, grâce au jeu complexe du déplacement interne des groupes optiques sont capables de prouesses à courte distance. Les objectifs macro eux-mêmes sont devenus pour la plupart des "zooms spécialisés" puisque leur focale réelle varie en fonction de

la distance! Inutile de dire que, dans ces conditions, abaques et tableaux de profondeur de champ d'hier ne servent plus à grand-chose, la pratique l'ayant emporté sur la théorie... ce dont personne ne se plaindra.

Reste que, derrière les automatismes et les prouesses technologiques, on retrouve des incontournables, notamment en ce qui concerne la lumière et la profondeur de champ.

En photographie rapprochée, la lumière est un point clé. D'abord parce qu'elle pose des problèmes pratiques: plus on se rapproche d'un sujet, plus on risque de le masquer avec l'appareil. Nous avons tous, au moins une fois, tenté de photographier une page de texte ou un petit objet avec un smartphone et il nous a fallu batailler avec son ombre. Il en va de même avec un appareil photo sophistiqué: quand on s'approche trop près d'une scène, il faut penser à bien l'éclairer, à ne pas la masquer et se soucier de cette lumière qui vient d'en haut ou de l'arrière... alors que nous avons choisi un autre axe de prise de vue. On utilisera pour cela des réflecteurs, agissant comme autant de miroirs à lumière, voire un flash si l'on est courageux.

Au-delà de la qualité de l'éclairage se pose le problème de sa quantité. La macro, on le sait, est "luminophage". Quand, avec un système photographique classique, on passe de l'infini à un rapport x 0,5, la luminosité apparente de l'objectif diminue de 1 IL, soit un diaph ou une vitesse. Au rapport x1 on perd le double! Autrement dit, une photo qui aurait été prise au 1/125 s pour un sujet distant devra être prise au 1/30 s si on passe en macro.

Les "fondamentaux", même s'ils vous pèsent, sont toujours bons à connaître car ils permettent



2

1 - Petite fée des eaux, par Valérie Bruneau-Querey

Petite nymphe au corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*), sur la végétation du plan d'eau de mon jardin en début d'après-midi, sous une forte luminosité.

2 - Cohabitation, par Jean-François Bègue

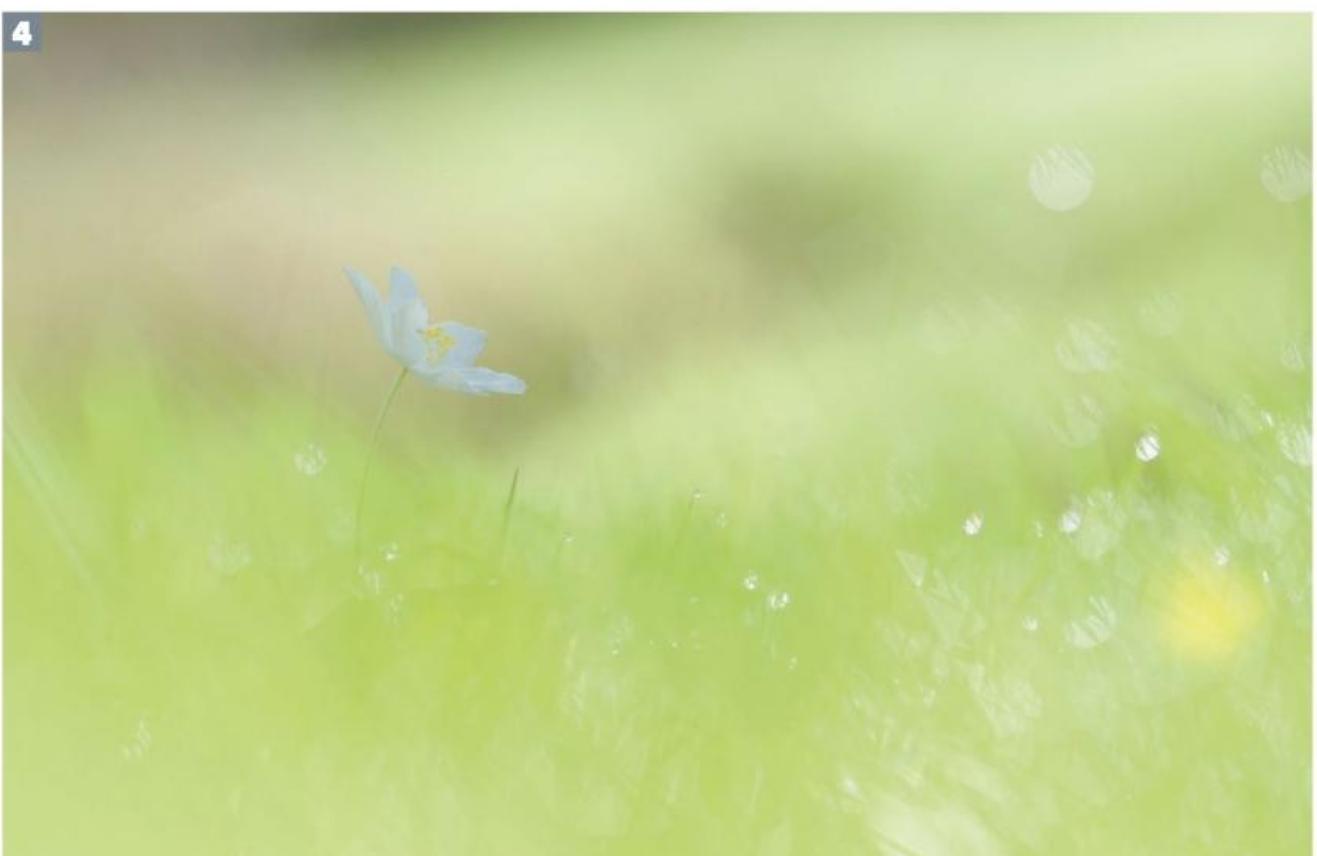
Cohabitation d'une micromouche et d'un coléoptère dans le cœur d'une Ipomoea. Pentax K-3, 100 mm f/2,8 Macro, à f/6,3, 1/400s, 200 ISO.

3 et 4 - Mes macros préférées, par Christine Mosnier

Macros réalisées avec un Nikon D90, un zoom Sigma 70-200 mm et un convertisseur x1,4, en fin de journée, alors que le soleil était déjà bas. La fleur est à l'ombre et l'arrière-plan baigné de soleil.



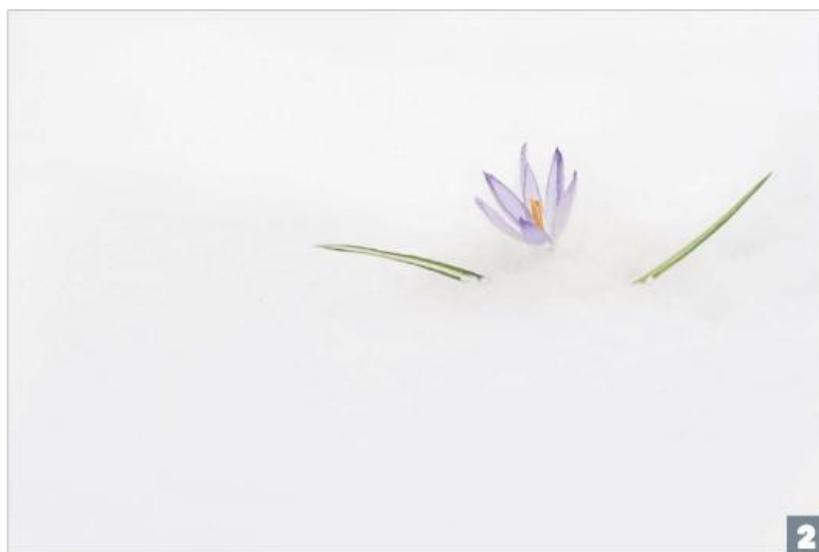
3



4



1



2



3

de comprendre pourquoi il est plus difficile de photographier une petite fleur à 10 cm qu'un buisson à un mètre. Sans compter que de nombreuses autres conséquences découlent de cette très courte distance de mise au point. La profondeur de champ par exemple !

Plus on s'approche du sujet, plus la "zone de netteté en profondeur" se réduit. L'autofocus, sur un paysage, ne sert pas à grand-chose. Pour peu que l'on ait calé l'objectif sur une distance moyenne, la photo sera nette même si on n'a pas fait la mise au point : c'est ce que l'on appelle l'hyperfocale, position sur laquelle tous les éléments seront nets de l'infini à... pas trop loin.

En macro, c'est une autre histoire : la zone de netteté ne dépasse pas quelques millimètres et la moindre variation de distance entre l'appareil et le sujet occasionne un flou. Pour les artistes, c'est une aubaine : en jouant sur le diaphragme, ils modifient la profondeur de champ et jouent avec le net et le flou, d'où ces images riches en nuances dont nous parlerons plus loin. Mais pour un débutant, c'est un calvaire car il a le choix entre travailler à pleine ouverture et risquer le flou de mise au point ou diaphragmer pour une profondeur de champ plus étendue qui aura pour conséquence d'augmenter le temps de pose, donc les risques de flou de bougé !

On ne photographie pas de la même manière avec un compact et avec un reflex

Ne souriez pas : les automatismes des appareils modernes ne sont pas mieux logés et le fameux mode Macro qu'ils affichent fièrement n'est rien d'autre qu'une escroquerie puisqu'il ne joue que sur trois paramètres, diaph, vitesse et sensibilité, alors qu'avec des zooms peu lumineux la pratique démontre qu'on est toujours au taquet, c'est-à-dire à pleine ouverture et sur la vitesse la plus basse !

Du plus basique au plus complexe, tous les appareils photo sont confrontés au même problème : les forts rapports consomment beaucoup de lumière, d'où augmentation du temps de pose. Si, en plus, on diaphragme pour davantage de profondeur de champ, il faudra, au choix, éclairer plus ou augmenter la sensibilité.

Petit avantage toutefois aux objectifs modernes, dotés d'une mise au point interne : ils ne "s'allongent" plus quand on photographie à courte distance. Avec eux, la perte de lumière est moindre : on peut gagner de 0,5 à 1 IL en macro. C'est en cumulant toutes ces petites différences que les équipements dits "experts" creusent l'écart avec le matériel courant et permettent de faire des photos impossibles pour d'autres. Quand le vent agite les graminées et fait vibrer les ailes des insectes, il est précieux de pouvoir fermer d'un diaph de plus et rester au 1/250 s sans être obligé d'accrocher 800 ISO...

On ne photographie pas de la même manière avec un compact, un bridge et un reflex. Pour les experts, c'est une évidence ; pour le grand public, c'est une

1 - En couple, par Adeline Capon

Duo de papillons sur graminée, le soir, en prairie. Nikon D90, Sigma 105 mm, à f/3,3, 1/1000 s, 320 ISO.

2 - Patrice Hick

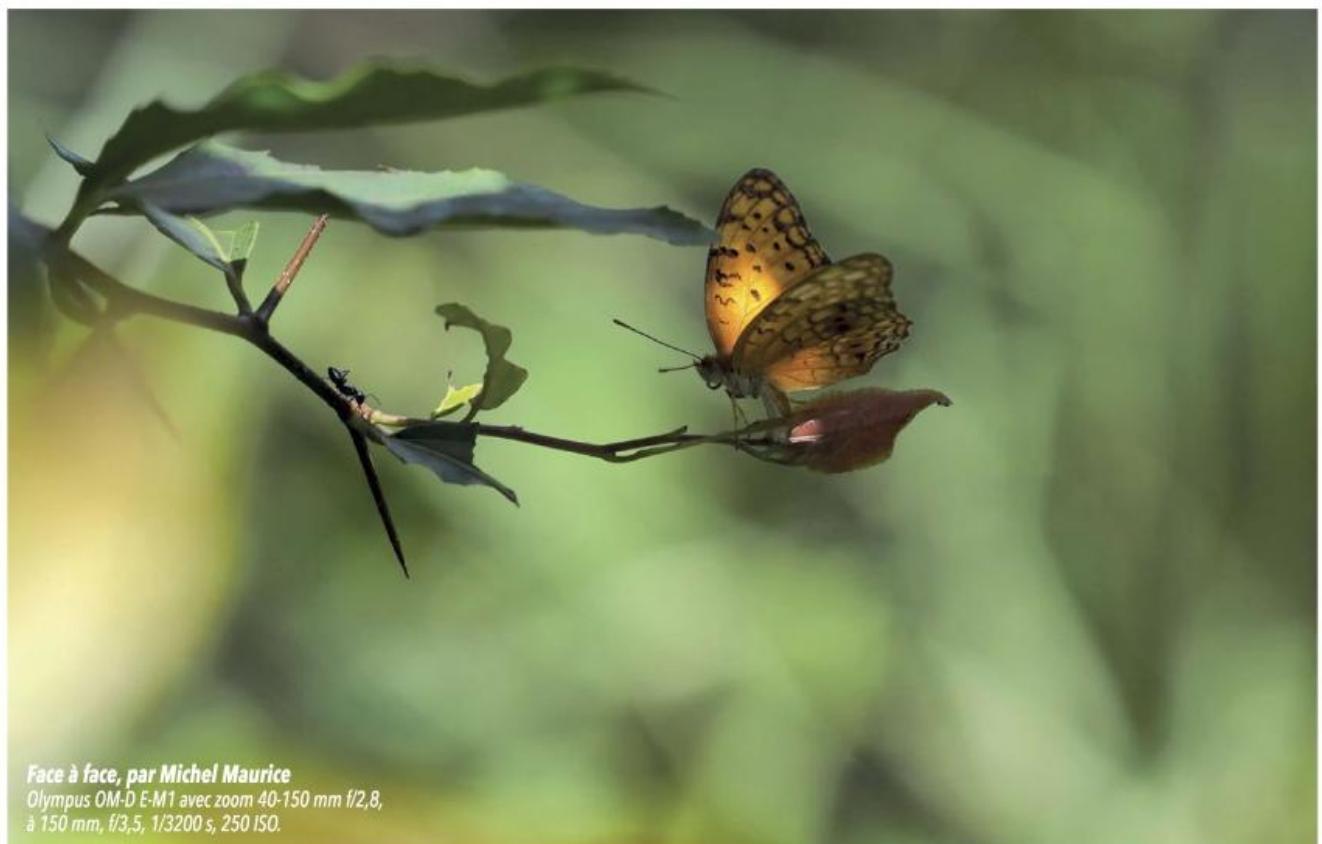
Données techniques non précisées par l'auteur.

3 - L'acrobate, par Fabrice Puliero

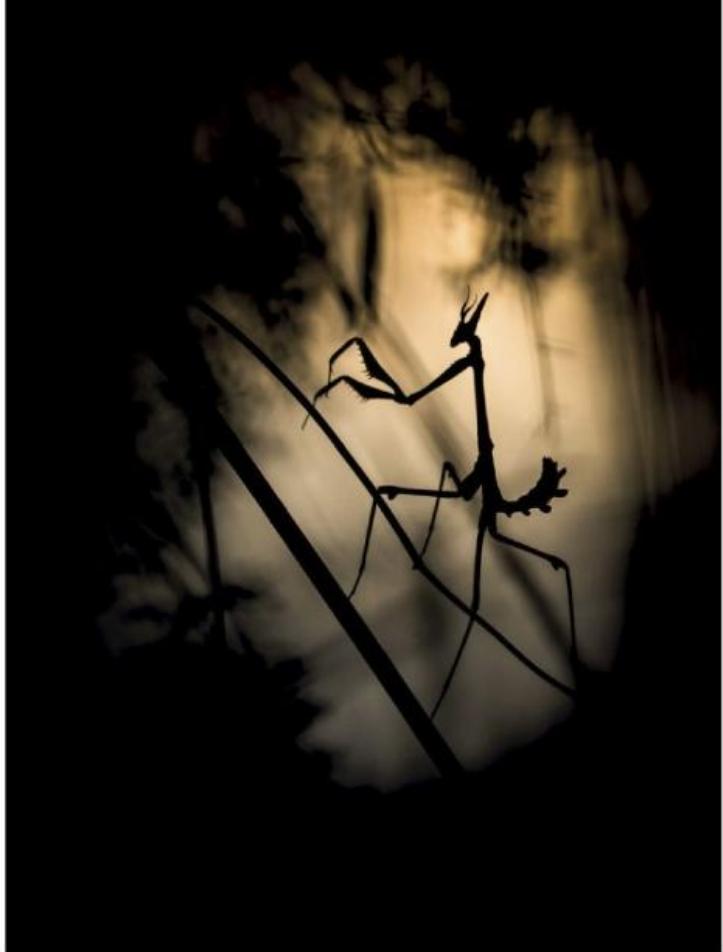
Canon EOS 650 D, objectif macro 100 mm f/2,8. 1/400 s à f/5, 200 ISO



Sous les projecteurs, par Michel Maurice
Olympus OM-D E-M1 avec zoom 40-150 mm f/2,8,
à f/3,2, 1/2500 s, 200 ISO.



Face à face, par Michel Maurice
Olympus OM-D E-M1 avec zoom 40-150 mm f/2,8,
à 150 mm, f/3,5, 1/3200 s, 250 ISO.



notion plus difficile à admettre dans la mesure où, la publicité vantant une réussite automatique, on a tendance à croire que tous les appareils sont égaux. N'allez pas croire qu'il soit impossible de réussir de bonnes macros avec un appareil simple car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est souvent... l'inverse !

Plus les appareils sont basiques et plus leur capteur est petit. Or, en pratique (en théorie c'est un peu plus compliqué !), plus le capteur est petit, plus la profondeur de champ est importante. À courte distance, il sera donc plus facile d'obtenir des photos nettes et une zone de netteté étendue avec un photophone ou un compact qu'avec un reflex doté d'un capteur APS-C et, à plus forte raison, d'un 24 x 36 !

Faites l'expérience : photographiez un objet à 10 cm avec un smartphone, puis à la même distance avec un reflex. Dans le premier cas, vous obtiendrez une image nette pratiquement jusqu'à l'infini ; dans l'autre, la profondeur de champ ne dépassera pas quelques millimètres. Voilà pourquoi, pour certains sujets, il ne sera pas utile de sortir "l'artillerie lourde". Si, par exemple, vous souhaitez photographier un détail dans une machine ou dans une vitrine chargée d'objets, il sera plus simple d'y passer la main avec un smartphone qu'essayer de capturer la scène avec un reflex : moins de recul, pas de réglage, zone de netteté quasi illimitée... la facilité ne se refuse pas !

Paradoxalement, il est plus facile de faire une photo nette avec un smartphone qu'avec un reflex

Ces considérations posent concrètement la question du choix du matériel. En optant pour le plein format, beaucoup d'amateurs investissent pour une qualité supérieure sans avoir conscience qu'ils entrent dans un système si précis qu'il ne tolérera pas la moindre... imprécision. On ajoutera que l'augmentation de la résolution ne fait que compliquer la tâche : avec 50 millions de pixels, on pourra certes enregistrer les plus fins détails d'un sujet, mais on mettra d'abord en évidence une mise au point décalée ou un flou de bougé. Les fabricants en ont fait la cruelle expérience avec les problèmes de calage d'autofocus, que l'on pense récents, alors qu'ils existaient depuis toujours (mais on ne les voyait pas, faute d'une résolution suffisante).

À la rédaction de Chasseur d'Images, nous sommes pragmatiques. Nous nous efforçons de juger le matériel sans préjugés, mais en fonction de ce qu'il apporte réellement. Ce qui suppose de savoir reconnaître les atouts et défauts de chaque système.

Très décriés par les experts, qui voient en eux des ennemis de la "vraie photographie" (!), les smartphones excellent pour photographier facilement de petits objets. Leur grand écran rend le cadrage facile et agréable, sauf s'il est impossible de garder le regard dans l'axe. La mise au point à courte distance est plutôt efficace et la possibilité de sélection de zone avec déclenchement dans la foulée par une simple "touchette" sur l'écran est un agrément certain. L'exposition, basée sur le principe consistant à faire la mesure de lumière là où on a fait le point, est plutôt convaincante. Et la profondeur de champ très étendue pardonne bien des erreurs de positionnement ; elle est propice à des effets agréables si le sujet comporte des centres d'intérêt décalés.

Bois des elfes, par Cyril Peron

Ce diablotin joue de la harpe au soleil couchant. Contre-jour et sous-exposition pour un effet d'ombre chinoise et utilisation de la végétation environnante pour encadrer le sujet. Nikon D7100, Tamron 90 mm f/2,8 Macro, à f/5,6, 1/6400 s.

Côte à côte, par Cyril Peron

Capturé avec un Nikon D7100 et le Tamron 90 mm f/2,8 Macro, ce vieux couple de champignons contemple avec fierté et un brin de mélancolie le chemin accompli... 1/320 s, à f/4 et 400 ISO.



Le masque, par Éric Égée

Ce criquet dans son environnement a été photographié avec un Canon EOS 5D Mark II et un zoom 70-200 mm f/4, à 120 mm, f/5,6, 1/800 s, 500 ISO.

Mais ce qui est un avantage pour certains sujets devient un inconvénient pour d'autres et, malgré la possibilité très théorique de contrôler le diaph, une trop grande profondeur de champ devient un handicap quand on aimerait que le fond soit noyé dans le flou. Reste enfin la qualité d'image qui, bien qu'en progrès constant, n'est pas encore au niveau des reflex : l'optimisation logicielle avant enregistrement délivre des photos calculées pour les écrans, superbes sur smartphone ou tablette, mais qui supportent mal l'agrandissement au-delà d'un format A4.

L'usage du smartphone en macro pose aussi des problèmes pratiques. Comme on travaille à très faible distance du sujet, il est fréquent de le masquer avec l'ombre de l'appareil. Si le sujet est plan, réussir un cadrage sans déformation géométrique relève de l'exploit car la moindre inclinaison de l'appareil transforme un rectangle en trapèze. Enfin, même sur les modèles les plus perfectionnés, les possibilités de réglages restent limitées : la plage de vitesses, d'ouvertures et de sensibilités offre peu de souplesse, donc peu de possibilités d'action sur le résultat.

Les compacts experts sont un peu mieux préparés pour la macro car leur zoom permet de travailler à plus grande distance, donc d'éviter pas mal de problèmes d'éclairage. Les programmes d'exposition évoluent sur une plage d'ouvertures et de temps de pose plus large, ce qui favorise le contrôle de la profondeur de champ : on peut enfin décider ce qui sera net ou flou sur une image, règle de base de la bonne macro, au lieu d'abandonner ce choix à un automatisme.

L'ergonomie de ces boîtiers offre un confort appréciable sur le terrain : viseur orientable pour un cadrage précis, écrou de pied incitant à travailler sur pied donc à supprimer les flous de bougé, retardateur ou contrôle à distance pour déclencher sans toucher l'appareil... tout ou presque est pensé pour nous faciliter la vie. À l'exception d'un détail : en macro, le zoom est déroulant car, à moins de bien connaître son appareil, on ne sait jamais à quelle distance se placer. Face à une petite fleur ou un insecte, on commence, d'instinct, par cadrer serré en zoomant vers la position télé, alors que c'est le plus souvent en position grand-angle et très près du

sujet que l'on obtiendra le grandissement le plus élevé. Avec un peu de pratique on s'y fait !

Les bridges, quant à eux, sont étonnantes. Leur zoom improbable présente tous les inconvénients que nous venons de décrire. Cadrer très précisément le champ désiré demande moult tâtonnements avant de trouver enfin la bonne distance et la bonne position du zoom. C'est un réel problème si on travaille sur pied et si on photographie des sujets demandant un cadrage rigoureux, une gravure par exemple. Mais si on accepte de bouger et d'oublier la technique, l'amplitude spectaculaire qu'offrent ces zooms peut rendre de fiers services, par exemple pour photographier en macro un animal craintif ou agressif en se tenant à 1,5 m.

Reste enfin le reflex, véritable prince de la macrophoto. Sur pied et pour des sujets statiques, un écran orientable est très pratique, surtout en Live View, où le mode loupe permet d'agrandir une partie de l'image pour vérifier la justesse du point.

Dans la nature, c'est plus délicat. Quand le vent commence à agiter la prairie et que le soleil rend l'écran inopérant, il est sage de faire



Le focus stacking selon Jimmy Di Marzo

La technique du "focus stacking" consiste en un empilement de mises au point. Grâce à différents logiciels de manipulation photographique (Zerene Stacker, Helicon Focus...), j'assemble plusieurs vues pour n'en créer qu'une seule bénéficiant d'une plus grande profondeur de champ.

En pratique, j'utilise mon boîtier avec un soufflet et un objectif de microscope. Une télécommande infrarouge évite les vibrations potentiellement induites par une pression sur le déclencheur. Je déplace le sujet (par exemple un insecte sur une platine ou un support quelconque) et j'enchaîne les prises de vues à différentes mises au point. Il peut s'agir d'arthropodes trouvés morts lors de sorties entomologiques, suite à un brusque changement de météo (les insectes y sont très sensibles), ou de sujets encore vivants. Le tout est de respecter le sujet lors de sa manipulation. J'assemble ensuite les images avec un logiciel et je retouche pour rendre le tout homogène. Un bon éclairage et beaucoup de patience sont nécessaires.



confiance au viseur optique et de retrouver l'usage du testeur visuel de profondeur de champ, à l'ancienne !

Un reflex 24 x 36, on l'a déjà dit, sera moins facile à dompter qu'un reflex APS-C mais, dans un cas comme dans l'autre, l'objectif compte avant tout. Lors de tests précédents, nous nous sommes surpris à réaliser de très bonnes photos "rapprochées" (comprendre de la "semi-macro") à trois mètres du sujet avec un zoom 150-600mm ! Ce n'est pourtant pas une solution à recommander et nous conseillons à tout possesseur de reflex intéressé par l'infiniment petit de casser sa tirelire pour un objectif macro.

À 40 cm d'une petite fleur, il n'apportera pas grand-chose de plus qu'un zoom ou un objectif standard ; mais en se rapprochant davantage, on bénéficiera de sa précision, d'une qualité d'image optimisée pour ce type de sujet, d'une plage de mise au point très longue permettant d'atteindre un grandissement élevé et, surtout, d'un choix d'ouvertures allant de f/2,8 à f/32 qui va vraiment permettre de doser le flou à volonté, bref de modeler ses images.

Apprendre à dissocier composition et mise au point

Si la technique semble rébarbative, la comprendre est essentiel à toute démarche créative. Utilisé tel quel, en le posant face à un sujet puis en pressant le déclencheur, l'appareil photo est un photocopieur portatif ! Aussi perfectionné soit-il, c'est un instrument qui, tel un stylo, a besoin d'un écrivain. Il ne suffit pas d'acheter un piano pour se dire pianiste ; de la même manière, on ne devient pas "photographe" sans avoir fait ses gammes.

En macro, on peut se faire plaisir en laissant les automatismes travailler et produire ainsi des images flatteuses. Mais, pour passer au stade supérieur, créer une ambiance ou restituer ses émotions, il faut savoir cadrer, composer, éclairer et imposer ses choix à l'appareil. Pour cela, ne jamais perdre de vue qu'une bonne macro c'est d'abord un "portrait" (d'une fleur, d'une plante, d'un insecte, etc.) et qu'il faudra donc le traiter comme tel.

On évitera le piège du débutant qui consiste à coller le sujet "en pleine pastille", au centre de l'image. Il faut le laisser respirer, lui donner du champ, se souvenir des règles de la composition, ce qui suppose d'être intellectuellement capable de dissocier mise au point et cadrage.

Depuis le début de cet article, nous avons beaucoup parlé de profondeur de champ. Parce qu'au-delà du sujet lui-même, il faut aussi se soucier du décor, de son environnement, bref de ce qu'on appelle vulgairement "le fond". Si tout est net, le sujet se détachera mal de l'arrière-plan, on aura un vague fouillis. Mais, inversement, un fond noir ou blanc uni évoque le studio et exige une maîtrise absolue du sujet lui-même.

Vient enfin le travail sur la lumière. Et là, tout dépend de vos choix techniques ! Petite ouverture de diaph et grande profondeur de champ sont voraces en lumière : il faudra donc l'apport d'un

flash ou d'un réflecteur. La lumière naturelle est plus simple à apprivoiser, mais ne vous y trompez pas, elle cache aussi ses pièges. Au soleil, notamment, gare aux trop forts contrastes, aux ombres portées et aux zones claires qui risquent d'apparaître "cramées". On y remédie très bien en interposant un écran (simple morceau de toile claire ou diffuseur spécial) entre le soleil et la scène cadrée. Sur le terrain, les petits réflecteurs de la boutique Chasseur d'Images sont une aide précieuse, notamment les modèles réversibles blanc/argent de petit diamètre, facile à transporter et à mettre en œuvre.

Autofocus, stabilisation ou pied ?

Sans doute aurez-vous remarqué que j'ai, jusqu'à maintenant, évité d'évoquer deux automatismes qui font fantasmer les amateurs : autofocus et stabilisation. Non qu'ils soient inutiles – bien au contraire –, mais leur efficacité en macro est toute relative dès que le vent s'invite. Ne comptez pas sur l'autofocus pour stopper le balancement d'un criquet sur un brin d'herbe de 30 cm de haut. Ni sur la stabilisation pour remédier au fait que vos genoux sont en compote et que vous ne parvenez plus à tenir le sujet dans le viseur. Quand on travaille à faible distance et/ou à des rapports élevés, un millimètre de trop en avant ou en arrière et c'est la catastrophe.

Il existe pour cela des solutions, le pied étant la plus efficace contre le bougé d'opérateur et quelques panneaux de carton la plus simple pour improviser un paravent autour de la scène. On peut aussi jouer les mauvais élèves, s'éloigner un peu, cadrer plus large en se disant qu'on retaillera l'image plus tard, devant l'ordinateur : on a plus de chances de faire une photo nette à 40 cm qu'à 10 mais attention, ce n'est pas sans incidence sur les proportions des différents éléments de l'image ! J'admet que c'est un mauvais conseil mais un flou de bougé ou de mise au point ne se corrige jamais alors que la réserve de pixels dont nous disposons aujourd'hui permet quelques écarts aux bons usages.

L'œil aiguisé de nos Lecteurs

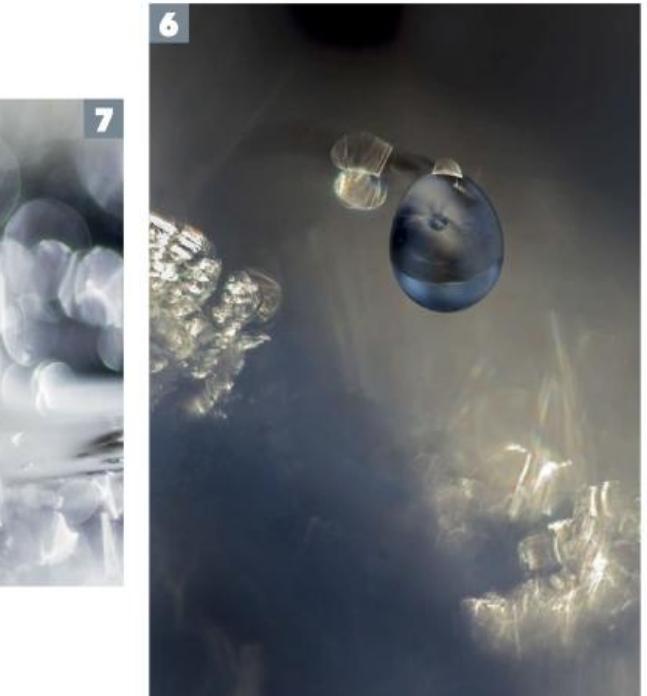
Toutes les images de ce dossier sont des photos de Lecteurs. Nous les avons choisies pour leur qualité, bien sûr, mais aussi pour la diversité des approches. Au-delà des données techniques, qui renseignent sur l'appareil et l'objectif par lesquels elles sont passées, ces photos donnent une idée de la macro telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui. Recherche esthétique ou recherche de précision, évocation privilégiant l'ambiance, dans tous les cas les auteurs ont su mettre la technique au service de leur sujet et jouer pleinement leur rôle de créateurs. Il vous reste à suivre leur exemple et à mettre à profit les semaines qui restent avant que l'été grille nos prairies pour essayer, à votre tour, la photo à quatre pattes !

Guy-Michel Cogné



Safari bulles et perles de rosée

- 1 - "Pyros 85". Canon EOS 7D, 60 mm f/2,8 Macro, à f/2,8, 1/80 s.
- 2 - Pierre Larcher. Canon EOS 5D, 50 mm, à f/7,1, 1/160 s.
- 3 - Luc Patureau. Canon EOS 6D, Sigma 150 mm f/2,8, à f/2,8, 1/750 s.
- 4 - Christine Sauthier. Canon EOS 700D, Sigma 105 mm Macro, à f/6,3, 1/400 s.
- 5 - Luc Patureau. Canon EOS 6D, Sigma 150 mm f/2,8, à f/4, 1/500 s.
- 6 - Luc Patureau. Canon EOS 6D, Helios 44m-6, bague-allonge de 55 mm et Close-up Voigtlander. Éclairage naturel en contre-jour. 1/4000 s et 800 ISO.
- 7 - Patrice Hick. Nikon D7100, 105 mm f/2,8, à f/4, 1/8000 s.



Philippe Martin

Macro & focus stacking

Révélé par un documentaire télé en 2013, Philippe Martin, écologue de métier, a vu ses photographies faire le tour du monde. Son inventaire du vivant, réalisé selon la technique du focus stacking, défie les lois de la profondeur de champ. En avant-première, il nous dévoile quelques-unes des photos qui figureront dans son prochain livre, consacré au monde subaquatique.



Ci-contre -
"Corail mou" des Caraïbes,
Panama, février 2014

Largeur de l'image : 11 cm
Nombre de vues assemblées : 32
Conditions : 3 m de fond, temps
clair et eau trouble
Paramètres de prise de vue :
55 mm, f/5,6, 1/200 s

Page de droite -
Phanéroptère méridional
(*Phaneroptera nana*),
sud de la France, juillet 2013

Largeur de l'image : 3,5 cm
Nombre de vues assemblées : 57
Conditions : temps gris, pluie
Paramètres de prise de vue :
105 mm, f/7, 1/30 s, réflecteur





“Les Chinois et les Américains s’arrachent
mes secrets de fabrication,
et pourtant je reste le seul à user de ce procédé.
Parce que cela représente beaucoup de travail:
jusqu’à 25 heures de retouche par image.
Comme un portrait hyperréaliste point par point...”

Crabe des Caraïbes, Panama,
février 2014

Largeur de l’image : 7 cm
Nombre de vues assemblées : 72
Conditions : temps sombre
Paramètres de prise de vue :
105 mm, f/5,6, 1/30 s

Chasseur d'Images - Pour ceux qui n'en auraient jamais entendu parler, pouvez-vous nous rappeler le principe du focus-stacking ?

Philippe Martin - La zéification ou focus-stacking est la superposition d'images nettes sur une très faible profondeur de champ, de l'ordre du millimètre. À la différence de ceux qui le pratiquent en laboratoire avec un rail, je fais la mise au point manuellement. Je suis le seul à l'heure actuelle à procéder ainsi. L'avantage de ce procédé, c'est qu'au lieu de me limiter à des détails du sujet, je peux continuer à faire la mise au point aussi loin que je le désire sans être gêné par une patte, une queue, etc. Le seul désagrément vient du fait qu'au fur et à mesure que je change la mise au point, le cadrage évolue imperceptiblement et qu'au moment de superposer les 80 photos, cela provoque des tas d'aberrations : ça double les antennes, les écailles, les poils, etc. Dès lors, je suis obligé d'avoir recours à une tablette graphique pour travailler au pixel près.

Peut-on encore parler de photo ?

Non, d'ailleurs mes images ne sont pas acceptées dans les catégories "classiques" des concours. On entre dans un autre monde qui est davantage en lien avec les arts plastiques, bien qu'initialement toute la matière première provienne d'un appareil photo. Tout ce travail de reconstruction d'une image détériorée se découpe en plusieurs étapes et

se conclut au pinceau numérique pour donner l'illusion d'une image en trois dimensions. L'avantage que l'on trouve à ce procédé c'est qu'on dispose du même cadrage et de la même lumière de 0 à l'infini en x fois 5 i/s en rafale. Contrairement à la pratique en laboratoire qui peut prendre plusieurs minutes pour produire une image. Moi, je dispose en général de 16 secondes pour réaliser environ 80 vues, histoire de saisir mon sujet avant qu'il ait le temps de bouger.

Comment vous est venue l'idée de recourir à cette technique si particulière ?

Je pratique la photographie depuis 45 ans, l'écologie depuis 50 ans, mais j'ai acheté mon premier ordinateur il y a à peine 10 ans. C'est à cette époque que mon meilleur ami Frédéric Jaulmes a mis entre mes mains un logiciel de focus-stacking, Helicon Focus. Pour m'éloigner des rails et des lumières artificielles, propres à cette technique quand elle est appliquée en laboratoire, j'ai voulu l'expérimenter sur des animaux vivant en pleine nature. Ce qui a donné naissance à mon premier livre en 2011, *Hyper Nature*, dans lequel j'ai donné tous mes secrets de fabrication. Les Chinois et les Américains se les arrachent, et pourtant je reste le seul à user de ce procédé. Parce que cela représente beaucoup de travail : jusqu'à 25 heures de retouche par image. Comme un portrait hyperréaliste point par point...

Vous vous contentez de fichiers au format Jpeg pour réaliser vos images. Pour quelles raisons ? N'en voyez-vous pas les limites ?

J'ai beaucoup progressé de ce point de vue là. Nikon, avec qui je suis en partenariat, n'a jamais pu m'aider pour suppléer mon vieux D700 à 12 Mpix en Jpeg Fine. Même le D800 n'est pas capable de suivre en Jpeg Fine sur 7-8 vues d'affilée. J'ai donc acheté plusieurs D700 pour mes vieux jours car il n'existe pas sur le marché d'appareil photo capable d'enchaîner plus de 100 photos en rafale à 5 i/s (ndlr - à moins d'y mettre le prix : Nikon D5, Canon EOS-1D Mark II...). Si je pouvais trouver un boîtier capable de suivre la cadence en Raw, j'en serais ravi ! Dès que je rapatrie mes photos, je les passe au format TIFF pour ma compression finale. Le piqué n'est pas ma principale préoccupation. C'est un choix qui m'est imposé par la technologie actuelle.

Que s'est-il passé depuis la sortie de votre second livre *Hyper Nature Tropical* en 2013 ?

Suite à l'article paru dans le n°22 de Nat'l'Images en octobre 2013, il y a eu l'exposition sur les grilles du sénat à l'hiver 2014-2015. La maison d'édition Firefly Books en Amérique du Nord a racheté les droits de mes livres consacrés à l'Europe et aux Tropiques pour réaliser un grand portfolio qu'elle a diffusé auprès de grands médias : CNN, Discover, Wall Street Journal, etc. Photoshop monde a utilisé une de mes

**Raie pastenague à points bleus
(Taeniura lymma),
Vanuatu, mars 2016**

Largeur de l'image : 35 cm
Nombre de vues assemblées : 45
Conditions : 17 m de fond, eau claire, temps nuageux
Paramètres de prise de vue :
55 mm, f/5,6, 1/30s



images sous-marines pour communiquer autour des possibilités de son logiciel. Il est aussi question de produire un *Hyper Nature* pour les enfants.

Votre technique a-t-elle évolué au fil des ans ?

Ce n'est pas tant que la technique a changé, c'est que la pratique subaquatique ajoute d'autres contraintes. Je fais de la plongée sous-marine depuis 35 ans. Dans les clubs du monde entier, on me prend pour un fou: je plonge sans palmes en me lestant de plomb, jusqu'à vingt kilos au lieu de deux normalement. Je marche au fond de la mer avec le prototype de tétrapode que j'ai fait concevoir par des ingénieurs pour effectuer mes réglages au millimètre près par 15 mètres de fond. Je change les règles de la photo sous-marine en utilisant des objectifs standards, dont un 105 mm et le 55 mm Nikkor qui m'accompagne depuis 40 ans et avec lequel j'ai réalisé toutes les photos de mes *Hyper Nature*. Je n'utilise pas du matériel dernier cri ou hors de prix. Sur les caissons d'antan, il n'y avait que deux boutons, maintenant il y en a 28 ! Mais, comme à la surface, je n'utilise que la mise au point avec l'index tétanisé sur le déclencheur. En ce qui concerne le tétrapode, au lieu d'avoir le statif sous l'appareil, celui-ci se trouve aux quatre coins. Le boîtier repose sur une plaque en inox très fine qui y est fixé, me permettant d'être en position macro comme si j'étais sur terre du ras du sol jusqu'à 80 cm de hauteur.



Quels retours vos images suscitent-elles ?

Mon premier livre a eu du succès, mais c'est surtout suite à mon passage dans l'émission *Des Racines et des ailes* en 2013 que j'ai reçu de nombreux courriers. J'ai eu beau expliquer et renvoyer vers les livres, personne ne s'y est vraiment mis tellement cela semble contraignant ! En huit ans, j'ai aussi accompagné deux masters multimédia, un BTS Photo, soutenu des écoles privées photo...

Au fond, quel est l'intérêt de cette technique ?

Pour moi, l'intérêt est principalement pédagogique. Je me suis très vite rendu compte quand je faisais des conférences que les auditeurs les plus attentifs étaient ceux qui voyaient dans mon travail le moyen de faire découvrir en détail des spécimens de la nature à leurs enfants. Le grand public est très friand de ces images. C'est un outil pédagogique instantané. Même des scientifiques de l'IRD ou du CNRS m'avouent apprendre beaucoup de choses sur leur spécialité. D'infimes détails qu'ils n'arrivent pas à voir autrement qu'à la loupe. Là, sur une seule image, tout apparaît nettement, comme sur les panneaux de trois mètres de long que je conçois en combinant des milliers de photos. Le résultat est si précis que le spectateur n'est pas en mesure de distinguer les pixels !

Vous avez appliqué la technique du focus stacking à des espèces animales vivant en Europe, sous les tropiques et sous l'eau, quelle est l'étape suivante ?

Je suis enseignant en écologie scientifique depuis plus de quarante ans. Je dispense des cours de la maternelle à la fac et pour le grand public. Je vais prendre ma retraite dans quatre mois, je pourrai alors me consacrer totalement à la pratique de la photo. J'aimerais aussi passer le relais, mais sans trop y croire : je suis bien conscient du travail titanésque que cela représente !

Propos recueillis par Frédéric Polvet

Page de droite -

Étoile de mer (Patiria granifera) endémique de False Bay, Afrique du Sud, octobre 2015

*Largeur de l'image : 7 cm
Nombre de vues assemblées : 28
Conditions : 7 m de fond, temps couvert, eau trouble et houle
Paramètres de prise de vue : 55 mm, f/5,6, 1/15 s*

Ci-dessous -

Enchevêtrement d'espèces de coraux, d'éponges et d'ophiures, Panama, mars 2014

*Largeur de l'image : 25 cm
Nombre de vues assemblées : 40
Conditions : 5 m de fond, eau trouble, temps gris
Paramètres de prise de vue : 55 mm, f/5,6, 1/80 s*





Changer le ciel sans perdre son âme

Toujours différent, mais toujours le même, le ciel est l'élément commun de bien des photos de paysages, qu'elles aient été prises en bord de mer, en montagne, à la ville ou à la campagne. Il sait en général se faire oublier, mais il suffit qu'il s'habille d'un blanc crayeux pour que sa platitude nous saute aux yeux. Heureusement, des solutions existent pour que nos ciels soient plus cléments... au moins photographiquement.

Un bon sujet ne fait pas nécessairement une bonne photo. Il suffit d'une mauvaise gestion des éléments secondaires présents dans le cadre pour que l'image vire au ratage. Cette remarque vaut aussi pour d'autres arts, comme la peinture. L'arrière-plan de *La Joconde* laisse un souvenir moins prégnant que le visage de Mona Lisa, mais il participe à la réussite de ce portrait. Si la jeune femme avait posé devant un mur carrelé, l'œuvre de Léonard de Vinci n'aurait pas franchi les siècles.

Nous ne parlerons pas ici des photos spectaculaires où le ciel (orageux, zébré d'éclairs, etc.) occupe la vedette, reléguant le paysage au rang de faire-valoir. L'idée est plutôt de s'intéresser à des scènes ordinaires qui gagnent en présence quand le ciel est traité de façon soignée. "Aide-toi, le ciel t'aidera", dit le proverbe. Essayons à notre tour

d'aider le ciel pour que nos images soient un peu plus séduisantes.

Un beau ciel, c'est quoi ?

On ne trouve pas de fonction "Sky Perfect" dans Photoshop et sur les appareils photo. La preuve par l'absurde que le ciel parfait, celui qui conviendrait à toutes les situations de prise de vue, n'existe pas. Par exemple, un ciel uniformément bleu sera monotone sur une photo de paysage mais adapté à une composition graphique.

Si la beauté d'un ciel varie selon les goûts et les intentions du photographe, on peut admettre que certains ciels sont simplement "moches" parce que désespérément blancs, vides. On se consolera en se disant que leur lumière est douce.

Et puis, il suffit parfois d'un seul petit détail, un oiseau, un avion, un nuage, pour rendre un

ciel attractif. Le photographe aura du mal à convoquer ces éléments, mais moyennant un peu de patience...

Cadrer le ciel

Comme souvent, le cadrage est le premier outil du photographe. Si le ciel correspond à ses attentes, il peut lui réservé une belle place dans l'image, les deux-tiers supérieurs voire plus. Quand le ciel est inintéressant, le plus simple est de diminuer sa surface... chose parfois difficile. On est tenté d'incliner l'appareil vers le bas pour donner plus d'importance au sol, mais faut-il encore que celui-ci présente un intérêt. Dans bien des cas, il est plus judicieux de chercher un autre point de vue.

Modifier l'exposition

Voilé par de fins nuages blancs, un ciel



Il y a des jours où le ciel vous donne tout sur un plateau, il n'y a rien de spécial à faire pour qu'il habille l'image... sauf lui donner la place qu'il mérite.

peut manquer de densité. Une photo correctement exposée donne alors un ciel délavé, au bleu à peine perceptible. Sous-exposer l'image lui redonne une belle couleur azurée... mais le risque est grand de voir le reste de la scène s'assombrir. Si l'on veut un résultat plus subtil, on peut travailler l'image en post-traitement ou encore utiliser des filtres à la prise de vue pour changer l'exposition sur une partie de l'image.

Un filtre gris dégradé permet de n'assombrir qu'une partie de l'image. Grâce au porte-filtre, on incline et déplace le filtre en hauteur, mais le problème du système tient à la démarcation rectiligne entre les parties sombre et claire. Difficile donc à utiliser face à un paysage vallonné. Pour l'image ci-dessus, on pourrait aligner le filtre sur la limite des blés, mais alors la colline serait plongée dans l'ombre.

Afin d'ajuster au mieux le rendu, les filtres dégradés existent en différentes densités et différentes couleurs. Soyez vigilant, un ciel qui vire au tabac, au mauve ou au vert émeraude n'est pas forcément du meilleur effet.

Sauf exceptions assez rares, une correction d'exposition en post-production permet d'obtenir de bons résultats.

Quand le ciel vous lâche

S'il est relativement simple de bonifier un ciel correct à la prise de vue, il n'y a rien à faire face à un vrai beau drap blanc. Même un filtre dégradé rouge vif ne sera d'aucun secours, au mieux on transformera une photo laide en photo encore plus laide.

Pour "cacher la misère", on peut se rabattre sur les effets créatifs (vignetage, etc.), mais à condition alors de savoir précisément ce que l'on recherche. Tester tous les effets possibles

pour trouver lequel est le "moins pire" n'est pas une démarche sérieuse. Comme au loto, la chance de gagner existe, mais elle est infime.

Il est toujours possible de "refaire" le ciel grâce à des logiciels de retouche, mais ce travail fastidieux relève plus du graphisme et de l'illustration que de la photographie. Les puristes diront que l'on triche... c'est vrai, mais parfois seul le résultat compte.

Reste une dernière solution, la voie de la sa gesse : puisqu'il n'est pas possible d'obtenir une photo correcte, passez votre chemin. C'est quand on comprend qu'il n'est pas indispensable d'appuyer sur le déclencheur que l'on devient un meilleur photographe !

Pascal Miele

Ne rien toucher, laisser faire la nature

Obtenir un ciel aux couleurs incroyables peut se faire dès la prise de vue en utilisant un filtre coloré ou a posteriori en passant par un logiciel de traitement d'image.

Mais parfois, il suffit juste de soigner le cadrage pour l'adapter à la situation et à ses intentions. Et puis il y a ces jours de chance où l'on est simplement au bon endroit, au bon moment. Ne reste alors qu'à déclencher.

Un matin de novembre au bord du Lac du Der. Au moment où passaient les grues, le ciel s'est nimbé pendant quelques minutes d'une belle teinte chaude. Cette image n'a subi aucune manipulation, c'est le Jpeg directement issu du boîtier et le rendu est conforme à la couleur du ciel ce jour-là.



Jour pluvieux, ciel crayeux... Puisqu'il est laid, autant lui donner le moins d'importance possible. Minimiser la place du ciel est plus facile en ville qu'en pleine campagne. Mais même cadré au minimum, il donne un effet désagréable de vide: on ne sait plus où se termine l'image et où commence la marge.



Ces ruines grecques, photographiées à quelques minutes d'intervalle, montrent l'influence du changement de point de vue sur le rendu final. La photo du haut est "réaliste": le ciel bleu est assez dense et les pierres conservent beaucoup de détails. En bas, le contre-jour obtenu en plaçant le soleil dans l'axe de l'appareil, caché par une colonne, donne un effet irréel. Le ciel paraît soudainement très sombre et les colonnes ne sont plus que des silhouettes.

Cette vue du château de Dissay est exposée correctement, mais le ciel très clair, presque blanc, est quelconque. Et il n'existe aucun moyen simple pour l'améliorer.



Modifier l'exposition

Certains jours, il n'y a rien à faire, le ciel est d'un blanc éclatant. Une météo idéale si l'on veut disposer d'un éclairage très doux (la bâche de nuages clairs sur laquelle tape le soleil fait l'effet d'une boîte à lumière gigantesque), mais mieux vaut alors éviter d'inclure le ciel dans l'image.

D'autres fois, le ciel couvert présente des nuances allant du blanc au gris. Il peut alors devenir intéressant... à condition qu'il ne soit pas trop clair sur l'image.

Cas pratiques

Au premier abord, les deux photos exemples semblent assez proches. Ce n'est pas le cas.

Le château est surplombé par un ciel clair sans "matière". On peut le foncer autant que l'on veut, tout ce que l'on obtiendra est un passage du blanc au gris. En cherchant bien, on décèle des nuances bleutées, mais elles sont si légères qu'il sera très difficile de les exploiter pour "enrichir" le ciel.

À l'inverse, les nuages qu'on distingue au-dessus de la maison athénienne sont le signe qu'une amélioration est possible. La photo étant un brin sous-exposée, on peut, via un logiciel de traitement, mo-

La photo ci-dessus a été prise par temps maussade. Le résultat souffre d'une légère sous-exposition: l'ocre est un peu trop sombre et le palmier manque de détails, mais le ciel présente des nuances. On peut donc le bonifier.

Éclaircir l'image originale règle le problème de sous-exposition du palmier et de la façade, mais cela a aussi pour effet de creuser le ciel.



difier l'exposition pour l'éclaircir. Le hic, c'est que tout sera plus clair. La façade et le palmier, bien sûr, mais aussi le ciel, ce qui ne nous arrange pas.

Pour obtenir une image globalement plus claire tout en gardant un ciel dense, nous allons procéder autrement.

Distinguons d'abord les tonalités claires du ciel et les tons moyens et sombres du reste de l'image.



En utilisant des outils un peu plus sophistiqués, on peut éclaircir mur et palmier et conserver un ciel dense.



En éclaircissant ces derniers et en assombrissant les tons clairs et les blancs, nous obtiendrons le résultat espéré. Les murs et le palmier seront plus clairs et le ciel plus sombre.

Dans Lightroom (d'autres logiciels offrent les mêmes possibilités), on tire les deux curseurs "Hauts lumières" et "Blancs" vers la gauche (plus sombre). Le ciel est tout de suite plus présent. Pour que l'effet soit bien visible, j'ai volontairement poussé les hautes lumières (d'où l'effet trop accentué). Un dosage un peu plus léger serait préférable.

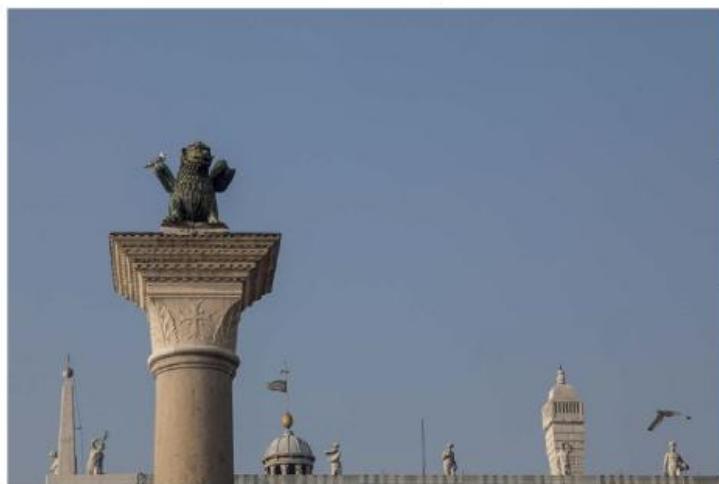
Les curseurs "Ombres" et "Noirs" agissent sur les parties moyennes et denses. En les tirant vers la droite (plus clair), mur et palmier sont éclaircis.

La même opération ne fonctionnerait pas sur la photo du château, non seulement à cause du ciel sans matière, mais surtout à cause de la répartition des tons: le château en tuffeau clair serait assombri en même temps que le ciel.

À retenir: assombrir les tons clairs pour jouer sur le ciel ne fonctionne que si le reste de l'image est plus sombre.



Créer le ciel par voie logicielle



La photo ci-dessus, prise sur la Piazzetta San Marco à Venise, est plutôt plaisante, mais le ciel bleu forme un arrière-plan quelque peu monotone.

Faute de pouvoir prendre le premier avion pour Venise et faire une nouvelle tentative, on peut toujours essayer d'agrémenter ce ciel bleu uni de nuages plus esthétiques.

Avec ce ciel spectaculaire, on peut penser que notre photo vénitienne serait plus intéressante...



Raté, ça ne marche pas!

Le résultat est même épouvantable : la lumière du ciel et celle qui éclaire le bâtiment sont tellement différentes que la supercherie saute aux yeux. Même si on ne voit pas les coutures du montage, notre cerveau sent que "ça cloche". Le remède est pire que le mal.



Résultat non satisfaisant

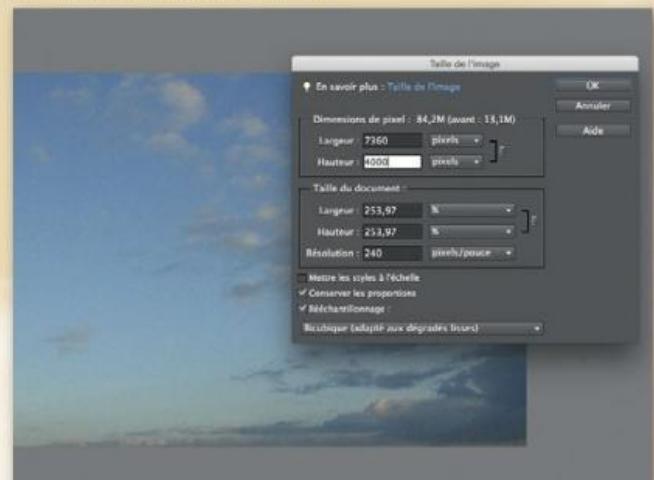


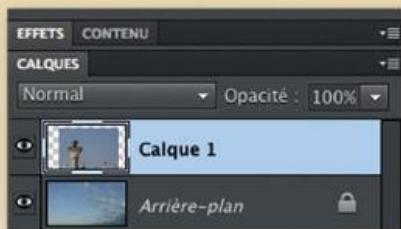
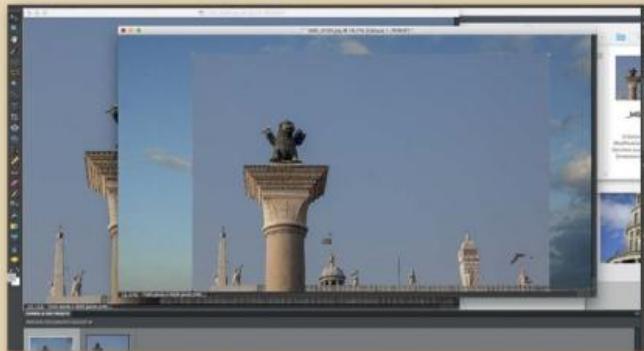
Mode opératoire dans Photoshop Elements

1 - Moins spectaculaire que le ciel présenté en bas à gauche, celui ci-dessous convient mieux à notre usage. Le rendu final est bien plus naturel que sur le montage précédent. Il faut être très attentif pour deviner qu'il ne s'agit pas de la voûte céleste originale. Dans la mesure du possible, sélectionnez une image de définition et de sensibilité similaires à la photo de destination. Pour vous montrer les problèmes auxquels vous vous exposez si vous ne respectez pas ces deux points, nous avons volontairement choisi une photo de ciel de définition moindre et de sensibilité supérieure (1.600 ISO) à celles du cliché vénitien.



2 - Le ciel choisi doit avoir une taille proche de celle de la photo à laquelle il sera associé. Si besoin, comme ici, procédez à un ré-échantillonage. Notre photo de Venise mesurant 3.695 x 5.542 pixels, nous allons donner une taille de 4.000 pixels de haut à notre ciel. La perte de définition provoquée par ce ré-échantillonage est sans conséquence, un ciel nuageux n'est pas un sujet où la restitution du plus fin détail importe.



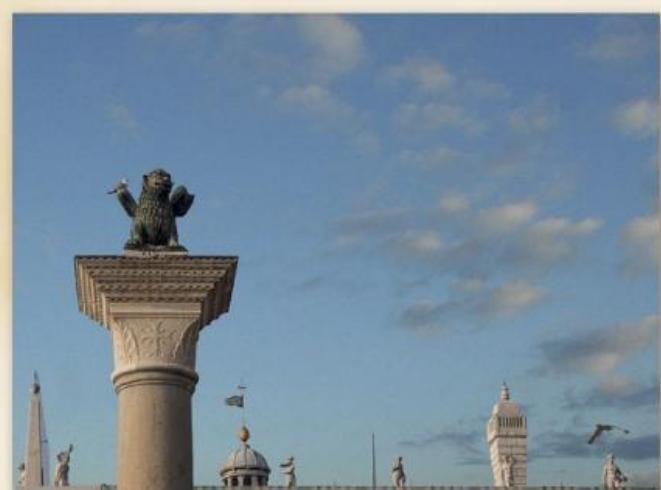


❸ - La photo de Venise est collée sur celle du ciel. Lors de cette opération, Photoshop Elements crée automatiquement un calque.

❹ - La baguette magique permet de sélectionner le ciel vénitien original. Ici, la sélection est facilitée par le fait que le ciel est pratiquement uniforme. Si besoin, on peut ajuster les paramètres de sélection pour que les contours soient mieux définis.



❺ - Si la photo reproduite ci-dessous fait illusion grâce à son petit format, un gros plan suffit à montrer la différence de définition, et surtout de bruit, entre la colonne du lion ailé et le ciel ajouté. Un tel décalage est difficile à corriger, mais de faibles écarts peuvent être compensés en lissant un peu le ciel ou même en ajoutant un peu de bruit à l'image qui en a le moins. Dans tous les cas, ce type de manipulation est à réserver à des images qui ne seront pas tirées en grand format. Dernier conseil: les montages de ce type versent assez vite dans le "kitsch", utilisez-les avec parcimonie.



Résultat pertinent

Montrer le ciel autrement

Entre chien et loup

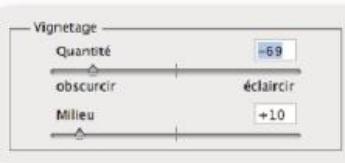
Photographier la voûte étoilée requiert des capacités techniques qui exigeraient un article complet, mais tout un chacun peut profiter du crépuscule pour s'essayer à la prise de vue semi-nocturne. La période qui sépare le moment où le soleil se couche et celui où l'obscurité s'installe est très courte. Il faut donc agir vite pour profiter de ces instants éphémères où l'éther se pare de nouvelles nuances colorées. N'ayez pas peur de multiplier les vues pour trouver le juste équilibre entre la lumière du ciel et celle du reste de l'image.

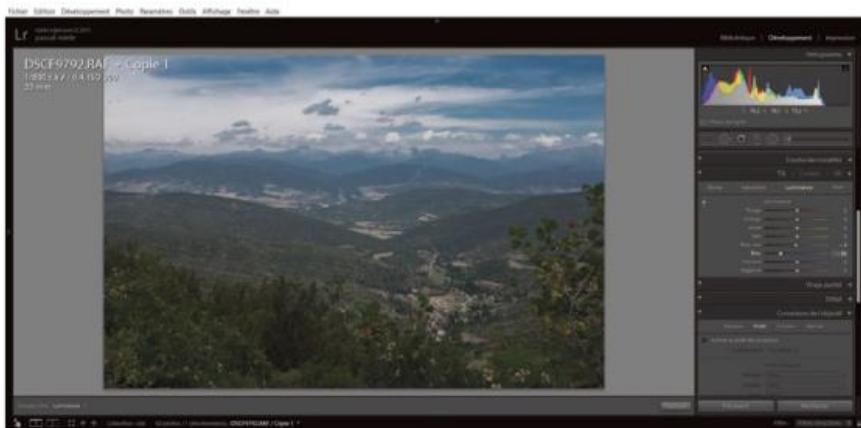


Dramatiser

Le ciel est morne et triste ? Peut-être faut-il exploiter cet aspect plutôt que de tenter de le masquer.

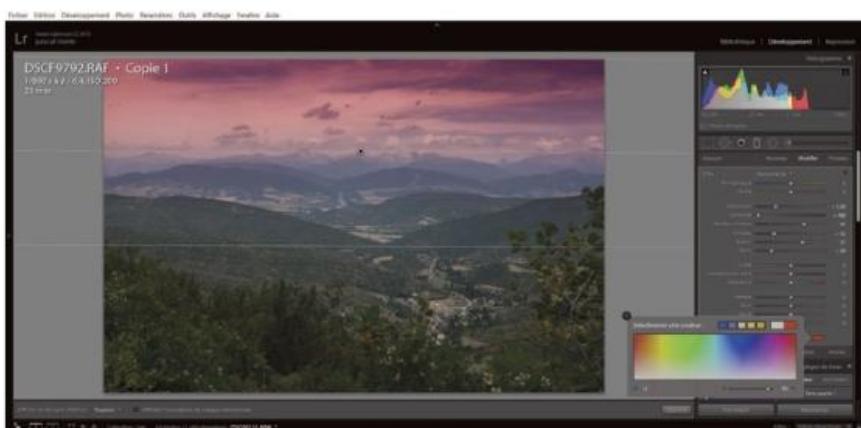
Un toboggan est généralement associé aux jeux d'enfants. Mais sous ce ciel gris d'hiver, il prend des atours sinistres. Appuyez cette idée à l'aide d'un logiciel de retouche (ici, Photoshop Elements), en appliquant un traitement noir et blanc contrasté à l'image, accompagné d'un effet de vignetage.





Oser l'excès

Le ciel de ce paysage manquait un peu de présence. Le traitement "normal" serait d'augmenter sa densité ou, comme ici, de jouer avec Lightroom sur la densité du bleu pour accentuer le contraste entre les nuages et le fond du ciel.



Une autre solution consiste à jouer avec les effets et oublier totalement le rendu réaliste. Ici, un filtre dégradé rouge est appliqué avec Lightroom. Il en résulte une photo aux tonalités étranges. Telle quelle, cette image est plutôt moche, mais on peut la rendre intéressante en travaillant le reste de la composition : dominé par un ciel rouge, le paysage doit lui aussi présenter des teintes rouges. Cela implique de nouvelles retouches, mais c'est la condition sine qua non pour que l'image conserve une certaine cohérence.



Utiliser les effets de l'appareil

Le ciel, d'un bleu un peu monotone, ne se prêtait pas forcément à la photo. Mais j'ai quand même tenté le coup, conscient que mon appareil (un Ricoh GR) dispose d'effets créatifs intégrés intéressants. Sont cumulés ici : le recadrage carré, un vignetage important et le traitement croisé. Une façon de photographier ludique qui donne, parfois, des images qui sortent de l'ordinaire.

Donnez des ailes à vos images!

Infos pratiques, législation, comparatif : où en sont les drones de prise de vue ?

Le marché des drones, qu'ils soient de loisir ou professionnels, vit une véritable révolution. Ce secteur en hyper-croissance est particulièrement dynamique en France. Peut-être, tout simplement, parce que depuis 2012, la DGAC (Direction générale de l'Aviation civile) a posé les bases d'une réglementation et permis à tous les acteurs industriels, professionnels et associatifs de se réunir et de développer cette activité, avec comme maître-mot la sécurité.

En France, il s'est vendu en 2015 plus de 100 000 drones, tous types confondus. À ce jour plus de 2300 opérateurs de drones travaillent avec ce nouvel outil. Et 90 % de leurs opérations concernent la prise de vue. Des reportages de 20 heures jusqu'aux émissions culinaires, beaucoup de tournages font appel au drone.

Mais au-delà des chiffres, la question qui nous intéresse ici est de savoir comment se pilote un drone photo, quels sont les modèles phares du moment et surtout quelles sont les consignes à respecter quand on veut se lancer.

Sécurité aérienne et règles de l'air

Le sol de votre habitation vous appartient mais pas l'air qui l'entoure. L'espace aérien est réglementé et partagé par l'aviation civile et militaire, la DGAC veillant à ce que ce joli monde tourne rond et vole en toute sécurité.

Depuis la déferlante des drones en 2010, la DGAC a pris le sujet au sérieux. Les utilisateurs, amateurs et professionnels, se sont d'abord montrés inquiets face au législateur. Mais au fil du temps et après deux décrets (un datant de 2012 et l'autre de fin 2015), la situation s'est améliorée. Saluons au passage le travail de lobbying de la FFAM (Fédération Française d'Aéromodélisme) qui s'est engagée et a permis de trouver un consensus en partenariat avec la Fédération Professionnelle du Drone Civil et la DGAC.

Que dit la réglementation ? Nous avons posé la question à Bernard Berthier, responsable de la formation chez Drone Volt :

"Depuis le 1^{er} Janvier 2016 la loi s'est assouplie. Tout d'abord il faut distinguer l'usage que l'on veut faire des images prises avec son drone, ce qui permet de différencier les amateurs et les professionnels. La Direction de la sécurité de l'Aviation civile a publié un guide qui tient en 10 règles pour les amateurs..."

- 1. Je ne survole pas les personnes.*
- 2. Je respecte les hauteurs maximales de vol.*
- 3. Je ne perds jamais mon drone de vue et je ne l'utilise pas la nuit.*
- 4. Je n'utilise pas mon drone au-dessus de l'espace public en agglomération.*
- 5. Je n'utilise pas mon drone à proximité des aérodromes.*
- 6. Je ne survole pas les sites sensibles ou protégés.*
- 7. Je respecte la vie privée des autres.*
- 8. Je ne diffuse pas mes prises de vues sans l'accord des personnes concernées et je n'en fais pas une utilisation commerciale.*
- 9. Je vérifie dans quelles conditions je suis assuré pour la pratique de cette activité.*
- 10. En cas de doute, je me renseigne.*

Le bon sens doit guider l'utilisateur. Les industriels l'ont bien compris et les y aident en intégrant dans leurs logiciels des mises en garde et des freins afin de ne pas pénétrer des espaces aériens réservés aux vols commerciaux, que ce soit en termes de pénétration de zone contrôlée ou en distance (hauteur verticale et horizontale)."

Ainsi, votre drone ne peut pas décoller en mode GPS dès lors qu'il se trouve près d'un aéroport (zones communément appelées CTR, surveillées par des tours de contrôle certes invisibles mais bien réelles). Bien sûr, il est toujours possible de voler sans assistance GPS pour contourner ces interdictions, mais le jeu n'en vaut clairement pas la chandelle. La sécurité des personnes n'a pas de prix, et la loi est sévère avec ceux qui commettent des infractions volontaires aux règles de l'air.

Check-list et assurance

Le pilotage d'un drone suppose d'avoir au préalable développé une culture de la sécurité aérienne, car même s'ils n'embarquent personne, les drones restent des aéronefs. À ce titre, il est nécessaire de se faire une check-list à vérifier avant chaque utilisation : batterie chargée, GPS calé, intégrité du drone, etc. Une simple hélice fatiguée par un choc peut présenter un danger potentiel.

Enfin, il convient de prendre une assurance auprès de la FFAM (Fédération Française d'Aéromodélisme) ou de son assureur au titre de son assurance en responsabilité civile. Sans faire de publicité, la GMF inclurait la pratique des drones en tant que loisir.

Peut-on voler où l'on veut ?

La réponse est non. Comme précisé précédemment, l'espace aérien ne nous appartient pas. Sauf accord préfectoral, il est interdit d'utiliser un drone en ville. Et aux abords des agglomérations, il faut redoubler de vigilance.

Une application, Mach7, a été développée pour permettre de savoir si l'endroit où l'on compte opérer est une "no fly zone" (zone interdite de survol).

Les terrains d'aéromodélisme sont idéaux pour découvrir le pilotage et prendre ses marques. Néanmoins, on peut s'y sentir un peu à l'étroit pour faire des images.

S'il veut élargir son aire de jeu, l'opérateur de drone de loisir se doit de connaître la réglementation et ses évolutions. C'est là qu'Internet peut venir à son secours. Les forums traitant du sujet sont nombreux, mais celui animé par Kosem est tout simplement incontournable.

Kosem, alias David, est un passionné qui ne compte pas ses heures quand il s'agit d'aider les débutants et les amateurs éclairés. Sur son forum (www.djiphantom-forum.com), il organise des concours photo et répond à toutes les questions de ses 23000 membres.



L'application Mach7 permet de localiser les endroits interdits de vol, ici en rouge sur la carte. Comme on le voit, ils sont généralement près des agglomérations.

Une fréquentation qui en fait le premier forum européen de drones de loisir. Comme dit l'adage, s'il ne devait en rester qu'un...

Quelques notions techniques

Le pilotage d'un drone change peu d'un constructeur à l'autre. Il s'agit d'un multirotor (au minimum quatre hélices) permettant de contrôler les trois axes de votre drone, un peu comme le ferait un hélicoptère mais en bien plus simple. Les quatre hélices tournent de manière opposée en s'aidant d'algorithme de contrôle. Chaque drone comporte un contrôleur équipé de gyroscopes (sur les trois axes), d'un baromètre (pour la précision d'altitude) voire d'un sonar (pour le vol en intérieur).

Le drone se pilote soit à l'aide d'une radio-

commande, soit par le biais d'une application dédiée sur smartphone ou tablette (via une connexion Wi-Fi). Il faut dès le début configurer le mode de pilotage.

La majorité des drones de loisir pèsent moins de deux kilos... et c'est tant mieux. Cela limite les tracasseries administratives si l'on souhaite en faire son métier.

Le décret du 17 décembre 2015 permet de voler à une hauteur de 150 m au-dessus du sol afin de ne pas interférer avec l'aviation civile et militaire. À l'usage, les opérateurs de drones évoluent à une altitude comprise entre 50 et 100 mètres.

La batterie, communément appelée "lipo", est constituée d'éléments lithium polymère que l'on trouve désormais dans tous les appareils gourmands en énergie. L'avantage des lipos réside dans leur capacité à restituer de fortes décharges tout en étant très légères à capacité équivalente. Deux précautions tout de même : laissez les batteries refroidir avant de les recharger et surveillez-les durant la charge. Après un crash, recyclez-les car les lipos sont très sensibles aux chocs.

Le grand débutant peut appréhender son drone de loisir en s'informant auprès d'un club affilié à la FFAM. Il existe par ailleurs une multitude de tutoriels sur YouTube.

Des sociétés comme Drone Volt se sont lancées dans la formation et/ou l'accompagnement des débutants. On a même vu l'ap-

parition du concept "Buy and Fly" (littéralement "achetez et volez"). L'idée est qu'après avoir acheté votre multirotor, on vous donne les bases de la mise en œuvre et du pilotage. Le commerce responsable en quelque sorte.

GPS, le secret des drones

Le succès rencontré par cette activité doit beaucoup à sa facilité d'accès. Que vous soyez débutant ou non, l'assistance de pilotage est tellement performante que tout un chacun peut piloter un drone.



Le système de positionnement du GPS offre une précision de l'ordre du mètre. Au premier plan, la radio-commande du 3DR Solo.



Rien ne sert de s'éloigner pour photographier un sujet. Ce cliché d'une Austin Healey a été pris à 6 m d'altitude.



Ci-contre -
Le pilotage des
drones de loisir est
soumis aux règles
de l'air. On ne peut
pas dépasser 150
mètres d'altitude.

À droite -
Les batteries,
de type "lipos",
sont généralement
dans un format
propriétaire. Leur
durée de vie est
de l'ordre de 100
cycles. La présence
de leds informe sur
l'état de charge
des accus.

En effet, la précision du GPS (de l'ordre du mètre) permet de vous guider et de vous assister durant les missions de prise de vue. En cas de panique, vous lâchez tout. Que le vent soit fort ou pas, le miracle s'opère : votre drone ne bouge plus, et il peut même revenir se poser à vos pieds en appuyant sur une touche.

Un autre miracle est survenu avec la stabilisation de l'image sur 3 axes, à l'instar de ce qui se fait sur les optiques. La plupart des drones de prise de vue sont pourvus d'une nacelle qui permet à l'image de rester stable quelle que soit la position de l'engin. La performance est telle qu'on se demande parfois si le film qu'on visionne n'est pas sur pause !

Alors qu'à une époque (pas si lointaine d'ailleurs) il fallait passer ses soirées à régler les cartes de stabilisation à grand renfort de café, les réglages sont désormais intuitifs car tout simplement absents.

Spécificités photo et accessoires

La majorité des multirotors sont équipés d'un capteur de 12 Mpix (Sony ou Panasonic). Les objectifs sont du type ultra-grand-angle (20 mm voire moins) et pour la plupart ouverts à f/2. Il s'agit quasiment toujours d'une focale fixe. La prochaine révolution technologique verra se généraliser les zooms sur les multirotors.

De nombreux accessoires ont été développés pour les drones de prise de vue, mais certains sont plus utiles que d'autres. Le pare-soleil se révèle vite indispensable dès lors que la luminosité devient trop importante. Le plus souvent, l'accessoire n'est pas livré (excepté pour le 3DR Solo), mais en fouillant sur Internet on en trouve pour quelques euros. De la même manière, les filtres gris sont très utiles en vidéo pour éviter l'effet de saccades. Dans un autre genre, on peut aussi citer la gamme de sacs à dos mixtes (appareil photo et drone) lancée par Lowepro.

Technique photo et vidéo

Toutes les photos sont réalisables avec un drone. Le retour vidéo permet un cadrage parfait et la qualité des optiques ne cesse de s'améliorer. DJI, le leader chinois du marché, a même tissé un partenariat technologique avec Hasselblad.

Les constructeurs ont fait un gros travail sur la partie optique. L'effet "fish-eye" a presque disparu et le piqué est jugé acceptable.





© Vadim Sherbakov

Zigzag. La prise de vue en drone offre de nouvelles perspectives.

jusqu'au tirage 20x30. N'oublions pas que les capteurs sont de petite taille et que les photosites y sont un peu à l'étroit, surtout en basse lumière.

Certains fabricants ont écouté les photographes et ont mis à leur disposition des menus permettant d'intervenir sur les paramètres de prise de vue. On peut, bien sûr, rester en mode tout auto, mais n'est-il pas plus judicieux, dès lors qu'il fait beau, de régler la sensibilité à 100 ISO pour éviter

l'apparition de bruit numérique ? De même, une vitesse d'obturation ajustée préserve des flous de bougé. 1/150 s paraît suffisant, même si la stabilisation des nacelles est remarquable. Et on peut choisir de travailler en Raw.

La balance des blancs peut être faite en manuel ou en automatique. Et l'on dispose, aussi bien en mode photo que vidéo, d'un correcteur d'exposition actif en vol. Sur le Phantom 3, par exemple, un marqueur sur l'écran

hachure toutes les parties surexposées de l'image. Intéressant quand on ne veut pas perdre d'informations dans les blancs.

Vu la focale ultra-grand-angle utilisée, il ne sert à rien de voler haut. Une hauteur de 50 mètres est largement suffisante. Les plus belles images ne se font pas à une altitude supérieure à 100 mètres. Passé ce seuil, le sujet paraît vraiment petit (excepté pour les ouvrages d'art) et la turbulence atmosphérique noie les détails.



Ci-dessus -

Une nacelle type (celle du Typhoon 4K). Notez l'emplacement pour un filtre NG. La nacelle est un ensemble fragile qui demande une protection pour le transport.

Ci-contre -

L'écran d'une radiocommande (Typhoon 4K toujours). Les informations sont nombreuses et une flèche indique l'endroit où se trouve le pilote.

Parrot Bebop 2

Le drone de la french-tech

➤ 550€



Parrot, leader français des drones de loisir, a démontré un réel savoir-faire en la matière. Sorti fin 2015, le Bebop 2, successeur de l'AR Drone, présente une fiche technique des plus alléchantes : une autonomie de 20 à 25 minutes, une image stabilisée numériquement et une simplicité d'utilisation qui le rend accessible au plus grand nombre.

ICI, point de télécommande (disponible en option), le pilotage se fait à l'aide de votre tablette ou smartphone. L'application est ludique et se veut facile d'accès. Pour les puristes du pilotage, il y aura comme un manque. Pour les autres, l'intérêt est ailleurs. Et notamment dans la compacité du Bebop 2 : il pèse 500 grammes et tient dans une boîte à chaussures.

➤ Pilotage

Tout passe par l'interface tactile de votre smartphone (sous Android ou iOS) ou tablette. Du fait de sa surface plus importante, la tablette offre un confort supplémentaire : on a de la place pour les commandes virtuelles et le retour d'image. Les phases de décollage et d'atterrissement sont automatisées.

➤ Photo et vidéo

Le parti pris de Parrot est de stabiliser l'image de manière numérique, ce qui allège considérablement l'engin (pas besoin d'ajouter une nacelle). Certes la stabilisation fonctionne bien, voire très bien, mais la qualité d'image est un cran en dessous de ce que délivrent les drones concurrents équipés d'une nacelle.

Le Bebop 2 dispose d'un capteur Cmos de 14 Mpix et permet de filmer en Full HD. La qualité des photos et vidéos est suffisante pour un affichage web. L'objectif est un équivalent 20 mm particulièrement lumineux (f/2,3). L'absence de distorsion, souvent marquée sur les ultra-grands-angles, est à noter. Et les menus défauts peuvent être gommés grâce aux profils de correction de Lightroom.

Le Bebop 2 permet de franchir le pas de la prise de vue en drone sans se faire peur (facilité de mise en œuvre, faible encombrement). Le modèle idéal pour qui souhaite s'initier.

Les quatre modèles testés représentent ce qui se fait de mieux sur le marché des drones de loisir dans une fourchette de prix de 500 à 1.300 €. Ce marché est dominé par DJI, fabricant chinois devenu leader en l'espace de cinq ans...

DJI Phantom 3

Un concentré de technologie à prix contenu

➤ 800€



Chez DJI, la gamme s'étend du drone de loisir au modèle professionnel de plus de 8 kilos. Le Phantom 3 standard est un produit d'entrée de gamme qui bénéficie de nombreuses technologies issues des machines professionnelles comme l'Inspire, le vaisseau amiral de la marque. Il est vendu 800€, mais on le trouve aisément en promotion à 600€. Ce prix implique quelques concessions mais rien de rédhibitoire pour le débutant.

Le drone est livré dans un emballage soigné à la manière des produits à la pomme. Le ramage vaut-il le plumage ? À l'intérieur de la boîte, une radiocommande, une batterie, un chargeur, quatre hélices de recharge... il ne manque que le smartphone ! Notons que la pince de fixation est trop étroite pour recevoir autre chose qu'un smartphone (jusqu'à 5 pouces). Une fois l'application DJI Go installée, il suffit de connecter le Phantom 3 au réseau Wi-Fi créé. Dès lors, tout se passe au travers de l'application. Les mises à jour se font par Wi-Fi : un vrai plus.

➤ Pilotage

Le pilotage ne posera pas de problème au débutant qui a pris soin de s'entraîner sur le simulateur proposé par l'application. Bien que basique, la radiocommande permet de piloter le drone et de régler l'inclinaison de la nacelle. Tous les paramétrages (mode de vol, réglage du compas, de la nacelle, des mises à jour) se font directement via l'interface.

➤ Photo et vidéo

La force du Phantom 3 réside dans la nacelle stabilisée. L'image ne bouge pas... comme si l'engin était fixé à un pied photo posé dans le vide. Il faut le voir pour le croire.

Le Phantom 3 est équipé d'un capteur Panasonic de 12 Mpix et d'un équivalent 20 mm f/2,8. La distorsion est bien contenue (léger coussinet) ; quant au piqué, il est correct voire bon tant qu'on se limite à des tirages 20x30 cm.

L'interface, particulièrement soignée, permet de régler de nombreux paramètres, photo ou vidéo. Le bracketing est possible, tout comme les corrections d'exposition. On peut photographier en Raw (ce que nous vous conseillons). En vidéo, le Phantom standard permet de filmer en 2,7 K à 30 images par seconde. DJI a mis à disposition le SDK, permettant aux développeurs tiers de mettre sur le marché de nombreuses applications. Parmi celles-ci, je vous conseille vivement l'appli Drone Volt Pilot (www.dronevoltipilot.com/fr/) qui automatise la création de panoramas. Le logiciel s'occupe de tout !

Yuneec Typhoon Q500 4K

1100 € tout compris et plus encore...

➤ 1100€

Yuneec Aviation s'est lancé récemment dans le monde des drones mais a vite rencontré le succès. À l'instar de DJI, cette société chinoise a investi énormément d'énergie et de capitaux dans la R&D. À raison, car le Typhoon 4K est sans nul doute l'un des meilleurs rapports qualité/prix du marché.

Le Typhoon est un drone de belle taille, livré dans une valise en aluminium qui faute d'être compacte remplit parfaitement son rôle de protection. Les mises à jour se font à l'aide d'une interface conviviale depuis l'ordinateur (un câble est fourni).

➤ Pilotage

Le Typhoon se pilote avec sa radiocommande. L'interface, simple et efficace, s'appuie sur une architecture logicielle de type Android particulièrement robuste. Le large écran (5 pouces) qui équipe la radiocommande évite l'achat d'une tablette ou d'un smartphone.

Les modes de pilotage, au nombre de trois, sont adaptés au niveau de l'opérateur. Le positionnement GPS est excellent car il s'appuie sur les GPS américain et russe (de type Glonass).

L'autonomie varie de 18 à 22 minutes en fonction du pilotage.

Comme tous les drones présentés dans ce banc d'essai, le Typhoon 4K peut revenir de manière autonome à son point de départ en pressant la touche Home.

➤ Photo et vidéo

Le Typhoon dispose d'un capteur Sony de 12Mpix. Par défaut les images sont flatteuses voire saturées. La distorsion est plutôt contenue. Il est possible de corriger certains paramètres de prise de vue (format DNG, correction d'exposition) dans l'interface dédiée.

Le Typhoon est le seul drone de ce banc d'essai permettant de filmer en 4K. La question de l'intérêt de filmer en 4K peut se poser à une époque où très peu de médias proposent des contenus dans cette résolution, mais qui peut le plus peut le moins. Et puis filmer en 4K permet de recadrer et de zoomer dans l'image.

Yuneec a revu à la baisse le prix de vente du Typhoon 4K: 1100 euros au lieu de 1300. À ce tarif vous avez un drone, sa nacelle et sa caméra stabilisée, sa radiocommande avec retour vidéo sur écran couleur et deux batteries (les autres fabricants se contentent d'une seule). En bonus, Yuneec permet à l'utilisateur de débrancher la nacelle afin de la fixer sur une poignée Steady grip (fournie avec le Typhoon). Un vrai plus pour celui qui veut marier images au sol et en vol. Bref, le Typhoon est une option intéressante, très intéressante.

3DR Solo

Pensé pour durer

➤ 1300€

3DR Robotics est une société américaine qui s'est fait un nom dans le domaine de l'open source. Le principe est de partager avec une communauté de développeurs le code source des logiciels contenus dans ses drones et ses télécommandes à travers un programme appelé "made for Solo". À son lancement, 3DR annonçait que seulement 20 % des capacités de son drone étaient mises en œuvre.

Le 3DR Solo n'est donc pas un drone comme les autres. Il est, selon l'expression de la marque, ce qui se fait de "plus intelligent dans le domaine". Il faut dire qu'il est équipé de deux processeurs cadencés à 1 Ghz, l'un placé dans le drone, l'autre dans la radiocommande.

➤ Pilotage

Le pilotage, bien que classique, est réellement assisté. Et ce, quel que soit le scénario de vol.

La radiocommande en forme de galet possède un écran central qui donne les infos essentielles (batterie, altitude, inclinaison de la nacelle). Pour récupérer le signal vidéo, l'utilisation d'un smartphone ou d'une "mini" tablette est nécessaire. De tous les drones présentés, le Solo est celui qui offre le pilotage le plus confortable, ce qui justifie son tarif.

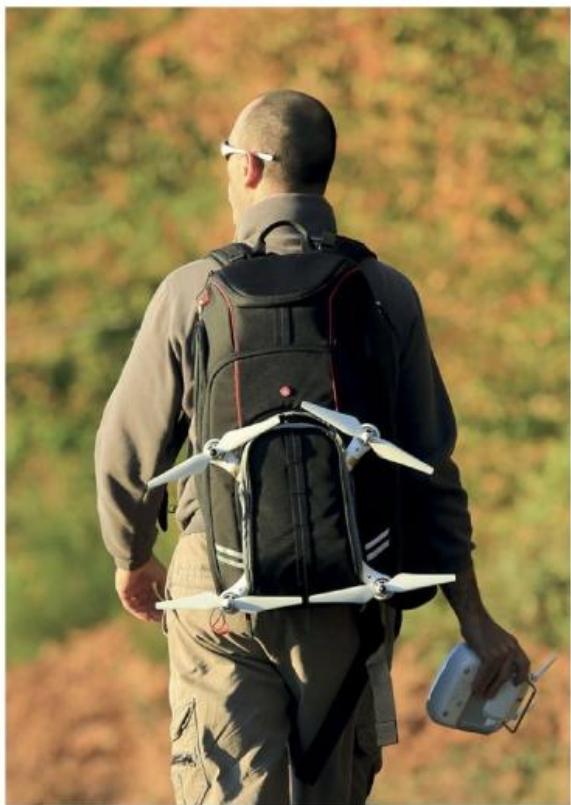
➤ Photo et vidéo

3DR Robotics ayant tissé un accord avec GoPro, vous pouvez connecter sur la nacelle du Solo les deux derniers modèles de la marque, Hero 3 et Hero 4. L'image est excellente, mais ne perdons pas de vue que la qualité offerte par un capteur de petite taille se dégrade rapidement en l'absence de lumière.

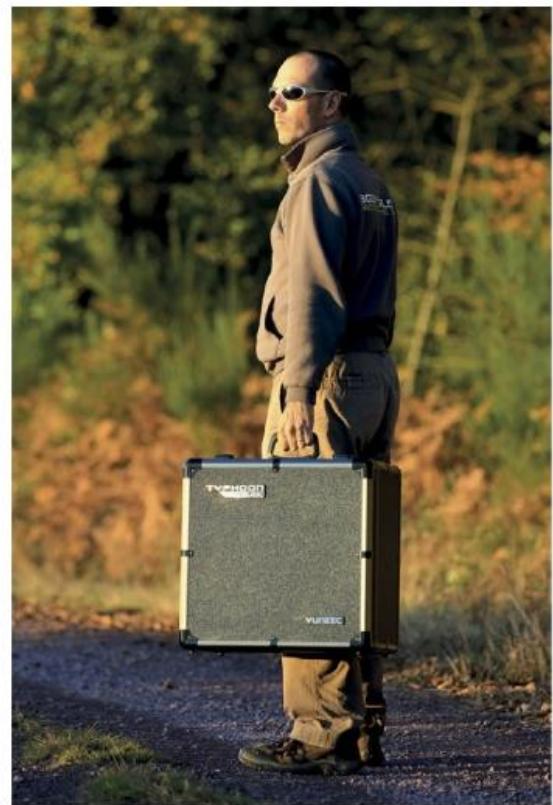
Comme toujours avec les GoPro, la distorsion est marquée. Deux solutions existent pour réduire cet effet "fish-eye". Tout d'abord, régler le mode de prise de vue sur Narrow (étroit), et ensuite utiliser pour la vidéo le mode "dé-fish-eye" proposé dans l'application.

Les modes de prise de vue, appelés Smartshot, sont tout simplement exceptionnels : ils vous guident tout au long des prises de vues.

Le prix du 3DR Solo vient d'être revu à la baisse ; avec sa nacelle il est de 1300 euros mais si on y ajoute une GoPro 3 ou 4 l'addition se rapproche de 1700 euros. Vu ses capacités et le confort de pilotage, il les vaut bien.



À gauche -
Les fabricants d'ac-
cessoires ont compris
que l'engouement
des drones ne serait
pas éphémère. Lowe-
pro a développé
toute une gamme de
sacs à dos mixte,
associant drone et
appareil photo.



À droite -
Le Typhoon 4 K dans
sa valise de transport,
robuste à défaut
d'être compacte.

Ci-dessous, à droite -
Bien calé dans sa
valise, le Typhoon 4K
ne craint rien.
Contrairement à ses
concurrents, Yuneec
lire son drone avec
deux batteries. Cela
permet 50 minutes
de vol.



Ci-contre, de gauche à droite -
La poignée Steady grip fourni par Yuneec permet
d'utiliser la nacelle stabilisée du Typhoon 4K pour
des prises de vues au sol.

Accessoire utile pour les réfractaires aux radiocom-
mandes, le Wizard permet de piloter le Typhoon 4K
d'une seule main.

Page de droite -
Éric Thoreau pilotant son Phantom 3 avant une
série de panoramas. Notez le pare-soleil pour faci-
liter le cadrage.

L'inconvénient d'une telle focale est bien entendu lié aux déformations qu'elle produit (fuyantes, perspectives). Cela ne pose pas de problème tant qu'on se limite à de la photo de paysage, mais la prise de vue architecturale impose un passage par la case post-traitement. Dans Lightroom, on trouve des profils de correction automatique pour certains drones comme le Phantom 3 ou le Bebop 2.

Les effets de "flare" et les aberrations chromatiques sont présents en contre-jour. De même, le moiré s'invite souvent sur les images. Ce défaut imputable au capteur est particulièrement marqué sur certaines matières comme les ardoises. Lui aussi se corrige en post-production.

Spécificités de la vidéo

En vidéo, activité principale des opérateurs de drones, on distingue deux types d'effets indésirables : l'effet "jello" (phénomène de vagues sur l'image dues à une vitesse d'obturation élevée) et la saccade qui survient lors des travellings latéraux ou verticaux. Pour s'en prémunir, les chefs opérateurs de cinéma font attention à respecter les valeurs de mouvement de caméra afin que les travellings donnent des séquences fluides.

La vitesse d'obturation est un paramètre essentiel en vidéo. Le plus simple est de doubler la vitesse d'obturation par rapport au ratio images/seconde. Si vous filmez à 24 i/s, il suffira d'opter pour une vitesse de 1/50s. Évidemment, il faut moduler cette règle en fonction de la quantité de lumière. En plein soleil, il est très difficile de descendre à de telles vitesses. D'où la nécessité d'acquérir des filtres gris neutres (de grade 4 à 16 en fonction de la luminosité).

À noter aussi que les meilleurs plans "cinéma" sont réalisés à basse altitude : à la cime des arbres, le long des rivières ou au ras d'un champ de blé. Quant au traitement des images, il se fait classiquement avec un logiciel type "Imovie".

Précautions et conclusion

Quelle exploitation peut-on faire de ses images quand on est amateur ? L'arrêté du 17 décembre 2015 a clarifié ce point : "Les activités de loisir permises en aéromodélisme incluent la prise de photos ou de vidéos si ces prises de vues n'ont pas été réalisées avec l'objectif d'en tirer un bénéfice financier ou d'en faire un usage professionnel".

L'information est tirée du guide de la DSAC

(www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Guide_Aeromodélisme_v1-0.pdf).

On ne saurait trop vous conseiller sa lecture avant de poster vos vidéos sur YouTube, histoire de vérifier qu'elles n'enfreignent aucune règle (vol en agglomération, survol de personnes, proximité d'aéroport, etc.).

On le voit, libérer ses images de la gravité demande quelques efforts (réglementation, connaissances techniques), mais en soi, utiliser un drone photo ne présente aucune difficulté insurmontable. Certes on ne peut pas voler partout mais le monde est vaste et nos campagnes regorgent de paysages à photographier dès lors que l'on respecte les règles de l'air.

Laurent Ducros

Poursuivez votre apprentissage avec
Les drones de loisir, un guide complet signé
Frédéric Botton et paru aux éditions Eyrolles
(224 p, 17 x 23 cm, 22 €).



Scannez n'importe quelle page de
cet article avec l'appli **shootim**
et accédez à tous les liens



Après les conseils pratiques, les recommandations et le comparatif technique, il est temps de laisser la parole à ceux qui utilisent les drones de prise de vue en amateur ou à des fins professionnelles. Laurent Ducros a interrogé trois d'entre eux.

• Amateur passionné de technologie, Éric Thoreau s'est spécialisé dans les panoramas et visites virtuelles. Il a découvert le monde des multicoptères il y a deux ans et associé différentes techniques pour réaliser des panoramas aériens.

Comment réalises-tu tes panoramas avec le Phantom 3 ?

Éric Thoreau - La première étape consiste à activer le quadrillage via l'application DJI Go, cela permet d'avoir une "visée" plus précise. Une fois en vol, la prise de vues est relativement simple : je fais une série de clichés en faisant pivoter le Phantom 3 sur son axe de lacet et je répète l'opération en inclinant la caméra. Je commence avec une inclinaison positive afin de récupérer un maximum de ciel (bascule de la nacelle de +30° à -90°).

Le travail d'assemblage est similaire à ce que les panoramistes font avec des prises de vues au sol. Pour ma part, j'utilise la suite des logiciels Kolor, Autopano pour l'assemblage et Panotour pour la réalisation de la visite virtuelle.

Lorsque je réalise un pano avec un trépied, j'ai un travail de correction à faire sur le nadir. Dans le cadre d'une visite virtuelle aérienne, c'est l'absence de zénith (la caméra est sous le Phantom 3) qui est au cœur de mes préoccupations.

A noter qu'une application tierce, DronePan, a vu le jour récemment et permet d'automatiser ce travail. D'abord développée pour l'Inspire, elle est aujourd'hui compatible avec le Phantom 3. Son fonctionnement n'est pas encore parfait, mais nul doute qu'elle va s'améliorer avec les prochaines versions !

www.erictchoreau.com



Ci-dessus -

Un panorama vertical (ici en Anjou) n'a jamais été aussi simple à réaliser, mais cela demande malgré tout un peu de technique et un certain sens de l'esthétisme.

Ci-contre -

Éric Thoreau utilise les outils du logiciel Autopano pour monter les images prises avec son drone.



• Photographe russe des plus talentueux, Vadim Sherbakov nous donne ses conseils pour réussir ses images prises d'un drone.

Quelles sont tes préférences en matière de prise de vue ?

Vadim Sherbakov - Je photographie avec un Phantom 3. Je travaille toujours en Raw, car la compression Jpeg est trop forte sur mon drone.

J'utilise systématiquement le bracketing, sur trois ou cinq vues. Cela me permet ensuite de choisir la meilleure exposition et d'obtenir des photos très détaillées en post-production. Je retravaille toutes mes photographies avec Lightroom, Photoshop et des plug-ins de "Google Nik collection". Je pratique un HDR le plus fin possible afin d'éviter les effets caricaturaux.

Je règle manuellement tous les paramètres (ISO et vitesse d'obturation)

et ne dépasse jamais 100 ISO afin d'éviter l'apparition de bruit numérique. Grâce à la stabilisation de la nacelle, il m'arrive de descendre jusqu'à 3 secondes de temps de pose (ndlr - la photographie de nuit n'est pas autorisée en France; le drone doit être posé 30 minutes maximum après le coucher du soleil).

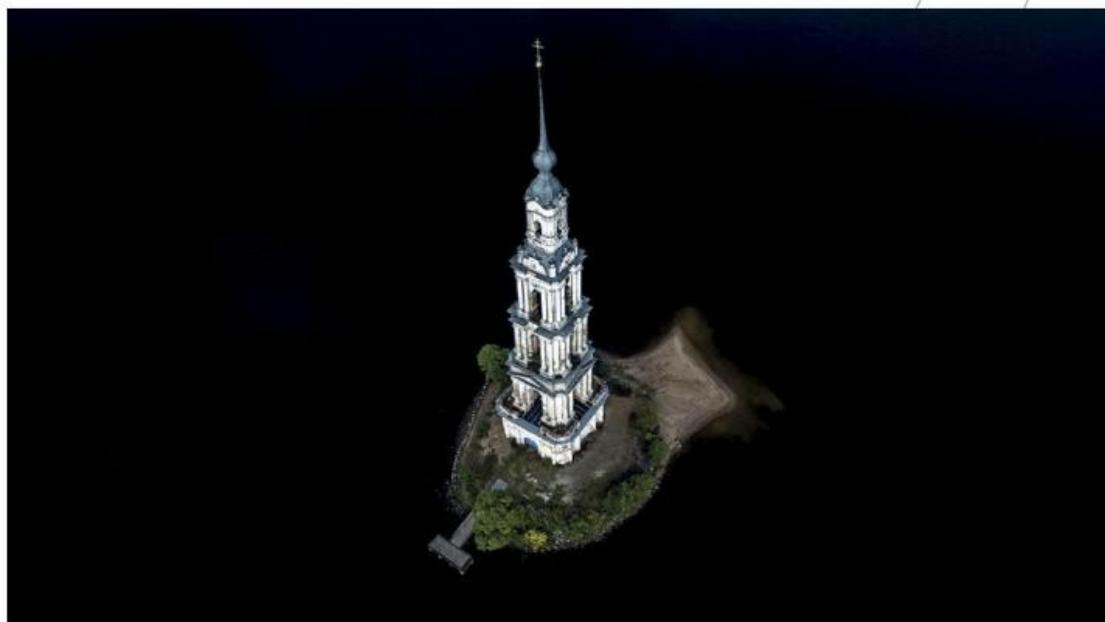
J'utilise des filtres gris neutres ND 8 voire

16 pour les prises de vues en vidéo. Enfin, je varie les plans car les drones autorisent des angles inédits.

www.vadimsherbakov.com

Ci-dessous -

Le clocher. Le recours au HDR permet d'élargir la dynamique de l'image.



© Vadim Sherbakov



Le phare

Comme nous le démontre magistralement Vadim, le traitement des images est aussi important que la prise de vue.



• Professionnel reconnu et infatigable globe-trotteur, Michael Gisselere est réalisateur chez Freeway Drone et directeur général de Drone Volt Canada.

Tu fais partie des opérateurs de drone qui vivent de cette activité, quel est ton secret?

Le secret, s'il y en a un, est que je suis un professionnel de l'image qui travaille pour des professionnels de l'image. Le drone est un outil de prise de vue au même titre

qu'une grue ou qu'un hélicoptère. Notre travail au sein de Freeway Drone ne consiste pas à faire une élévation type ascenseur ou faire avancer notre drone sans mouvement caméra, notre but est de créer les mouvements de caméra les plus originaux.

Comment les drones ont-ils changé ton regard sur la photographie et la vidéo?

Ils permettent d'explorer des endroits encore inconnus, de trouver des perspectives

inédites. Le drone nous montre ce que les oiseaux voient au quotidien. Nous tournons avec les drones depuis cinq ans et cet outil nous a vraiment permis de "rafrâîchir" notre créativité et de chercher à aller encore plus loin en termes de prise de vue.

Quel est ton plus beau souvenir?

Il y a en a plusieurs. L'Antarctique, bien entendu. Nous avons été les premiers à faire voler un multirotor au pôle Sud, avec tout ce

En haut -
Contrairement
à l'hélicoptère,
le drone peut
se glisser dans tous
les endroits sans faire
peur aux animaux.

Ci-contre -
Être opérateur de
drone demande une
bonne maîtrise du
pilotage (même
assisté par GPS)
et un réel sang froid.



© Freewaydrone



De gauche à droite
Michael Gisselere
lors de son expédition
en Antarctique.

En tournage à l'Élysée.
Obtenir les autorisations
pour un tel survol
demande plusieurs
semaines de négociations.
Notez que le drone est
retenue par un câble pour
éviter un "fly away".

que cela implique comme préparatifs et autorisations: 15 jours de voyage pour deux jours de tournage, mais quels souvenirs! Je pense aussi à l'Opéra Garnier, et à ce drone "contre-plongée" que nous avons fabriqué spécifiquement pour le tournage.

Avoir l'Opéra Garnier à nous pendant toute une nuit a été une chance exceptionnelle et un souvenir inoubliable. Je pourrais en citer plein d'autres, comme dernièrement le championnat du monde des rallyes.

Quel matériel utilisez-vous?

Nous utilisons essentiellement des équipements DJI car ils sont nos partenaires

techniques sur le Tour de France (ndlr - *Freeway Drone* est l'opérateur drone historique du Tour de France cycliste). Notre flotte comprend six DJI S1000 avec Lumix GH4 et EOS 5D Mark III, nous avons aussi d'autres machines comme l'Inspire Pro-X5R.

Quelle est la recette pour faire de beaux films avec un drone?

S'il y avait une recette, il n'y aurait que des beaux films, or ce n'est pas le cas. Je pense qu'il faut avoir un sens esthétique et trouver son identité. Faire un bon film, c'est aussi mettre toute les chances de son côté pour avoir de bons rushes: attendre la jolie lumière du matin ou du soir, penser son plan avant

de voler, être réactif à l'environnement, quitte à s'écartier de son projet initial. Parfois, les plus beaux plans sont le fruit de vols imprévus ou inattendus. Ensuite vient la post-prod, et là c'est un autre challenge qui commence. Vous pouvez avoir les plus beaux plans du monde, s'ils sont mal montés sur une mauvaise musique, le film restera fade et inintéressant. À l'inverse, un très bon monteur-truquiste peut sauver des plans moyens.

Comment vois-tu l'univers des drones dans cinq ans?

Nous avons la chance de vivre un vrai virage technologique, comparable à ce qui s'est passé dans les années 1990 pour

Internet. Dans quelques années, l'outil drone sera utilisé dans différents secteurs comme l'inspection, la surveillance, l'agriculture. Je pense qu'il y a un vrai avenir pour le multi-rotor, et d'ailleurs nous voyons tous les jours que des investissements importants sont faits par de grands groupes dans ce secteur.

www.freewaydrone.com

© Freewaydrone



Le survol du Grand Canyon
a lui aussi nécessité une
autorisation exceptionnelle.

Canon EOS 80D

Le meilleur compromis de la gamme APS-C

Les "EOS à deux chiffres" sont des reflex aboutis qui présentent un très bon rapport qualité/prix. Ils jouissent d'une belle construction et offrent des performances générales qui leur permettent de faire face à pratiquement toutes les situations photographiques. Visite guidée au cœur du nouveau venu, l'EOS 80D, qui remplace, après plus de deux ans de bons et loyaux services, l'EOS 70D.

L'EOS 70D a inauguré, en juillet 2013, le nouveau capteur APS-C de Canon. Non seulement ce dernier passait de 18 à 20 Mpix, mais il comportait des pixels dédiés à la mesure de décalage de phase, utiles pour améliorer la réactivité de l'autofocus en Live View.

Moderne (écran orientable et tactile, Wi-Fi) et performant (7 i/s, AF sensible et réactif), ce reflex emportait tous les suffrages. Il était très proche techniquement de l'antique EOS 7D (18 Mpix et 8 i/s), qui tardait alors à être remplacé, et bénéficiait d'une meilleure qualité d'image, l'appareil haut de gamme ne conservant pour lui que sa construction plus endurante. Du coup, bien des experts impatients l'ont choisi comme nouveau reflex.

Il aura fallu attendre 2015 et la sortie de l'EOS 7D Mark II (20 Mpix et 10 i/s) puis des EOS 750D et 760D (24 Mpix et AF modernisé) pour voir l'aura du 70D se ternir.

Capteur hybride de 24 Mpix

Le 80D, remplaçant du 70D, a la mission de redorer le blason des EOS à deux chiffres. Pour cela, Canon s'est appuyé sur les atouts du 70D et a modernisé les sections image et autofocus.

Le capteur offre désormais une définition de 24 Mpix (comme les EOS 750D et 760D), mais il reprend la conception de celui du 70D, à savoir la présence de pixels dédiés à la mesure de phase. En mode Live View, la mise au point automatique est d'ailleurs beaucoup plus rapide que sur les EOS 750D et 760D.

Concernant la qualité d'image, on n'observe pas d'écart flagrant entre les deux séries d'appareils. La définition est la même et, si l'on met de côté des réglages images légèrement différents par défaut, les Jpeg issus des EOS à deux et trois chiffres sont excellents jusqu'à 1.600 ISO. À 3.200 ISO, il faut accepter un peu de lissage ou intervenir en diminuant la réduction de bruit.

Comme sur les EOS 5Ds, les styles d'image de l'EOS 80D sont de nouvelle génération. À savoir que l'accentuation est maintenant gérée par

trois curseurs (force, finesse, seuil). Il faut donc un peu de pratique et des essais pour trouver les meilleurs réglages en fonction de la situation photographique. Le choix de Canon de ne pas trop accentuer par défaut est une excellente chose. Il est toujours préférable d'ajouter de l'accentuation en post-traitement que de constater les dégâts irréversibles d'un réglage trop poussé, générant un effet de liseré disgracieux sur les zones de transition à fort contraste.

Pour améliorer les Jpeg issus de l'appareil en haute sensibilité on peut avoir recours au mode de réduction de bruit NR. L'appareil prend quatre vues qu'il combine pour réduire le bruit dans l'image. Le bruit est en effet moins visible à partir de 3.200 ISO, mais si quelques détails réapparaissent dans les zones fortement contrastées, ne comptez quand même pas utiliser la sensibilité 6.400 ISO de façon satisfaisante. Il

s'agit d'une solution de dépannage. Il faut par contre éviter de trop bouger entre les vues. On peut mettre l'appareil sur pied, mais dans ce cas on peut diminuer les ISO...

45 collimateurs AF

La section AF progresse. Les collimateurs sont maintenant au nombre de 45 (tous en croix) et ils couvrent une plus grande surface d'image. Le gain est surtout sensible sur la hauteur des bords gauche et droit de la zone couverte.

Il est maintenant possible de les grouper en

Mode STD (6.400 ISO) Mode NR (6.400 ISO)



L'EOS 80D est un boîtier efficace. Il est équipé d'un écran orientable bien pratique pour des cadrages différents, par exemple en contre-plongée à ras du sol – cadrage impossible sans lui sauf à utiliser un viseur d'angle peu agréable ou à cadrer au jugé. En plus, cet écran est tactile : une simple touche et l'appareil fait la mise au point à l'en-



Avec un capteur de 24 Mpix, on obtient une image d'une belle résolution, autorisant des tirages de grande taille. En style d'image "Paysage", les Jpeg présentent un bon contraste et une saturation suffisante, même sous un éclairage peu flatteur. L'accentuation est dosée avec justesse et discrétion.

neuf zones de 9 et en trois zones de 15 (une zone centrale et deux zones latérales). On peut bien sûr n'en sélectionner qu'un seul, pour améliorer la coïncidence avec un petit sujet, ou laisser l'appareil choisir parmi les 45.

Sur ce plan, l'EOS 80D est en retrait sur le 7D Mark II, qui offre plus de possibili-

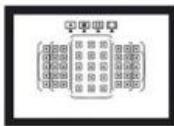
tés pour les groupements de collimateurs. Mais il fait mieux que les EOS 70D, 750D et 760D.

Cadence de 7 i/s illimitée

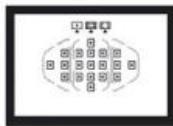
Si l'EOS 7D Mark II a placé la barre très haut avec ses 10 i/s, l'EOS 80D n'a pas à rougir. Il maintient en Jpeg une cadence de 7 i/s avec AF, sans limite si ce n'est celle de la carte (carte SD 1000x). En Raw, la cadence haute à 7 i/s est maintenue sur 23 images avant de ralentir pour s'établir à 2,5 i/s. Sur ce point il domine les EOS à trois chiffres, et fait un peu mieux que le 70D.

En mode Live View et AF continu (Ai-

EOS 80D



EOS 70D & 750D



Viseur 100 %



Flash intégré

droit désiré. Le viseur est un pentaprisme lumineux qui cadre 100 % de la scène vue. Cela compte pour peaufiner un cadrage dès le déclenchement. Son AF est réactif et la cadence de déclenchement de 7 i/s est suffisante pour la photo d'action. L'EOS 80D dispose d'un flash intégré qui peut piloter des

flashes distants sans fil. Comme il est proche de l'axe optique, son éclairage est frontal et peu valorisant pour le sujet. En plus, si l'objectif est long, son ombre apparaît sur le bas du cliché. De très près on peut jouer de cette situation. Le flash m'a permis de transformer cette jonquille en gigantesque boîte à lumière éclairant le sujet par au-dessus.

AF réactif et cadence à 7 i/s





Sur le flanc droit de l'appareil, tout est facile d'accès, du bouton de sélection de zones AF (situé non loin du déclencheur et de la molette avant) aux quatre touches du capot et aux trois arrière dont la sérigraphie dit la fonction.



Sur le bâillet de sélection de modes d'exposition, on note la présence de deux modes utilisateurs et des modes Scènes et créatifs, en plus des classiques P, Tv, Av et M.

Même si la capacité des cartes mémoire n'est plus un problème, la présence d'un seul emplacement pour carte est regrettable. Pouvoir assurer un débordement ou une séparation par type de fichier est pratique.

Canon a ajouté la prise casque qui manquait au 70D. On note aussi le logo NFC, signe d'une connexion Wi-Fi facile.



Une pression sur le bouton situé contre le logo 80D et le flash intégré se déploie. Une deuxième pression et le menu des réglages du flash apparaît : très pratique.



Les onglets des menus sont numérotés. Cela facilite la recherche d'une fonction. Les plus usuelles peuvent être placées dans le menu Favoris (*).

Servo), la cadence diminue à 5 i/s. Pour être sûr qu'elle se maintienne à ce niveau, il est prudent de désactiver la détection de scintillement (Flicker) si l'éclairage n'est pas composé de lampes fluo. En effet, pour éviter une différence d'exposition entre deux vues successives, différence due aux écarts de luminosité des lampes à décharge, l'appareil "peut devoir attendre" et la cadence chuter.

Ergonomie idéale et moderne

L'EOS 80D est un Canon, il bénéficie donc de la longue expertise de la marque : l'ergonomie est simple et efficace. Sûrement l'une des plus agréables à utiliser et à appréhender pour un débutant.

Les codes couleurs des familles de réglages des menus permettent de mémoriser facilement l'emplacement d'une commande ou d'un paramétrage. La numérotation des onglets de chaque famille (nouvelles issues des compacts PowerShot G X) est un autre avantage. On mémorise vite que les styles d'image sont situés dans le menu rouge sous l'onglet numéro 3.

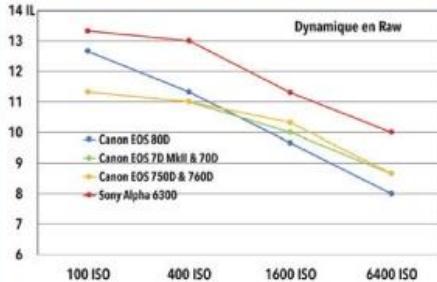
On circule entre les familles en appuyant sur la touche Q, dans les onglets avec la molette avant et dans la liste des fonctions avec la molette arrière. Évidemment, on peut aussi utiliser la fonction tactile de l'écran.

Pour choisir le mode d'exposition, il suffit de tourner le sélecteur, muni d'un verrou, situé à gauche sur le capot. On y trouve les quatre modes classiques (P, Tv, Av, M) mais aussi deux modes utilisateurs (C1 et C2) qui servent à mémoriser deux paramétrages complets du boîtier. Cela permet de régler l'appareil pour deux utilisateurs différents ou d'être sûr de ne pas rater une photo lorsqu'on s'écarte des réglages habituels pour des essais : un retour à la position C1 remplace l'EOS 80D dans l'état idéal que vous aviez pris le temps de configurer à tête reposée.

Pour les débutants, des modes assistés (CA) et des modes Scènes (SCN) sont disponibles.

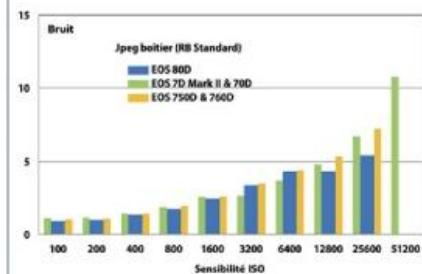
On peut décider d'appliquer un effet spécial (jouet, miniature, aquarelle, etc.) directement à la prise de vue... mais il n'est hélas pas possible de le faire en mode Raw + Jpeg. Dommage, on

Comparaison de la dynamique en Raw

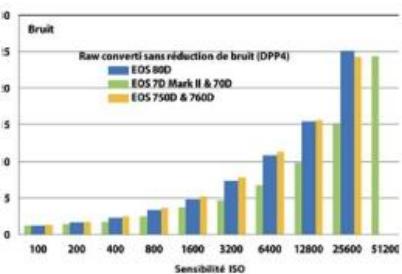


• À 100 ISO, la dynamique du capteur de l'EOS 80D est plus élevée que celle des autres reflex APS-C Canon. Elle chute de façon continue avec l'augmentation de sensibilité et, dès 800 ISO, elle rejoint celle des autres EOS. Les capteurs Sony sont plus performants sur ce plan. À titre d'exemple, le capteur APS-C de l'Alpha 6300 présente une dynamique plus élevée de 2 IL à tous les ISO.

Comparaison du bruit dans les images en Jpeg et en Raw



• En mode de réduction de bruit standard, les trois familles d'EOS APS-C font jeu égal ou presque, au moins jusqu'à 4.000 ISO. Le 80D bruite un peu moins que le 7D Mk II jusqu'à 1.600 ISO. À 3.200 et 6.400 ISO, les images du 7D Mk II sont moins bruitées, mais plus lissées. Passé 6.400 ISO, les images sont vraiment dégradées, quel que soit l'appareil.



• En format Raw, le bruit natif est moindre sur l'EOS 7D Mk II. Son capteur étant moins riche en pixels (20 Mpix contre 24 Mpix), ceux-ci sont logiquement plus gros (4,1 µm de côté contre 3,7 µm). Et donc, à génération de capteur identique, le bruit est plus faible sur le capteur ayant les plus gros pixels. Les 750D et 760D font jeu égal avec le nouvel EOS 80D.

L'EOS 80D face aux autres boîtiers Canon à capteur APS-C

	Canon EOS 80D	Canon EOS 70D	Canon EOS 750D & 760D	Canon EOS 7D Mk II
Capteur • Processeur	Cmos APS-C 24 Mpix • Digic 6	Cmos APS-C 20 Mpix • Digic 5+	Cmos APS-C 24 Mpix • Digic 6	Cmos APS-C 20 Mpix • 2 Digic 6
Autofocus	45 pts en croix	19 pts en croix	19 pts en croix	65 pts en croix
Obturateur • Cadence	1/8.000 s à 30 s - X=1/250 s • 7 i/s	1/8.000 s à 30 s - X=1/250 s • 7 i/s	1/4.000 s à 30 s - X=1/200 s • 5 i/s	1/8.000 s à 30 s - X=1/250 s • 10 i/s
Mémoire Tampon	Illimitée Jpeg, 23 vues en Raw	63 vues en Jpeg, 16 vues en Raw	19 vues en Jpeg, 10 vues en Raw	Illimitée en Jpeg, 30 vues en Raw
Sensibilité (ISO)	100 à 16.000 (Hi : 25.600)	100 à 12.800 (Hi : 25.600)	100 à 12.800 (Hi : 25.600)	100 à 16.000 (Hi : 51.200)
Exposition	PSAM	PSAM	PSAM	PSAM
Écran	7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe, non tactile
Viseur optique	Pentaprisme - 100 % - x0,95 - 22 mm	Pentaprisme - 98 % - x0,95 - 22 mm	Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 19 mm	Pentaprisme - 100 % - x1 - 22 mm
Support mémoire	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I) et 1 CF 1
Divers	Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E6N	Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, micro mono, batterie LP-E6	Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E17	USB 3, GPS, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E6N
Vidéo	Full HD 60p	Full HD 30p	Full HD 30p	Full HD 60p
Dimensions • Poids (nu)	139 x 105 x 78 mm • 650 g	139 x 105 x 78 mm • 650 g	132 x 101 x 78 mm • 555 g	149 x 113 x 79 mm • 900 g
Prix	1.200 € (nu)	900 € (nu)	650 € (750D nu) - 750 € (760D nu)	1.600 € (nu)
Tous ces appareils sont disponibles en kit. Ajoutez au prix du boîtier nu : 100 € pour le kit 18-55 STM et 300 € pour le kit 18-135 STM (et 400 € pour le kit EOS 80D + 18-135 USM).	Il conserve tout ce qui a fait le succès du 70D, mais gagne le capteur de 24 Mpix et un AF comportant plus de collimateurs et couvrant une plus grande surface.	Il nous avait bien plu lors du test (été 2013), il n'y a pas de raisons que cela change. Son AF est efficace, même s'il comporte moins de collimateurs que le 80D. La qualité d'image est proche.	Les frères jumeaux bénéficient du capteur 24 Mpix, mais de l'AF du 70D. Ils déclenchent moins vite que le 80D, mais font aussi bien en photo calme. Le 760D est un petit 80D.	Le "pro" de la bande. Il déclenche vite, son AF est véloce et offre plus de possibilités de paramétrages. Son capteur, bien que moins défini (20 Mpix), est aussi performant.
		Test Chasseur d'Images n° 357	Test Chasseur d'Images n° 374	Test Chasseur d'Images n° 370

court le risque d'être déçu une fois l'image affichée en grand sur l'ordinateur. Une autre solution est d'appliquer l'effet après la prise de vue en l'édition à partir du menu lecture de l'appareil. C'est moins spontané, mais plus raisonnable.

Viseur 100 % et écran tactile

Pour choisir le collimateur AF, pas de joystick comme sur le Canon EOS 7D mais un pad à huit directions, concentrique de la molette arrière. Un système très efficace et facile à manipuler en gardant l'œil au viseur. Celui-ci est plus précis que sur le Canon EOS 70D car il couvre 100 % du champ cadré. On s'épargne ainsi l'apparition sur l'image enregistrée d'éléments qui étaient invisibles dans le viseur.

L'écran arrière, tactile et orientable, accroît l'efficacité du photographe, notamment dans les situations où il n'est pas facile de placer son œil derrière le viseur.

Avant de conclure

L'EOS 80D est équipé d'une connexion Wi-Fi à la norme NFC. Il faudra utiliser cette liaison pour mémoriser la position géographique de la photo car il est dépourvu de GPS.

L'appareil filme en Full HD. Le niveau de son est réglable. Il dispose de deux micros internes pour un son en stéréo et d'une prise casque.

Une fonction intervallomètre a été ajoutée, ce qui facilite la prise de vues en mode Time Lapse.

Voilà, notre visite se termine. Vous savez l'essentiel sur l'EOS 80D, mais il faudrait encore de nombreuses pages pour dresser la liste de tous les petits plus qui font de ce reflex une belle réussite. Je vous engage à aller le prendre en main chez un revendeur. Mais attention, vous pourrez bien repartir avec !

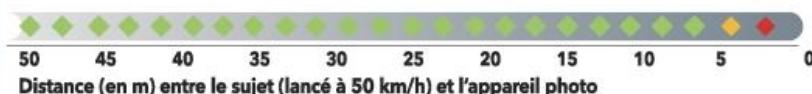
Pierre-Marie Salomez

En mode AF Live View, la possibilité de placer la cible AF à n'importe quel endroit de l'image, notamment sur les bords extrêmes, est un avantage lorsqu'il faut soigner la mise au point sur un petit sujet pris à grande ouverture (faible profondeur de champ).



➊ Réactivité de l'AF de l'EOS 80D

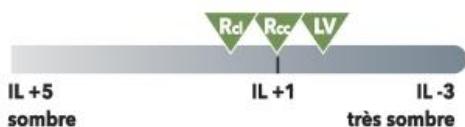
mesurée avec le zoom Canon EF 70-200 mm f/2,8 L IS I



L'autofocus de l'EOS 80D est très réactif. Il attrape vite le sujet et le suit très facilement, ne lâchant prise qu'à une distance très proche (4 m environ). Avec sa cadence de 7 i/s, cet EOS est bien adapté à la photo d'action. En Live View, grâce à son AF hybride (contraste-phase), il réalise une prestation quasi équivalente jusqu'à 10 m environ. Ensuite, il perd pied. Ses performances le situent bien au milieu de la gamme des EOS : plus rapide que les EOS 750D et 760D (5 i/s) mais en retrait par rapport au 7D Mark II (10 i/s).

➋ Précision de l'autofocus

en basse lumière



L'autofocus directement sur le capteur (mode Live View) est sensible en basse lumière jusqu'à IL 0, soit 8 s à 100 ISO et f/2,8 : une très belle performance. En mode reflex, le collimateur central est sensible jusqu'à IL +1. Les collimateurs les plus excentrés, toujours moins sensibles, perdent 1 IL (IL +2).

➌ Bruit numérique & textures

Le niveau de bruit est faible jusqu'à 3.200 ISO. C'est à partir de ce seuil que la force de l'antibruit (RB Off, Standard ou Élevée) a une influence sur le résultat. Jusqu'à 1.600 ISO, on note peu de différences entre les trois valeurs. À 6.400 ISO, l'image est déjà très dégradée. Les plus fins détails sont masqués par le bruit ou avalés par son traitement.

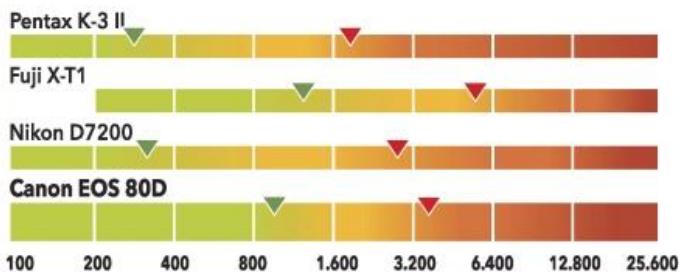
La dégradation des textures est modérée jusqu'à 800 ISO, sensibilité où le niveau de réduction de bruit n'a pas d'effet sur le rendu des détails. Dès 1.600 ISO, la perte des détails est amplifiée par le choix d'une réduction de bruit forte (RB

Élevée). Les modes RB Off et Standard produisent des effets similaires jusqu'à 6.400 ISO. Au-delà, le mode RB Off préserve plus de détails. Mais n'espérez pas une qualité d'image meilleure : le non-traitement du bruit est tout aussi préjudiciable que le lissage.

Le comparatif de bruit visible sur tirage A2 montre que le nouvel EOS fait jeu égal avec le Fuji X-T1. À basse sensibilité, il est plus performant que le Nikon D7200 ou le Pentax K-3 II. Face aux autres Canon (voir pages précédentes), l'augmentation de définition (24 Mpix vs 20 Mpix) ne fait pas monter le bruit : ils se tiennent dans un mouchoir de poche.

Comparaison du bruit sur tirage A2

Degréation selon sensibilité



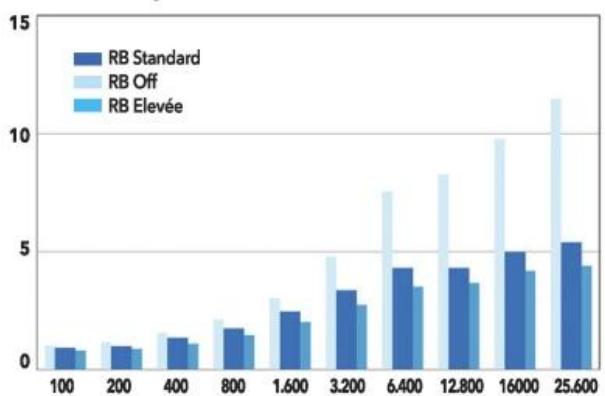
➍ Accentuation - En fonction du réglage choisi sur l'appareil



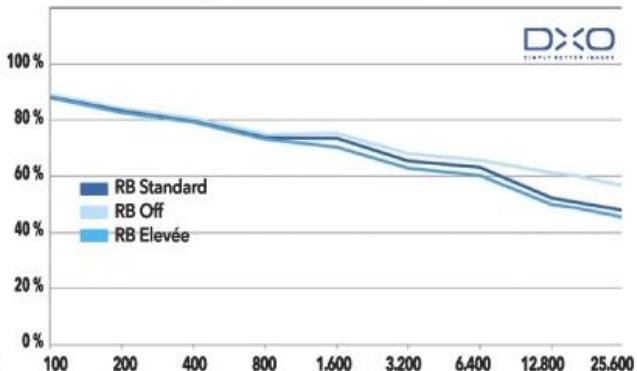
Sans Faible Normale Forte

Les images sont bien accentuées en mode standard (+3). Et on n'observe pas d'effet de bord. Le nouveau mode d'accentuation des réglages image de Canon n'est plus un simple curseur mais une combinaison de trois (force, finesse, seuil) pour un effet plus subtil. Le niveau général d'accentuation varie peu si on agit seulement sur la force (0 à 7).

➎ Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



➏ Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



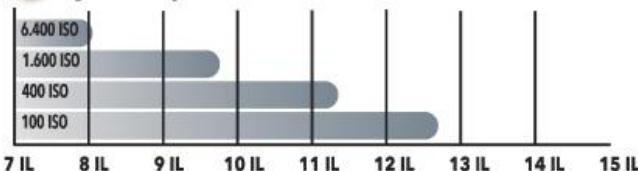
➐ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



Doux Normal Fort

La gestion du contraste est bonne en mode image Standard. Les ombres (BL) sont contrastées mais conservent de la matière. Les valeurs moyennes (Gr) sont idéalement restituées et les hautes lumières (HL) douces et progressives. Les Jpeg sont optimisés pour des prises de vues prêtes à consommer tout de suite.

Dynamique en Raw selon la sensibilité



Par rapport aux autres EOS APS-C, la dynamique en Raw est en progrès, surtout à basse sensibilité. Elle dépasse 12 IL à 100 ISO. Avec l'augmentation de la sensibilité, elle baisse plus vite qu'attendu et présente au final la même amplitude que sur les autres EOS. Même si Canon comble un peu son retard, les capteurs Sony sont plus performants à basse sensibilité et beaucoup plus à haute sensibilité (voir pages précédentes).



Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



À 100 ISO, l'image est fine et détaillée et bénéficie de l'augmentation de définition. 24 Mpix constitue la norme actuelle des capteurs APS-C. Les fins détails sont présents et les textures bien restituées. Tout cela grâce à des Jpeg de haute tenue.

Haute sensibilité 3.200 ISO



À 3.200 ISO, on note l'apparition de bruit, visible surtout dans les zones sombres ou sous-exposées. Mais les textures des zones bien exposées sont restituées avec naturel. La perte due au lissage est faible.

Note technique
 Chasseur d'Images

Coup de cœur de la rédac'
 Chasseur d'Images

À l'heure du bilan...

L'EOS 80D est sûrement l'un des meilleurs rapports performances/prix du marché. Le passage au capteur 24 Mpix le met à égalité avec la concurrence en ce qui concerne la qualité et la résolution des images. Une concurrence qu'il surclasse toujours sur le plan de la modernité, puisqu'il a hérité de l'ergonomie, de l'écran tactile orientable et du Wi-Fi de son aîné.

Face aux autres EOS à capteur APS-C, le 80D a pour lui une finition plus cossue, une ergonomie plus efficace et un AF plus performant que la série 750D-760D. L'EOS 7D Mk II, haut de gamme Canon, prend le dessus pour la photo d'action pure et dure grâce à sa rafale à 10 i/s et sa construction adaptée à un usage intensif en milieu difficile... mais il faut avoir besoin de ces spécificités pour accepter la différence de prix.

L'EOS 80D est un boîtier séduisant au prix raisonnable (1200 € nu), aussi attachant que l'était le 70D.

Ce qui plaît

- Qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO
- AF réactif et sensible (même en Live View)
- Mêmes accessoires que le 70D (batterie, grip BG-E14, télécommande E3)
- Flash intégré (pilotage des flashes distants)

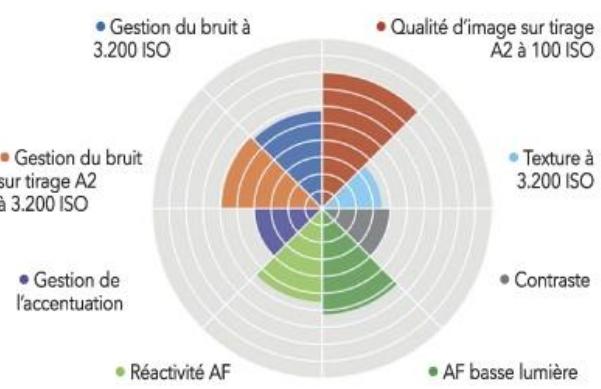
Ce qui fâche

- Un seul emplacement pour carte SD
- USB 2 seulement
- Modes créatifs (complets mais pas possibles en mode Raw + Jpeg)

Qualité d'image selon la sensibilité



Jusqu'à 800 ISO, sensibilité qui peut être choisie par défaut pour les situations "ordinaires" en mode ISO auto, la qualité d'image est excellente. À 1.600 ISO, tout est encore très bon. À 3.200 ISO, on atteint les limites des capteurs APS-C. Cette sensibilité est encore utilisable, surtout si la lumière n'est pas trop difficile, mais avec un post-traitement des images: format Raw indispensable.



Nikon D5

Toujours plus pro, plus sensible et plus rapide

Le métier de testeur donne l'occasion de jouer avec des boîtiers hors-norme, comme ce Nikon D5.

La contrepartie est qu'il faut donner un avis définitif sur l'appareil après quelques jours de manipulation, quand ceux qui vont l'utiliser l'auront en main huit heures par jour pendant des mois.

Une tâche compliquée donc, mais dont on peut s'acquitter en scrutant à la loupe les présumés points forts de ce reflex haut de gamme, à savoir la réactivité et la montée en ISO.

Le Nikon D4s était une telle réussite qu'à l'issue de notre test je me suis demandé ce que le prochain reflex pro de la marque pourrait apporter de plus. Deux années ont passé et voici le D5 posé devant moi, sur le bureau, dans l'attente que je l'ausculte.

Extérieurement, il ressemble au D4 qui lui-même ressemblait au D3. Les photographes sont conservateurs : s'ils attendent de leur nouvel appareil qu'il surpassé le précédent, ils n'aiment pas que leurs habitudes de travail soient chamboulées. Ils veulent le même en mieux !

Ce type d'attente n'est pas propre aux nikonistes, le problème se pose exactement de la même manière chez Canon où l'EOS-1Dx doit lui aussi évoluer en douceur, sans perturber les utilisateurs.

L'étude ergonomique de ce genre de boîtier ne souffre aucune improvisation. Elle est, en grande partie, dictée par les technologies utilisées. Et si certains points évoluent d'une génération à l'autre, les modifications ne peuvent être que marginales.

Bien sûr, Nikon pourrait faire d'autres choix, décider par exemple de diminuer la cadence et l'autonomie du D5 pour permettre l'emploi d'un accu plus petit et affiner son boîtier, mais cela reviendrait, ni plus ni moins, à réinventer le D810 !

De la 4K pour photographie

Conscients que les photographes sont de plus en plus souvent amenés à fournir des images animées en plus des photos, les fabricants accordent

une importance croissante à la section vidéo de leurs appareils.

Grâce au 5D Mark II, Canon s'est imposé auprès des vidéastes. Quant à Panasonic et Sony, ils se sont appuyés sur le savoir-faire de leurs départements vidéo pro pour se faire une place.

Nikon, malgré ses efforts, reste en retrait. Certes, la situation s'améliore, et un nikoniste qui a besoin de filmer n'est plus obligé de changer de marque. Mais un vidéaste lambda qui cherche un équipement performant et léger s'oriente rarement vers les boîtiers Nikon.

Le D5 saura-t-il changer la donne ? En tout cas, il possède des fonctions vidéo avancées. L'appareil enregistre au format 4K UHD directement sur la carte, et le format Full HD est pourvu des cadences 50p et 60p.



Grâce à la rapidité de la carte XQD, le buffer du D5 monte à 200 vues.

Sur le pavé de sélection, une touche "Mode" apparaît et la commande de flash disparaît.

La prise du module Wi-Fi accès-
soire (WT5 ou WT6) se situe sur
le côté du boîtier.

La disposition générale des commandes change peu, mais on note l'apparition, en bas à gauche, d'une touche Fn3 personnalisable. Le support de l'œilleton est désormais amovible.

Les touches arrière du Nikon D5 sont rétro-éclairées, ce qui facilite leur repérage en prise de vue nocturne. Le plan de l'appareil qui illustre le menu de paramétrage des commandes est lui aussi utile pour situer la touche que l'on désire modifier.



La vidéo 4K fonctionne en mode "crop" : une portion du capteur (2.160 x 3.840 pixels) est utilisée pour directement générer l'image UHD. La qualité est excellente, mais elle se paie par un recadrage important (un peu plus serré que le format DX). Le format Full HD peut fonctionner avec toute la largeur du capteur ou en mode "crop", mais dans ce cas le recadrage est encore plus sévère qu'en 4K (environ x3).

Une prise micro externe ainsi qu'une prise casque sont disponibles, et il est possible de récupérer le signal vidéo sur la prise HDMI (8 bits, non compressé, 4:2:2). Le D5 ne dispose pas d'aides à la prise de vue, focus peaking ou courbe de rendu spécifique type S-Log. On trouve bien un mode "Zebra" mais son fonctionnement est limité à l'indication des hautes lumières "cramées".

La vocation initiale du boîtier reste la photo. Le photographe qui veut filmer dans de bonnes conditions sera pleinement servi par le D5, mais l'appareil n'est pas prévu pour équiper les studios de cinéma ou de télévision.

Rafale pas mal, buffer super !

Les D4 et D4s proposaient une rafale à 11 i/s quand Canon était à 14 i/s avec l'EOS-1Dx, des progrès étaient donc attendus sur le D5 concernant la cadence de prise de vues.

Le D5 monte à 14 i/s miroir relevé et à 12 i/s en visée reflex avec autofocus, le gain est donc réel... sauf qu'entre-temps Canon a présenté l'EOS-1Dx Mark II dont la rafale atteint 16 i/s.

Nikon a progressé, mais accuse toujours un retard sur son concurrent... retard qu'il faut relativiser car à ces cadences élevées il importe de regarder plus loin que le seul nombre de vues enregistrées en une seconde. Face à un sujet peu mobile, la cadence est un paramètre important,

mais dès que le sujet se déplace, la réactivité de l'autofocus prend le pas : à quoi bon enregistrer 50 photos en 4 secondes si les trois quarts d'entre elles sont floues ?

De même, à quoi bon une rafale élevée si la capacité du buffer est étroite ? Sur ce point, Nikon ne fait pas dans la demi-mesure : le D5 annonce un buffer de 200 vues en Raw, une prouesse rendue possible par l'utilisation des cartes mémoire au format XQD, dont la rapidité d'écriture dépasse largement celle des cartes CF les plus performantes. Détail agaçant, la limitation est logique : même en Jpeg on ne peut dépasser 200 vues (mais on peut abaisser ce seuil par menu) alors que le boîtier pourrait continuer.

Nikon signale que son généreux buffer permet d'enregistrer la totalité d'un 100 m... pas besoin de viser les Jeux Olympiques et des athlètes à moins de 10 secondes ; à 12 i/s les 200 vues couvrent le 100 m d'un senior !

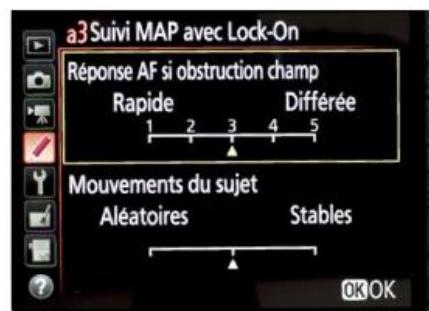
En résumé, si les performances en rafale du D5 ne sont pas les plus élevées du marché, elles ont de quoi satisfaire l'utilisateur le plus exigeant.

Autofocus, toujours plus

Une rafale élevée n'a de sens que si elle est couplée à un autofocus performant. Nikon en a bien conscience : les 51 collimateurs du D4 ont fait des petits, puisqu'ils sont maintenant 153, 99 d'entre eux sont en croix et 15 peuvent travailler à f/8.

Attention, ces 153 collimateurs ne sont pas tous utilisables individuellement. Il faut plutôt considérer que le D5 comporte 55 collimateurs directement accessibles, assistés de 98 collimateurs secondaires. La sélection des zones AF change peu (on passe de 51 à 55 zones), mais le suivi des mouvements est amélioré grâce à la densité plus élevée des points de détection.

La très grande réactivité du D5 vise directement les photographes de sport. L'appareil sait aussi photographier silencieusement dans une obscurité quasi totale. Mais il peut convenir à de la photo classique... pour peu qu'on tolère son poids (1,4 kg) et son prix (7.000 €) !



Le menu de réglage du verrouillage du suivi AF offre peu de possibilités, mais l'important est que le système soit efficace !



L'autofocus couvre environ 1/5 du viseur, un tiers de la hauteur et plus de la moitié de la longueur.

Cette multitude de points autorise un suivi efficace et une bonne gestion des obstacles. Mais parfois l'obstacle n'en est pas un... Si dans certains sports on reste toujours collé au sujet principal, dans d'autres le sujet change lorsque deux joueurs se croisent (à l'occasion d'un passage de ballon, par exemple).

Une spécificité que Canon a prise en compte sur le 1Dx dont le menu AF propose des réglages fins pour le suivi (avec même des prérglages façon mode Scène). Le D5 dispose bien d'un menu pour ajuster le suivi AF, mais il est perdu dans la forêt des options et relativement basique.

Pour autant, il n'est pas dit que l'ascétisme de Nikon sera moins efficace que l'offre étendue des réglages proposés par Canon. Seuls les photographes ayant une utilisation très pointue de l'autofocus peuvent répondre à cette question, et il est probable que les avis divergent en fonction du type de photo pratiquée.

Accentuation, à fond

Les utilisateurs professionnels du D5 ont une pratique de la photo assez différente de celle des amateurs. Le Jpeg est leur pain quotidien. Dans la plupart des cas, la photo doit être immédiatement disponible pour être publiée. Pas question de produire un Raw qui sera ensuite tranquillement traité "aux petits oignons".

Les images produites sont très majoritairement destinées à la presse imprimée (quotidiens ou magazines) et à la presse en ligne. Le format de reproduction oscille entre le A4 et le A3 (page simple ou double de magazine); quant à l'affichage écran, il requiert rarement des fichiers de plus de 2.000 pixels de large. Pour répondre aux attentes de ces supports de diffusion, une définition de 18 ou 20 Mpix suffit. On pourrait même se contenter de 8 ou 10 Mpix... sauf que le D5 possède un mode "crop" APS-C que les photo-

graphes aiment bien utiliser quand ils veulent que leur téléobjectif leur en donne encore plus.

Les photos étant destinées à une utilisation immédiate dans des formats relativement petits, Nikon a poussé l'accentuation assez fort, au point que les images destinées à une impression jet d'encre grand format sont un peu caricaturales, surlignées d'une bordure peu agréable.

Le mode neutre (NL) sera mieux adapté à une utilisation "grand public". On peut aussi diminuer l'accentuation du mode standard, se construire son "Picture Control" personnel ou encore travailler en Raw... Pas de souci, de nombreuses solutions existent, et elles sont simples à utiliser.

Effet secondaire de cette accentuation élevée : montés sur le D5, les objectifs semblent meilleurs. Les thuriféraires du nouveau 24-70 mm stabilisé vont se réveiller – dormaient-ils ? J'entends déjà leurs arguments : "C'est une optique pro, délicate à utiliser. Elle a, dès l'origine, été pensée pour le D5". Du calme ! Le 24-70 mm f/2,8 stabilisé donnera effectivement des images plus "croustillantes" sur le D5... mais comme tous les objectifs. La qualité de l'optique n'y est pour rien, ce n'est qu'une affaire d'accentuation.

On ne peut pas considérer la suraccentuation des Jpeg en mode standard comme un défaut, c'est juste la caractéristique particulière d'un boîtier spécialisé. Pour autant, le traitement nous semble un peu "rustique". Nous avons vu chez les concurrents des images dont l'accentuation était toute aussi importante mais sans cet effet de bord exagéré. L'examen des photos à très fort grandissement montre que les liserons d'accentuation font parfois deux pixels d'épaisseur.

À part ça, la colorimétrie des images Jpeg est satisfaisante et le contraste plutôt correct. Nikon a longtemps été à la traîne sur le traitement d'image. Heureusement, l'arrivée du Picture Control 2 sur le D4s a effacé ces mauvais souvenirs. Les boîtiers récents (D810, D750, etc.) délivrent de bons Jpeg. Ce ne sont pas les plus sé-



Un arbre nu sur fond de ciel, le genre de sujet qui permet de visualiser l'accentuation telle qu'elle est appliquée sur une image "normale" (elle serait encore plus visible avec un sujet noir sur fond blanc). Le mode SD (standard) montre une forte accentuation, idéale pour l'impression. Le mode NL (neutre) est mieux adapté à un usage général.



Mode SD

Mode NL

Un D4 ou D4s d'occasion, ça vaut le coup ?

Beaucoup de nikonistes qui rêvaient d'un boîtier "pro" ont été refroidis par le tarif du D5 : 7.000 €, soit 1.200 € de plus que le D4s à son lancement (et 2.000 € aujourd'hui). Mécaniquement, la sortie d'un nouveau boîtier fait baisser le prix de son prédecesseur. Même si le tarif élevé du D5 va probablement atténuer cet effet, la solution sage ne serait-elle pas de "se rabattre" sur un D4 ou un D4s d'occasion (voire un D4s neuf tant qu'il en reste encore sur les étagères) ?

Avec de tels boîtiers, il faut plus que jamais se méfier. On peut tomber sur appareil passé entre les mains d'un amateur qui n'a pas fait dix mille images comme sur un reflex totalement rincé, le pire étant l'appareil de studio, extérieurement impeccable, qui a tourné dix heures par jour pendant trois ans... Mieux vaut regarder le nombre de vues avant de sortir le chéquier !

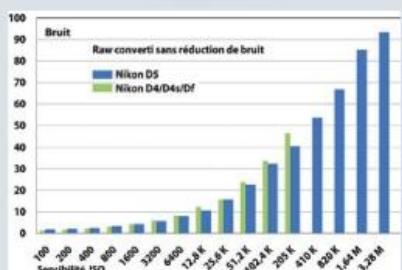
Les différences entre D4s et D5 sur le plan de la rafale ou de l'autofocus sont précisées dans l'article, reste à

savoir si la gestion du bruit a évolué.

Le pro qui travaille directement en Jpeg gagnera à utiliser un D5 : dès 12.000 ISO, la différence est perceptible. L'amateur qui peut se permettre de travailler en Raw verra moins de différences : jusqu'à 102.400 ISO, le niveau de bruit des deux boîtiers est voisin. Quel que soit le logiciel de traitement utilisé (Adobe ou DxO par exemple), les résultats seront très proches.

Ceux qui veulent un appareil réactif (adeptes de photo animalière ou sportive) peuvent viser le D4/D4s. Dans les dîners en ville, il fera moins d'effet auprès des autres photographes, mais il sera parfaitement à la hauteur sur le terrain, y compris en très hauts ISO.

Et le D3 ? Lui, par contre, a pris un gros coup de vieux, côté dynamique en particulier, mais on le savait déjà depuis un moment.



En Raw, jusqu'à 102.400 ISO, D4 et D5 sont proches. Ensuite, le D5 creuse l'écart... et le D4 s'arrête !

duisants du marché (on est loin de ce que propose Fuji par exemple), mais ils sont tout à fait présentables et, grâce au système de personnalisation des Picture Control, on peut même, avec quelques efforts, affiner la qualité des résultats.

Millionnaire en ISO

Nikon ne communique pas (ou peu) sur l'origine du Cmos du D5, mais un certain nombre de caractéristiques laissent à penser qu'on le doit à un fondeur qui maîtrise les technologies les plus en pointe. Il est probable que Nikon a établi un cahier des charges et qu'une production exclusive a été lancée. Cela coûte plus cher que l'achat d'un capteur "de série", chez Sony par exemple, mais c'est l'assurance d'un Cmos unique et parfaitement adapté aux objectifs visés.

La définition du capteur du D5 est de 20 mégapixels, un compromis qui associe une résolution élevée et une taille d'image compatible avec la cadence de 14 i/s. Comme nous l'avons déjà signalé, cela garantit aussi une définition suffisante en mode APS-C (2.432 x 3.648). Un filtre passe-bas évite les effets de moiré, au prix d'une légère perte de résolution. Mais ceux qui sont en quête des plus fins détails peuvent toujours se replier sur le D810 et ses 36 Mpix sans passe-bas.

Rappelons que plus un capteur est riche en pixels, plus la taille des photosites diminue, ce qui a une influence directe sur le niveau de bruit et donc la capacité à monter en ISO.

Le D5 monte à 102.400 ISO et peut encore être "poussé" de 5 IL, soit l'équivalent de plus de trois millions d'ISO ! Discrètement, Nikon instaure le Méga ISO comme unité de sensibilité. Il reste quand même du chemin à parcourir avant que ces seuils deviennent la norme. Les images produites à H4 ou H5 (3 Méga ISO) sont mauvaises. Le but n'est pas d'obtenir des photos au sens habituel du terme mais plutôt des documents lisibles. Les photographes intéressés par ces très hauts ISO portent plus souvent un gilet pare-

balles qu'une veste reporter. Avec un 400 mm f/2,8 au 1/30 s et un D5 à la sensibilité H5, on lit une plaque d'immatriculation quand nos yeux voient à peine la voiture.

Les détails... qui comptent aussi

Comme toujours avec les boîtiers de ce type, la qualité de construction est irréprochable et le viseur reflex au top. Nul besoin de s'attarder sur le sujet, voyons plutôt quelles évolutions distinguent le D5 de son précurseur.

L'écran arrière est tactile, mais la fonction n'est utilisée que pour se déplacer dans les images. La circulation dans les menus reste classique. Une navigation complète, éventuellement débrayable par menu, n'aurait pas été superflue.

Les touches arrière sont rétro-éclairées, une idée qu'on aimerait voir se généraliser. Dommage cependant d'avoir laissé les touches "i" et "ISO" dans le noir, de nuit elles sont utiles ("i" affiche le menu direct en Live View).

En Live View, un mode silencieux (obturateur électronique) est disponible. Sensibilité et durée d'obturation sont alors limitées, mais la discréption est bien au rendez-vous : utile pour la surveillance à 3 Méga ISO.

Hors Live View silencieux, le D5 est un appareil bruyant qui monte à 70 dB en rafale et 62 dB en vue par vue. Le mode "Q" éteint le bruit en reportant l'armement de l'obturateur au moment où le doigt relâche le déclencheur, mais le niveau sonore global diminue peu (61 dB).

Le D5 adopte la même référence d'accu que le D4/D4s (EN-EL18a). Son autonomie est donnée pour 3.700 vues. Le chargeur possède deux compartiments mais continue de n'en charger qu'un seul à la fois et ne sait s'alimenter que sur secteur.

En conclusion

Vu les progrès enregistrés par la rafale et l'autofocus, le D5 devrait séduire les photographes de sport. D'ailleurs, les retours des premiers utilisa-



À l'avant, près de l'objectif, on trouve deux touches Fn paramétrables.

teurs semblent très positifs. En revanche, les reporters généralistes vont probablement réfléchir un moment avant de sauter le pas : au prix où les images se vendent aujourd'hui il faut produire énormément pour amortir les 7.000 € d'un D5.

Le plus gros marché du D5 sera celui des amateurs passionnés (et/ou fortunés) pour qui posséder un tel appareil est un rêve qui prend forme, mais ils en tireront 200 % de plaisir.

Pascal Miele



À 25.600 ISO, notre timbre de référence présente une résolution remarquable. À 102.400 ISO, l'image reste exploitable. Passé 800.000 ISO, on qualifiera le résultat de... pointilliste !

Fiche technique

- **Capteur:** Cmos 24 x 36, 20,8 Mpix, processeur Expeed.
- **Objectif:** Nikon AF.
- **ISO:** Auto, 100 à 102.400, L(-1) et H(+5).
- **Exposition:** PASM.
- **Mesure de lumière:** capteur RVB 180K multi-zone 3D, pondérée, spot, pondérée Htes lumières.
- **Cadence:** 14 i/s (miroir relevé), 12 i/s (avec visée reflex et AF).
- **Obturateur:** 1/8.000 s à 30 s - Synchro-X: 1/250 s.
- **Autofocus:** Multi-CAM 20K, 153 points (99 en croix et 15 f/8) dont 55 sélecti-
- **Viseur:** reflex pentaprisme 100 % - x 0,72 - dégagement 17 mm.
- **Écran:** 8 cm, 2,4 Mpts, fixe, tactile.
- **Vidéo:** 4K et Full HD.
- **Supports:** XQD (modifiable CF en SAV).
- **Connectique:** Ethernet, USB, HDMI, micro, casque.
- **Batterie:** EN-EL18a.
- **Taille:** 160x159x92 mm
- **Poids:** 1405 g.
- **Prix:** 7.000 € (nu).

Réactivité de l'AF du Nikon D5

mesurée avec le zoom Nikon 70-200 mm f/2,8 VR II

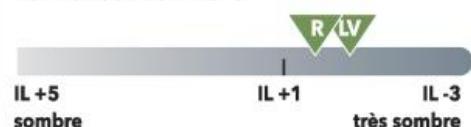


En mode rafale H à 12 i/s, le 70-200 mm suit le sujet lancé à 50 km/h jusqu'à 5 m avec une parfaite régularité (0,8 s entre chaque vue). Le test face à un sujet se déplaçant à 100 km/h donne un résultat facile à illustrer : il suffit de garder une vue sur deux (logique puisque le sujet va deux fois plus vite), en continuant à descendre jusqu'à 5 m là encore.

La cadence offre la régularité d'une machine à coudre et l'autofocus suit sans poser de questions.

Précision de l'autofocus

en basse lumière



En mode Reflex (R), le D5 délivre le même résultat avec les collimateurs centraux ou latéraux : IL 0. Et l'appareil fait mieux que ce que l'on a habituellement avec ce système (IL+1). En Live View on gagne encore 1 IL pour rejoindre un niveau similaire à ce qui existe ailleurs, mais on attendait mieux.

Bruit numérique & textures

Le niveau de bruit est figuré jusqu'à 204.800 ISO (au-delà du Méga ISO on sort du cadre de mesure). Le niveau brut, non corrigé, monte assez vite (le bruit est sensible dès 6.400 ISO), mais l'antibruit standard est efficace : il faut dépasser 51.200 ISO pour que bruit et lissage dégradent fortement la qualité d'image.

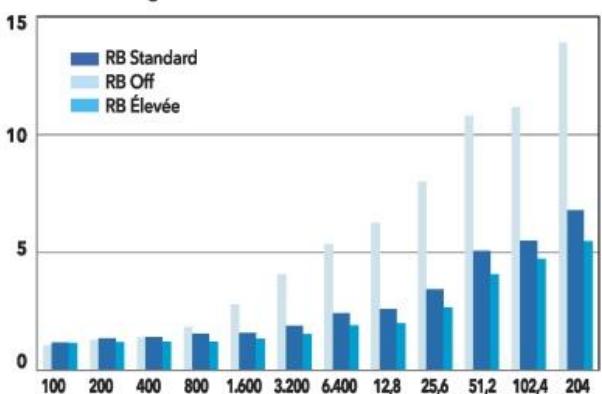
12.800 ISO comme sensibilité à tout faire... ce n'est pas si mal !

La dégradation des textures est faible jusqu'à 12.800 ISO. En basse sensibilité, la mesure dépasse même les 100 % en raison de la forte accentuation. Passé 12.800 ISO, le rendu des fines textures se dégrade

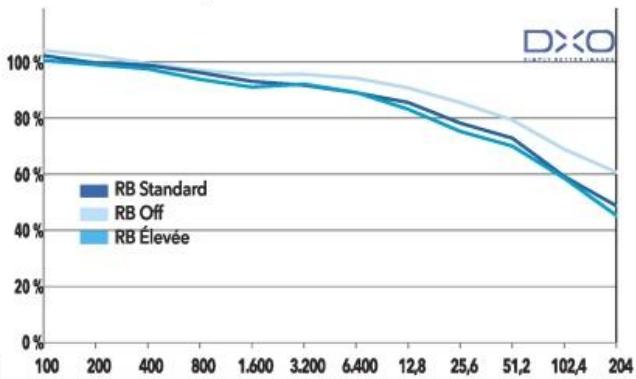
doucement, puis s'accélère à partir de 51.200. Les sensibilités les plus hautes (H3 et plus) ne sont pas mesurables tant les détails sont absents.

Le comparatif de bruit visible sur tirage A2 montre que Nikon, pour conserver de fins détails, laisse un peu filer le bruit en bas ISO. Très peu mais suffisamment pour que le D5 soit en retrait face à des concurrents qui lissent un peu plus. Passé 6.400 ISO, l'action de l'antibruit se fait plus forte, ce qui remet le D5 au niveau des autres boîtiers.

Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité

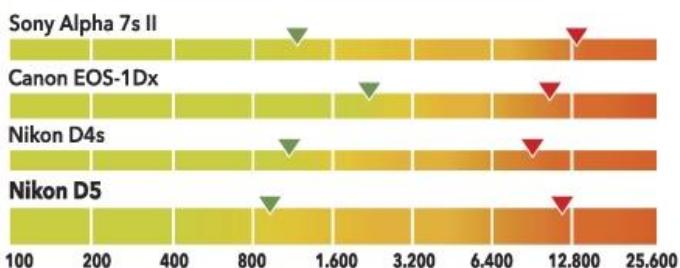


Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



Comparaison du bruit sur tirage A2

Dégénération selon sensibilité



Accentuation - En fonction du réglage choisi sur l'appareil



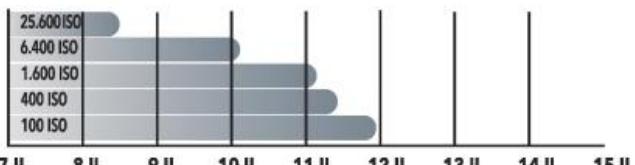
L'accentuation proposée par le Nikon D5 en mode standard (+3) est forte : elle est prévue pour une utilisation "presse", des sorties offset ou un affichage écran. Pour une utilisation plus classique, il sera prudent de la baisser d'un cran.

Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est bonne. Les hautes lumières (HL) sont très douces. Demi-teintes (Gr) et ombres (BL) sont proches du contraste normal. Si besoin, on peut jouer avec l'éclaircissement des ombres (D-lighting), mais ce n'est pas aussi efficace qu'un travail sur les hautes lumières.

Dynamique en Raw selon la sensibilité



La dynamique du D5 peut sembler limitée en bas ISO: les Raw n'auront pas la souplesse que certains attendent, mais les Jpeg ne posent aucun problème. En haute sensibilité, les cartes sont redistribuées: la dynamique à 25.000 ISO rivalise avec celle d'autres boîtiers à 6.400 ISO. Pas de doute, le D5 est conçu pour les hautes sensibilités et le Jpeg.



Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



• À 100 ISO, le piqué est élevé. Fort de ses 20,8 Mpix, le D5 délivre une image largement assez détaillée pour la majorité des utilisations. La forte accentuation augmente l'effet de netteté, ce qui favorise le rendu imprimé (comme ici).

Haute sensibilité 12.800 ISO



• À 12.800 ISO*, l'image est détaillée et ne présente aucun lissage visible. Le bruit est pratiquement inexistant.

*Montrer, comme à notre habitude, une vue prise à 6.400 ISO aurait peu de sens avec le D5.

Note technique



À l'heure du bilan...

Il est révolu le temps où un boîtier pro était un appareil à tout faire. Le Nikon D5 est un reflex adapté à la photo de sport et au reportage. Tout a été mis en œuvre pour qu'il soit très réactif, parfaitement à l'aise en basse lumière et capable de délivrer des Jpeg directement exploitables par la presse (papier ou web).

L'AF suit parfaitement la cadence de 12 i/s. Le niveau de bruit (Jpeg) permet de travailler à 12.800 ISO sans difficulté pour une impression A3 dans un magazine. Et les fins détails sont encore largement respectés.

La dynamique à 100 ISO est plus étroite qu'à l'accoutumée, mais elle permet de générer des Jpeg impeccables. Et surtout elle conserve une bonne amplitude quand on monte en ISO.

Un excellent boîtier... tant qu'on le cantonne à l'usage auquel il est destiné. À 7.000 €, un peu plus d'universalité serait bienvenu.

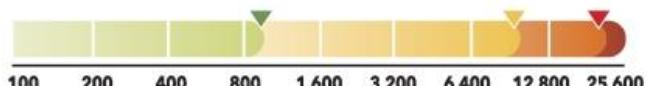
Ce qui plaît

- Un "pro" solide et efficace
- AF précis et très rapide
- Buffer 200 vues Raw ou Jpeg
- Qualité élevée jusqu'à 12.800 ISO
- Vidéo 4K et Full HD

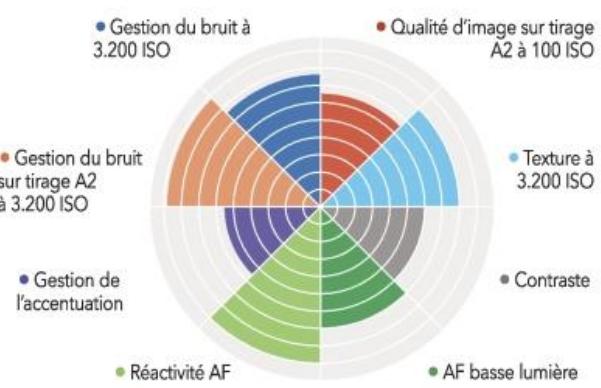
Ce qui fâche

- Jpeg "presse" (très accentué): il faut en avoir l'usage
- Lourd et encombrant... mais c'est aussi ce qui fait son "charme"!
- Tarif fortement en hausse

Qualité d'image selon la sensibilité



Jusqu'à 800 ISO, la qualité d'image est du meilleur niveau: bruit invisible et lissage imperceptible. Elle reste élevée jusqu'après 3.200 ISO. Il faut dépasser 12.800 ISO pour que le bruit et le lissage perturbent réellement la qualité du rendu.



Sony
Alpha 6300



L'esprit vif

Les appareils sans miroir reflex ont la réputation d'avoir un autofocus lent. L'Alpha 6300 n'a pas de miroir... et pourtant, il faut le point très vite !

L'Alpha 6000 s'est taillé un assez joli succès, en partie dû à son autofocus. Après deux ans de bons et loyaux services, il tire sa révérence pour céder la place au 6300.

Nouveau capteur 24 Mpix

Première surprise, la définition du capteur ne change pas. L'appareil se "contente" seulement de 24 mégapixels. Cette stabilité est une bonne nouvelle, elle confirme que la qualité des images n'est pas qu'une affaire de définition.

Le Cmos qui équipe l'Alpha 6300 est un nouveau modèle. Et l'évolution par rapport au 6000 n'est pas que cosmétique ou périphérique (un nouveau réseau de micro-lentilles face à un capteur inchangé par exemple). Le capteur de l'Alpha 6300 répond à une technologie totalement différente.

Jusqu'à présent, les circuits assurant les communications électriques au sein du capteur étaient en aluminium. Ceux du Cmos de l'Alpha 6300 sont en cuivre. La conductivité du cuivre, meilleure que celle de l'aluminium, permet de concevoir des circuits qui tout en étant plus fins assurent une vitesse de transmission des informations plus élevée.

En plus, les circuits plus fins améliorent le rendement lumineux (les circuits de liaison laissent un peu plus de place à la partie sensible des photosites). Le gain est faible mais toujours bon à prendre. Surtout, la lecture de l'image sur le capteur gagne en rapidité, ce qui autorise des cadences plus élevées à des résolutions plus importantes en vidéo.

Vidéo 4K de haut niveau

L'Alpha 6300 bénéficie de la vidéo 4K, un terme générique de plus en plus fréquent

mais qui cache des réalités bien différentes.

En toute rigueur, l'appellation 4K devrait s'appliquer uniquement au format 2160 x 4096 utilisé en cinéma. Or, beaucoup d'appareils photo proposent de la "4K" télévision, c'est-à-dire le format UHD (ultra haute définition) de 2160 x 3840. En pratique, pour un usage individuel, nommer 4K le format UHD ne pose pas de problème, bien au contraire puisque les images seront plus souvent exploitées sur un téléviseur doté de ce for-

mat que destinées à produire un long-métrage.

En revanche, il peut y avoir une vraie différence dans l'exploitation du format 4K d'un appareil à l'autre. Tout tient ici à la surface du capteur prise en compte. En mode photo, toute la surface du capteur est exploitée; en vidéo HD, toute la longueur est utilisée mais la hauteur est légèrement rognée afin d'obtenir un format 16:9. La 4K peut procéder de même (rognier légèrement l'image en 16:9)

Détection de phase et détection de contraste

Deux méthodes principales sont actuellement utilisées pour réaliser la mise au point: la détection de phase et la détection de contraste. Voici leur principe de fonctionnement...

Détection de phase. Un système optique crée deux images du sujet à partir de deux zones (gauche et droite) de l'objectif. Quand les images sont superposées, le sujet est net. Un flou est le signe d'un décalage lié à l'écart avec la distance de mise au point correcte. Mesurer l'écart entre les deux images permet d'estimer la modification qu'il faut apporter à la mise au point.

Détection de contraste. Une image nette présente des écarts de contraste plus importants qu'une image floue. En mesurant le contraste des images faites avec des mises au point différentes, on peut trouver quelle mise au point donne une image nette.

La détection de phase peut travailler vite puisqu'elle est capable de calculer la distance

de mise au point à partir d'une image floue. La détection de contraste doit explorer plusieurs images pour choisir la meilleure, elle est donc plus lente.

Si ces principes de base restent vrais, ils ont énormément évolué ces derniers temps.

La détection de phase qui exigeait tout un système optique sait maintenant travailler avec des microlentilles spécifiques sur le capteur; le miroir reflex (accompagné d'un miroir de renvoi et de tout un système optique) n'est plus obligatoire.

La détection de contraste sait analyser la "nature du flou", ce qui lui permet d'être en partie prédictive. Il n'est plus nécessaire d'analyser le contraste de toutes les images.

Enfin, les capteurs sont plus rapides. Il y a quelques années le capteur ne pouvait être la 20 ou 30 fois par seconde, contre 100 ou 200 fois par seconde aujourd'hui.

Grâce à ces progrès, l'autofocus des micro-reflex est devenu bien plus réactif.



Le barillet de mode est doublé à droite d'une molette de réglage. Près du déclencheur, on trouve une touche de fonction programmable.



ou, au contraire, "croper" (recadrer fortement) le capteur pour ne garder qu'une zone centrale égale à 2160 x 3840 ou 2160 x 4096 pixels. Le recadrage en 16:9 modifie peu l'angle de champ de l'objectif alors que le "crop" peut changer la focale équivalente de façon importante.

Utiliser presque toute la surface du capteur afin de générer une image 4K implique de lire tout le capteur 25 ou 30 fois par seconde puis de transformer l'image originale (24 Mpix sur le 6300) en une image de 8 Mpix (format 4K). L'opération nécessite donc un capteur rapide et une puissance de traitement très élevée. Ne lire qu'une fraction du capteur correspondant directement au format 4K simplifie la lecture du Cmos et dispense de rééchantillonner l'image.

La capture vidéo de qualité ne fait pas tout, encore faut-il disposer d'outils pratiques pour exploiter les images. Sur ce point, l'Alpha 6300 bénéficie du savoir-faire Sony en matière de vidéo pro. On dispose du format XAVC S, des fonctions Zebra, Time code et S Log gamma pour ne citer que les plus importantes.

La vitesse du capteur et la puissance de calcul nécessaires à l'exploitation de la vidéo 4K sont aussi mises à profit en Full HD pour atteindre la cadence de 120 i/s, ce qui permet d'obtenir des ralentis avec une définition élevée.

Autofocus 4D

Les premiers micro-reflex (ou hybrides) souffraient d'un autofocus très lent. Les énormes progrès réalisés permettent aux appareils actuels de rivaliser avec les reflex d'entrée de gamme... mais la réputation de

lenteur est toujours présente.

Pour couper court aux rumeurs, Sony présente l'autofocus de l'Alpha 6300 comme "le plus rapide au monde". L'est-il vraiment? Nous avons, comme à notre habitude, observé ses performances face à un sujet mobile.

L'autofocus du 6300 est dit "4D", une dénomination marketing qui signale que l'AF travaille dans les trois dimensions classiques (hauteur, largeur et distance du sujet à l'appareil) et dans une quatrième: le temps. L'AF analyse les mouvements du sujet dans le temps et l'espace pour calculer le point avec plus de rapidité. Sony est discret sur la façon dont procède ce système, mais cela doit s'apparenter aux calculs prédictifs qui existent sur l'AF phase des reflex.

Nos mesures de rapidité d'autofocus montrent que le dispositif s'en sort très bien face à un sujet mobile qui se déplace à vitesse constante (50 km/h) vers l'appareil. Notre mesure est faite sur le point central de l'AF, mais vu la conception du système, l'Alpha 6300 sera tout aussi rapide avec un point AF décentré.

L'autofocus à détection de phase classique des reflex conserve encore de l'avance quand le sujet est proche et très mobile. En dessous de 10 m avec un objectif équivalent à 300 mm, l'autofocus de l'Alpha 6300 n'arrive plus à suivre, alors que les reflex les plus évolués y parviennent. On peut relativiser cette faiblesse en notant que face à un sujet qui arrive à 50 km/h vers l'appareil, quand celui-ci est à 10 m, on a plutôt tendance à se sauver qu'à rester sur place!

La mise au point dispose des classiques modes AF-S et AF-C (autofocus simple et

Fiche technique

- Capteur:** Cmos APS-C (15,6x23,5 mm), 24Mpix, processeur Bionz X.
- Objectif:** Sony E ou FE.
- ISO:** Auto, 100 à 25.600 (Hi : 51.200)
- Exposition:** iAuto, PASM, 2 modes perso, vidéo, panoramique, Scènes.
- Mesure de lumière:** multizone (1200), pondérée, spot.
- Cadence:** 11, 8, 6 et 3 i/s.
- Obturateur:** 1/4.000 s à 30 s - X: 1/160 s.
- Autofocus:** hybride (phase sur capteur et contraste) 425 points phase, 169 points contraste, AF-A - AF-S - AF-C - DMF - MF. Zone AF auto, AF centré, spot AF mobile.
- Flash:** intégré, NG 6.
- Viseur:** électronique, OLED XGA, 2,4Mpts.
- Écran:** 7,5 cm, 921.000 points, inclinable.
- Vidéo:** 4K et Full HD. XAVC S et AVC HD.
- Support:** 1 SD/MS Duo.
- Divers:** Wi-Fi NFC, USB 2, HDMI (4K).
- Batterie:** NP-FW50 - 350 vues.
- Taille- Poids:** 120x70x49 mm - 405 g.
- Prix:** 1.250 € (nu).

continu), mais on trouve aussi un mode AF-A où l'appareil fait le point quand il "sent" que le sujet est flou. En pratique, c'est le mode à utiliser par défaut car son fonctionnement est réellement efficace.

Pour la mise au point manuelle, on bénéficie du mode DMF: le point est fait automatiquement et il est possible de l'ajuster manuellement grâce à une loupe. On peut aussi travailler en mise au point manuelle et accéder ponctuellement à l'autofocus en pressant le bouton placé au milieu du levier AF/MF-AEL.

Peu d'appareils offrent autant de souplesse pour faire le point sur le sujet, que ce soit de façon automatique ou manuelle.

Nouveau viseur

L'une des faiblesses de l'Alpha 6000 résidait dans son viseur électronique. Sony n'avait pas été très généreux en dotant l'appareil d'une dalle 1,4 Mpoints. Le tir est corrigé sur l'Alpha 6300 dont le viseur dispose de la dalle 2,4 Mpoints qui équipe les Alpha haut de gamme.

Une autre amélioration est à noter: le viseur gagne en réactivité. Les informations du capteur étant lues plus rapidement, l'affichage a pu être accéléré. Le gain est imperceptible face à un sujet peu mobile, mais il est évident quand le sujet se déplace rapidement. Comme toujours, cette réactivité n'est sensible qu'en pleine lumière, en ambiance

très sombre le viseur reste lumineux mais il est moins réactif.

Le grandissement du viseur est de 1,07 (0,7 en équivalence 24x36) avec un relief d'œil de 23 mm. Comme avec tout viseur électronique, on peut afficher un grand nombre d'informations ou se contenter de l'image seule.

Ergonomie et personnalisation

L'Alpha 6300 ressemble beaucoup aux autres modèles Sony de la même famille: un bloc rectangulaire muni d'une poignée assez proéminente sur le côté droit. Quand Olympus ou Fuji s'inspirent du passé pour donner une forte personnalité à leurs boîtiers, Sony reste attaché à des formes contemporaines à l'identité peu marquée.

Mais derrière la question de design se joue bien autre chose. En plus de soigner l'aspect "vintage" de ses boîtiers, Fuji met en avant sa gamme de focales fixes, accentuant donc le côté "photo traditionnelle argentique". Face à cela, Sony propose des appareils aux formes discrètes sur lesquels sont montés des zooms. D'un côté, on construit une mythologie; de l'autre, on mise sur l'efficacité brute!

La forme générale de l'Alpha 6300 permet une bonne prise en main. L'espace libre entre la poignée et l'objectif est un peu étroit, mais pas au point de poser problème.

La molette du pavé de commande arrière fait office de seconde commande, en mode manuel en particulier. Certains réglages par défaut sont un peu étranges. Ainsi, la molette arrière et la molette du pavé de commande ont la même fonction: diaphragme en mode A, vitesse en mode S ou décalage du programme en mode P. Il aurait été plus judicieux de leur attribuer des rôles différents. Heureusement, cette modification est prévue dans les menus.

Nombre de touches sont personnalisables. On peut ainsi avoir un accès direct à certaines options exotiques: pratique pour les utilisateurs aux besoins très spécifiques. Et comme avec les fonctions standards, ces fonctions peuvent différer selon que l'appareil est en mode prise de vue ou lecture.

Le menu rapide (touche Fn) peut, lui aussi, être modifié. Il comporte douze entrées sur deux lignes et on peut changer le rôle de chaque entrée. Il est même possible de ne rien attribuer aux six choix d'une même ligne afin de simplifier ce menu.

L'écran arrière, inclinable vers le bas (45°) et vers le haut (90°), ne peut pas se retourner complètement (pour les selfies par exemple), mais on a toujours la possibilité de piloter l'appareil depuis un smartphone.

Sony n'a pas doté cet écran de fonctions tactiles. Dommage, c'est pratique, entre autres pour le choix de la zone AF. On s'étonne que la marque, qui maîtrise parfaitement cette technologie, rechigne à proposer le tactile sur ses appareils photo haut de gamme, de l'Alpha 6300 à la série Alpha 7.

La carte mémoire, au format SD ou MS



Une grande fille qui ne se trouve pas assez grande.

Le moindre détail est restitué et l'absence de bruit est patente, y compris dans les ombres profondes.

*Alpha 6300,
16-70 mm
f/4, à 70 mm,
f/4, 1/20s,
6.400 ISO*



Duo, se glisse dans le même logement que l'acca. Comme la carte est placée près de la charnière de la trappe, son insertion et son éjection ne sont pas faciles. Le témoin d'écriture sur la carte est étrangement placé près de la trappe, c'est-à-dire sous le boîtier. Certes ce n'est pas un organe que l'on utilise en permanence, mais autant qu'il soit placé à un endroit visible !

En conclusion

Avec l'Alpha 6300, Sony propose un héritier d'excellente tenue à l'Alpha 6000. Les deux points forts du nouveau venu résident dans sa grande réactivité et dans son viseur électronique, fin et d'un contraste agréable.

L'ergonomie générale est très bonne : prise en main plaisante et commandes assez bien disposées. Certains choix, comme l'absence de correcteur d'exposition en accès direct, sont discutables, mais il est très facile de mettre l'appareil à sa main car beaucoup de commandes sont personnalisables. Le menu rapide (Fn) est lui aussi totalement personnalisable : pratique.

Le capteur se "contente" de 24 Mpix, mais cette définition permet de couvrir une très large étendue de besoins. On peut tirer des images au format A3 et même A2 dans d'excellentes conditions.

On pouvait espérer que l'Alpha 6300 soit doté, comme l'Alpha 7R II, d'un Cmos rétro-

L'autofocus de l'Alpha 6300 sait reconnaître les visages et faire le point sur les yeux. Mais ne lui demandez pas l'impossible ! Avec une vache en gros plan, ça ne marche pas : le point est fait sur le "front" !

70 mm, f/4,
1/125 s,
1.250 ISO



éclairé, mais Sony a fait le choix d'une technologie classique. Un choix payant puisque les résultats sont presque aussi bons. La qualité d'image en haute sensibilité est notamment excellente, meilleure que sur les précédents modèles (déjà très bons).

Reste un problème de taille : le prix. Alors que l'Alpha 6000 était vendu 800 € en kit à son lancement, l'Alpha 6300 est annoncé à... 1.400 €, soit près de 75 % d'augmentation ! Certes Sony a ajouté la 4K et l'euro a perdu

de sa valeur, mais la hausse tarifaire reste énorme.

Sony nous répondra que tous les fabricants augmentent leurs prix afin de compenser la chute du volume des ventes... En attendant, l'effet immédiat est que les ventes baissent encore plus et que les photographes sont mécontents.

Pascal Miele

Sony Alpha 6300



Sony Alpha 6000



Fuji X-E2s



Capteur	Cmos APS-C 24 Mpix	Cmos APS-C 24 Mpix	Cmos APS-C Xtrans 16 Mpix
Stabilisation	Sur certaines optiques (SteadyShot)	Sur certaines optiques (SteadyShot)	Sur certaines optiques
Autofocus	425 pts phase - 169 pts contraste	179 pts phase - 25 pts contraste	77 pts phase - 49 pts contraste
Obturateur • Cadence	Électronique: 1/4.000 s à 30 s X=1/160 s Rafale 11 i/s	Électronique: 1/4.000 s à 30 s X=1/160 s Rafale 11 i/s	Mécanique : 1/4.000 s à 30 s Électronique : 1/32.000 s à 1 s X=1/180 s • 7 i/s
Sensibilité (ISO)	100 à 25.600 + 51.200	100 à 12.800 + 25.600	100 à 12.800 + 51.200
Écran	7,5 cm - 921.000 pts - inclinable	7,5 cm - 921.000 pts - inclinable	7,5 cm - 1,04 Mpts - fixe
Viseur	OLED 2,4 Mpts - x 0,7	OLED 1,4 Mpts - x 0,7	OLED 2,4 Mpts - x 0,62
Vidéo	4K 25p - Full HD 120 i/s	Full HD	Full HD 60p
Support mémoire	SD ou MS Duo	SD ou MS Duo	SD
Divers	Wi-Fi, USB 2, micro HDMI	Wi-Fi, USB 2, micro HDMI	Wi-Fi, USB 2, mini HDMI
Batterie	NP-FW50 (350 vues)	NP-FW50 (310 vues)	NP-W126 (350 vues)
Dimensions • Poids (nu)	120 x 70 x 49 mm • 405 g	119 x 67 x 43 • 330 g	129 x 75 x 37 mm • 350 g
Prix	1.250 € (nu) - 1.400 € (kit 16-50 mm)	550 € (nu) - 650 € (kit 16-50 mm)	700 € (nu) - 1.000 € (kit 18-55 mm)

Test Chasseur d'Images n° 364

Test Chasseur d'Images n° 382

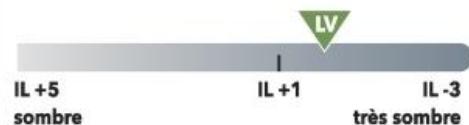
↓ Réactivité de l'AF de l'Alpha 6300

mesurée avec le zoom Sony FE 70-200 mm f/4



En mode rafale (Hi+) à 11 i/s, le 70-200 mm (à 200 mm) suit parfaitement le sujet jusqu'à presque 10 m, ce qui situe l'Alpha 6300 au même rang que les bons reflex. Mais ces derniers reprennent les devants aux distances les plus courtes. À moins de 10 m, l'AF de l'Alpha 6300 n'arrive plus à suivre. L'autofocus phase des reflex est plus à l'aise pour travailler en mode prédictif, ce qui améliore les performances à courte distance quand l'écart de netteté entre deux vues devient important.

↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



L'autofocus de l'Alpha 6300 peut descendre assez bas, pratiquement IL 0 (soit 6s à f/2,8 et 100 ISO). Sans être exceptionnelle, la performance reste de bon niveau. Un cas fréquent quand l'autofocus est sur le capteur.

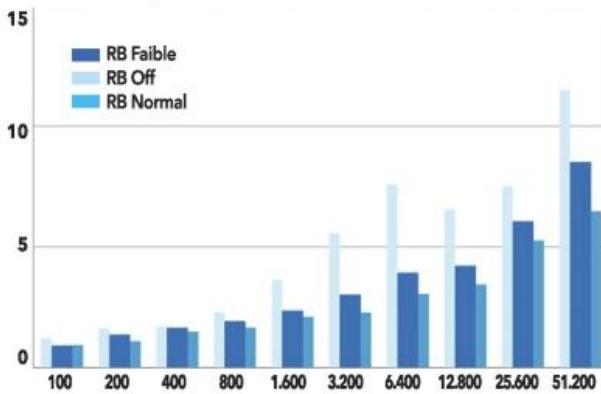
↓ Bruit numérique & textures

Le niveau de bruit est peu élevé jusqu'à 6.400 ISO. Comme toujours chez Sony, l'antibruit "Normal" est le mode le plus actif. Ce nouveau capteur APS-C de 24 Mpix est particulièrement performant. Entre 6.400 et 12.800 ISO, on constate une baisse du bruit en mode OFF, preuve que tout n'est pas si "OFF" qu'indiqué.

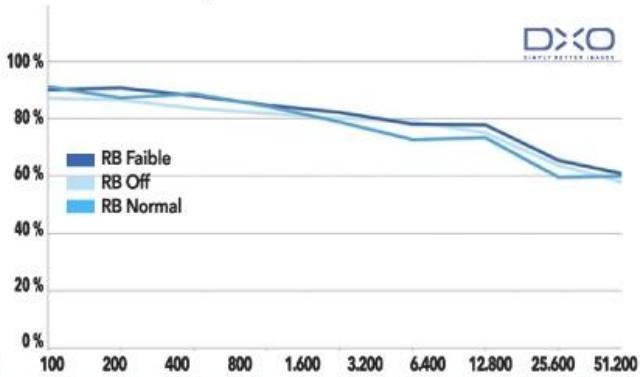
La dégradation des textures change peu que l'antibruit soit fort ou faible, signe que son travail est très peu destructif. Il faut dépasser 6.400 ISO pour constater une perte visible dans la restitution des plus fines structures.

Le comparatif de bruit visible sur tirage A2 est instructif. L'Alpha 6300 présente, avec l'EOS 760D, les moins bonnes performances en qualité maxi... un résultat qui s'explique par le lissage moins fort: un léger bruit est présent mais les images sont aussi plus riches en détails. En hauts ISO le Sony relève la tête, non pas que le lissage soit plus fort mais à cause de la qualité du traitement qui parvient, moyennant un lissage modéré, à conserver un niveau de bruit faible.

Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité

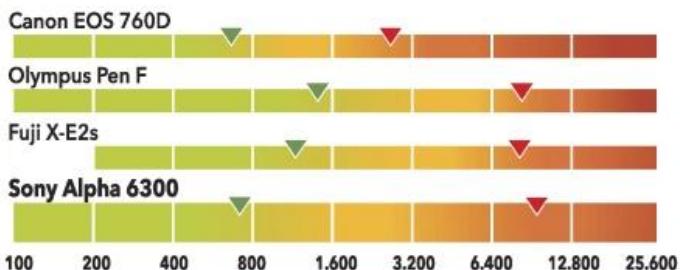


Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

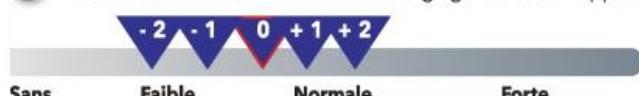


Comparaison du bruit sur tirage A2

Dégradation selon sensibilité



↓ Accentuation - En fonction du réglage choisi sur l'appareil



Les différents modes d'accentuation proposés par l'Alpha 6300 sont assez peu différenciés et jamais très élevés. Malgré tout, l'effet sur les images reste perceptible. L'accentuation standard délivre des images de qualité, pas besoin d'aller chercher plus loin !

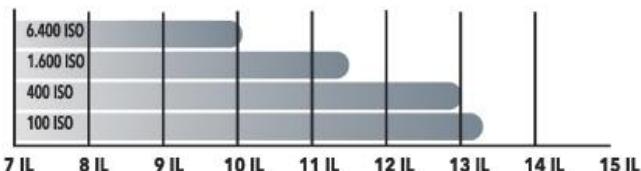
↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est bonne. Les hautes lumières (HL) sont douces, idem pour les ombres (BL). Le DRO (optimisation de la dynamique) qui agit sur ces paramètres peut le faire de façon automatique ou être réglé manuellement par l'utilisateur.

Sony Alpha 6300

Dynamique en Raw selon la sensibilité



La dynamique du capteur de l'Alpha 6300 est excellente : plus de 13 IL à 100 et 400 ISO. La baisse en haute sensibilité reste modérée. À 6.400 ISO, l'appareil affiche encore 10 IL de dynamique : les Raw sont riches en informations, ce qui donne plus de latitude en post-traitement.

Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



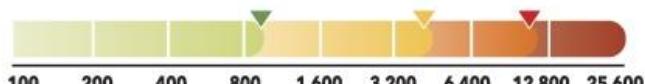
• À 100 ISO, le piqué est très élevé. Les 24 Mpix, utilisés sans filtre passe-bas, conservent énormément de détails très fins. Difficile de faire beaucoup mieux avec une telle définition.

Haute sensibilité 3.200 ISO



• À 3.200 ISO, le bruit est presque invisible, y compris dans les zones sombres, et les fins détails sont très bien respectés (la peluche garde un aspect très agréable). À 6.400 ISO, la qualité baisse un peu mais le niveau demeure élevé.

Qualité d'image selon la sensibilité



Jusqu'à 800 ISO, la qualité d'image est du meilleur niveau : bruit invisible et lissage imperceptible. La qualité reste élevée jusqu'après 3.200 ISO. Il faut dépasser 12.800 ISO pour que le bruit et le lissage perturbent réellement la qualité du rendu.



À l'heure du bilan...

Note technique

Chasseur d'images
Coup de cœur de la rédac

L'Alpha 6300 a d'indéniables qualités. La réactivité, point mis en avant par Sony, est effectivement au rendez-vous : la rafale, très rapide (11 i/s), s'accompagne d'un buffer suffisant et le tout s'appuie sur un autofocus particulièrement efficace.



Le capteur n'est pas en reste. Sony disposait déjà d'un bon Cmos APS-C 24 Mpix sur l'Alpha 6000, mais cette nouvelle mouture est encore meilleure : un haut niveau de résolution et un compromis bruit/lissage bien maîtrisé jusqu'à 3.200 ISO.

Le viseur électronique, également revu, gagne en définition et en réactivité.

Le seul reproche à faire à l'Alpha 6300 est son tarif. Alors que l'on trouve maintenant des Alpha 6000 à 600 € en kit, le nouveau modèle (nu !) s'affiche à un prix deux fois supérieur... une différence énorme qui coûte un cœur à l'appareil.

Ce qui plaît

- Agréable à utiliser
- AF précis et très rapide
- Excellente qualité d'image
- Images remarquables en hauts ISO
- Vidéo 4K et HD très performante

Ce qui fâche

- Quelques détails ergonomiques perfectibles
- 1.250 €, boîtier nu. Les performances de l'appareil ne suffisent pas à expliquer un tarif aussi élevé.

• Gestion du bruit à 3.200 ISO

• Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO

• Gestion du bruit sur tirage A2 à 3.200 ISO

• Gestion de l'accentuation

• Réactivité AF

• Texture à 3.200 ISO

• Contraste

• AF basse lumière

Flashes portables

La série Sony HVL

Les flashes Sony de la série HVL ont été conçus à une époque où les appareils vedettes de la marque se nommaient Alpha A.

Ces boîtiers équipés d'un miroir reflex étaient relativement encombrants et ne souffraient pas trop de la présence d'un accessoire volumineux. Mais les temps changent et aujourd'hui ce sont les Alpha 7, appareils bien plus compacts, qui tiennent le haut du pavé. Les flashes HVL se montent très bien sur ces micro-reflex et se pilotent parfaitement, mais le déséquilibre est patent quand on associe l'énorme F60M et le petit Alpha 7R II.

Le moment est venu pour Sony de repenser sa gamme de flashes...



Sony HVL-F20M

Un peu cher, mais efficace

Le HVL-F20M est un petit flash d'entrée de gamme dont la forme allongée permet d'éloigner l'éclair de l'axe optique.

La mise en route se fait par relevage du flash : il est éteint à l'horizontale, allumé à la verticale. Le tube éclair peut être dirigé vers le sujet ou le plafond pour un éclairage indirect. Attention avec le mode indirect, la puissance réduite du flash ne permet son utilisation qu'à faible distance.

Un diffuseur offre deux angles d'éclairage pour les focales de 27 et 50 mm (équivalent 24x36) via un petit curseur rotatif. Le HVL-F20M peut servir de maître pour l'utilisation sans fil.



⬇️ Fiche technique

- **Nombre guide:** 17 (100 ISO à 1 m).
 - **Mode de contrôle:** P TTL.
 - **Réflecteur:** orientable haut, réflecteur 27 mm et 50 mm.
 - **Alimentation:** 2 piles AAA.
 - **Encombrement:** 59 x 108 x 23 mm.
 - **Poids:** 230 g (avec piles).
 - **Accessoires fournis:** étui.
 - **Prix indicatif:** 115 €.
- Mode sans fil: maître uniquement.

Note technique



Coup de cœur de la rédac'



⬇️ À l'heure du bilan...

Bien qu'il soit assez basique, peu puissant et qu'il offre peu de possibilités, le HVL-F20M en fait plus que certains modèles concurrents : non seulement il dispose d'un réflecteur à deux positions mais il peut aussi servir de maître pour le pilotage sans fil.

⬇️ Homogénéité de répartition (en fonction du champ couvert)

-1,5 -0,7 -1,1

-2 NG 14 -0,7

-2,1 -1,2 -1,2

-1,3 0 -0,8

-0,9 NG 17 -0,6

-2 -1,1 -1,9

Réflecteur 27 mm (écart en IL)

Réflecteur 50 mm (écart en IL)

Sony HVL-F43M

Le petit boa



Les flashes portables sont couramment appelés flashes cobra, par analogie avec la forme du serpent dont le corps est vertical et la tête horizontale. Le Sony HVL-F43M serait plutôt du genre boa: il tourne dans tous les sens, et on se demande même s'il ne va pas, à force de torsions multiples, enserrer sa victime! Cette ligne originale permet



de retrouver, avec l'appareil à la verticale, tous les mouvements habituellement disponibles quand il est en position horizontale.

La griffe support, au standard ISO, présente de nombreux contacts supplémentaires propres à Sony. Ces contacts étant très fins et placés en bout de griffe, on craint d'abord de les abîmer, mais ils semblent solides. Un verrou permet une fixation ferme de la griffe.

Sony n'utilise plus la griffe flash Minolta propriétaire, mais une semelle accessoire est fournie pour les appareils équipés de cette attache spécifique.

Le HVL-F43M est assez encombrant, ni plus haut ni plus large que les autres flashes mais plus épais. Fixé sur un boîtier Sony très compact (type Alpha 7), il déséquilibre un peu l'ensemble.

Les commandes arrière comportent quatre boutons et un pavé de sélection. L'affichage se fait sur un large écran LCD monochrome. L'étude ergonomique est correcte, mais comme toujours avec les flashes, la lecture du mode d'emploi est fortement

recommandée pour tirer profit de toutes les fonctions disponibles. Chez Sony, on ne peut pas piloter les flashes depuis les menus du boîtier... dommage, c'est souvent plus clair que depuis le flash.

Le HVL-F43M possède de nombreuses qualités et dispose de toutes les fonctions utiles: synchro haute vitesse, pilotage distant sans fil, mode esclave sans fil (le flash intégré de certains boîtiers permet la commande distante). La LED de la façade avant peut être utilisée pour la vidéo, mais c'est aussi un excellent éclairage d'appoint quand il fait sombre.

La tête orientable implique une couverture relativement large pour que l'éclairage reste uniforme dans toutes les positions. De ce fait, la couverture en position "normale" est un peu plus homogène qu'avec beaucoup d'autres modèles.

Ce flash, pensé pour les reflex de la série A, mériterait d'être rénové. Une version plus compacte serait mieux adaptée aux boîtiers actuels. Hormis ce point, il n'y a pas grand-chose à lui reprocher.

Nombre guide mesuré: 29 (mesuré à 1 m, 100 ISO et diffuseur 50 mm)

▼ Variation de puissance en mode manuel (à 50 mm)

	1/1	1/2	1/4	1/8	1/16	1/32	1/64	1/128
Mesure	f/22 ⁴	f/16 ⁶	f/11 ⁵	f/8 ⁶	f/5,6 ⁵	f/4 ⁵	f/2,8 ⁵	f/2 ²
Écart (IL)	-	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,1	- 0,2
Durée (s)	1/150	1/1000	1/1700	1/3000	1/5000	1/6000	1/9000	1/12500
TC	5950	6100	6100	6100	6050	6050	5900	5900

Réflecteur	15	24	28	35	50	70	105
NG	13	22	23	24	29	33	43

▼ Fiche technique

- **Nombre guide:** 29 (100 ISO à 1 m).
- **Mode de contrôle:** P TTL, ADI. Manuel (1/1 à 1/64).
- **Réflecteur:** diffuseur 15 mm, tête zoom 24 à 105 mm. Tête orientable avant/arrière et bascule droite/gauche.
- **Alimentation:** 4 piles AA LR6 1,5 V (recyclage mesuré: 3,8 s piles et 3,5 s accus).
- **Encombrement:** 75 x 140 x 87 mm.
- **Poids:** 440 g (avec piles).
- **Accessoires fournis:** étui, pied.
- **Prix indicatif:** 280 €.

• Fonctions avancées:

- LED éclairage vidéo sur la base du flash;
- mode sans cordon: maître ou esclave uniquement, 4 canaux, transmission infrarouge;
- synchro-FP "haute vitesse": oui;
- synchro 2^e rideau: oui;
- correction expo: oui;
- fonction lampe "pilote": LED vidéo;
- assistance AF: oui;
- sabot avec verrou.

Note technique



➲ À l'heure du bilan...

Le Sony HVL-F43M est un flash puissant et polyvalent dont la forme originale permet des mouvements compatibles avec la prise de vues verticales.

Seul vrai défaut: l'encombrement. Le tarif est élevé, mais c'est hélas un reproche qu'on peut faire à beaucoup de marques.

➲ Homogénéité de répartition

(en fonction du champ couvert)

-0,6 -0,1 -0,7

-0,3 NG 13 -0,4

-0,9 -0,2 -0,9

-1 -0,3 -1,2

-0,8 -0,1 -1

-0,8 NG 22 -0,9

-1 -0,3 -1,2

Diffuseur 15 mm (écart en IL)

-0,1 +0,1 -0,2

-0,1 NG 29 -0,2

-0,2 0 -0,3

-0,2 -0,2 -0,2

0 NG 43 -0,1

-0,2 0 -0,2

Réflecteur 50 mm (écart en IL)

Réflecteur 105 mm (écart en IL)



Sony HVL-F60M

Le gros boa

éventail de mouvements en cadrage vertical.

Un éclairage LED est disponible avec diffuseur et filtre orange (lumière artificielle): un dépannage utile en vidéo. Les LED étant placées sur la face inférieure de la tête flash, on ne peut avoir à la fois l'éclairage vidéo et le flash orienté vers le sujet... dommage, ce serait un bon éclairage d'appoint quand il fait sombre.

Les commandes se font par l'intermédiaire de plusieurs boutons et d'une molette. Un large écran

LCD affiche les paramètres. L'ensemble s'appuie sur une ergonomie éprouvée et plutôt efficace. Il n'est pas prévu de piloter le flash depuis les menus de l'appareil, dommage là encore.

Aux options classiques (TTL, manuel, sans fil: maître ou esclave) s'ajoutent deux mémorisations qui permettent d'avoir ses propres modes personnalisés: bravo.

La présence d'une prise pour alimentation externe est intéressante car le flash semble consommer beaucoup... la puissance se paie.

Le système d'orientation de la tête est pratique, surtout en prise de vues verticales. Et comme l'écran arrière pivote avec la tête, cela permet de conserver des informations plus lisibles: pratique.

En résumé, un flash puissant et bien fabriqué, mais au tarif élevé et à l'embonpoint fâcheux.

Le HVL-F60M reprend la forme et les caractéristiques générales du F43M, mais avec un encombrement et une puissance en légère hausse.

Sony, comme beaucoup d'autres, annonce un nombre guide très élevé (NG 60) mais ce résultat est obtenu avec le réflecteur réglé à 105 mm. À 50 mm, on obtient des performances plus classiques (NG 38).

L'accessoire, vraiment volumineux et lourd, passe encore sur un Alpha 99, mais il tranche franchement sur un boîtier compact comme l'Alpha 7. Le système d'orientation de la tête peut sembler complexe, mais il permet de conserver un large



Ci lab

Les mesures du labo

Nombre guide mesuré: 30 (mesuré à 1 m, 100 ISO et diffuseur 50 mm)

↓ Variation de puissance en mode manuel (à 50 mm)

	1/1	1/2	1/4	1/8	1/16	1/32	1/64	1/128
Mesure	f/16 ²	f/11 ⁵	f/8 ³	f/5,6 ⁴	f/4 ³	f/2,8 ²	f/2 ¹	f/1,4 ¹
Écart (IL)	-	+ 0,3	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,1	0	- 0,1	- 0,1
Durée (s)	1/125	1/650	1/1400	1/2300	1/3500	1/5000	1/7000	1/11000
TC	6100	6250	6300	6350	6300	6250	6300	6400

Réflecteur	15	24	28	35	50	70	105
NG	18	28	30	30	38	46	55

↓ Fiche technique

- **Nombre guide:** 38 (100 ISO à 1 m).
- **Mode de contrôle:** P TTL, ADI. Manuel (1/1 à 1/64).
- **Réflecteur:** diffuseur 15 mm, tête zoom 24 à 105 mm. tête orientable avant/arrière et bascule droite/gauche.
- **Alimentation:** 4 piles AA LR6 1,5 V (recyclage mesuré: 5,2 s piles et 4,5 s accus). Prise alimentation externe haute tension.
- **Encombrement:** 80 x 150 x 102 mm.
- **Poids:** 540g (avec piles).
- **Accessoires fournis:** étui, pied.
- **Prix indicatif:** 440 €.

- **Fonctions avancées:**
 - LED éclairage vidéo (sur le dessous de la tête du flash) avec filtre tungstène et diffuseur;
 - mode sans cordon: maître ou esclave, 4 canaux, transmission infrarouge;
 - synchro-FP "haute vitesse": oui;
 - synchro 2^e rideau: oui;
 - correction expo: oui;
 - fonction lampe "pilote": LED vidéo;
 - assistance AF: oui;
 - sabot avec verrou.

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



À l'heure du bilan...

Toutes les remarques faites pour le HVL-F43M peuvent être reprises et même accentuées ici: le HVL-F60M allie performances, polyvalence et agrément d'emploi mais il est encombrant et très cher.

↓ Homogénéité de répartition

(en fonction du champ couvert)

- 0,9	- 0,2	- 0,9
- 0,7	NG 18	- 0,6
- 1,1	- 0,3	- 1

Diffuseur 15 mm (écart en IL)

- 0,7	0	- 0,7
- 0,7	NG 28	0,5
- 0,9	0	- 0,7

Réflecteur 24 mm (écart en IL)

- 0,3	+ 0,1	- 0,3
- 0,3	NG 38	- 0,3
- 0,3	+ 0,2	- 0,4

Réflecteur 50 mm (écart en IL)

- 0,1	+ 0,1	+ 0,1
+ 0,1	NG 55	+ 0,1
- 0,1	0	- 0,1

Réflecteur 105 mm (écart en IL)

Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobli pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



FineArt Brillant 16 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : FineArt Pearl, FineArt Baryta Satin, Photo Rag Satin, Photo Rag Baryta, Photo Rag Pearl, FineArt Baryta, Baryta FB, Leonardo Canvas

10640308

12 €

FineArt Mat Lisse 14 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Bamboo, Photo Rag ultra-smooth, Photo Rag, Photo Rag Bright White, Daguerre Canvas, Rice Paper, Photo Rag Book et album

10640303

12 €

FineArt Mat Texture 12 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Albrecht Dürer, Torchon, German Etching, William Turner, Museum Etching, Monet Canvas

10640304

12 €

• FineArt Brillant.

• FineArt Mat Lisse.

• FineArt Mat Texture.

• Canvas.

Références et formats

Format A4	Format A3	Format A3+
25 feuilles	25 feuilles	25 feuilles

Réf : 10641655 47 €	Réf : 10641654 91 €	Réf : 10641653 119 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641733 34 €	Réf : 10641732 67 €	Réf : 10641731 86 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641659 47 €	Réf : 10641658 95 €	Réf : 10641657 119 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641663 51 €	Réf : 10641662 101 €	Réf : 10641661 129 €
-------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641667 49 €	Réf : 10641666 98 €	Réf : 10641665 126 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641671 47 €	Réf : 10641670 96 €	Réf : 10641669 123 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641675 34 €	Réf : 10641674 67 €	Réf : 10641673 86 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641694 35 €	Réf : 10641693 72 €	Réf : 10641692 91 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641607 43 €	Réf : 10641606 89 €	Réf : 10641605 111 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641611 41 €	Réf : 10641610 83 €	Réf : 10641609 101 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641615 44 €	Réf : 10641614 89 €	Réf : 10641613 112 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641603 32 €	Réf : 10641602 65 €	Réf : 10641601 84 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641619 44 €	Réf : 10641618 89 €	Réf : 10641617 112 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641623 44 €	Réf : 10641622 89 €	Réf : 10641621 112 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

Réf : 10641627 32 €	Réf : 10641626 65 €	Réf : 10641625 83 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641631 31 €	Réf : 10641630 62 €	Réf : 10641629 79 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641635 31 €	Réf : 10641634 62 €	Réf : 10641633 80 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641643 35 €	Réf : 10641642 72 €	Réf : 10641641 93 €
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Réf : 10641651 48 €	Réf : 10641650 97 €	Réf : 10641649 123 €
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

—	Réf : 10641678 65 €	Réf : 10641677 83 €
---	-------------------------------	-------------------------------

—	Réf : 10641680 65 €	—
---	-------------------------------	---

—	Réf : 10641681 78 €	Réf : 10641676 99 €
---	-------------------------------	-------------------------------

Objectifs Sigma pour Sony E et Micro 4/3



Après un 19, un 30 et un 60 mm, tous ouvrant à f/2,8, Sigma vient d'ajouter à son catalogue un 30mm lumineux pour appareils Sony (à capteur APS-C) et Olympus ou Panasonic (à capteur Micro 4/3).

Ces quatre objectifs sont extérieurement et intérieurement (formule optique) identiques. Seule la baïonnette, compatible Sony FE ou Micro 4/3, les différencie. Par rapport à d'autres objectifs pour capteur APS-C, ils sont plutôt compacts.

Si le design particulier des anciens modèles (fût et bague lisse) peut déplaire, optiquement ils font l'unanimité: ils sont excellents.

Lorsqu'on prend en main les trois Art (19, 30 et 60mm), un groupe d'éléments mobiles génère un bruit "de lentilles en liberté". Rien d'anormal et cela disparaît à la mise sous tension de l'appareil: les systèmes de mise au point actuels sont loin d'une came déplaçant une rampe hélicoïdale.



Sigma 30mm f/1,4 DC DN Sony C



• Capteur APS-C - 24 Mpix - Sony Alpha 6300

A1

Corrections OFF

A2

A3

A4

1,5 IL

1

0,5

0

Distortion

1,03 %

Aberration

chromatique

0,16 mm sur A3

Cette focale fixe, qui appartient à la ligne Contemporary, rejoint les trois de la série Art déjà présentes au catalogue. Sa fabrication est excellente et son look plus sobre. Elle est assez longue avec son pare-soleil, mais son diamètre, plus réduit que certaines optiques pour capteur APS-C, diminue l'impression de fort encombrement.

La bague de distance est large et très agréable à utiliser. Sa rotation est libre (sans butée). Le pare-soleil à baïonnette protège bien la lentille frontale des lumières parasites et des petits chocs qui pourraient survenir.

La courte distance minimale de mise au point et la grande ouverture contribuent à la polyvalence de cet équivalent 50 mm qui complétera à merveille un zoom transstandard moins lumineux (16-50 mm f/3,5-5,6 par exemple). Son seul défaut réside dans son tarif. Il est équivalent à celui de son concurrent direct, le Sony 35 mm f/1,8, objectif ouvrant certes "un peu moins", mais stabilisé.

Le fait que les corrections optiques soient possibles dès la prise de vues supprime un des reproches que l'on fait souvent aux optiques de marque indépendante. Une très belle focale fixe.

Caractéristiques

Focale	30 mm (équivalent 45 mm en 24x36)
Formule optique	9 éléments en 7 groupes
Angle de champ	50°
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	30 cm (x 0,14)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 52 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 64,8 x 73,3 mm • 295 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons
Tarif	400 €

Le piqué est excellent au centre dès la pleine ouverture, et très bon dans les angles. Il faut fermer le diaphragme au-delà de f/4 pour que les angles extrêmes rejoignent le centre.

Le vignetage est gênant à pleine ouverture (>0,6 IL), bien moins dès f/2 (<0,3 IL). Il est négligeable ensuite.

La distorsion est forte pour un 35 mm (équivalent 50 mm) et l'aberration chromatique visible sur tirage A3.

C'est d'ailleurs elle qui limite la taille de tirage maximale dans les conditions strictes (couleur foncée) où l'on ne tolère aucune différence entre centre et bords. Dans des conditions moins exigeantes (couleur claire), où une baisse dans les angles et l'apparition de franges colorées sont tolérées, la taille de tirage, à sa meilleure ouverture (f/4), dépasse franchement le A3. Ce qui est excellent pour une image issue d'un capteur APS-C.

Bilan des mesures

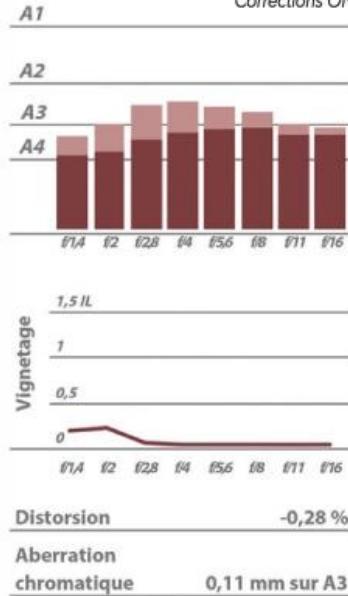
Ce 35 mm f/1,4 est très bon. Le fait que les corrections optiques soient possibles dès la prise de vues sur un appareil comme le Sony Alpha 6300 améliore ses performances (au-delà de f/2) et gomme une bonne partie des défauts. Ainsi corrigé, il tuoie l'excellence.

Distance de mise au point courte (30 cm), pour un champ cadré de 14 cm sur le côté le plus long de l'image, grande ouverture (f/1,4) permettant de travailler en basse lumière et d'avoir un flou d'arrière-plan très prononcé (je laisse les amateurs de bokeh juger de la qualité de ce flou): voilà les points clés de cette focale fixe.



Prise en compte des corrections optiques dès la prise de vues en Jpeg

• Capteur APS-C - 24 Mpix - Sony Alpha 6300 Corrections ON



L'inconvénient souvent mis en avant avec les objectifs des marques indépendantes est l'impossibilité d'appliquer, dès la prise de vues, des corrections optiques, alors que les objectifs de la marque de l'appareil le permettent. Mais les temps changent...

Les tables de corrections optiques ne sont plus forcément dans l'appareil. Les objectifs eux-mêmes sont capables de les transmettre au boîtier, afin de les appliquer dès la prise de vues. C'est ce qui se passe avec les optiques Sigma pour Sony.

On remarque qu'en activant ces corrections (distorsion, vignetting et aberration chromatique) on peut améliorer la qualité des clichés Jpeg issus de l'appareil. Ces corrections sont peut-être moins efficaces que celles incorporées au boîtier, car non dédiées à un appareil, mais cela marche plutôt bien.

Contrairement à une optique Sony, les corrections avec une focale fixe Sigma ne sont pas visibles sur l'écran arrière. Elles sont effectuées au moment de l'enregistrement.



Ses concurrents directs

Sony 35 mm f/1,8 SEL OSS



Le 35 mm est l'objectif de focale standard pour un appareil à capteur APS-C. Celui-ci ouvre à f/1,8 et bénéficie de la stabilisation. Un raffinement qu'il fait payer un peu cher: on est loin du "50 mm" économique indispensable à tout fourre-tout.

Cette optique très bien fabriquée est livrée avec son pare-soleil. La bague de distance est large mais sa rotation est un peu trop freinée pour être vraiment agréable à utiliser. La courte distance minimale de mise au point permet de cadrer 14 cm de champ horizontal.

La stabilisation autorise des prises de vues impossibles sans elle (au 1/4 s) et sans aide (ni trépied ou support). Mais comme le piqué est moyen à f/1,8, surtout dans les angles, la grande ouverture perd de son intérêt.

Ce 35 mm pas trop encombrant peut rester à demeure sur un Alpha pour un adepte des focales fixes et de la photo discrète, de rue ou pas.

Caractéristiques

Focale	35 mm (équivalent 52,5 mm)
Formule optique	8 éléments en 6 groupes
Angle de champ	44°
Ouvertures	f/1,8 à f/22
Mise au point mini.	30 cm (x 0,15)
Stabilisation • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 49 mm • 7 lamelles
Taille • Poids	ø 63 x 45 mm • 170 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons
Tarif	400 €

Note technique



• Capteur APS-C - 24 Mpix - Sony Alpha 6300

A1

Corrections OFF

A2

A3

A4

1,5 IL

1

0,5

0

f/1,8 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16 f/22

Vignetage

Distorsion

0,15 %

Aberration chromatique

0,11 mm sur A3

Le piqué est très bon au centre dès la pleine ouverture, mais ce n'est qu'au-delà de f/4 que l'on atteint l'excellence. Dans les angles, il est juste bon à f/1,8 et il faut fermer à f/5,6 pour que le champ cadré soit homogène.

À cette ouverture de diaphragme, le tirage de qualité haute atteint quasiment le A3.

Le vignetage est gênant à pleine ouverture et jusqu'à f/2,8. Ensuite, il s'efface (<0,3 IL).

La distorsion est faible et l'aberration chromatique à peine visible dans les angles sur un tirage A3.

Activer les corrections optiques réduit les défauts: plus de vignetage ni de distorsion et une aberration chromatique divisée par deux (sans perte de piqué), mais le piqué des angles ne progresse pas.

Sigma 30 mm f/2,8 DN ART SONY



Ce 30 mm est l'une des trois focales fixes pour boîtier Sony que Sigma a déjà à son catalogue. C'est un concurrent sérieux pour le 30 mm f/1,4 Sigma et le 35 mm f/1,8 Sony. Si son ouverture maximale est plus faible (f/2,8), son prix est vraiment modique: moins de la moitié des deux autres. Pour celui qui aime les focales fixes mais n'a pas besoin de la très grande ouverture, c'est tout bon.

Il offre une distance minimale de mise au point similaire à celle des deux autres et n'a pas à rougir de ses performances: il est tout aussi performant.

Son aspect est sobre mais particulier: on aime ou pas. Disponible en noir ou gris métal, il est livré avec son pare-soleil et un étui.

La luminosité moyenne (f/2,8) de ce 30 mm peut faire hésiter - il n'ouvre que d'un IL de plus qu'un zoom -, mais son encombrement et sa légèreté plaident en sa faveur.

Caractéristiques

Focale	30 mm (équivalent 45 mm en 24x36)
Formule optique	7 éléments en 5 groupes
Angle de champ	50°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	30 cm (x 0,12)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 46 mm • 7 lamelles
Taille • Poids	ø 60,8 x 40,5 mm • 155 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui, bouchons
Tarif	160 €

Note technique



• Capteur APS-C - 24 Mpix - Sony Alpha 6300

Corrections OFF

A1

A2

A3

A4

1,5 IL

1

0,5

0

f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16 f/22

Vignetage

Distorsion

0,3 %

Aberration chromatique

0,14 mm sur A3

On peut améliorer les performances directement à la prise de vue en activant les corrections optiques. Tous les défauts sont fortement réduits et la taille maximale de tirage "stricte" progresse pour approcher celle du tirage en conditions normales.

Disponibles aussi au catalogue Sigma

Sigma 19mm f/2,8 DN ART SONY



Ce 19mm f/2,8 cadre comme un équivalent 28mm en 24x36. Sa luminosité, limitée à f/2,8, préserve son encombrement. Une fois monté sur l'appareil, il forme un ensemble assez discret. Si vous trouvez que le 30mm cadre trop serré, c'est ce 19mm qu'il faut choisir.

Il est livré complet et adopte le même design que les deux autres références Art: un mélange de brillant et de mat.

La bague de distance est dépourvue de caoutchouc, mais se tourne aisément et les doigts ne glissent pas sur la surface lisse. La courte distance minimale de mise au point (20 cm) autorise des images graphiques aux lignes de fuite prononcées.

L'ouverture peut sembler un peu limite pour un reportage en intérieur ou en basse lumière, mais les performances des Alpha en haute sensibilité sont très bonnes. Et le prix est un argument fort. Un incontournable du fourre-tout!

Caractéristiques

Focale	19 mm (équivalent 28,5 mm)
Formule optique	8 éléments en 6 groupes
Angle de champ	77°
Ouvertures	f/1,8 à f/16
Mise au point mini.	20 cm (x 0,13)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 46 mm • 7 lamelles
Taille • Poids	ø 60,8 x 45,7 mm • 165 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui, bouchons
Tarif	160 €

Note technique



Coup de cœur de la rédac'



• Capteur APS-C - 24 Mpix - Sony Alpha 6300

Corrections OFF

A1

A2

A3

A4



Vignetage

1,5 IL

1

0,5

0



Distorsion

0,42 %

Aberration chromatique

0,14 mm sur A3

Sigma 60mm f/2,8 DN ART SONY



Ce court téléobjectif (équivalent 90mm en 24x36) est une petite pépite. Qu'on aime son look ou pas, les performances de ce petit "bloc de verre" de 200g et 170€ dépassent l'excellence. Dès la pleine ouverture, le piqué est exceptionnel et le champ cadré homogène. S'il ne faut en retenir qu'un dans la gamme Sigma pour Sony, c'est lui.

Il est peu encombrant, livré complet et fort plaisant sur le terrain. La mise au point minimale permet de cadrer un champ de 16cm. La bague de distance, lisse et sans revêtement agrippant, ne pose pas de problème de tenue en main. Par contre, les traces de doigts sont bien présentes.

Ce 60mm n'offre pas la plus grande luminosité du marché, mais son prix et son encombrement réduits sont déclencheurs d'achat. Encore un objectif qui devrait figurer dans tous les fourre-tout.

Caractéristiques

Focale	60 mm (équivalent 90 mm en 24x36)
Formule optique	8 éléments en 6 groupes
Angle de champ	26°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	50 cm (x 0,13)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 46 mm • 7 lamelles
Taille • Poids	ø 60,8 x 55 mm • 200 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui, bouchons
Tarif	170 €

Note technique



Coup de cœur de la rédac'



• Capteur APS-C - 24 Mpix - Sony Alpha 6300

Corrections OFF

A1

A2

A3

A4



Vignetage

1,5 IL

1

0,5

0



Distorsion

-0,23 %

Aberration chromatique

0,05 mm sur A3

Le **vignetage**, gênant à pleine ouverture (0,5 IL) et jusqu'à f/5,6, diminue ensuite (<0,2 IL).

La **distorsion** n'est pas trop forte pour une focale courte mais là encore l'**aberration chromatique** sera visible sur un tirage A3.

En activant les corrections optiques, les images enregistrées présentent moins de défauts: vignetage et distorsion nuls et aberration chromatique faible (0,05 mm sur A3).

Le **vignetage** est plus qu'excellent dès la pleine ouverture, et le champ cadré homogène. Il conserve ce très haut niveau jusqu'à f/8. Le rendement baisse un peu avec la diffraction, mais il est encore excellent à f/16.

Le **vignetage** est peu gênant à pleine ouverture et nul ensuite.

La **distorsion** est faible et n'est pas gênante en pratique. L'**aberration chromatique** est quasi invisible sur un tirage A3.

Activer les corrections optiques atténue encore les défauts (distorsion: -0,05 %, aberration chromatique <0,01 mm), mais le "travail à effectuer" sur cet objectif est réduit.

Une vraie belle et excellente focale fixe.



Note technique
 Chasseur d'images

Coup de cœur de la rédac'
 Chasseur d'images

170 mm



Le fût de l'objectif présente trois interrupteurs :

- activation de la stabilisation;
- choix de la mise au point (AF ou MF);
- limiteur de plage de mise au point.

Tamron 90 mm f/2,8 Di VC USD II SP

Les 35 et 45 mm f/1,8 récemment mis sur le marché par Tamron ont inauguré un nouvel habillage pour la série SP, reconnaissable au liséré argenté près de la baïonnette. Le 90 mm f/2,8 macro, déjà présent au catalogue, change de look et intègre cette nouvelle série. Si la formule optique du précédent modèle est conservée, il bénéficie d'une stabilisation optique renouvelée et d'une protection renforcée contre les intempéries.

Best-seller des objectifs Tamron, le 90 mm f/2,8 fait depuis plusieurs décennies le bonheur des amateurs de photos "le nez dans l'herbe". Avec le temps et les progrès de l'industrie optique, la marque n'a cessé d'en améliorer les performances à chaque renouvellement. Ainsi bénéficie-t-il en 2013 d'une nouvelle formule optique intégrant la stabilisation (VC) et d'une motorisation silencieuse pour toutes les montures. Ce modèle, toujours disponible, est vendu à un prix très avantageux (450 € environ).

SP comme super protégé

En 2016, Tamron conserve la formule optique du modèle précédent, mais revoit sa ligne afin qu'il adopte les nouveaux codes de la série SP : fût lisse brillant, large bague de distance caoutchoutée et anneau métallisé. Des joints ont été ajoutés pour le rendre encore plus résistant aux intempéries et un traitement déperlant de la lentille frontale (avec de la fluorine) a été appliqué. L'eau et les poussières devraient avoir plus de mal à y adhérer, évitant ainsi la formation de taches.

La nouvelle stabilisation optique assure une réduction des vibrations dans le plan du capteur, en plus de la compensation angulaire, surtout efficace à longue distance. Nos essais ont montré que le gain par rapport aux autres objectifs n'est pas décisif lorsque le grandissement est élevé.

La stabilisation évite par contre à l'image de trop bouger dans le viseur, ce qui facilite le cadrage. À

Caractéristiques	
Focale	90 mm (135 ou 144 mm en APS-C)
Monture	Canon, Nikon, Sony A (sans stabilisation)
Formule optique	14 éléments en 11 groupes
Angle de champ	27°
Ouvertures	f/2,8 à f/32
Mise au point mini.	30 cm (x 1)
Distance lentille-sujet à x 0,5	21,1 cm
Distance lentille-sujet à x 1	13,9 cm
Stabilisation • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 62 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 79 x 115 mm • 660 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	800 €

main levée, les coudes posés au sol, cela permet de gagner une vitesse et d'assurer des prises de vues nettes aux grandissements moyens. Mais pour supprimer les tremblements du photographe, inévitables aux forts grandissements (x 0,5 et plus), l'utilisation d'un trépied reste le remède le plus efficace.

Excellent et agréable à utiliser

Dès que l'on ferme d'un cran ou deux le diaphragme, ce qui arrive souvent en macro pour gagner de la profondeur de champ, l'image est excellente sur toute la surface du capteur.

La large bague de distance est pratique pour effectuer la mise au point si on ne souhaite pas travailler en mode AF. La course est assez longue (200° environ). L'arrivée de la station (TAP-in) devrait permettre de personnaliser le fonctionnement de l'appareil, en plus d'assurer la mise à jour du logiciel interne de l'objectif, si besoin est.

La reprise du point est possible (mode One-Shot de Canon) et la mise au point se fait dans le silence. On entend très légèrement la stabilisation.

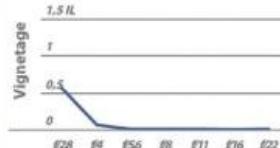
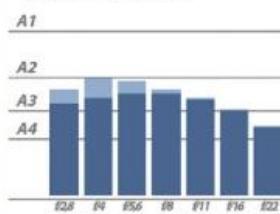
L'objectif est très performant, mais son prix le place en concurrence directe avec les produits des grandes marques. À 100 euros près, pourquoi choisir le Tamron ? Si son prix baisse, tout change !

Notons pour conclure que les pentaxistes sont oubliés. C'est le cas actuellement chez tous les opticiens indépendants !

Pierre-Marie Salomez

• Capteur 24x36 - 50 Mpix

Canon EOS 5Ds



Distortion -0,07 %

Aberration chromatique 0,05 mm sur A3

Le piqué est excellent dès la pleine ouverture et le champ cadré est pratiquement homogène. Les angles sont très légèrement en retrait. À partir de f/5,6, le niveau est le même sur toute l'image.

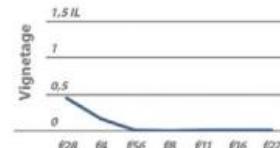
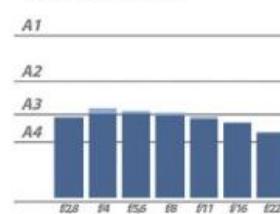
Sur un appareil à capteur 24x36 et fortement pixelisé comme l'EOS 5Ds et ses 50 Mpix, on atteint une taille de tirage à mi-chemin entre le A3 et le A2. Elle dépasse encore le A3 à f/16, valeur d'ouverture où la diffraction commence à apparaître.

Monté sur un reflex de définition plus modeste comme l'EOS 6D, le format maximal atteint le A3 pratiquement dès la pleine ouverture.

Sur un EOS 80D, appareil à capteur plus petit (APS-C) et de 24Mpix, il peine un peu plus. Les pixels sont

• Capteur 24x36 - 20 Mpix

Canon EOS 6D



Distortion -0,07 %

Aberration chromatique 0,04 mm sur A3

Le piqué est excellent dès la pleine ouverture et le champ cadré est pratiquement homogène. Les angles sont très légèrement en retrait. À partir de f/5,6, le niveau est le même sur toute l'image.

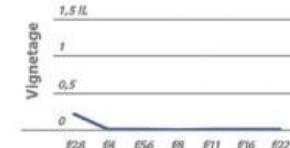
Sur un appareil à capteur 24x36 et fortement pixelisé comme l'EOS 5Ds et ses 50 Mpix, on atteint une taille de tirage à mi-chemin entre le A3 et le A2. Elle dépasse encore le A3 à f/16, valeur d'ouverture où la diffraction commence à apparaître.

Monté sur un reflex de définition plus modeste comme l'EOS 6D, le format maximal atteint le A3 pratiquement dès la pleine ouverture.

Sur un EOS 80D, appareil à capteur plus petit (APS-C) et de 24Mpix, il peine un peu plus. Les pixels sont

• Capteur APS-C - 24 Mpix

Canon EOS 80D



Distortion -0,03 %

Aberration chromatique 0,06 mm sur A3

Le piqué est excellent dès la pleine ouverture et le champ cadré est pratiquement homogène. Les angles sont très légèrement en retrait. À partir de f/5,6, le niveau est le même sur toute l'image.

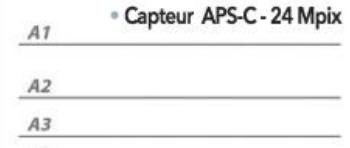
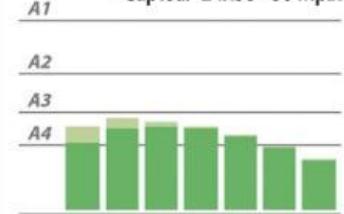
Sur un appareil à capteur 24x36 et fortement pixelisé comme l'EOS 5Ds et ses 50 Mpix, on atteint une taille de tirage à mi-chemin entre le A3 et le A2. Elle dépasse encore le A3 à f/16, valeur d'ouverture où la diffraction commence à apparaître.

Monté sur un reflex de définition plus modeste comme l'EOS 6D, le format maximal atteint le A3 pratiquement dès la pleine ouverture.

Sur un EOS 80D, appareil à capteur plus petit (APS-C) et de 24Mpix, il peine un peu plus. Les pixels sont

En macro

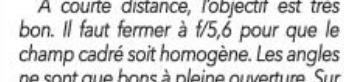
• Capteur 24x36 - 50 Mpix



• Capteur APS-C - 24 Mpix



A1



À courte distance, l'objectif est très bon. Il faut fermer à f/5,6 pour que le champ cadré soit homogène. Les angles ne sont que bons à pleine ouverture. Sur un capteur fortement défini, on dépasse le format A4 en mode strict dès f/2.8. Face à un capteur moins défini (EOS 6D) ou un APS-C (EOS 80D), on atteint le format A4 à partir de f/4. Le Canon est meilleur dans ces conditions.

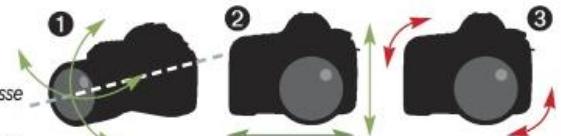
Rappel: pour cette mesure on cadre une mire de 15x20 cm, puis on évalue le piqué.

Efficacité de la stabilisation des objectifs

Si la nouvelle stabilisation Tamron inclut, comme celle du 100mm Canon, une compensation des vibrations dans le plan du capteur ② (pour être plus efficace aux rapports de grandissements élevés) en plus de la compensation angulaire ① (efficace surtout à longue distance), aucune des stabilisations optiques ne prend en compte les rotations dans ce même plan du capteur ③. Seules les stabilisations obtenues par déplacement du capteur peuvent les réduire. On a alors un système de stabilisation hybride (objectif + capteur) qui tient compte de 5 axes de liberté. Olympus et Sony proposent cette stabilisation sur leurs derniers appareils.

La technique de stabilisation progresse avec le temps, et les derniers modèles d'objectifs sortis sont souvent les plus performants. Cela reste vrai avec les optiques macro testées ici, mais pas forcément dans tous leurs champs d'application. À longue distance, on peut voir qu'une hiérarchie s'établit plus nettement qu'aux rapports de grandissements plus forts, domaine d'utilisation habituelle des objectifs macro.

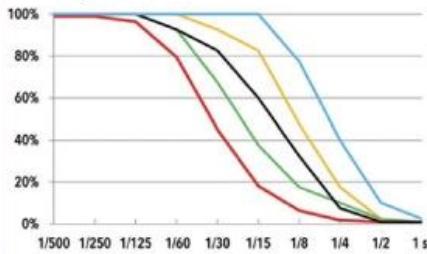
À longue distance, on peut gagner jusqu'à 4 vitesses avec le 100 mm macro Canon, alors qu'avec le Sigma, on doit se contenter d'une seule. Au rapport x0,5, les différences disparaissent et la



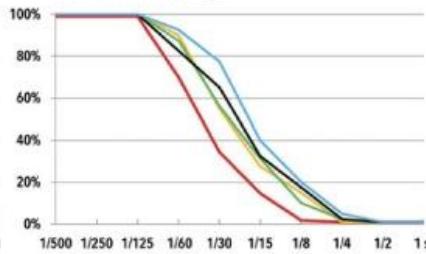
stabilisation des 4 objectifs permet de ne gagner qu'une vitesse. Les marques sont souvent optimistes sur l'efficacité des stabilisations.

Notre procédure de test (nombreux clichés, plusieurs opérateurs) n'est pas un absolu, et les vitesses de basculement sont à adapter à votre habileté à déclencher à basse vitesse. Vérifier l'efficacité de la stabilisation est une chose, classer les objectifs sur ce critère est hors de propos.

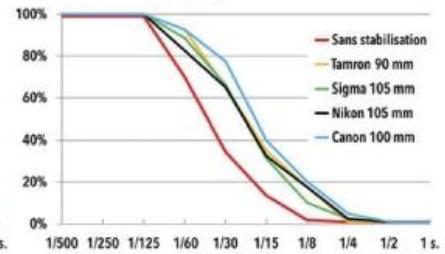
Longue distance



Grandissement x 0,2



Grandissement x 0,5





Note technique
Coup de cœur de la rédac'
Chasseur d'Images
Chasseur d'Images

170 mm



Son concurrent direct

Sigma DG 105 mm f/2,8 Macro OS HSM

Cet objectif macro est, comme le Tamron, présent dans de nombreux sacs de photographes. En effet, il est pratiquement aussi performant que les modèles de marque pour un prix moindre.

Il est très bien fabriqué (série EX) et la large bague de distance est suffisamment freinée pour autoriser une mise au point précise. La course de la bague est de 170° environ.

La mise au point automatique est silencieuse et la retouche du point possible en mode AF-S (One Shot). La stabilisation se fait légèrement entendre lors de la pression à mi-course sur le déclencheur, mais elle se fait plus discrète ensuite. À faible grandissement (longue distance), elle est la moins performante de notre panel (cf. page précédente). À x 0,5 elle est aussi efficace.

Ce 105 mm n'a pas encore subi de lifting pour intégrer la famille Art, Contemporary ou Sport et il ne bénéficie pas de la possibilité d'utiliser le dock

Caractéristiques	
Focale	105 mm
Monture	Canon, Nikon, Sigma, Sony A
Formule optique	16 éléments en 11 groupes
Angle de champ	23°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	31 cm (x 1)
Distance lentille-sujet à x 0,5	22,2 cm
Distance lentille-sujet à x 1	14,1 cm
Stabilisation • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 62 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 78 x 126 mm • 760 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil (+réhausse), étui
Tarif	450 €

USB pour les micro-ajustements de la mise au point, la personnalisation de l'objectif ou la mise à jour du micrologiciel interne (il faut passer par le SAV de la marque). Mais, comme tous les objectifs macro Sigma, il reste une valeur sûre.

Bilan des mesures

Les performances de ce 105 mm macro Sigma sont excellentes : il ne perd pied qu'à pleine ouverture face au Canon et rivalise avec le Nikon.

Il est bien difficile de le différencier du Tamron avec lequel il fait jeu égal sur tous les capteurs. Seule petite différence notable, il est un peu moins percutant à la pleine ouverture.

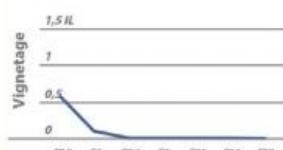
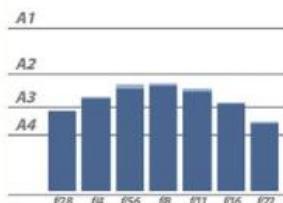
À fort grandissement, comme le Tamron, il est en retrait face au Canon, mais il ne démerite pas pour autant.

La rallonge de pare-soleil (fournie avec l'objectif) pour une utilisation sur appareil à capteur APS-C n'entraîne pas de vignetage.

DXO

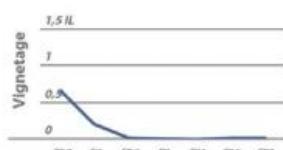
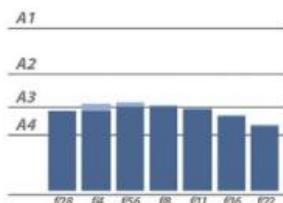
C1 lab

• Capteur 24x36 - 50 Mpix Canon EOS 5Ds



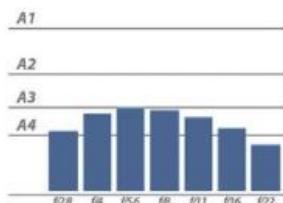
Distortion	0,09 %
Aberration chromatique	0,04 mm sur A3

• Capteur 24x36 - 20 Mpix Canon EOS 6D



Distortion	0,09 %
Aberration chromatique	0,02 mm sur A3

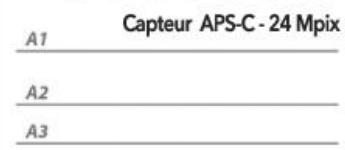
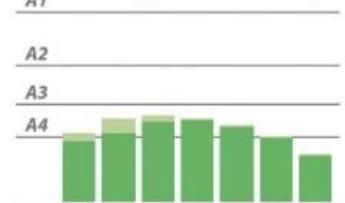
• Capteur APS-C - 24 Mpix Canon EOS 80D



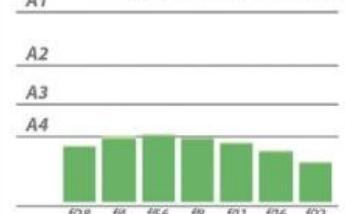
Distortion	0,04 %
Aberration chromatique	0,02 mm sur A3

En macro

Capteur 24x36 - 50 Mpix



Capteur APS-C - 24 Mpix



Présents au catalogue des grandes marques

Canon EF 100 mm f/2,8 L MACRO IS USM



Note technique

Coup de cœur de la rédac'



Caractéristiques

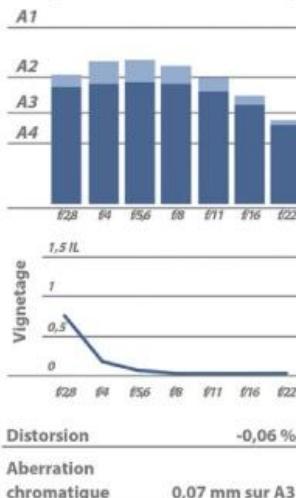
Mise au point mini.	30 cm (x1)
Distance lentille-sujet à x0,5	21,1 cm
Distance lentille-sujet à x1	13,2 cm
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre	ø 67 mm
Taille • Poids	ø 77 x 123 mm • 680 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui
Tarif	950 €

Le 100mm macro Canon fait partie du top 10 des objectifs testés à la rédaction. Ses performances sont excellentes et l'agrément d'utilisation est au rendez-vous. Ce membre de la famille L (luxe) présente une construction remarquable.

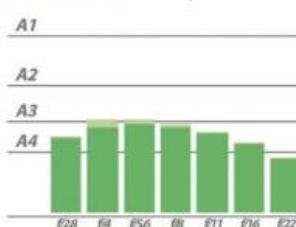
La bague de distance est située plus en arrière que sur les autres objectifs ici testés, et son angle de rotation est de 180°. Elle est très bien freinée et la mise au point ne bouge pas lorsqu'on lâche la bague. La mise au point est rapide et silencieuse, la stabilisation efficace sur le terrain (la meilleure, mais de peu). La possibilité de mettre un collier de pied (optionnel) facilite le changement de cadrage lors du travail sur trépied. Il est le seul à le permettre.

À main levée, son poids modéré (similaire à celui du Tamron) constitue un avantage.

• Capteur 24x36 - 50 Mpix - Canon EOS 5Ds



En macro - 50 Mpix



Le piqué est excellent dès la pleine ouverture et le champ cadré homogène. Le capteur hautement défini du 5Ds ne lui fait pas peur. La taille de tirage (mode strict) est presque au maximum dès f/2,8.

Face à un capteur de 20 Mpix (EOS 6D), le A3 est obtenu dès f/2,8. Idem en format APS-C.

Le vignetage est visible à pleine ouverture (0,6 IL) et s'efface ensuite.

L'aberration chromatique sera invisible sur les tirages (0,07 mm en A3). Quant à la distorsion, elle est très faible.

En mode macro, il crée un écart plus net avec les concurrents. Le piqué est très bon et le champ cadré homogène. Le format A3 est atteint dès f/4. Face aux 24 Mpix de l'EOS 80D (APS-C), il dépasse le A4 de quelques centimètres.

Bilan des mesures

Avec lui, toutes les images sont possibles. De la pleine ouverture à f/16, de l'infini à 30cm, oubliez la technique et concentrez-vous sur la composition de l'image. Son appartenance à la série L n'est pas usurpée. Il est vraiment exceptionnel.

Nikon AF-S 105 mm f/2,8 G IF-ED VR



Note technique

Coup de cœur de la rédac'



Caractéristiques

Mise au point mini.	31 cm (x1)
Distance lentille-sujet à x0,5	23,4 cm
Distance lentille-sujet à x1	15,2 cm
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre	ø 62 mm
Taille • Poids	ø 83 x 116 mm • 810 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui
Tarif	900 €

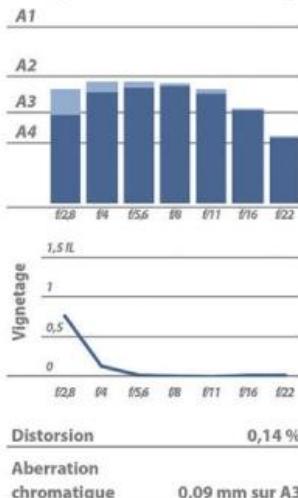
La famille Micro Nikkor réunit des objectifs réputés pour leur excellence. Celui-ci ne déroge pas à la règle.

La stabilisation, bien qu'elle soit de première génération (VR rouge vs VR doré), est efficace - du moins autant à fort grandissement que celle des autres objectifs testés.

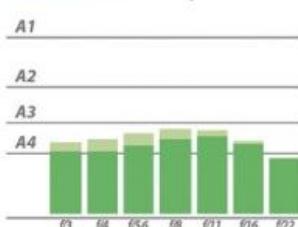
La bague de distance tourne sur 270°, une course longue mais idéale pour une mise au point précise. La mise au point automatique se fait dans le silence et la retouche de point est possible dans tous les modes AF.

Sur le terrain, son diamètre et son poids ont tendance à déséquilibrer l'ensemble vers l'avant, surtout s'il est utilisé sur un boîtier de petit gabarit. Mais c'est lui qui offre la distance vis-à-vis du sujet la plus grande : toujours un plus, même si cette différence n'est que d'un bon centimètre.

• Capteur 24x36 - 36 Mpix - Nikon D810



En macro - 36 Mpix



Le piqué est excellent dès f/2,8. Les angles sont un peu en retrait, mais fermer le diaphragme d'un cran, voire deux, homogénéise le champ cadré.

Face aux 36 Mpix du D810, la taille de tirage est au maximum à f/8. Face à un capteur moins défini comme celui du D750, on atteint le A3 à f/8.

Le vignetage sera gênant à pleine ouverture (0,6 IL), mais il diminue vite pour disparaître pratiquement à f/4.

L'aberration chromatique est visible à pleine ouverture sur tirage A3. C'est d'ailleurs elle qui limite la taille de tirage à f/2,8 et mode strict. Quant à la distorsion, même si elle est faible, c'est la plus forte du lot.

En mode macro, il faut fermer à f/11 pour obtenir la meilleure ouverture, et les angles restent toujours un peu en retrait.

Bilan des mesures

Les performances sont excellentes, mais on attendait un peu mieux surtout aux forts grandissements. Les 36 Mpix du D810 le chahutent un peu à pleine ouverture et les angles sont en retrait jusqu'à f/5,6.

Test écran

Eizo CS270

Eizo est connu pour ses écrans graphiques de très haute qualité, mais au tarif un peu trop "pro" pour les photographes amateurs.

Vendu plus de 1000 €, le CS270 n'est pas un modèle d'entrée de gamme, mais à ce prix-là il offre un très haut niveau de performance et reste, malgré tout, deux fois moins cher que les modèles haut de gamme de la marque.



Un écran 27 pouces comme l'Eizo ColorEdge CG277, capable d'afficher tout l'espace Adobe RGB, a de quoi faire rêver plus d'un photographe. Mais vu son tarif (plus de 2.000 €), il faut vraiment en avoir un usage intensif pour s'offrir un tel outil. Heureusement, Eizo n'a pas que la gamme CG à son catalogue. La gamme CS propose des modèles moins onéreux et très intéressants, comme le CS270 présenté ici.

Fonctions basiques

Comme le montrent nos mesures (page de droite), la qualité d'affichage du CS270 tutoie les sommets. C'est probablement le meilleur modèle que nous ayons passé en test. Le bât blesse en revanche côté fonctions et ergonomie.

La base assez étroite du pied support convient à un moniteur 20 ou 24 pouces, sur cet encombrant 27 pouces elle montre ses limites : l'ensemble est un peu branlant. Une fois l'écran en place, il ne faut pas le bousculer. La position haute du pied est très juste, il faut incliner l'écran vers l'arrière si on veut pouvoir le tourner à 90°.

Le CS270 bénéficie de deux prises USB seulement. Un "hub" avec quatre prises aurait été plus agréable : deux en dessous (comme celles qui existent actuellement) pour le clavier et la souris et deux autres sur le côté, plus accessibles, pour des accessoires temporaires (clé ou autre). De plus, l'USB est au standard USB 2. Il serait temps, surtout sur un moniteur de ce prix, de passer à l'USB 3. Eizo pouvait même faire l'effort de proposer un lecteur de cartes (CF et SD); beaucoup de moniteurs, y compris d'entrée de gamme, en sont pourvus.

Le cadre de l'écran, très large, n'est pas du dernier cri esthétique. Et cette épaisseur n'a même pas de justification pratique : les boutons de commande restent minuscules. Certes les réglages directs de l'écran ne méritent pas d'énormes boutons (on ne les utilise pas souvent), mais on attend un peu plus que des pousoirs de 5 mm de diamètre affleurant à peine et qu'il faut manipuler du bout de l'ongle.

Heureusement, la qualité exceptionnelle de l'affichage du CS270 fait vite oublier ces détails plus agaçants que pénalisants.

Pascal Miele

Eizo ColorEdge CS270

Eizo jouit d'une excellente réputation, mais parfois on est tenté de penser qu'il est heureux que les écrans soient bons quand ils sont hors de prix.

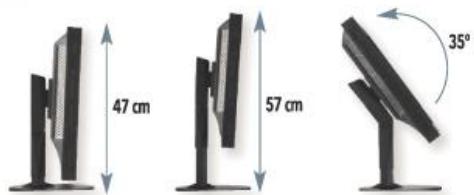
Le CS270 est cher, mais pas beaucoup plus que les modèles similaires : il faut en général débourser plus de 700€ pour un écran 27 pouces performant. À vous de voir si le gain de qualité - réel ici : l'affichage est excellent - justifie l'écart de prix.

Données fabricant
Taille (diagonale): 27 pouces
Format: 16:9
Résolution maxi : 2560 x 1440
Temps de réponse : 15 ms
Luminosité : 300 cd/m ²
Contraste : 1000/1
Angle vision h - v: 178° - 178°
Connectique : DVI-D, DisplayPort, HDMI
Alimentation : interne
Poids : 10,6 kg
Prix de vente : 1.100 €

Mesures CI
Taille h x l extérieure 40,1 x 64,5 cm
Taille h x l image 33,9 x 60 cm
Diagonale image 72,4 cm
Luminosité mini 0,15 cd/m ²
Luminosité mesurée à 110 cd/m ² 109,8 cd/m ²



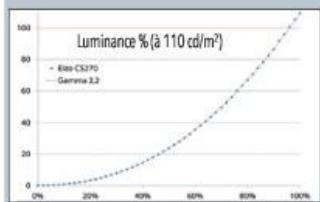
DVI, HDMI, Display Port, entrée USB, synchro multi écran et deux sorties USB.



Gamma

Nous avons mesuré l'écran "brut" (en mode AdobeRGB usine) et obtenu une luminance de 129,7 cd/m² et une température de couleur de 6000 K.

Après étalonnage (6500 K, 110 cd/m²), l'écran montre des caractéristiques parfaites. Les mesures (points bleus) se superposent exactement à la courbe théorique (pointillés gris) du gamma 2,2.

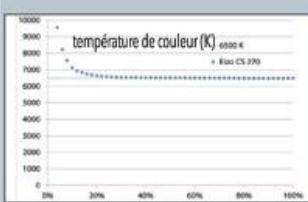


T° de couleur

La température de couleur "brute de déballage" est à 6000 K, un peu basse donc.

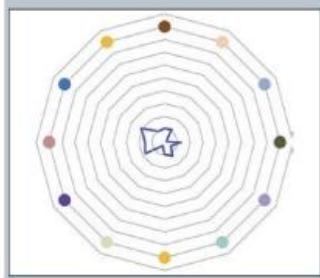
Les menus de l'écran permettent de modifier la TC facilement. Un réglage "sRGB" est proposé, un autre "Adobe RGB" et des valeurs directement en kelvins.

L'affichage est un peu imprécis puisque pour obtenir 6500 K il faut se caler sur 7000 K. Une fois ce calage effectué, la précision est excellente : l'écran reste à 6500 K sur toute la plage de gris, du noir absolu au blanc maximum.



Colorimétrie

La colorimétrie est particulièrement précise : chacune des plages colorées est reproduite avec fidélité. Un excellent résultat qui confirme ce que les autres mesures laissaient présager.



Uniformité

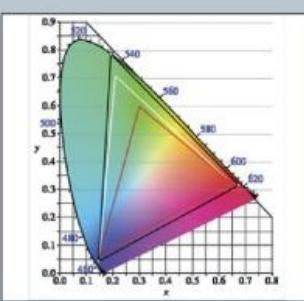
La répartition lumineuse est excellente. Les variations, de l'ordre de -1 à +2 %, seront totalement imperceptibles à l'œil, y compris avec des plages parfaitement uniformes.



Gamut

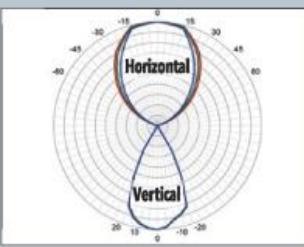
Le gamut (triangle noir) dépasse le sRGB (rouge) mais aussi l'Adobe RGB (blanc). L'écran est donc réellement du type Adobe RGB.

Le CS270 offre une précision d'affichage des couleurs bien plus grande que nombre d'écrans.



Angle de vision

L'angle de champ horizontal est très bon. On ne constate absolument aucune variation de luminosité et de couleur à +/- 15°. Et si la baisse est progressive ensuite, la dérive colorée reste légère. Légère baisse de luminosité en vertical, mais aucune dérive de couleur : excellent.



Bilan

Richesse fonctionnelle	4
Ergonomie	4
Gamma	5
T° couleur	5
Gamut	5
Colorimétrie	5
Uniformité d'éclairage	5
Angle de vision	5
Usage général	5
Usage photo	5

Nos conclusions

Avec son cadre très épais et son pied un peu juste, l'Eizo CS270 n'est pas un écran à l'esthétique révolutionnaire. En plus, la connectique USB se limite au strict minimum : deux prises USB 2.

La dalle est au format 16:9, comme tous les modèles 27 pouces (16:10 serait un peu plus pratique en photo).

Au déballage l'écran est bon : il est calé sur 130 cd/m² (bien) et la température de couleur est à 6000 K sur tous les niveaux de gris. 6500 K serait parfait mais on n'en est peu éloigné, et surtout cette TC est stable.

Une fois étalonné, l'écran est parfait, la TC régulière, le gamut très large (il couvre l'Adobe RGB) et la colorimétrie précise.

L'éclairage est uniforme sur toute la dalle et l'angle de vision évite toute dérive colorée.

Nous avions déjà été épatisés par l'Eizo CS 24 pouces, mais ce 27 pouces est encore plus spectaculaire : un sans-faute !

S'équiper

Comment bien gérer un changement de propriétaire

Certains **achètent** un appareil photo, d'autres en **changent**.

Dans tous les cas, s'offrir un nouveau matériel devrait être vécu comme une fête. Sauf quand cette acquisition passe par la case **occasion**, avec tous les aléas qu'elle comporte.

Après quelques années d'incertitudes, dues à la transition difficile entre la photo argentique et l'image numérique, le marché de l'occasion a retrouvé une bonne santé et un comportement sain.

Pour vous aider à y voir plus clair, voici quelques rappels sur les règles à respecter pour être, au choix, un bon vendeur ou un acheteur satisfait.

- Il me plaît bien ce nouveau Pentax K1, et je goûterais volontiers aux joies du plein format ! Mais que vais-je faire de mon actuel K3-II et de son zoom 16-85 ? Je ne vais quand même pas garder deux appareils ?

Un petit coup d'œil sur la Cote de l'Occasion Chasseur d'Images et voilà une réponse rassurante : l'équipement à remplacer est encore coté 900€ ce qui permettra non seulement de s'en séparer sans trop de regrets mais, surtout, de financer une bonne partie du nouvel arrivant. Dans quelques jours, l'heureux propriétaire sera aux commandes de son nouvel appareil, neuf et assorti d'une garantie de deux ou trois ans, tandis que son ancien équipement fera la joie d'un nouvel arrivant un peu moins argenté, heureux de pouvoir disposer aux meilleures conditions d'un appareil encore en excellente forme.

Le marché de l'occasion photo s'était effondré durant la décennie 2000-2010 face à l'arrivée

massive de produits argentiques dont plus personne ne voulait et à l'obsolescence trop rapide des nouveaux venus numériques qui changeaient trop souvent. La mutation technologique est terminée, la course aux pixels s'est calmée, la carrière commerciale des nouveautés s'est allongée et, du coup, l'occasion est redevenue florissante : désormais, on peut à nouveau changer d'appareil photo comme on change de voiture, sans penser à mettre au placard (ou dans des endroits pires encore !) l'équipement dont on ne veut plus. Une situation qui satisfait les geeks, toujours à l'affût des dernières nouveautés, mais qui permet aussi aux utilisateurs plus pragmatiques d'adapter leur équipement à leur pratique et à leur budget.

La rédaction de Chasseur d'Images ne se contente pas de tester les nouveautés : elle suit aussi les évolutions technologiques et la vie du matériel que nous conseillons à nos Lecteurs. À

ce titre, nous travaillons en permanence sur la mise à jour d'une Cote de l'Occasion basée sur un principe simple : déterminer, pour chaque produit, le prix qui le rendra suffisamment attractif aux yeux d'un acheteur, tout en préservant les intérêts du vendeur. Un juste équilibre difficile à trouver car ce tarif doit prendre en compte la situation du marché au moment de la vente, les dernières promotions dont le matériel a bénéficié, mais aussi le niveau de l'offre et de la demande, ce qui provoque parfois quelques grincements de dents !

Un exemple... Quand Fuji a présenté le nouveau X-Pro2, il restait de nombreux X-Pro1 sur les étagères et on a donc vu fleurir les promotions : celui qui allait quitter la scène et que l'on trouvait, quelques semaines plus tôt, aux alentours de 1.000€ a vu son prix chuter de moitié. Dans le même temps, les premiers acheteurs du Pro2, recrutés parmi les "fujistes" endurcis, ont relâché sur le marché des dizaines de Pro1. Promos et afflux massif se sont conjugués, provoquant un effondrement du cours du Pro1 : une aubaine pour ceux qui en rêvaient, mais une réelle vexation pour ceux qui, quelques mois plus tôt, avaient payé le prix fort. Et dans ce cas, bien sûr, il est plus facile de critiquer la Cote, qui ne tient pas compte du prix d'achat, qu'essayer de comprendre les mécanismes qui conduisent à cette situation.

De telles dégringolades ne sont heureusement pas très fréquentes, mais tous les matériels ne sont pas logés à la même enseigne. Compacts et bridge-cameras, par exemple, décotent vite en raison de la valse des modèles.

Du côté des reflex, la situation est plus stable... à condition de se retenir d'acheter dans les premières semaines qui suivent la sortie d'un produit. Les fabricants ont, en effet, pris la sale habitude de gonfler le prix de lancement afin d'offrir une fin de carrière honorable aux modèles rem-



Nous sommes ici chez Images-Photo Orléans, l'un des rayons Occasion les plus dynamiques de France. Le matériel ne reste en vitrine que quelques jours, parfois même quelques heures, car il est contrôlé et garanti, et proposé au prix de la Cote Chasseur d'Images, strictement appliquée. L'adresse est si connue que certains y réservent même des occasions avant qu'elles n'arrivent : "Si vous voyez passer un D4, vous me le mettez de côté!"

placés, de faire face aux difficultés d'approvisionnement du nouvel arrivant, et de garder un peu de marge pour lancer, quelques semaines plus tard, des opérations de cash-back histoire de déclencher les hésitants. Autant de pratiques qui expliquent pourquoi il est fréquent que la décote d'un appareil atteigne parfois 50% en moins d'un an : le problème n'est pas de savoir combien vous l'avez payé, mais combien il coûte, neuf, au moment où vous cherchez à le revendre plus ou moins... "usagé" !

Vendre ou acheter : les filières les plus fiables

L'achat et la vente d'une occasion passent par des étapes incontournables, la première consistant à choisir la filière la plus rapide, la plus fiable ou la plus rentable, étant entendu que ces trois critères ne sont pas forcément conciliables.

• En magasin

La plupart des spécialistes photo disposent d'un service occasion qui constitue une aide à la vente de matériel neuf et une source de rentabilité. Ce sont des pros, qui connaissent bien le matériel,

ses qualités, ses faiblesses et l'état du marché. Lors d'une reprise, ils sauront évaluer avec justesse l'état du produit, le coût d'une éventuelle remise en état et ses chances de revente rapide. L'évaluation sera basée sur la Cote, avec des "variables locales d'ajustement" : le spécialiste d'une marque, par exemple, sera plus généreux vis-à-vis d'elle ; un magasin disposant d'une large zone de chalandise reprendra plus facilement "une grosse pièce" qu'un petit point de vente.

Ne soyez pas surpris si le montant de la reprise dépend de ce que vous rachetez. Un professionnel doit assurer la rentabilité de son entreprise ; s'il doit reprendre 1000€ d'occasion en échange de 1000€ de matériel neuf, c'est, pour lui, une sortie d'argent. Sauf obligation contractuelle comme c'est le cas chez Images-Photo, il proposera un dépôt-vente plutôt qu'une reprise ferme : le matériel sera mis en vitrine, vendu par ses soins, mais vous n'en toucherez le montant que le jour où un client l'aura acheté. Une solution en apparence intéressante mais source de bien des litiges car le prix final et le délai de revente peuvent réserver de fort désagréables surprises.

Un magasin est soumis à des obligations légales

Le prix de l'Occasion dépend de son état

Le matériel photo change vite et un argus indexé sur l'année de sortie n'aurait aucun sens et c'est pourquoi nous avons choisi de baser nos barèmes sur l'état, selon les critères suivants.

• Etat Normal

Matériel sans trace de choc et sans rayure ni usure marquée. Fourni dans son emballage d'origine, complet, avec la totalité des accessoires, logiciel, mode d'emploi et facture.

• Etat exceptionnel

Idem, mais matériel dans l'état du neuf absolu, très récent ou n'ayant pratiquement pas été utilisé.

• Etat moyen

Matériel présentant des traces d'usage ou sans l'emballage d'origine, mais dans un parfait état de fonctionnement et avec tous ses accessoires.

• Non vendable, même en occasion

Matériel sans facture, en panne ou privé de certains accessoires indispensables à son fonctionnement (chargeur ou accu spécifique, logiciel dédié, etc.).

auxquelles il ne peut échapper: outre la tenue d'un registre où sont consignées entrées et sorties de matériel et l'identité des "apporteurs", il doit assurer la garantie de ce qu'il revend. Impossible pour lui de vendre un appareil "dans l'état", fût-ce à très bas prix: en cas de panne, il devra en assurer la réparation ou le remplacer par un produit équivalent. C'est la raison pour laquelle les équipements déclarés non réparables par les marques ne peuvent pas être repris, même s'ils fonctionnent et semblent en parfait état. C'est aussi pourquoi la valeur de reprise est minorée de 20% par rapport à la cote, afin de financer frais de reprise, de remise en état et de garantie.

Revendre son matériel en magasin lors de l'achat d'un autre équipement n'est pas forcément la solution la plus intéressante financièrement, mais elle présente le double avantage de la simplicité et de la sécurité.

• De particulier à particulier

Quand on dispose d'un peu de temps, les transactions directes entre particuliers sont les plus intéressantes, sous réserve d'en accepter risques et inconvénients.

La bonne vieille solution des petites annonces, dans la presse locale, spécialisée ou via les sites internet fonctionne toujours très bien: on publie l'offre, on prend contact, on négocie et, en cas d'accord, on procède à l'échange: matériel contre paiement. S'il y a eu contact direct, il n'y aura pas litige sur l'état mais juste quelques précautions à prendre concernant le paiement et la remise des factures attestant que le matériel n'a pas été volé. Mais attention aux enjôleurs et beaux parleurs

dont le but est d'entrer chez vous pour évaluer comment revenir en votre absence, ou aux belles histoires mettant en œuvre des intermédiaires pour mieux brouiller les pistes.

À ce titre, les transactions à distance sont les plus risquées: colis qui n'arrivent jamais, matériel décris comme exceptionnel mais en état lamentable ou, pire, règlement que l'on pense confirmé par la banque mais annulé quelques jours plus tard, une fois le matériel expédié! Au hit-parade des arnaques, Le Bon Coin, Western-Union et la Côte d'Ivoire sont de véritables viviers. De son côté, eBay présente moins de risques mais, à moins d'en connaître tous les rites et usages le prix final d'une transaction reste... une surprise!

À l'inverse d'un professionnel, un particulier n'a aucune obligation de garantie. Si l'appareil acheté la veille tombe en panne le lendemain, c'est tant pis pour l'acheteur, sauf à démontrer que le problème était connu et avait été dissimulé ce qui, sur du matériel photo, est quasi impossible. En cas de litige, on pourra toujours tenter de faire pression sur le fautif, mais sans résultat garanti.

Bien préparer son matériel pour la revente

C'est décidé, vous revendez votre télescope pour acheter un zoom et vous en profitez pour changer de reflex! Pour en tirer le meilleur prix, commencez par rechercher boîtes d'origine, notices, accessoires, carte de garantie et facture. Procédez ensuite à une toilette minutieuse en nettoyant poussières, salissures et empreintes, puis en pliant dragonne et cordons comme ils étaient

en sortant de l'usine: ça inspire confiance et ça prouve que vous êtes soigneux. Plus l'objet paraît neuf, plus la valeur de reprise est élevée: la Côte prévoit jusqu'à 35 % d'écart entre état exceptionnel et état moyen; ce n'est pas rien!

Les précautions s'arrêtent là: ne maquillez pas un éventuel défaut d'aspect, le remède serait pire que le mal. Au contraire, si l'appareil doit être vendu par correspondance, photographiez-le sur toutes les coutures sans oublier une photo du bobo, qui sera transmise au futur client: un état des lieux complet et honnête facilite la transaction et évite tout litige ultérieur.

Pour le prix, la Côte est une base de négociation, pas un barème obligatoire! Rien n'interdit de vendre plus cher si on est persuadé de posséder une pièce très recherchée ni de viser plus bas quand on est pressé: quelques euros de moins font gagner de précieuses semaines, notamment en période trouble, quand on cherche à revendre un modèle dont le successeur est annoncé.

Bien contrôler ce qu'on achète en occasion

Les opérations précédant la revente sont peu nombreuses: logique pour un matériel que vous connaissez et utilisez régulièrement. Il en va autrement pour son remplaçant sur lequel subsiste l'incertitude du passé et des raisons pour lesquelles son propriétaire initial s'en est séparé (on ne se pose jamais assez cette question!).

Si l'achat a été effectué en magasin, on est dans un environnement de confiance et, en cas de souci, la garantie jouera comme pour le neuf.

Dans les coulisses d'un service Occasion

Depuis cinq ans, les magasins Images-Photo utilisent la Côte de l'Occasion Chasseur d'Images comme barème de référence.

Dans un souci de transparence, ils en ont fait un outil contractuel et se sont engagés à acheter et à revendre tout le matériel d'occasion aux conditions exactes de la Côte, c'est-à-dire en fonction de l'état du matériel.

Côté Chasseur d'Images, ce partenariat oblige à une très grande réactivité: la Côte est un outil vivant qu'il faut surveiller et tenir à jour en permanence afin que nos prix, appliqués en magasin, soient le juste reflet de l'offre et de la demande et prennent en compte les incessantes variations du marché, notamment l'arrivée de nouveautés ou les promotions sur le neuf.

Côté magasins, cet outil est une aide dans la mesure où le financement partiel des nouveaux achats aide les clients à accéder aux matériels récents mais aussi une contrainte car le moindre retard dans la mise à jour des barèmes peut

entraîner une surcharge rapide du rayon Occasion en produits difficiles à revendre.

Quand un magasin rachète un matériel d'occasion, il le fait au prix de la Côte moins 20%, afin de couvrir ses frais de reprise, de TVA, de remise en état éventuelle, mais aussi la garantie qui sera offerte au futur acheteur.

Pour savoir ce qui se passe entre l'arrivée d'une occasion en magasin et sa revente, nous avons suivi les opérations de contrôle chez Images-Photo Orléans où Christophe Guermonprez et son équipe entretiennent un service Occasion particulièrement dynamique.

L'enseigne a développé un site internet, images-photo.com/occasions/liste.html qui permet de visualiser les occasions disponibles dans tous ses magasins, mais nos différentes visites tant à Orléans qu'à Tours, Rennes, Lyon ou Paris (entre autres) nous ont montré que le téléphone ou le relationnel marchent aussi beaucoup...



Dès la réception du matériel, tous ses éléments d'origine sont regroupés et identifiés, pour reconstituer la "dotation" initiale

Inspection initiale de l'objectif : état des lentilles, fonctionnement des bagues et rampes, contrôle AF et stabilisation.



Le bon sens commande juste d'effectuer un petit test personnel dès le lendemain de l'achat (car le temps joue contre vous en cas de souci), afin de s'assurer que tout fonctionne et, pour cela, rien ne vaut... une série de photos !

• Contrôler un boîtier en 10 photos

Pour une transaction entre particuliers, les choses sont plus compliquées car en l'absence de garantie, tout problème détecté trop tard renverra au SAV où les factures sont lourdes. Sur un appareil, compact ou reflex, on commencera par vérifier les contacts électriques internes : s'ils sont oxydés ou ont été grattés, fuyez : vous en trouverez un en meilleur état !

N'achetez pas non plus un appareil cabossé ou au capot enfoncé et encore moins un boîtier dont le capteur est rayé ou très sale : ce sont les preuves évidentes d'un manque de soin ou d'un usage intensif. Idem si le gainage a été décollé ou si des vis sont abîmées, témoignages d'un démontage hors atelier agréé.

Si l'appareil semble en forme, faites quelques photos. À défaut de mire, collez une carte routière ou les pages d'un quotidien sur un mur et shoootez une dizaine d'images à différents diaphs et différentes distances (entre 2 et 5 mètres), en mode ISO auto et, si possible, en utilisant un pied. L'examen de ces dix photos sur grand écran (mode loupe 100%) validera le fonctionnement correct des fonctions essentielles de l'appareil.

Sur les reflex modernes, les pannes sournoises sont rares et la majorité des interventions portent sur des pannes franches ou sur

des problèmes de calage d'AF ou de miroir que notre test express devrait suffire à mettre en évidence.

• Vérifier le capteur en 5 photos

Le contrôle du capteur est plus délicat. Il ne se fait surtout pas par un examen visuel, fut-ce avec une loupe mais, une fois encore, en prenant une photo ! Fermez le diaph à sa plus petite valeur (f/22 ou f/32), affichez 100 ISO, réglez la mise au point sur l'infini, visez le ciel ou une feuille blanche (la distance importe peu) et faites, en mode M, cinq photos : 4 s, 2 s, 1 s, 1/2 s et 1/4 s. En procédant ainsi, vous faites une photo de la surface du capteur et sur la mieux exposée des cinq images, vous verrez apparaître, en les examinant à la loupe sur grand écran, poussières, taches et rayures.

Les petites poussières s'enlèvent à la soufflette ; les salissures grasses peuvent nécessiter le retour en SAV. Les rayures issues d'un nettoyage à la hussarde ne s'éliminent que par remplacement du capteur, opération généralement facturée 50% du prix d'un appareil neuf. Je n'en dis pas plus sur l'attitude à adopter en pareil cas.

• Tester un objectif en deux étapes

Le contrôle visuel d'un objectif est plein d'enseignements. Nous sommes en présence d'un outil de précision qui n'aime ni les chocs, ni l'humidité et encore moins les chutes ou le sable. Son aspect extérieur doit donc être irréprochable et il ne doit pas sembler disloqué quand on le secoue légèrement. La monture arrière doit bien sûr être en parfait état, sans ailettes usées, sans contact

arrachés ou oxydés et toutes les bagues doivent tourner librement, sans friction excessive et, surtout, sans point dur. Si ça râcle ou si ça force, l'objectif a été choqué et il est probable que son mécanisme interne soit endommagé.

L'examen des lentilles, par transparence, permettra de contrôler l'absence de moisissures ou de voile interne, maladie incurable. On vérifiera l'état des couplages mécaniques et notamment du diaphragme et, si tout semble OK, il restera à faire quelques photos selon la procédure déjà décrite pour le boîtier, puis à examiner le résultat sur l'écran d'un ordi.

En cas d'assombrissement ou de perte de netteté dans un angle, l'objectif est décentré. Si rien n'est net, l'AF est mal calé ou la stabilisation ne fonctionne pas. Mais le problème peut aussi venir de l'appareil... ou de votre procédure de test, si elle n'a pas été conduite avec rigueur. Avant une conclusion hâtive, faites quelques photos "pour de vrai", sur de vrais sujets, puis recommencez le test.

Tout va bien ? Bonne nouvelle : vous venez d'acquérir, à un prix très inférieur à celui du neuf, un appareil ou un objectif auquel vous pouvez désormais faire confiance. C'est le but de la Cote Chasseur d'Images : permettre à certains de financer une partie de leurs nouveaux outils en remettant sur le marché des équipements encore au top de leur forme, qui feront la joie des nouveaux arrivants !

Bonnes ventes, bons achats et... bonnes photos !

Guy-Michel Cogné



Les boîtiers sont inspectés, nettoyés et remis à neuf, puis le technicien vérifie le compteur interne (nombre total de déclenchements).

Nettoyage et contrôle de la monture et des commandes mécaniques et électriques (commande de diaph, couplages).



Le capteur est contrôlé, nettoyé... et à nouveau contrôlé. Tous les tests électriques, mécaniques et photographiques sont validés.

Les produits ayant passé la check-list rejoignent la vitrine Occasions et seront vendus avec garantie. Les autres partent en SAV.



Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen	

Compacts classiques et compacts experts

- Canon

Powershot S95	150 €	165 €	110 €	Classic
Powershot S100	150 €	165 €	110 €	Classic
Powershot S120	180 €	195 €	135 €	Premium
Powershot SH600, 700...	100 €	110 €	75 €	Classic
Powershot SX700, 710 zoom x30	140 €	150 €	105 €	Classic
Powershot SX720	200 €	220 €	150 €	Classic
Powershot G9X	270 €	295 €	200 €	Premium
Powershot G7X	310 €	340 €	230 €	Premium
Powershot G5X	450 €	495 €	335 €	Premium
Powershot G3X	450 €	495 €	335 €	Premium
Powershot G1X Mark II	375 €	410 €	280 €	Premium
Powershot G1X	270 €	295 €	200 €	Classic
Powershot G12	190 €	210 €	145 €	Classic
Powershot G15	240 €	265 €	180 €	Classic
Powershot G16	280 €	305 €	210 €	Classic

- DxO

DxO One pour iPhone	270 €	295 €	200 €	Classic
---------------------	-------	-------	-------	---------

- Fuji

XF-1	140 €	155 €	105 €	Classic
XQ2	140 €	155 €	105 €	Classic
XP90 Étanche	110 €	120 €	80 €	Classic
Finepix X10	140 €	150 €	105 €	Classic
Finepix X20	190 €	205 €	140 €	Classic
Finepix X30	250 €	275 €	185 €	Premium
Finepix X70	400 €	440 €	300 €	Premium
Finepix X100	350 €	385 €	260 €	Classic
Finepix X100S	520 €	570 €	390 €	Classic
Finepix X100T	630 €	690 €	470 €	Premium

- Leica

D-Lux (Typ 109)	550 €	605 €	410 €	NR
Q (Typ 116)	2300 €	2530 €	1725 €	NR
X Vario	1300 €	1430 €	975 €	NR
X U (Typ 113)	1600 €	1760 €	1200 €	NR
X2	670 €	735 €	500 €	NR
D-Lux 6	290 €	315 €	215 €	NR
D-Lux 4	350 €	385 €	260 €	NR
X1	550 €	605 €	410 €	NR
XE	700 €	770 €	525 €	NR
X Vario	950 €	1045 €	710 €	NR

- Nikon

DL 18-50	540 €	590 €	405 €	Premium
DL 25-85	450 €	495 €	335 €	Premium
Coolpix A900	270 €	295 €	200 €	Premium
Coolpix A	300 €	330 €	225 €	Classic
Coolpix L620 zoom x14	80 €	90 €	60 €	Classic
Coolpix L830 zoom x34	100 €	110 €	75 €	Classic
Coolpix P330	110 €	120 €	80 €	Classic
Coolpix P340	175 €	195 €	130 €	Classic
Coolpix AW100 et 110S	90 €	95 €	65 €	Classic
Coolpix AW120 Étanche	120 €	130 €	90 €	Classic
Coolpix AW130 Étanche	130 €	140 €	95 €	Classic
Coolpix P990 zoom x30	150 €	165 €	110 €	Classic
Coolpix P7000 / 7100	150 €	165 €	110 €	Classic
Coolpix P7700	180 €	195 €	135 €	Classic
Coolpix P7800	200 €	220 €	150 €	Classic
Coolpix P9700	130 €	140 €	95 €	Premium

- Olympus

XZ-10	150 €	165 €	110 €	Classic
SH-50 zoom x24	140 €	155 €	105 €	Classic
SH-60 zoom x24	180 €	200 €	135 €	Premium
XZ-2	160 €	175 €	120 €	Classic
XZ-1	130 €	145 €	100 €	Classic

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen	

TG-2 Étanche	120 €	130 €	90 €	Classic
TG-3 Étanche	150 €	165 €	110 €	Classic
TG-4 Étanche	200 €	220 €	150 €	Classic
TG-853 Étanche	120 €	130 €	90 €	Classic
TG-850 / 860 Étanche	120 €	130 €	90 €	Classic
TG-870 Étanche	180 €	195 €	135 €	Classic
Stylus 1	280 €	305 €	210 €	Classic
Stylus 1 N	330 €	360 €	245 €	Premium

- Panasonic				
DMC TZ100	455 €	500 €	340 €	Classic
DMC TZ101	455 €	500 €	340 €	Classic
DMC LX5	160 €	175 €	120 €	Classic
DMC LX7	175 €	190 €	130 €	Classic
DMC LF-1	180 €	200 €	135 €	Classic
DMC TZ40 ou TZ55	110 €	120 €	80 €	Classic
DMC TZ60 TZ61	150 €	165 €	110 €	Classic
DMC TZ70 TZ71	180 €	195 €	135 €	Classic
DMC TZ80	250 €	275 €	185 €	Classic
DMC FT4 Étanche	100 €	110 €	75 €	Classic
DMC FT5 Étanche	130 €	140 €	95 €	Classic
DMC FT30 Étanche	70 €	75 €	50 €	Classic
Lumix LX100	330 €	360 €	245 €	Premium

- Pentax-Ricoh				
MX-1	150 €	165 €	115 €	Classic
G700 SE	260 €	285 €	195 €	Classic
G700	190 €	210 €	145 €	Classic
Optio WG-1, 2 et 3 Étanche	90 €	95 €	65 €	Classic
Optio WG-5 Étanche	130 €	140 €	95 €	Premium
GR	300 €	330 €	225 €	Premium
GR II	360 €	395 €	270 €	Classic
GR Digital 3	140 €	155 €	105 €	Classic
WG-5 GPS	115 €	125 €	85 €	Classic

- Samsung				
Galaxy Camera	220 €	240 €	165 €	Classic
Smart Camera EX2F	170 €	185 €	130 €	Classic
WB600	115 €	125 €	85 €	Classic
Galaxy S4 Zoom	120 €	130 €	90 €	Classic
Galaxy K Zoom	150 €	165 €	110 €	Classic
Galaxy S4	130 €	140 €	95 €	Classic
Galaxy S5	160 €	175 €	120 €	Classic

- Sigma				
DP1, 2 et 3 Quattro	430 €	470 €	320 €	Classic
DP1, 2 et 3 Merrill	210 €	230 €	160 €	Classic

- Sony				
DSC WX-350 zoom x20	100 €	110 €	75 €	Classic
DSC HX50 Zoom x50	120 €	130 €	90 €	Classic
DSC HX60 Zoom x50	150 €	165 €	110 €	Classic
DSC HX90 V Zoom x50	220 €	240 €	165 €	Premium
DSC RX-100	210 €	230 €	155 €	Classic
DSC RX-100 II	270 €	295 €	200 €	Classic
DSC RX-100 III	380 €	415 €	285 €	Premium
DSC RX-100 IV	550 €	605 €	410 €	Premium
RX1 R II	2200 €	2420 €	1650 €	Premium
RX1 R	1700 €	1870 €	1275 €	Premium
RX-1	1200 €	1320 €	900 €	Classic
RX1 EV1MK viseur seul	190 €	210 €	145 €	Classic
RX1 V1MK Zeiss viseur seul	220 €	240 €	165 €	Classic

Les "bridge-cameras"

- Canon				
Powershot SX540 HS	200 €	220 €	150 €	Premium
Powershot SX530 HS	150 €	165 €	110 €	Classic
Powershot SX510 HS zoom x30	100 €	110 €	75 €	Classic
Powershot SX420 IS	100 €	110 €	75 €	Classic
Powershot SX30 IS	140 €	150 €	105 €	Classic

Abréviations utilisées

- HC :
horas cotación
Matériel rare ou pour lequel trop peu de transactions ont été réalisées pour permettre une cotation sérieuse.

- NR :
non réparable
Matériel dont la prise en charge n'est plus assurée par le SAV officiel de la marque ou pour lequel il n'existe plus de pièces détachées. Ne peut donc pas être revendu, même en occasion, par un professionnel tenu à l'obligation de garantie.

Cote de l'Occasion Photo

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen	
Powershot SX40 HS	120 €	130 €	90 €	Classic	• Canon - Capteur APS-C - Viseur reflex optique	230 €	250 €	170 €	Premium
Powershot SX50 zoom x50	150 €	165 €	110 €	Classic	EOS 1200D + 18-55 mm IS II	170 €	185 €	130 €	Classic
PowerShot SX60 HS Zoom x65	170 €	185 €	125 €	Premium	EOS 1100D + 18-55 mm IS II	120 €	130 €	90 €	Classic
• Fuji					EOS 1000D + 18-55 IS STM	250 €	275 €	185 €	Premium
Finepix HS30 EXR	160 €	175 €	120 €	Classic	EOS 700D + 18-55 IS STM	360 €	395 €	270 €	Premium
Finepix HS50 EXR	240 €	260 €	180 €	Classic	EOS 750D + 18-55mm f/3.5-5.6 IS STM	460 €	505 €	345 €	Premium
Finepix X-S1	150 €	165 €	110 €	Classic	EOS 760D + 18-55mm f/3.5-5.6 IS STM	500 €	550 €	375 €	Premium
Fujifilm SL 1000 16 Mpix, zoom x50	160 €	175 €	120 €	Classic	EOS 70D nu	550 €	605 €	410 €	Premium
• Leica					EOS 70D + 18-55 IS STM	590 €	645 €	440 €	Premium
V-Lux (Typ 114)	490 €	535 €	365 €	Classic	EOS 7D nu	690 €	755 €	515 €	Classic
• Nikon					EOS 7D Mark II nu	1000 €	1100 €	750 €	Premium
DL 24-500	580 €	635 €	435 €	Premium	EOS 3000 et 3500	90 €	110 €	70 €	NR
Coolpix P900	300 €	330 €	225 €	Premium	EOS 400D 450D	150 €	165 €	110 €	NR
Coolpix B700	260 €	285 €	195 €	Premium	EOS 5000, 5500	200 €	220 €	150 €	Classic
Coolpix B500	170 €	185 €	125 €	Premium	EOS 6000	280 €	305 €	210 €	Classic
Coolpix P600	210 €	230 €	160 €	Classic	EOS 6000D + 18-55 mm IS	300 €	330 €	225 €	Classic
Coolpix P500	180 €	200 €	135 €	Classic	EOS 6500 nu	300 €	330 €	225 €	Classic
Coolpix P510	190 €	210 €	145 €	Classic	EOS 650D + 18-55 IS II	340 €	370 €	255 €	Classic
Coolpix P520	200 €	220 €	150 €	Classic	EOS 10, 20, 30, D30, D60	90 €	110 €	70 €	NR
Coolpix P820	120 €	130 €	90 €	Classic	EOS 40D	250 €	275 €	185 €	NR
Coolpix P300	160 €	175 €	120 €	Classic	EOS 50D	300 €	330 €	225 €	Classic
• Olympus					EOS 600D	350 €	385 €	260 €	Classic
SP-100 EE zoom x50	190 €	205 €	140 €	Premium	EOS 600DA nu (astrophoto)	500 €	550 €	375 €	Classic
• Panasonic					EOS 1D	135 €	165 €	100 €	NR
DMC FZ45 / FZ48	120 €	130 €	90 €	Classic	EOS 1D Mk II et N	225 €	275 €	170 €	NR
Lumix FZ200	190 €	205 €	140 €	Classic	EOS 1D Mk III	500 €	550 €	375 €	NR
Lumix FZ300	290 €	315 €	215 €	Classic	EOS 1D Mk IV	700 €	770 €	525 €	Classic
Lumix FZ1000	360 €	395 €	270 €	Premium	• Fuji - Capteur APS-C - Sans viseur				
DMC FZ150	150 €	165 €	110 €	Classic	X-A2 + 16-50 f/3.5-5.6 OIS	270 €	295 €	200 €	Premium
DMC FZ72	140 €	150 €	105 €	Classic	X-A2 + 16-50 f/3.5-5.6 OIS	200 €	220 €	150 €	Premium
DMC LZ30	110 €	120 €	85 €	Classic	X-M1 Nu	240 €	260 €	180 €	Premium
DMC LZ40	120 €	130 €	90 €	Classic	X-M1 + 16-50 f/3.5-5.6 OIS	280 €	305 €	210 €	Premium
• Sony					X-M1 + 16-50 f/3.5-5.6 OIS + 50-230	390 €	425 €	290 €	Premium
RX10	380 €	415 €	285 €	Premium	• Fuji - Capteur APS-C - Viseur électronique				
RX10 II	720 €	790 €	540 €	Premium	X-T1 nu	730 €	800 €	545 €	Premium
DSC-HX20V	95 €	105 €	70 €	Classic	X-T1 nu version Graphite-Argent	820 €	900 €	615 €	Premium
Cyber-shot DSC HX-200	120 €	130 €	90 €	Classic	X-T1 + XF 18-55	820 €	900 €	615 €	Premium
Cyber-shot DSC HX-300	150 €	165 €	110 €	Classic	X-T10 nu	430 €	470 €	320 €	Premium
Cyber-shot DSC HX-400	130 €	140 €	95 €	Classic	X-T10 + XC 16-50 mm II	500 €	550 €	375 €	Premium
• Reflex & hybrides à objectif interchangeable					X-T10 + XC 18-55	560 €	615 €	420 €	Premium
• Canon - Boîtiers argentiques					X-E1 nu	200 €	220 €	150 €	Classic
T90	80 €	100 €	60 €	NR	X-E1 kit 18-55 f/2.8-4 R OIS	380 €	415 €	285 €	Classic
Séries EOS Tous modèles	40 €	50 €	30 €	NR	X-E2 nu	420 €	460 €	315 €	Premium
EOS 1 (argentique)	135 €	165 €	100 €	NR	X-E2 kit 18-55 f/2.8-4 R OIS	599 €	655 €	445 €	Premium
EOS 3 (argentique)	160 €	200 €	120 €	NR	X-E2 nu	250 €	275 €	185 €	Premium
• Canon - Capteur 24x36 - Viseur reflex					X-E2 kit 18-55 f/2.8-4 R OIS	450 €	495 €	335 €	Premium
optique EOS 6D nu	960 €	1055 €	720 €	Premium	• Fuji - Capteur APS-C - Viseur hybride				
EOS 5DS nu	2270 €	2495 €	1700 €	Premium	X-Pro2 nu	1150 €	1265 €	860 €	Premium
EOS 5D SR nu	2460 €	2705 €	1845 €	Premium	X-Pro1 nu	240 €	260 €	180 €	Premium
EOS 5D Mark III	1890 €	2075 €	1415 €	Premium	X-Pro1 + 18-55mm f/2.8-4 R LM OIS	410 €	450 €	305 €	Premium
EOS 5D Mark II	900 €	990 €	675 €	Classic	X-Pro1 kit boîtier + 18 mm f/2 et 27 mm f/2,8	495 €	540 €	370 €	Premium
EOS 5D	490 €	540 €	370 €	NR	• Fuji - Capteur APS-C - Viseur reflex optique				
EOS 1Ds	575 €	635 €	430 €	NR	S5 Pro	215 €	265 €	160 €	NR
EOS 1Ds Mk II	980 €	1200 €	735 €	NR	S3 Pro	125 €	155 €	95 €	NR
EOS 1Ds Mk III	1650 €	1815 €	1235 €	Classic	S2 Pro	110 €	130 €	85 €	NR
EOS 1D X	3650 €	4015 €	2735 €	Premium	S1 Pro	80 €	100 €	60 €	NR
• Canon - Capteur APS-C - Sans viseur					Dynax 5D / 7D	100 €	110 €	75 €	NR
EOS M Noir + EF-M 18-55 f/3.5-5.6 EOS	220 €	240 €	165 €	Classic	• Leica				
M3 Noir + EF-M 18-55 f/3.5-5.6,6	280 €	305 €	210 €	Classic	M6 nu	700 €	770 €	525 €	NR

La Cote dépend de l'état du matériel !

• **Normal**
Matériel sans trace de choc et sans rayure ni usure marquée. Fourni dans son emballage d'origine, complet, avec la totalité de ses accessoires, son logiciel, son mode d'emploi et sa facture.

• **Exceptionnel**
Idem, mais matériel dans l'état du neuf absolu, très récent ou n'ayant pratiquement pas été utilisé.

• **Etat moyen**
Matériel présentant des traces d'usage ou sans l'emballage d'origine, mais dans un parfait état de fonctionnement et avec tous ses accessoires.

• **Non vendable, même en occasion**
Matériel sans facture, en panne ou privé de certains accessoires indispensables à son fonctionnement (chargeur ou accus spécifique, logiciel dédié, etc.).

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen	
M8-2	1400 €	1540 €	1050 €	NR	• Olympus - Capteur 4/3 - Sans viseur				
M9	2500 €	2750 €	1875 €	NR	Pen F avec 14-42 mm	1000 €	1100 €	750 €	Classic
M9 P	2900 €	3190 €	2175 €	NR	Pen E-P5 + 14-42 / 3.5-5.6	420 €	460 €	315 €	Classic
M P (Typ 240)	3500 €	3850 €	2625 €	NR	Pen E-PL7 + 14-42 Pancake	270 €	295 €	200 €	Classic
M (240)	4300 €	4730 €	3225 €	NR	Pen E-PL7 + 14-42 II R	230 €	250 €	170 €	Classic
ME	3300 €	3630 €	2475 €	NR	Pen E-PL6 + 14-42 / 3.5-5.6	210 €	230 €	155 €	Classic
M Monochrom (Typ 246)	4200 €	4620 €	3150 €	NR	Pen E-PL5 + 14-42 / 3.5-5.6	170 €	185 €	125 €	Classic
• Minolta - Argentique					Pen E Gamme antérieures avec 14-42	150 €	165 €	110 €	Classic
SRT 101 / 303	40 €	50 €	30 €	NR	• Olympus - Capteur APS-C - Viseur électronique				
X700 / 600 Classic	60 €	70 €	45 €	NR	OM-D E-M1 nu	580 €	635 €	435 €	Premium
5000/7000 Tous modeles	40 €	50 €	30 €	NR	OM-D E-M1 Noir + 12-50mm f/3.5-6.3 ED	620 €	680 €	465 €	Premium
• Nikon - Argentique					OM-D E-M5 Mark II Boîtier Nu	650 €	715 €	485 €	Premium
F801 / F801 S	80 €	100 €	60 €	NR	OM-D E-M5 Mark II 14-42 mm f/3.5-5.6	845 €	925 €	630 €	Premium
F90 / F90 X	110 €	130 €	85 €	NR	OM-D E-M5 Mark II 14-150 mm f/4-5.6 II	969 €	1065 €	725 €	Premium
F100	180 €	220 €	135 €	NR	OM-D E-M5 Boîtier Nu	330 €	360 €	245 €	Classic
FM2	295 €	365 €	220 €	NR	OM-D E-M5 + 12-50mm f/3.5-6.3 ED	460 €	505 €	345 €	Classic
F3 tous modeles	225 €	275 €	170 €	NR	OM-D E-M10 + 14-42 Classic	350 €	385 €	260 €	Premium
F4	260 €	320 €	195 €	NR	OM-D E-M10 Mk II + 14-42	420 €	460 €	315 €	Premium
F5	340 €	420 €	255 €	NR	OM-D E-M10 Mk II nu	340 €	370 €	255 €	Premium
F6	720 €	880 €	540 €	NR	OM-D E-M10 + 14-42 Pancake	390 €	425 €	290 €	Premium
• Nikon - Capteur 1" - Sans viseur"					• Panasonic - Capteur 4/3 - Sans viseur				
Nikon AW1 + 11-27 mm f/3.5-5.6	370 €	405 €	275 €	Classic	Lumix GF7 + 12-32mm f/3.5-5.6 Asph	250 €	275 €	185 €	Premium
Nikon J5 + 10-30 mm 3,5-4,5	280 €	305 €	210 €	Classic	Lumix GF6 + G Vario 14-42 mm f/3.5-5.6 Asp	250 €	275 €	185 €	Classic
Nikon J1, 2, 3 et 4 + 10-30 mm 3,5-4,5	180 €	195 €	135 €	Classic	Lumix GF5 et antérieurs avec zoom	200 €	220 €	150 €	Classic
Nikon S1 + 11-27 mm f/3.5-5,6	180 €	195 €	135 €	Classic	Lumix GX1 EF-K + Vario OIS PZ 14-42mm asph. H	390 €	430 €	295 €	Classic
Nikon V3 + 10-30 mm f/3,5-5,6 VR CX PD-Zoom	420 €	460 €	315 €	Classic	Lumix GM5 + 12-32mm f/3.5-5.6 Asph	300 €	330 €	225 €	Premium
Nikon V1 + 10 mm f/2,8	250 €	275 €	190 €	Classic	Lumix GM-1 + 12-32 f/3.5-5,6 OIS	260 €	285 €	195 €	Classic
Nikon V1 + 10-30 mm 3,5-4,5	260 €	285 €	195 €	Classic	• Panasonic - Capteur 4/3 - Viseur électronique				
Nikon V2 + 10-30 mm	350 €	385 €	260 €	Classic	Lumix GH4-R nu	870 €	955 €	650 €	Premium
• Nikon - Capteur 24x36 - Viseur reflex optique					Lumix GH4 nu	685 €	750 €	510 €	Premium
D3	990 €	1085 €	740 €	Classic	Lumix GH4 + 14-140 G Vario 3,5-5,6	1170 €	1285 €	875 €	Premium
D3 S	1800 €	1980 €	1350 €	Classic	Lumix GH8 nu	630 €	690 €	470 €	Premium
D3x	1800 €	1980 €	1350 €	Classic	Lumix GHX nu	720 €	790 €	540 €	Premium
D610 nu	940 €	1030 €	705 €	Classic	Lumix GX7 + 14-42 mm f/3.5-5.6 OIS	320 €	350 €	240 €	Classic
D600 nu	495 €	540 €	370 €	Classic	Lumix G7 + 14-42mm f/3.5-5.6 OIS	400 €	440 €	300 €	Premium
D750 nu	1290 €	1415 €	965 €	Premium	Lumix G6, G5+ 14-42 f/3,5-5,6 OIS	290 €	315 €	215 €	Classic
D700	800 €	880 €	600 €	Classic	Lumix G70 nu + 14-42 f/3.5-5.6 OIS	390 €	425 €	290 €	Premium
D810 nu	2050 €	2255 €	1535 €	Premium	Lumix GH-3 + 14-140mm f/4-5.8	690 €	755 €	515 €	Classic
D800 nu	1200 €	1320 €	900 €	Classic	Lumix GH-3 + 14-140mm f/4-5.8	690 €	755 €	515 €	Classic
D800 E nu	1500 €	1650 €	1125 €	Classic	Lumix GH-1 ou 2 avec zoom	290 €	315 €	215 €	Classic
Df nu	1200 €	1320 €	900 €	Premium	Lumix G1, G2, G3 + 14-42 mm	220 €	240 €	165 €	Classic
Df + 1,8/50 mm	1300 €	1430 €	975 €	Premium	Lumix G7 nu	340 €	370 €	255 €	Premium
D4s nu	3900 €	4290 €	2925 €	Classic	Lumix G70 nu	340 €	370 €	255 €	Premium
D4 nu	3250 €	3575 €	2435 €	Classic	• Pentax - Capteur APS-C - Viseur reflex optique				
• Nikon - Capteur APS-C - Viseur reflex optique					K3 II nu	590 €	645 €	440 €	Premium
D3300 + 18-55 mm VR II	270 €	295 €	200 €	Premium	K3 II + 16-85 mm	900 €	990 €	675 €	Premium
D3200 + 18-55	240 €	260 €	180 €	Classic	K3 II + 18-55 mm	660 €	725 €	495 €	Premium
D3100 + 18-55 Mod II	210 €	230 €	155 €	Classic	K3 + DAL 18-55 mm WR	520 €	570 €	390 €	Classic
D5500 + 18-55	430 €	470 €	320 €	Premium	KS2 + 18-50 mm	400 €	440 €	300 €	Premium
D5300 + 18-55 VR	340 €	370 €	255 €	Classic	K50 + 18-55 mm WR	250 €	275 €	185 €	Premium
D5200 + 18-55 mm	390 €	430 €	295 €	Classic	K500 + DAL 18-55 mm	200 €	220 €	150 €	Premium
D5100 + 18-55 mm	350 €	385 €	260 €	Classic	KS1 + 18-55 mm	290 €	315 €	215 €	Classic
D7200 nu	620 €	680 €	465 €	Premium	K30 + 18-55 DAL	240 €	260 €	180 €	Classic
D7100 nu	520 €	570 €	390 €	Classic	K5 II nu	370 €	405 €	275 €	Classic
D7000 nu	450 €	495 €	335 €	Classic	K5 II	330 €	360 €	245 €	Classic
D40, D40X, D50, D60	120 €	130 €	90 €	NR	K5	300 €	330 €	225 €	Classic
D70, D70S	110 €	130 €	85 €	NR	K-r + 18-55	200 €	220 €	150 €	Classic
D80	160 €	175 €	120 €	NR	K7 + 18-55 WR	290 €	315 €	215 €	Classic
D90	320 €	350 €	240 €	Classic	KX + 18-55	150 €	165 €	110 €	Classic
D100	115 €	145 €	85 €	NR	K20D avec 18-55	150 €	165 €	110 €	NR
D200	290 €	315 €	215 €	NR	K200D avec 18-55	100 €	110 €	75 €	NR
D300	390 €	425 €	290 €	Classic	K100 toutes versions 18-55	100 €	110 €	75 €	NR
D300 S nu	450 €	495 €	335 €	Classic	Km Kit 18-55 K10D + 18-55	150 €	165 €	110 €	NR
D3000 + 18-55	180 €	200 €	135 €	Classic	K110D avec 18-55	80 €	90 €	60 €	NR
D5000 + 18-55 mm	280 €	310 €	210 €	Classic	*ist D toutes versions	50 €	55 €	35 €	NR
D1, D1X, D1H	90 €	110 €	70 €	NR	• Pentax - Capteur 24x36 - Viseur reflex optique				
D2H, D2HS, D2K, D2HS	350 €	385 €	260 €	NR	K1 nu	1400 €	1540 €	1050 €	Premium

images-photo
revend ou
reprend votre
matériel

Classic ou Premium ?
Il existe deux classes
d'occasions chez
images-photo...

• Premium
Ce sont les plus belles
occasions ! Matériel ré-
cent ou très recherché.
L'acheteur d'un ma-
tériel Premium béné-
fice d'une garantie
d'un an dans tous les
magasins du groupe.
Si vous êtes vendeur
d'un Premium, il
vous sera repris aux
conditions de la Cote
(prix selon état moins
20% pour frais).

• Classic
Matériel révisé et ga-
ranti six mois dans les
magasins du groupe.
Si vous êtes vendeur
d'un Classic, il vous
sera repris aux condi-
tions de la Cote (moins
20% pour frais), si le
magasin pense en
avoir la revente. A dé-
faut, il pourra aussi
vous orienter vers un
autre magasin du
groupe images-photo.

• Autres
La reprise des autres
matériel est laissée à
l'appréciation du ma-
gasin. Si elle se fait, le
tarif appliqué sera celui
de la Cote (moins 20%
pour frais). Le matériel
non réparable ne peut
pas être repris car il ne
pourrait être revendu.

Cote de l'Occasion Photo

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO					
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen						
• Pentax - Micro-capteur - Sans viseur														
Q10 + 5-15 mm f/2,8-4,5	300 €	330 €	225 €	Classic	Alpha SLT 35 + 18-55	210 €	230 €	160 €	Classic					
Q + 8,5 mm	80 €	90 €	60 €	Classic	Alpha SLT-A33	160 €	175 €	120 €	Classic					
Q + 5-15 mm	99 €	110 €	75 €	Classic	Alpha 700	210 €	230 €	160 €	Classic					
Q2 + 5-15 mm	140 €	155 €	105 €	Classic	Alpha 500	170 €	185 €	130 €	Classic					
Q7 + 5-15 mm	260 €	285 €	195 €	Classic	Alpha 450, 550, 560	180 €	200 €	135 €	Classic					
• Ricoh - Capteur APS-C - Sans viseur														
GXR + unit 510 24-72 mm	210 €	230 €	160 €	Classic	Alpha 390	240 €	265 €	180 €	Classic					
GXR + unit P10 28-300 mm	180 €	200 €	135 €	Classic	Alpha 330, 350, 380	170 €	185 €	130 €	Classic					
• Samsung - Capteur APS-C - Sans viseur														
NX1000 + 20-50 mm	350 €	385 €	265 €	Classic	Alpha 230, 290, 300	160 €	175 €	120 €	Classic					
NX1000 + 18-55 mm Stab	375 €	415 €	280 €	Classic	Alpha 100 ou 200	90 €	100 €	70 €	NR					
NX11 + 18-55 mm	230 €	255 €	175 €	Classic	• Voigtlander - Argentique									
GX20	360 €	395 €	270 €	Classic	Bessa III 667 Folding	1040 €	1270 €	780 €	NR					
GX10	220 €	240 €	165 €	Classic	Bessa R4A nu	360 €	440 €	270 €	NR					
GX 1L	50 €	55 €	40 €	Classic	Bessa R4M nu	350 €	430 €	265 €	NR					
GX 15	50 €	55 €	40 €	Classic	Flashes complémentaires									
NX210 + 18-55 mm Stab	205 €	225 €	155 €	Classic	• Canon									
NX20 + 18-55 mm Stab	320 €	350 €	240 €	Classic	270 EX II	120 €	130 €	90 €	Classic					
• Sigma - Capteur APS-C - Viseur reflex optique														
SD1	435 €	535 €	325 €	NR	320 EX II	145 €	160 €	110 €	Premium					
SD1 + 17-50 f/2,8 EX DC OS HSM	485 €	595 €	365 €	NR	430 EX II	130 €	145 €	100 €	Premium					
SD15 nu	250 €	275 €	190 €	Classic	580 EX	220 €	240 €	165 €	Classic					
SD15 + 18-50	340 €	375 €	255 €	Classic	580 EX II	280 €	310 €	210 €	Classic					
SD14	250 €	275 €	190 €	Classic	600 EX-RT	350 €	385 €	265 €	Premium					
SD10	70 €	75 €	55 €	Classic	MR 14 EX Macro Ring Lite	300 €	330 €	225 €	Premium					
SD9	50 €	55 €	40 €	Classic	MT 24 EX Macro Twin-lite	495 €	545 €	370 €	Premium					
• Sony - Capteur 24x36 - Viseur électronique														
Alpha 7R II nu (42 mpx)	2400 €	2640 €	1800 €	Premium	HF-DC1	46 €	50 €	35 €	Premium					
Alpha 7S II nu (12 Mpx)	1260 €	1385 €	945 €	Classic	380 EX II	150 €	165 €	115 €	Classic					
Alpha 7S nu (12 Mpx)	1260 €	1385 €	945 €	Premium	550 EX	160 €	200 €	120 €	NR					
Alpha 7 II nu (24 mpx)	1080 €	1185 €	810 €	Premium	• Fuji									
Alpha 7R nu (36 mpx)	990 €	1085 €	740 €	Classic	EF-42	75 €	80 €	55 €	Classic					
Alpha 7 nu (24 mpx)	650 €	715 €	485 €	Classic	EF-X20	90 €	95 €	65 €	Classic					
Alpha SLT-A99 nu	970 €	1065 €	725 €	Classic	EF-20	45 €	45 €	30 €	Classic					
Alpha 900	600 €	660 €	450 €	Classic	• Leica									
Alpha 850	500 €	550 €	375 €	Classic	SF24 D	140 €	150 €	105 €	Classic					
• Sony - Capteur APS-C - Sans viseur														
Alpha 5100 + 16-50 f/3,5-5,6	320 €	350 €	240 €	Premium	SF26D	160 €	175 €	120 €	Classic					
Alpha 5000 + 16-50 mm	200 €	220 €	150 €	Premium	SF58	275 €	300 €	205 €	Classic					
Nex C3 + 18-55 mm	230 €	250 €	170 €	Classic	• Metz									
Nex 5R + 16-50 f/3,5-5,6 OSS	280 €	305 €	210 €	Classic	24 AF-1	27 €	30 €	20 €	Classic					
Nex 5 + 18-55 mm	290 €	315 €	215 €	Classic	28 CS Digital	50 €	55 €	40 €	Classic					
Nex 5T + 16-50 PZ	225 €	245 €	165 €	Classic	36 AF-4	36 €	40 €	25 €	Classic					
• Sony - Capteur APS-C - Viseur électronique														
Alpha 6300 nu	650 €	715 €	485 €	Premium	36 AF-5	40 €	45 €	30 €	Classic					
Alpha 6300 + 16-50 mm	700 €	770 €	525 €	Premium	45 CL-4 Digital	150 €	165 €	110 €	Classic					
Alpha 6000 nu	300 €	330 €	225 €	Premium	50 AF-1	99 €	110 €	75 €	Classic					
Alpha 6000 + 16-50 mm	330 €	360 €	245 €	Premium	58 AF-1	139 €	155 €	105 €	Classic					
Alpha 3000 + 18-55	185 €	200 €	135 €	Premium	58 AF-2	155 €	170 €	115 €	Classic					
Nex 7 nu	330 €	360 €	245 €	Classic	76 MZ 5	295 €	325 €	220 €	Classic					
Nex 7 + 18-55 mm	490 €	535 €	365 €	Classic	64 AF-1	210 €	230 €	155 €	Classic					
Nex 6 kit 16-50	330 €	360 €	245 €	Classic	52 AF-1	125 €	135 €	90 €	Classic					
Nex 6 kit 16-50 + 55-210	580 €	635 €	435 €	Classic	44 AF-1	77 €	85 €	60 €	Classic					
Alpha SLT-A99 nu	935 €	1025 €	700 €	Classic	15 MS-1 Digital Macro	110 €	120 €	85 €	Classic					
Alpha SLT-A77 II + 18-55	720 €	790 €	540 €	Classic	• Nikon									
Alpha SLT-A77 + 16-50 f/2,8	600 €	660 €	450 €	Classic	SB-5000	370 €	405 €	275 €	Premium					
Alpha SLT-A77 + 18-55	560 €	615 €	420 €	Classic	SB910	300 €	330 €	225 €	Premium					
Alpha SLT-A68 + 18-55 mm	399 €	435 €	295 €	Premium	SB400	65 €	70 €	50 €	Classic					
Alpha SLT 65 + 18-55 mm	350 €	385 €	260 €	Premium	SB500	140 €	150 €	105 €	Premium					
Alpha SLT 58 + 18-55	220 €	240 €	165 €	Premium	SB600	150 €	165 €	115 €	Classic					
Alpha SLT 58 nu	180 €	195 €	135 €	Premium	SB-700	160 €	175 €	120 €	Premium					
Alpha SLT 57 + 18-55	310 €	340 €	235 €	Classic	SB800	175 €	195 €	130 €	Classic					
Alpha SLT 55 + 18-55	280 €	310 €	210 €	Classic	SB900	220 €	240 €	165 €	Classic					
Alpha SLT 37 + 18-55	260 €	285 €	195 €	Classic	SB R200	110 €	120 €	85 €	Premium					
Alpha SLT 35 nu	160 €	175 €	120 €	Classic	Kit R1 CI	440 €	480 €	330 €	Premium					
• Olympus														
FL14	72 €	80 €	55 €	Classic	Kit R1	350 €	385 €	260 €	Premium					
SB-N7 pour Nikon 1	60 €	65 €	45 €	NR	SB-N7	60 €	65 €	45 €	NR					

Chez images-photo
la Cote est contractuelle !

Les magasins images-photo ont adopté la Cote Chasseur d'Images. Ils appliquent donc nos barèmes à la lettre et en ont fait leur tarif officiel et contractuel.

Les prix indiqués dans nos tableaux sont les prix de revente, pour du matériel d'occasion contrôlé et garanti.

Le département occasion images-photo assure la reprise de votre équipement, au prix de la Cote moins 20% pour frais (induant révision, TVA et garantie sur la revente).

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen	
FL36 R	84 €	90 €	65 €	Classic
FL50 R	180 €	200 €	135 €	Classic
FL600 R	170 €	185 €	125 €	Classic
FL-LM2	30 €	30 €	20 €	Classic
FL-LM3	40 €	40 €	30 €	Classic
STF 22 Double flash	350 €	385 €	265 €	Classic
FS-SRF 11 Annulaire	310 €	340 €	235 €	Classic
• Panasonic				
DMW-FL360 LE	130 €	140 €	95 €	Classic
DMW-FL580 LE	130 €	140 €	95 €	Classic
• Pentax				
AF200 FG	68 €	75 €	50 €	Premium
AF201 FG	80 €	85 €	60 €	Premium
AF360 FGZ	120 €	130 €	90 €	Premium
AF540 FGZ	179 €	195 €	135 €	Premium
AF FC 160 Macro	160 €	175 €	120 €	Premium
• Sigma				
EF 610 DG ST TTL	70 €	75 €	55 €	Classic
EM 140 DG Macro	140 €	155 €	105 €	Classic
• Sony				
HVL-F20M	65 €	70 €	45 €	Classic
HVL-F42 AM	84 €	90 €	65 €	Classic
HVL-F43M	150 €	165 €	110 €	Classic
HVL-F32M	115 €	125 €	85 €	Classic
HVL-F58 AM	160 €	175 €	120 €	Classic
HVL-MF 24 AM Macro	200 €	220 €	150 €	Premium
HVL-F60 M	230 €	250 €	170 €	Premium

Tous les objectifs

• Argentique

DEM Apo 180 mm f/2,8 ou 200 mm f/2,8	160 €	200 €	120 €	NR
28-70 mm f/2,6	145 €	180 €	110 €	NR
35-70 mm f/2,5-3,5	105 €	130 €	80 €	NR
70-210 mm f/3,5	120 €	150 €	90 €	NR

• Canons - Actuels - Convertisseurs

Multiplicateur x1,4 (Mod. II)	210 €	230 €	160 €	Classic
Multiplicateur x1,4 (Mod. III)	360 €	395 €	270 €	Premium
Multiplicateur x2 (Mod. II)	290 €	320 €	220 €	Classic
Multiplicateur x2 (Mod. III)	360 €	395 €	270 €	Premium
Convert. x1 pr 50 f/2,5 Macro	140 €	155 €	105 €	Classic
Tube allongé EF-12	40 €	45 €	30 €	Classic
Tube allongé EF-25	70 €	75 €	55 €	Classic

• Canon - Actuels - EF fixes et zooms

EF L USM (Mod. II) 14 mm f/2,8	1360 €	1495 €	1020 €	Premium
EF Fish-eye 15 mm f/2,8	475 €	525 €	355 €	Classic
EF USM 20 mm f/2,8	300 €	330 €	225 €	Classic
L USM (Mod. II) 24 mm f/1,4 EF	1000 €	1100 €	750 €	Premium
EF 24 mm f/2,8	280 €	310 €	210 €	Premium
EF USM 28 mm f/1,8	300 €	330 €	225 €	Premium
EF 28 mm f/2,8	130 €	145 €	100 €	Premium
EF L USM 35 mm f/1,4	850 €	935 €	635 €	Premium
EF 35 mm f/2	180 €	200 €	135 €	Premium
EF 35 mm f/2 IS USM	330 €	360 €	245 €	Premium
EF L USM 50 mm f/1,2	960 €	1055 €	720 €	Premium
EF USM 50 mm f/1,4	230 €	255 €	175 €	Premium
EF (Mod. I & II) 50 mm f/1,8	70 €	75 €	55 €	Premium
EF L USM (Mod. II) 85 mm f/1,2	1300 €	1430 €	975 €	Premium
EF USM 85 mm f/1,8	240 €	265 €	180 €	Premium
EF USM 100 mm f/2	285 €	310 €	210 €	Premium
EF L USM 135 mm f/2	620 €	680 €	465 €	Premium
Soft focus 135 mm f/2,8	260 €	285 €	195 €	NR
EF L IS USM 200 mm f/2	3800 €	4180 €	2850 €	Premium
EF L II USM (sans collier) 200 mm f/2,8	470 €	515 €	350 €	Premium

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen	
EF L IS USM 300 mm f/2,8 S 2	4290 €	4715 €	3215 €	Premium
EF L IS USM 300 mm f/2,8	3200 €	3520 €	2400 €	Premium
EF L IS USM 300 mm f/4	750 €	825 €	560 €	Premium
EF L USM 300 mm f/4	600 €	660 €	450 €	Classic
EF L IS USM 400 mm f/2,8	3800 €	4180 €	2850 €	Classic
EF L IS USM Mod II 400 mm f/2,8	6900 €	7590 €	5175 €	Premium
EF DO L IS USM 400 mm f/4	3830 €	4215 €	2875 €	Premium
EF L IS II f/4-200 mm	4075 €	4480 €	3055 €	Premium
EF L USM 400 mm f/5,6	650 €	715 €	485 €	Premium
EF L IS USM 500 mm f/4	4400 €	4840 €	3300 €	Classic
EF L IS USM 600 mm f/4	4900 €	5390 €	3675 €	Classic
EF L IS USM 800 mm f/5,6	7750 €	8525 €	5815 €	Classic
EF L IS USM Serie II 500 mm f/4	6150 €	6765 €	4610 €	Classic
EF L IS USM Serie II 600 mm f/4	7690 €	8455 €	5765 €	Classic
EF STM 40 mm f/2,8 Pancake	115 €	125 €	85 €	Premium
EF L USM Fish eye 8-15 mm f/4	910 €	1000 €	685 €	Premium
EF L USM 16-35 mm f/2,8 (Mod. II)	860 €	945 €	645 €	Premium
EF L USM 17-40 mm f/4	460 €	505 €	345 €	Premium
EF 24-105 mm f/3,5-5,6 IS STM	460 €	505 €	345 €	Premium
EF L USM 24-70 mm f/2,8	790 €	865 €	590 €	Classic
EF L USM II 24-70 mm f/2,8	1390 €	1525 €	1040 €	Premium
EF USM 24-85 mm f/3,5-4,5	250 €	275 €	190 €	NR
EF L IS USM 24-105 mm f/4	490 €	535 €	365 €	Premium
EF USM 28-105 mm f/3,5-4,5 (Mod. II)	190 €	210 €	145 €	Classic
EF USM 28-135 mm f/3,5-5,6	240 €	265 €	180 €	Classic
EF USM 28-200 mm f/3,5-5,6	240 €	265 €	180 €	Classic
EF L IS USM 28-300 mm f/3,5-5,6	900 €	990 €	675 €	Classic
EF USM 55-200 mm f/4,5-5,6 (Mod II)	160 €	175 €	120 €	Classic
EF L IS USM II 70-200 mm f/2,8	1400 €	1540 €	1050 €	Premium
EF L IS USM 70-200 mm f/2,8	990 €	1090 €	745 €	Premium
EF L USM 70-200 mm f/2,8	830 €	915 €	625 €	Premium
EF L USM (ss collier) 70-200 mm f/4	710 €	780 €	535 €	Premium
EF L USM (ss collier) 70-200 mm f/4	420 €	460 €	315 €	Premium
EF L IS USM 70-300 mm f/4-5,6	320 €	350 €	240 €	Classic
EF L IS USM 70-300 mm f/4-5,6	850 €	935 €	640 €	Premium
EF DO L USM 70-300 mm f/4-5,6	790 €	870 €	595 €	Classic
EF USM 75-300 mm f/4-5,6 (Mod. III)	180 €	200 €	135 €	Premium
EF USM 100-300 mm f/4,5-5,6	250 €	275 €	190 €	Classic
EF L IS USM 100-400 mm f/4,5-5,6 version I	710 €	780 €	530 €	Classic
EF L IS USM 100-400 mm f/4,5-5,6 version II	1590 €	1745 €	1190 €	Premium
EF L IS USM 200-400 II	7690 €	8455 €	5765 €	Premium

• Canons - Actuels - EF-M

EF-M 18-55mm f/3,5-5,6	140 €	150 €	105 €	Classic
EF-M 22mm f/2 STM Pancake	130 €	140 €	95 €	Classic
EF-M Mount Adapter EF-EOS M	90 €	100 €	70 €	Classic

• Canon - Actuels - EF-S

EF-S 24 mm f/2,8 STM Pancake	120 €	130 €	90 €	Premium
EF-S USM 10-22 mm f/3,5-4,5	350 €	385 €	260 €	Premium
EF-S USM IS 10-18 mm f/4,5-5,6 STM	180 €	195 €	135 €	Premium
EF-S IS USM 15-85 mm f/3,5-5,6	395 €	435 €	295 €	Premium
EF-S IS USM 17-55 mm f/2,8	530 €	585 €	400 €	Premium
EF-S IS USM 17-85 mm f/4-5,6	200 €	220 €	150 €	Premium
EF-S IS 18-55 mm f/3,5-5,6 (Mod. I & II)	50 €	55 €	40 €	Premium
EF-S IS USM 18-55 mm f/3,5-5,6	70 €	75 €	55 €	Premium
EF-S IS 18-135 mm f/3,5-5,6	190 €	210 €	145 €	Premium
EF-S IS 18-200 mm f/3,5-5,6	280 €	310 €	210 €	Premium
EF-S IS USM 55-250 mm f/4-5,6	140 €	155 €	105 €	Premium
EF-S IS STM 18-135 mm f/3,5-5,6	270 €	295 €	205 €	Premium

• Canon - Actuels - Spéciaux

Macro MP-E 65 mm f/2,8	600 €	660 €	450 €	Classic
EF Macro USM L IS 100 mm f/2,8	540 €	590 €	405 €	Premium
EF Macro 100 mm f/2,8 (non USM)	210 €	230 €	160 €	NR
EF Macro L USM 180 mm f/3,5	850 €	935 €	635 €	Premium
TS-E L 17 mm f/4	1400 €	1540 €	1050 €	Classic
TS-E L (Mod. II) 24 mm f/3,5	1200 €	1320 €	900 €	Classic
TS-E L 24 mm f/3,5	950 €	1045 €	715 €	Classic
TS-E 45 mm f/2,8	850 €	935 €	640 €	Classic
TS-E 90 mm f/2,8	850 €	935 €	640 €	Classic
EF-S Macro USM 60 mm f/2,8	240 €	265 €	180 €	Premium

Abréviations utilisées

- NR :** non réparable
- Matériel dont la prise en charge n'est plus assurée par le SAV officiel de la marque ou pour lequel il n'existe plus de pièces détachées. Ne peut donc pas être revendu, même en occasion, par un professionnel tenu à l'obligation de garantie.
- HC :** hors cotation
- Matériel rare ou pour lequel trop peu de transactions ont été réalisées pour permettre une cotation sérieuse.

Cote de l'Occasion Photo

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen	
EF Macro (x 0,5) 50 mm f/2,5	190 €	210 €	145 €	Classic	Color Skopar P (+viseur) 21 mm f/4	280 €	310 €	210 €	Classic
EF Macro 100 f/2,8 USM	280 €	310 €	210 €	Classic	Color Skopar 25 mm f/4	275 €	305 €	205 €	Classic
• Canon - Anciens - Convertisseurs					Ultron (Asph) 28 mm f/2	350 €	385 €	265 €	Classic
Multiplicateur x1,4	180 €	200 €	135 €	Classic	Nokton (Asph) 35 mm f/1,2	625 €	690 €	470 €	Classic
Doubleur x2 Doubleur	180 €	200 €	135 €	Classic	Nokton (dont SC) 35 mm f/1,4	350 €	385 €	265 €	Classic
Convert. AF/FD Adapt FD sur EOS AF	80 €	90 €	60 €	Classic	Color Skopar (Classic) 35 mm f/2,5	185 €	205 €	140 €	Classic
• Canon - Anciens - EF Fixes et zooms					Color Skopar (Type II) 35 mm f/2,5	225 €	250 €	170 €	Classic
EF L USM 14 mm f/2,8	1080 €	1190 €	810 €	Classic	Nokton 40 mm f/1,4	245 €	270 €	185 €	Classic
EF L USM 24 mm f/1,4	900 €	990 €	675 €	Classic	Nokton (Asph) 50 mm f/1,5	250 €	275 €	190 €	Classic
EF L USM 50 mm f/1	720 €	880 €	540 €	NR	Color Heliar 75 mm f/2,5	225 €	250 €	170 €	Classic
EF L USM 85 mm f/1,2	1100 €	1210 €	825 €	Classic	Apo-Lanthar 90 mm f/3,5	245 €	270 €	185 €	Classic
EF L USM 200 mm f/1,8	2160 €	2640 €	1620 €	NR	• Fujinon XF Objectifs - XF				
EF L USM (sans collier) 200 mm f/2,8	520 €	570 €	390 €	Classic	XC 50-230 mm f/4,5-6,7 OIS	230 €	250 €	170 €	Premium
EF L USM (USM non rep) 300 mm f/2,8	1350 €	1650 €	1015 €	NR	XF 14 mm f/2,8 R	530 €	585 €	400 €	Premium
EF L USM (Mod. II) 400 mm f/2,8	3400 €	3740 €	2550 €	Classic	XF 16 mm f/1,4 R WR	610 €	670 €	455 €	Premium
EF L USM (USM non rep) 400 mm f/2,8	2250 €	2750 €	1690 €	NR	XF 18 mm f/2 R	300 €	330 €	225 €	Premium
EF L USM 500 mm f/4,5	3240 €	3960 €	2430 €	NR	XF 23 mm f/1,4 R	520 €	570 €	390 €	Premium
EF L USM (USM non rep) 600 mm f/4	3240 €	3960 €	2430 €	NR	XF 27 mm f/2,8	250 €	275 €	185 €	Premium
EF L USM 16-35 mm f/2,8	750 €	825 €	565 €	Classic	XF 35 mm f/2,8	260 €	285 €	195 €	Premium
EF L USM 17-35 mm f/2,8	600 €	660 €	450 €	NR	XF 35 mm f/1,4 R	320 €	350 €	240 €	Premium
EF L 20-35 mm f/2,8	490 €	540 €	370 €	NR	XF 35 mm f/2 R WR	260 €	285 €	195 €	Premium
EF L USM 20-35 mm f/3,5-4,5	290 €	320 €	220 €	NR	XF 56 mm f/1,2 R Apodisation	920 €	1010 €	690 €	Premium
EF L USM 28-70 mm f/2,8	500 €	550 €	375 €	NR	XF 56 mm f/1,2 R noir	620 €	680 €	465 €	Premium
EF (Mod. I et II) 28-70 mm f/3,5-4,5	80 €	90 €	60 €	Classic	XF 60 mm f/2,4 Macro	350 €	385 €	265 €	Premium
EF L 28-80 mm f/2,8-4	490 €	540 €	370 €	NR	XF 90 mm f/2 R LM WR	550 €	605 €	410 €	Premium
EF USM 28-80 mm f/3,5-5,6	70 €	75 €	55 €	NR	XF 10-24 f/4 R OIS	600 €	660 €	450 €	Premium
EF 28-80 mm f/3,5-5,6 ou 28-90 mm f/4-5,6	50 €	55 €	40 €	NR	XF 16-55 mm f/2,8 R LM WR	650 €	715 €	485 €	Premium
EF USM 28-90 mm f/4-5,6	80 €	90 €	60 €	NR	XF 18-55 mm f/2,8-4 R LM OIS	250 €	275 €	185 €	Premium
EF USM 28-105 mm f/3,5-4,5	160 €	175 €	120 €	Classic	XF 18-135 mm f/3,5-5,6 R LM OIS WR	520 €	570 €	390 €	Premium
EF 28-200 mm f/3,5-5,6	190 €	210 €	145 €	NR	XF 50-140 mm f/2,8 R LM OIS WR	1100 €	1210 €	825 €	Premium
EF (Mod. A) 35-70 mm f/3,5-4,5	50 €	55 €	40 €	NR	XF 55-200 mm f/3,5-4,8 R LM OIS	420 €	460 €	315 €	Premium
EF 35-80 mm f/4-5,6	50 €	55 €	40 €	NR	• Leica - Objectifs - Leica T				
EF 35-105 mm f/3,5-4,5	70 €	75 €	55 €	NR	T 23 mm f/2 Asph Summicron	850 €	935 €	635 €	Classic
EF (Stand. USM) 35-105 mm f/4,5-5,6	80 €	90 €	60 €	NR	T 11-23 mm f/3,5-4,5 Super Vario Elmar Asph	900 €	990 €	675 €	Classic
EF 35-135 mm f/3,5-4,5	80 €	90 €	60 €	Classic	T 18-56 mm f/3,5-6 Asp Vario-Elmar	800 €	880 €	600 €	Classic
EF USM 35-135 mm f/4-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic	T 55-135 mm f/3,5-5,6 Asp Vario-Elmar	900 €	990 €	675 €	Classic
EF L USM 35-350 mm f/3,5-5,6	630 €	770 €	475 €	NR	• Nikon - Objectifs - Actuels - AF-S - AF-D				
EF 50-200 mm f/3,5-4,5	100 €	110 €	75 €	Classic	AF-S 20 mm f/1,8 G ED	600 €	660 €	450 €	Premium
EF L 50-200 mm f/3,5-4,5	250 €	275 €	190 €	Classic	AF-S G ED 24 mm f/1,4	1250 €	1375 €	940 €	Premium
EF USM (Mod. I) 55-200 mm f/4,5-5,6	270 €	295 €	205 €	NR	AF-S G 28 mm f/1,8	370 €	405 €	275 €	Premium
EF USM 70-210 mm f/3,5-4,5	150 €	165 €	115 €	NR	AF-S G 35 mm f/1,4	1150 €	1265 €	865 €	Premium
EF 70-210 mm f/4	100 €	110 €	75 €	NR	AF-S G 50 mm f/1,4	250 €	275 €	190 €	Premium
EF IS USM 75-300 mm f/4-5,6	300 €	330 €	225 €	Classic	AF-S G 50 mm f/1,8	130 €	140 €	95 €	Premium
EF USM (Mod. II) 75-300 mm f/4-5,6	190 €	210 €	145 €	Classic	AF-S G 58 mm f/1,4	1100 €	1210 €	825 €	Premium
EF 75-300 mm f/4-5,6	150 €	165 €	115 €	NR	AF-S G 85 mm f/1,4	990 €	1090 €	745 €	Premium
EF L 80-200 mm f/2,8	550 €	605 €	415 €	NR	AF-S G 85 mm f/1,8	280 €	305 €	210 €	Premium
EF USM 80-200 mm f/4-5,6	100 €	110 €	75 €	Classic	AF-S VR G IF ED 200 mm f/2	2900 €	3190 €	2175 €	Premium
EF (Mod. I & II) 80-200 mm f/4,5-5,6	80 €	90 €	60 €	Classic	AF-S VR G ED II 200 mm f/2	3800 €	4180 €	2850 €	Premium
EF USM 100-300 mm f/5,6	140 €	155 €	105 €	Classic	AF-S D IF ED 300 mm f/4	800 €	880 €	600 €	Premium
EF 100-300 mm f/5,6	110 €	120 €	85 €	NR	AF-S 300 mm f/4 PE ED VR	1300 €	1430 €	975 €	Premium
EF L 100-300 mm f/5,6	250 €	275 €	190 €	NR	AF-S VR G IF ED 300 mm f/2,8	3250 €	3575 €	2440 €	Classic
MP-E Macro (x1-x5) 65 mm f/2,8	760 €	835 €	570 €	Classic	AF-S VR G ED II 300 mm f/2,8	3940 €	4335 €	2955 €	Premium
• Cosina - Multi-montures					AF-S 400 mm f/2,8 G ED VR	5900 €	6490 €	4425 €	Classic
AF 19-35 mm f/3,5-4,5	110 €	130 €	85 €	NR	AF-S 400 mm f/2,8 E FL ED VR	7400 €	8140 €	5550 €	Premium
AF 28-80 mm f/3,5-5,6	70 €	90 €	55 €	NR	AF-S VR G IF ED 600 mm f/4	6800 €	7480 €	5100 €	Classic
AF 28-105 f/2,8-3,8 et 28-210 f/3,5-5,6	110 €	130 €	85 €	NR	AF-S E VR FL ED 4/600 mm	9700 €	10670 €	7275 €	Classic
AF 28-210 mm f/3,5-5,6	110 €	130 €	85 €	NR	AF-S 800 mm f/5,6 FL ED VR	11100 €	12210 €	8325 €	Classic
AF 28-300 mm f/4-6,3	145 €	175 €	110 €	NR	AF-S G ED 14-24 mm f/2,8	1100 €	1210 €	825 €	Premium
AF 70-210 mm f/4,5-5,6	70 €	90 €	55 €	NR	AF-S F IF ED 17-35 mm f/2,8	650 €	715 €	485 €	Classic
AF 70-210 mm f/2,8-4	160 €	200 €	120 €	NR	AF-S G ED 24-70 mm f/2,8	1000 €	1100 €	750 €	Premium
AF 70-300 mm f/4,5-5,6	115 €	145 €	85 €	NR	AF-S ED VR 24-70 mm f/2,8	1450 €	1595 €	1085 €	Premium
AF 100-300 mm f/5,6-6,7	90 €	110 €	70 €	NR	AF-S G 24-85 mm f/3,5-4,5	135 €	165 €	100 €	NR
AF 100-400 mm f/4,5-6,7	115 €	145 €	85 €	NR	AF-S VR G ED 24-85 mm f/3,5-4,5	390 €	430 €	295 €	Premium
EF Ultron 40mm f/2 SL-II pour Canon EOS	210 €	230 €	155 €	NR	AF-S VR G ED 24-120 mm f/3,5-5,6	390 €	425 €	290 €	Classic
• Cosina / Voigtlander - Compatibles Leica M					AF-S VR G ED 24-120 mm f/4	640 €	700 €	480 €	Premium
Heliar 12 mm f/5,6	470 €	515 €	355 €	Classic	AF-S F ED 28-300 mm f/3,5-5,6	560 €	615 €	420 €	Premium
Heliar 15 mm f/4,5	245 €	270 €	185 €	Classic	AF-S VR G IF ED 70-300 mm f/4,5-5,6	320 €	350 €	240 €	Premium
Color Skopar 21 mm f/4	230 €	255 €	175 €	Classic	AF-S VR G IF ED 200-400 mm f/4	3200 €	3520 €	2400 €	Classic
					AF-S VR G ED II 200-400 mm f/4	4000 €	4400 €	3000 €	Premium



PhotoCote
sur iPhone,
iPad et
Android

La Cote de l'Occasion
Chasseur d'Images
est en accès direct sur
votre téléphone ou
votre tablette via
www.photocote.com
Scannez le flashcode
ci-dessous : il vous y
mène tout droit !



Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen	
AF-S VR ED 200-500 f/5,6	980 €	1075 €	735 €	Premium	AF 85 mm f/1,8	245 €	295 €	185 €	NR
AF-D ED 14 mm f/2,8	990 €	1090 €	745 €	Classic	AF DC 135 mm f/2	675 €	825 €	505 €	NR
AF-D Fish-Eye 16 mm f/2,8	600 €	660 €	450 €	Classic	AF ED N 180 mm f/2,8	425 €	515 €	320 €	NR
AF-D 20 mm f/2,8	390 €	425 €	290 €	Classic	AF ED 180 mm f/2,8	305 €	375 €	230 €	NR
AF-D 24 mm f/2,8	290 €	315 €	215 €	Classic	AF IF-ED New 300 mm f/2,8	990 €	1210 €	745 €	NR
AF-D 28 mm f/2,8	180 €	195 €	135 €	Classic	AF IF-ED 300 mm f/2,8	790 €	970 €	595 €	NR
AF-D 35 mm f/2	250 €	275 €	185 €	Classic	AF IF-ED 300 mm f/4	395 €	485 €	295 €	NR
AF-D 50 mm f/1,4	150 €	165 €	110 €	Classic	P ED 500 mm f/4	1340 €	1640 €	1005 €	NR
AF-D 50 mm f/1,8	90 €	95 €	65 €	Classic	AF 24-50 mm f/3,3-4,5	235 €	285 €	175 €	NR
AF-D 85 mm f/1,4	790 €	865 €	590 €	Classic	AF 28-70 mm f/3,5-4,5	90 €	110 €	70 €	NR
AF-D 85 mm f/1,8	250 €	275 €	185 €	Classic	AF 35-70 mm f/2,8	200 €	240 €	150 €	NR
AF-D DC 105 mm f/2	490 €	535 €	365 €	Classic	AF 35-70 mm f/3,3-4,5	65 €	75 €	50 €	NR
AF-D DC 135 mm f/2	550 €	605 €	410 €	Classic	AF 35-105 mm f/3,5-4,5	125 €	155 €	95 €	NR
AF-D IF ED 180 mm f/2,8	490 €	535 €	365 €	Classic	AF 70-210 mm f/4	160 €	200 €	120 €	NR
AF-D IF ED 18-35 mm f/3,5-4,5	350 €	385 €	265 €	Classic	AF 70-210 mm f/4-5,6	110 €	130 €	85 €	NR
AF-D IF 24-85 mm f/2,8-4,0	450 €	495 €	340 €	Classic	AF 75-300 mm f/4,5-5,6	135 €	150 €	100 €	NR
AF-S VR G ED 80-400mm f/4,5-5,6 (New)	1600 €	1760 €	1200 €	Premium	AF ED 80-200 mm f/2,8	360 €	440 €	270 €	NR
AF-S G ED VR 70-200 mm f/4	880 €	965 €	660 €	Premium					
AF-S VR G IF ED 500 mm f/4	4600 €	5060 €	3450 €	Classic					
AF-S G ED VR 16-35 mm f/4	640 €	705 €	480 €	Classic					
AF-S IF ED 28-70 mm f/2,8	500 €	550 €	375 €	Classic					
AF-S VR G IF ED 70-200 mm f/2,8	900 €	990 €	675 €	Classic					
AF-S VR G IF ED II 70-200 mm f/2,8	1250 €	1375 €	935 €	Premium					
AF-D VR ED 80-400 mm f/4,5-5,6 (Ancien)	750 €	825 €	565 €	Classic					
• Nikon - Objectifs - Anciens - Convertisseurs									
TC-14-E II Multiplificateur x1,4	290 €	320 €	220 €	Premium					
TC-14-E III Convertisseur 1,4x	340 €	370 €	255 €	Premium					
TC-17-E II (opt DX) Multiplificateur x1,7	290 €	320 €	220 €	Premium					
TC-20-E II Doubleur x2	290 €	320 €	220 €	Premium					
• Nikon - Objectifs - Actuels - Spéciaux									
AF-S Micro-Nik G ED 60 mm f/2,8	350 €	385 €	265 €	Premium					
AF-S Micro-Nik VR G IF ED 105 mm f/2,8	520 €	570 €	390 €	Premium					
AF-D Micro-Nikkor 60 mm f/2,8	270 €	295 €	200 €	Premium					
Micro-Nik AF-D IF ED 200 mm f/4	990 €	1090 €	745 €	Premium					
PC-E Nikkor D ED 24 mm f/3,5	1400 €	1540 €	1050 €	Premium					
PC-E Micro-Nik D ED 45 mm f/2,8	1300 €	1430 €	975 €	Premium					
PC-E Micro-Nik D 85 mm f/2,8	1200 €	1320 €	900 €	Premium					
• Nikon - Objectifs - Actuels DX									
AF DX Fisheye-Nikkor 10,5mm f/2,8G ED	410 €	450 €	305 €	Premium					
AF-S DX G 35 mm f/1,8	120 €	130 €	90 €	Premium					
AF-S DX Micro 40 mm f/2,8 D	160 €	175 €	120 €	Premium					
AF-S DX G ED VR Micro Nik 85 mm f/3,5	360 €	395 €	270 €	Premium					
AF-S DX G ED II 10-24 mm f/3,5-4,5	490 €	535 €	365 €	Premium					
AF-S DX G IF ED 12-24 mm f/4	400 €	440 €	300 €	Premium					
AF-S DX ED VR 16-80 f/2,8-4	600 €	660 €	450 €	Premium					
AF-S DX VR G ED 16-85 mm f/3,5-5,6	390 €	430 €	295 €	Classic					
AF-S DX G IF ED 17-55 mm f/2,8	590 €	645 €	440 €	Premium					
AF-S DX G ED II 18-55 mm f/3,5-5,6	50 €	55 €	40 €	Premium					
AF-S DX G VR 18-55 mm f/3,5-5,6	80 €	90 €	60 €	Premium					
AF-S DX G IF ED 18-70 mm f/3,5-4,5	100 €	110 €	75 €	NR					
AF-S DX G ED VR 18-105 mm f/3,5-5,6	180 €	195 €	135 €	Premium					
AF-S DX G IF ED 18-135 mm f/3,5-5,6	120 €	130 €	90 €	NR					
AF-S DX 18-140mm f/3,5-5,6G ED VR	250 €	275 €	190 €	Premium					
AF-S DX 18-200 mm f/3,5-5,6 VR G IF ED	340 €	375 €	255 €	Classic					
AF-S DX 18-200mm f/3,5-5,6 ED VR II	445 €	485 €	330 €	Premium					
AF-S VR G ED 18-300/3,5-6,3	470 €	515 €	350 €	Premium					
AF-S VR G ED 18-300/3,5-5,6	520 €	570 €	390 €	Premium					
AF-S DX G ED 55-200 mm f/4-5,6	90 €	110 €	70 €	NR					
AF-S DX VR G IF ED 55-200 mm f/4-5,6	180 €	200 €	135 €	Premium					
AF-S DX 55-200 mm f/4-5,6 G ED VR II	200 €	220 €	150 €	Premium					
AF-S DX VR G IF ED 55-300 mm f/4,5-5,6	180 €	195 €	135 €	Premium					
• Nikon - Objectifs - Anciens - AF									
AF 20 mm f/2,8	315 €	385 €	235 €	NR					
AF 24 mm f/2,8	245 €	295 €	185 €	NR					
AF 28 mm f/2,8	115 €	145 €	85 €	NR					
AF 35 mm f/2,8	170 €	210 €	130 €	NR					
AF 50 mm f/1,4	145 €	175 €	110 €	NR					
AF 50 mm f/1,8	65 €	75 €	50 €	NR					

**Vous pensez
avoir trouvé
une
anomalie...**

En raison du grand nombre de références, des appellations parfois équivoques ou confuses (notamment pour les objectifs) et du jeu permanent des nouveautés et promos, la Cote est un outil difficile à tenir à jour. Entre chaque édition papier, nous procérons à des mises à jour en temps réel, sur internet. Le but étant que chaque prix soit équitable pour le vendeur comme pour l'acheteur. Si vous arrivez à détecter une anomalie, une erreur de libellé, une imprécision, un oubli ou, tout simplement, un prix qui ne semble pas réaliste, envoyez un mail aussi précis que possible, avec la correction que vous suggérez. Adresse de contact : cote@chassimages.com

Cote de l'Occasion Photo

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen	
AI-S 24 mm f/2,8	135 €	165 €	100 €	NR
AI 24 mm f/2,8	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 28 mm f/2	235 €	285 €	175 €	NR
AI 28 mm f/2	205 €	255 €	155 €	NR
AI-S 28 mm f/2,8	135 €	165 €	100 €	NR
AI 28 mm f/2,8	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 28 mm f/3,5	70 €	85 €	55 €	NR
AI 28 mm f/3,5	50 €	60 €	40 €	NR
AI-S 35 mm f/1,4	275 €	335 €	205 €	NR
AI 35 mm f/1,4	225 €	275 €	170 €	NR
AI-S 35 mm f/2	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 35 mm f/2,8	70 €	85 €	55 €	NR
AI 35 mm f/2,8	55 €	65 €	40 €	NR
AI-S 50 mm f/1,2	135 €	165 €	100 €	NR
AI 50 mm f/1,2	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 50 mm f/1,4	110 €	130 €	85 €	NR
AI 50 mm f/1,4	90 €	110 €	70 €	NR
AI-S 50 mm f/1,8	65 €	75 €	50 €	NR
AI 50 mm f/1,8	35 €	45 €	25 €	NR
AI 50 mm f/2	35 €	45 €	25 €	NR
AI-S 55 mm f/1,2	130 €	160 €	100 €	NR
AI 55 mm f/1,2	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 85 mm f/1,4	275 €	335 €	205 €	NR
AI-S 85 mm f/2	120 €	150 €	90 €	NR
AI 85 mm f/2	100 €	120 €	75 €	NR
AI-S 105 mm f/1,8	275 €	335 €	205 €	NR
AI-S 105 mm f/2,5	170 €	210 €	130 €	NR
AI 105 mm f/2,5	155 €	185 €	115 €	NR
AI-S 135 mm f/2	270 €	330 €	205 €	NR
AI 135 mm f/2	230 €	280 €	175 €	NR
AI-S 135 mm f/2,8	120 €	150 €	90 €	NR
AI 135 mm f/2,8	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 135 mm f/3,5	50 €	65 €	40 €	NR
AI 135 mm f/3,5	30 €	40 €	25 €	NR
AI-S 180 mm f/2,8	265 €	325 €	200 €	NR
AI 180 mm f/2,8	115 €	145 €	85 €	NR
AI-S 1 IF ED N 200 mm f/2	1035 €	1265 €	775 €	NR
AI-S 1 IF ED 200 mm f/2	990 €	1210 €	745 €	NR
La Cote Chasseur d'Images est régulièrement actualisée selon les variations du marché. Avant toute transaction, vérifiez le prix du jour sur Internet en consultant chassimages.com	840 €	1030 €	630 €	NR
	110 €	130 €	85 €	NR
	80 €	100 €	60 €	NR
	745 €	915 €	560 €	NR
	610 €	750 €	460 €	NR
	560 €	680 €	420 €	NR
	265 €	325 €	200 €	NR
	200 €	240 €	150 €	NR
	335 €	405 €	250 €	NR
	120 €	150 €	90 €	NR
	90 €	110 €	70 €	NR
	1980 €	2420 €	1485 €	NR
	1260 €	1540 €	945 €	NR
	1170 €	1430 €	880 €	NR
	180 €	220 €	135 €	NR
	360 €	440 €	270 €	NR
	2070 €	2530 €	1555 €	NR
	1890 €	2310 €	1420 €	NR
	1710 €	2090 €	1285 €	NR
	1260 €	1540 €	945 €	NR
	1170 €	1430 €	880 €	NR
	1080 €	1320 €	810 €	NR
	2070 €	2530 €	1555 €	NR
	1260 €	1540 €	945 €	NR
	1145 €	1395 €	860 €	NR
	165 €	205 €	125 €	NR
	135 €	165 €	100 €	NR
	35 €	40 €	25 €	NR
	30 €	40 €	25 €	NR
	50 €	60 €	40 €	NR
	40 €	50 €	30 €	NR
	35 €	40 €	25 €	NR
	45 €	55 €	35 €	NR
	40 €	50 €	30 €	NR

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen	
AI-S 35-200 mm f/3,5-4,5	60 €	75 €	45 €	NR
AI 43-86 mm f/3,5	35 €	45 €	25 €	NR
AI-S 50-135 mm f/3,5	60 €	75 €	45 €	NR
AI-S 50-300 mm f/4,5	115 €	140 €	85 €	NR
AI-S ED 50-300 mm f/4,5	320 €	390 €	240 €	NR
AI ED 50-300 mm f/4,5	295 €	365 €	220 €	NR
AI-S 70-210 mm f/4,5-5,6	45 €	55 €	35 €	NR
AI-S ED 80-200 mm f/2,8	305 €	375 €	230 €	NR
AI ED 80-200 mm f/2,8	200 €	240 €	150 €	NR
AI-S 80-200 mm f/4	180 €	220 €	135 €	NR
AI New 80-200 mm f/4,5	125 €	155 €	95 €	NR
AI 80-200 mm f/4,5	110 €	130 €	85 €	NR
AI-S 100-300 mm f/5,6	70 €	85 €	55 €	NR
AI-S IF-ED 400 mm f/5,6	315 €	385 €	235 €	NR
• Nikon - Objectifs - Anciens - Convertisseurs				
TC-14 E Mult x1,4	215 €	265 €	160 €	NR
TC-16 AF Mult x1,6	45 €	55 €	35 €	NR
TC 20 E Doubleur x2	215 €	265 €	160 €	NR
TC 20 E III Doubleur x2	340 €	370 €	255 €	Classic
TC-1 (non AF) Doubleur x2	45 €	55 €	35 €	NR
TC-2 (non AF) Doubleur x2	45 €	55 €	35 €	NR
TC-200 Doubleur x2	70 €	90 €	55 €	NR
TC-300 Doubleur x2	135 €	165 €	100 €	NR
TC-14 A (jusque 200 mm) Mult x1,4	80 €	100 €	60 €	NR
TC-14 B (300mm et plus) Mult x1,4	155 €	185 €	115 €	NR
TC-201 (jusque 200mm) Doubleur x2	125 €	155 €	95 €	NR
TC-301 (300mm et plus) Doubleur x2	245 €	295 €	185 €	NR
• Nikon - Objectifs - Anciens - Spéciaux				
AF Micro-Nikkor 55 mm f/2,8	155 €	185 €	115 €	NR
AF Micro-Nikkor 55 mm f/2,8	230 €	280 €	175 €	NR
AF-D Micro-Nikkor 105 mm f/2,8	375 €	415 €	280 €	Classic
AF Micro-Nikkor 105 mm f/2,8	340 €	375 €	255 €	Classic
AF-D Micro-Nikkor 70-180 mm f/4-5,6	765 €	840 €	575 €	Classic
AI-S Micro-Nikkor 55 mm f/2,8	210 €	230 €	160 €	NR
AI Micro-Nikkor 55 mm f/3,5	135 €	150 €	100 €	NR
AI Micro-Nikkor 55 mm f/2,8	160 €	200 €	120 €	NR
AI-S Micro-Nikkor 105 mm f/2,8	300 €	330 €	225 €	Classic
AI-S Micro-Nikkor 105 mm f/4	160 €	175 €	120 €	Classic
AI Micro-Nikkor 105 mm f/4	135 €	150 €	100 €	NR
AI-S IF Micro-Nikkor 200 mm f/4	235 €	260 €	175 €	Classic
AI IF Micro-Nikkor 200 mm f/4	195 €	215 €	145 €	NR
PC Micro-Nikkor 85 mm f/2,8	790 €	870 €	595 €	NR
PC 28 mm f/3,5	595 €	655 €	445 €	NR
PC 28 mm f/4	340 €	375 €	255 €	NR
PC 35 mm f/2,8	330 €	365 €	250 €	NR
MC Reflex 500 mm f/8	370 €	405 €	280 €	NR
Reflex 1000 mm f/11	750 €	825 €	565 €	NR
• Nikon - Objectifs - Nikon 1				
1 NIKKOR VR 10-30 mm f/3,5-5,6	100 €	110 €	75 €	Classic
1 NIKKOR VR 30-110 mm f/3,8-5,6	140 €	155 €	105 €	Classic
1 NIKKOR VR 10-100 mm f/4,5-5,6 ancien	250 €	275 €	190 €	Classic
1 NIKKOR VR 10-100mm f/4.0-5.6 nouveau	310 €	340 €	230 €	Classic
1 NIKKOR CX 6,7-13 mm f/3,5-5,6 VR	310 €	340 €	230 €	Classic
1 NIKKOR CX 70-300 mm f/4,5-5,6 VR	650 €	715 €	485 €	Classic
1 NIKKOR bague adaptation FT1	125 €	140 €	95 €	Classic
1 NIKKOR 10 mm f/2,8	140 €	155 €	105 €	Classic
1 NIKKOR 18,5 mm f/1,8 CX	110 €	120 €	80 €	Classic
• Olympus - Zuiko Digital				
M.Zuiko D Fisheye ED 8 mm f/3,5	520 €	570 €	390 €	Classic
Zuiko Digital Pancake 8 mm f/8	50 €	55 €	35 €	Classic
M.Zuiko Digital ED 12 mm f/2,0	400 €	440 €	300 €	Classic
M.Zuiko Digital Pancake 17 mm f/1,8	150 €	165 €	115 €	Classic
Zuiko Digital Pancake 25 mm f/1,8	160 €	175 €	120 €	Classic
M.Zuiko Digital 45 mm f/1,8	160 €	175 €	120 €	Classic
M.Zuiko Digital ED 60mm 1:2.8 Macro	290 €	315 €	215 €	Classic
Zuiko ED 75 mm f/1,8	430 €	475 €	325 €	Classic
Zuiko Digital ED 150 mm f/2,0	1500 €	1650 €	1125 €	Classic
M.Zuiko Digital ED 300mm 1:4.0 IS PRO	1700 €	1870 €	1275 €	Classic

Pour accéder directement à la Cote avec une tablette ou un smartphone, scannez cette page avec l'application shootim



Marques & modèles		Etat du matériel			images PHOTO		Marques & modèles		Etat du matériel			images PHOTO	
		Normal	Excellent	Moyen					Normal	Excellent	Moyen		
Zuiko Digital ED 7-14 mm f/4		800 €	880 €	600 €	Classic		DA AL WR II 18-55 mm f/3,5-5,6		60 €	65 €	45 €	Classic	
Zuiko Digital 9-18 mm f/4,0-5,6		320 €	350 €	240 €	Classic		DA AL 18-55 mm f/3,5-5,6		40 €	40 €	30 €	Classic	
Zuiko Digital 11-22 mm f/2,8-3,5		570 €	625 €	430 €	Classic		DA AL 18-135 mm f/3,5-5,6		200 €	220 €	150 €	Classic	
M. Zuiko 12-40 mm f/2,8 Digital		590 €	645 €	440 €	Classic		DA 18-250 mm f/3,5-6,3		225 €	275 €	170 €	NR	
Zuiko D. ED SWD 12-60 mm f/2,8-4,0		610 €	670 €	460 €	Classic		DA 18-270 mm f/3,5-5,6		330 €	360 €	245 €	Classic	
Zuiko D. ED SWD 14-35 mm f/2		1000 €	1100 €	750 €	Classic		DA 20-40 mm f/2,8-4 Limited		450 €	495 €	335 €	Classic	
M.Zuiko Digital 14-42 mm f/3,5-5,6 R II		170 €	185 €	125 €	Classic		DA* ED (IF) SDM 50-135 mm f/2,8		350 €	385 €	260 €	Classic	
M.Zuiko Digital 14-42 mm f/3,5-5,6 ED EZ Pancake		270 €	295 €	200 €	Classic		DA ED 50-200 mm f/4-5,6		120 €	130 €	90 €	Classic	
Zuiko D. (Mod. II) 14-54 mm f/2,8-3,5		410 €	450 €	310 €	Classic		DA ED 55-300 mm f/4-5,8		210 €	230 €	160 €	Classic	
Zuiko D. (ancien) 14-54 mm f/2,8-3,5		380 €	420 €	285 €	Classic		DA* (IF) ED SDM 60-250 mm f/4		730 €	800 €	545 €	Classic	
Zuiko D. ED 14-150 mm f/4-5,6		155 €	170 €	115 €	Classic		SMC FA AL Limited 31 mm f/1,8		700 €	770 €	525 €	Classic	
Zuiko D. (Kit E-500) 17,5-45mm f/3,5-5,6		60 €	65 €	45 €	Classic		SMC FA Limited 43 mm f/1,9		410 €	450 €	310 €	Classic	
Zuiko D. EZ-180 mm f/3,5-6,3		340 €	375 €	255 €	Classic		SMC FA 50 mm f/1,4		230 €	255 €	175 €	Classic	
Zuiko Digital ED 35-100 mm f/2,0		1200 €	1320 €	900 €	Classic		SMC FA Limited 77 mm f/1,8		630 €	695 €	475 €	Classic	
M.Zuiko 40-150 mm f/2,8 Digital ED Pro		850 €	935 €	635 €	Classic		HD FA 24-70 mm f/2,8 ED SDM WR		750 €	825 €	560 €	Premium	
M. Zuiko 40-150 mm f/4-5,6 R Digital ED micro 4:3		180 €	195 €	135 €	Classic		HD FA 70-200 mm f/2,8 ED DC AW		1180 €	1295 €	885 €	Premium	
Zuiko Digital ED 50-200 mm f/2,8-3,5		700 €	770 €	525 €	Classic		HD FA 150-450 mm f/4,5-5,6 ED DC AW		1400 €	1540 €	1050 €	Premium	
Zuiko Digital ED 70-300 mm f/4,0-5,6		270 €	295 €	205 €	Classic		Macro Limited (APS-C) 35 mm f/2,8		300 €	330 €	225 €	Classic	
Zuiko Digital ED 75-300 mm f/4,8-6,7		270 €	295 €	205 €	Classic		SMC D FA Macro 50 mm f/2,8		240 €	265 €	180 €	Classic	
Zuiko Digital ED 90-250 mm f/2,8		3400 €	3740 €	2550 €	Classic		SMC D FA Macro 100 mm f/2,8		310 €	340 €	230 €	Classic	
Zuiko D. Macro 35 mm f/3,5		160 €	175 €	120 €	Classic		Convertisseur 1,4x L (sup. 300 mm)		310 €	340 €	235 €	Classic	
Zuiko Digital Macro ED 50 mm f/2,0		360 €	395 €	270 €	Classic		Convertisseur 1,4x S (inf. 300 mm)		200 €	220 €	150 €	Classic	
Zuiko D. EC-14 Conv x 1,4		160 €	175 €	120 €	Classic		Convertisseur 2x L (sup. 300 mm)		500 €	550 €	375 €	Classic	
M.Zuiko Pro MC-14 Conv x 1,4		210 €	230 €	155 €	Classic		Convertisseur 2x S (inf. 300 mm)		300 €	330 €	225 €	Classic	
Zuiko Digital EC-20 Conv x 2,0		190 €	205 €	140 €	Classic		SMC FA AL 20-35 mm f/4		545 €	600 €	410 €	Classic	
• Panasonic - Objectifs - Hybride Objectif interchangeable							SMC FA AL (IF) 28-105 mm f/3,2-4,5		270 €	295 €	205 €	Classic	
Lumix 3D G Fish-eye 8 mm f/3,5		440 €	485 €	330 €	Classic		SMC FA AL 75-300 mm f/4,5-5,8		155 €	170 €	115 €	Classic	
Lumix 3D 12 mm f/1,2		140 €	155 €	105 €	Classic	• Pentax - Objectifs - Anciens - Spéciaux							
Lumix G Pancake Asph 14 mm f/2,5		220 €	240 €	165 €	Premium	SMC A Macro 50 mm f/2,8		130 €	145 €	100 €	Classic		
Leica Summilux 15 mm f/1,7		350 €	385 €	260 €	Premium	PENTAX FA Macro 100 mm f/3,5		150 €	165 €	115 €	Classic		
Lumix G Pancake 20 mm f/1,7		180 €	200 €	135 €	Premium	SMC A Macro 100 mm f/4		150 €	165 €	115 €	Classic		
Lumix G Pancake 20 mm f/1,7 New		200 €	220 €	150 €	Premium	SMC A Macro 200 mm f/4		470 €	515 €	355 €	Classic		
G Vario 7-14 mm f/4		550 €	605 €	410 €	Premium	SMC A Shift (Dec) 28 mm f/3,5		340 €	375 €	255 €	Classic		
CX Vario 12-35 mm f/2,8 Asph		630 €	695 €	475 €	Premium	SMC FA P Soft 28 mm f/2,8		300 €	330 €	225 €	Classic		
14-42 mm Standard seul		50 €	55 €	35 €	Premium	SMC A (Portrait) 85 mm f/2,2		100 €	110 €	75 €	Classic		
G Vario 14-45 mm f/3,5-5,6		130 €	145 €	100 €	Premium	SMC FA (IF) Soft 85 mm f/2,8		335 €	405 €	250 €	NR		
G X Vario PZ 14-42 mm f/3,5-5,6 ASPH		190 €	210 €	145 €	Premium	SMC A Reflex (Cata) 1000 mm f/11		530 €	650 €	400 €	NR		
G Vario 14-140 mm f/4-5,8		240 €	260 €	180 €	Premium	• Pentax - Objectifs - Anciens - Zooms 24x36							
G Vario 14-140 mm f/3,5-5,6		350 €	385 €	260 €	Premium	SMC FA 17-28 mm f/3,5-4,5		335 €	370 €	250 €	Classic		
G Vario 12-32 mm f/3,5-5,6 Asph OIS		210 €	230 €	155 €	Premium	SMC FA 24-50 mm f/4		260 €	285 €	195 €	Classic		
G Vario 35-100 Asph OIS		230 €	250 €	170 €	Premium	SMC A 24-50 mm f/4		120 €	130 €	90 €	Classic		
G X Vario 35-100mm f/2,8 OIS		630 €	690 €	470 €	Premium	SMC FA AL (IF) 24-90 mm f/3,5-4,5		455 €	500 €	340 €	Classic		
G Vario 45-150 mm f/4-5,6 Vario		140 €	150 €	105 €	Premium	SMC A 28-50 mm f/3,5-4,5		120 €	130 €	90 €	Classic		
G Vario PowerZoom 45-175 f/4-5,6		270 €	295 €	205 €	Premium	SMC FA 28-70 mm f/4		145 €	160 €	110 €	Classic		
G Vario 45-200 mm f/4-5,6		165 €	180 €	125 €	Premium	SMC FA AL 28-70 mm f/2,8		885 €	975 €	665 €	Classic		
Lumix 100-300 mm f/4-5,6		315 €	345 €	235 €	Premium	SMC FA 28-80 mm		35 €	40 €	25 €	Classic		
Leica DG Sum. 25mm f/1,4 Asph Mic 4/3 HX025		345 €	380 €	260 €	Premium	SMC FA 28-80 mm f/3,5-5,6		65 €	70 €	50 €	Classic		
Leica Nocticron 42,5 mm f/1,2		800 €	880 €	600 €	Premium	SMC FA 28-80 mm f/3,5-4,5		60 €	65 €	45 €	Classic		
Leica Macro 45 mm f/2,8		440 €	485 €	330 €	Premium	SMC FA 28-105 mm f/4-5,6		225 €	250 €	170 €	Classic		
Leica Asph 14-150 mm f/3,5-5,6		850 €	935 €	640 €	Classic	SMC FA 28-135 mm f/4		240 €	265 €	180 €	Classic		
Leica DG Vario-Elmar 100-400 mm f/4-6,3 Asph		1050 €	1155 €	785 €	Classic	SMC FA 28-200 mm f/3,8-5,6		185 €	205 €	140 €	Classic		
Lumix Asph 15-40 mm f/2,8-3,5		500 €	550 €	375 €	Classic	SMC FA 35-70 mm f/4		80 €	90 €	60 €	Classic		
Lumix Asph 14-50 mm f/3,8-5,6		300 €	330 €	225 €	Classic	SMC FA 35-80 mm f/4-5,6		59 €	65 €	45 €	Classic		
• Pentax - Objectifs - Ancuels						SMC FA (kit) 35-80 mm		20 €	20 €	15 €	Classic		
DA ED (IF) 14 mm f/2,8		420 €	460 €	315 €	Premium	SMC A 35-105 mm f/3,5		145 €	160 €	110 €	Classic		
DA ED AL Limited 15 mm f/4		330 €	360 €	245 €	Premium	SMC A 35-135 mm f/3,5-4,5		210 €	230 €	160 €	Classic		
DA AL Limited 21 mm f/3,2		290 €	315 €	215 €	Premium	SMC A 35-210 mm f/3,5-4,5		155 €	170 €	115 €	Classic		
DA AL 35mm f/2,4 SMC		120 €	130 €	90 €	Premium	SMC FA 70-200 mm f/4-5,6		150 €	165 €	115 €	Classic		
DA Limited 40 mm f/2,8		250 €	275 €	185 €	Premium	SMC FA 70-200 mm f/4		87 €	95 €	65 €	Classic		
DA* SDM 55 mm f/1,4		430 €	470 €	320 €	Premium	SMC FA 70-210 mm f/4		145 €	160 €	110 €	Classic		
DA Limited 70 mm f/2,4		350 €	385 €	265 €	Premium	SMC FA 80-200 mm f/4,7-5,6		90 €	100 €	70 €	Classic		
DA* ED (IF) SDM 200 mm f/2,8		570 €	625 €	425 €	Premium	SMC FA ED (IF) 80-200 mm f/2,8		990 €	1090 €	745 €	Classic		
DA* ED (IF) SDM 300 mm f/4		650 €	715 €	485 €	Premium	SMC FA 80-320 mm f/4,5-5,6		195 €	215 €	145 €	Classic		
DA* SMC 50mm f/1,8		120 €	130 €	90 €	Premium	SMC FA 100-300 mm f/4,5-5,6		150 €	165 €	115 €	Classic		
DA Fish-Eye ED (IF) 10-17 mm f/3,5-4,5		240 €	265 €	180 €	Classic	SMC FA P 250-600 mm f/5,6		2790 €	3410 €	2095 €	NR		
DA ED AL (IF) 12-24 mm f/4		390 €	425 €	290 €	Classic	• Pentax - Objectifs - Anciens A & FA Fixes							
DA AL 16-45 mm f/4		240 €	265 €	180 €	Classic	SMC A 15 mm f/3,5		400 €	440 €	300 €	Classic		
DA* ED AL (IF) SDM 16-50 mm f/2,8		300 €	330 €	225 €	Classic	SMC A 16 mm f/2,8		330 €	365 €	250 €	Classic		
DA* ED WR 16-85 mm f/3,5-5,6		350 €	385 €	260 €	Classic	SMC FA P 20 mm f/2,8		380 €	420 €	285 €	Classic		
DA AL (IF) SDM 17-70 mm f/4		360 €	395 €	270 €	Classic								

Les magasins images-photo ont adopté la Cote Chasseur d'Images. Ils appliquent donc nos barèmes à la lettre et en ont fait leur tarif officiel et contractuel. Les prix indiqués dans nos tableaux sont les prix de vente, pour du matériel d'occasion contrôlé et garanti. Le département occasion images-photo assure la reprise de votre équipement, au prix de la Cote moins 20% pour frais (incluant révision, TVA et garantie sur la vente).

chez images-photo la Cote est contractuelle !

Cote de l'Occasion Photo

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO				
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen					
SMC A 20 mm f/2,8	240 €	265 €	180 €	Classic	DG 24-35 mm f/2 HSM ART	680 €	745 €	510 €	Premium				
SMC FA (IF) AL 24 mm f/2	305 €	335 €	230 €	Classic	DG 24-70 mm f/2,8 HSM EX	550 €	605 €	415 €	Classic				
SMC A 24 mm f/2,8	150 €	165 €	115 €	Classic	DG 24-70 mm f/2,8 Macro EX	340 €	375 €	255 €	Classic				
SMC A 28 mm f/2	220 €	240 €	165 €	Classic	DG 25-105 mm f/4 OS HSM Art	470 €	515 €	350 €	Premium				
SMC FA 28 mm f/2,8	185 €	205 €	140 €	Classic	DG 28-300 mm f/3,5-6,3 Macro	210 €	230 €	160 €	Classic				
SMC A 28 mm f/2,8	95 €	105 €	70 €	Classic	DG 50-500 mm f/4,5-6,3 EX Apo HSM	400 €	440 €	300 €	Classic				
SMC FA 31 mm f/1,8	740 €	815 €	555 €	Classic	DG 50-500 mm f/4,5-6,3 EX Apo HSM OS	650 €	715 €	485 €	Classic				
AL SMC FA 35 mm f/2	290 €	320 €	220 €	Classic	DG 70-200 mm f/2,8 Apo EX HSM Macro	550 €	605 €	415 €	Classic				
SMC A 35 mm f/2	145 €	160 €	110 €	Classic	DG 70-200 mm f/2,8 Apo EX HSM Mac OS	770 €	845 €	580 €	Classic				
SMC A 35 mm f/2,8	98 €	110 €	75 €	Classic	DG 70-300mm f/4-5,6 OS	170 €	185 €	125 €	Classic				
SMC A 50 mm f/1,2	120 €	130 €	90 €	Classic	DG 70-300 mm f/4-5,6 Apo Macro	140 €	155 €	105 €	Classic				
SMC A 50 mm f/1,4	79 €	85 €	60 €	Classic	DG 70-300 mm f/4-5,6 Macro	70 €	75 €	55 €	Classic				
SMC FA 50 mm f/1,7	99 €	110 €	75 €	Classic	DG 100-300 mm f/4 EX HSM APO	500 €	550 €	375 €	Classic				
SMC A 50 mm f/1,7	40 €	45 €	30 €	Classic	DG 120-300 mm f/2,8 Apo EX OS HSM	1400 €	1540 €	1050 €	Classic				
SMC A 50 mm f/2	35 €	40 €	25 €	Classic	DG 120-300mm f/2,8 OS HSM Sports	1700 €	1870 €	1275 €	Classic				
SMC FA (IF) 85 mm f/1,4	570 €	625 €	430 €	Classic	DG 120-400 mm f/4-5,5 Apo OS HSM	500 €	550 €	375 €	Classic				
SMC A 85 mm f/1,4	305 €	335 €	230 €	Classic	DG 150-500 mm f/5-6,3 OS HSM	500 €	550 €	375 €	Classic				
SMC A 100 mm f/2,8	135 €	150 €	100 €	Classic	DG 150-600 mm f/5-6,3 OS HSM Contemporary	740 €	810 €	555 €	Premium				
SMC A 135 mm f/1,8	305 €	335 €	230 €	Classic	DG 150-600 mm f/5-6,3 OS HSM Sport	1220 €	1340 €	915 €	Premium				
SMC FA (IF) 135 mm f/2,8	250 €	275 €	190 €	Classic	DG 200-500 mm f/2,8 EX Apo	9500 €	10450 €	7125 €	NR				
SMC A 135 mm f/2,8	110 €	120 €	85 €	Classic	DG 300-800 mm f/5,6 Apo EX HSM	3900 €	4290 €	2925 €	Classic				
SMC A ED 200 mm f/2,8	685 €	755 €	515 €	Classic	• Sigma - Actuels - APS / 4:3 Fixes et zooms								
SMC A 200 mm f/4	120 €	130 €	90 €	Classic	DC 4,5 mm f/2,8 EX HSM Fisheye circ	440 €	485 €	330 €	Classic				
SMC A P ED (IF) 300 mm f/2,8	1430 €	1575 €	1075 €	Classic	DC 10 mm f/2,8 EX HSM Fisheye	340 €	375 €	255 €	Classic				
SMC A 300 mm f/4	365 €	400 €	275 €	Classic	DC 30 mm f/1,4 EX HSM Art	280 €	310 €	210 €	Premium				
SMC FA ED 300 mm f/4,5	610 €	670 €	460 €	Classic	DN 19 mm f/2,8 Art Mont. Sony E	90 €	95 €	65 €	Classic				
SMC A P ED (IF) 400 mm f/2,8	1900 €	2090 €	1425 €	Classic	DN 30 mm f/2,8 Art Mont. Sony E	100 €	110 €	75 €	Classic				
SMC FA ED (IF) 400 mm f/5,6	840 €	925 €	630 €	Classic	DN 60 mm f/2,8 Art Mont. Sony E	110 €	120 €	80 €	Classic				
SMC FA ED (IF) 600 mm f/4	2660 €	3250 €	1995 €	NR	DC 8-16 mm f/4-5,6 HSM	395 €	435 €	295 €	Classic				
SMC A ED (IF) 600 mm f/5,6	1645 €	2015 €	1235 €	NR	DC 10-20 mm f/4-5,6 EX (HSM selon m.)	290 €	320 €	220 €	Classic				
SMC A 400 mm f/5,6	320 €	350 €	240 €	Classic	DC 10-20 mm f/3,5 EX DC HSM	340 €	370 €	255 €	Classic				
• Samyang - Objectifs - Actuels													
Fish eye 8 mm f/3,5	170 €	185 €	130 €	Classic	DC 17-50 mm f/2,8-4,5 Macro	260 €	285 €	195 €	Classic				
IF ED UMC Asph 14 mm f/2,8	200 €	220 €	150 €	Classic	DC 17-70 mm f/2,8-4,5 Macro OS HSM Contemporary	260 €	285 €	195 €	Premium				
IF Asph. 85 mm f/1,4	170 €	185 €	130 €	Classic	DC 18-50 mm f/2,8 Macro EX	240 €	260 €	180 €	Classic				
Miroir 50 mm f/6,3	100 €	110 €	75 €	Classic	DC 18-50 mm f/2,8-4,5 OS HSM	120 €	130 €	90 €	Classic				
Miroir 500 mm f/8	75 €	85 €	55 €	Classic	DC 18-125 mm f/3,8-5,6 OS HSM	180 €	200 €	135 €	Classic				
Miroir 800 mm f/8	120 €	130 €	90 €	Classic	DC 18-200 mm f/3,5-6,3	90 €	100 €	70 €	Classic				
Zoom 650-1300 mm f/8-16	185 €	205 €	140 €	Classic	DC 18-200 mm f/3,5-6,3 OS (HSM selon m.)	120 €	130 €	90 €	Classic				
IF Asph. 35 mm f/1,4	390 €	430 €	295 €	Classic	DC 18-200 mm f/3,5-6,3 Macro OS HSM Contemporary	240 €	265 €	180 €	Premium				
ED AS UMC 24mm T-5 f/3,5	450 €	495 €	340 €	Classic	DC 18-250 mm f/3,5-6,3 OS HSM	250 €	275 €	190 €	Classic				
24mm f/1,4	290 €	320 €	220 €	Classic	DC 18-300 f/3,5_6,3 DC Macro OS HSM Contemporary	470 €	520 €	320 €	Premium				
Fuji X - Fisheye 8mm f/2,8	150 €	165 €	115 €	Classic	DC 50-150 mm f/2,8 Apo EX HSM	390 €	430 €	295 €	Classic				
Fuji X - 10 mm f/2,8 ED NCS CS Asph	190 €	205 €	140 €	Classic	DC 50-150 mm f/2,8 EX OS HSM	660 €	725 €	495 €	Classic				
Fuji X - 12 mm f/2,8 NCS CS	170 €	185 €	125 €	Classic	DC 50-200 mm f/4-5,6 OS HSM	110 €	120 €	85 €	Classic				
Fuji X - 16 mm f/2 ED AS UMC CS	180 €	195 €	135 €	Classic	DC 10-20 mm f/3,5 EX (HSM selon m.)	395 €	435 €	295 €	Classic				
Fuji X - 21 mm f/1,4 ED AS UMC CS	180 €	195 €	135 €	Classic	• Sigma - Objectifs - Actuels - Convertisseurs								
Fuji X - 50 mm f/1,4 AS UMC CS	220 €	240 €	165 €	Classic	DG Conv 1,4 x Apo EX	130 €	145 €	100 €	Classic				
Fuji X - 50 mm f/1,4 AS UMC CS	230 €	250 €	170 €	Classic	DG Conv 2 x Apo EX	140 €	155 €	105 €	Classic				
Fuji X - 85 mm f/1,4 IF Asph	170 €	185 €	125 €	Classic	DG 50 mm f/2,8 Macro EX	180 €	200 €	135 €	Classic				
Fuji X - 100 mm f/2,8 ED UMC Macro	220 €	240 €	165 €	Classic	DG 70 mm f/2,8 Macro EX	290 €	320 €	220 €	Classic				
Fuji X - 135 mm f/2 ED UMC	250 €	275 €	185 €	Classic	DG 105 mm f/2,8 Macro EX	250 €	275 €	190 €	Classic				
Fuji X - 300 mm f/6,3 ED UMC CS	120 €	130 €	90 €	Classic	DG 150 mm f/2,8 Apo Macro EX OS HSM	560 €	615 €	420 €	Classic				
• Sigma - Actuels - 24x36 Fixes et zooms													
DG 8 mm f/3,5,5 AF EX Fisheye circ.	470 €	515 €	355 €	Classic	DG 150 mm f/2,8 Apo Macro EX HSM (non OS)	450 €	495 €	335 €	Classic				
DG 15 mm f/2,8 EX Fisheye	360 €	395 €	270 €	Classic	DG 180 mm f/3,5 Apo Mac EX (HSM selon m)	570 €	625 €	430 €	Classic				
DG 20 mm f/1,8 EX Asphérique	330 €	365 €	250 €	Classic	DG 180 mm f/2,8 Macro EX OS HSM	920 €	1010 €	690 €	Classic				
DG 20 mm f/1,4 Art	660 €	725 €	495 €	Classic	• Sigma - Objectifs - Anciens - Fixes 24x36								
DG 24 mm f/1,4 HSM Art	700 €	770 €	525 €	Premium	AF 14 mm f/2,8 EX HSM Asph.	780 €	860 €	585 €	Classic				
DG 24 mm f/1,8 EX Asph	270 €	295 €	205 €	Classic	AF 14 mm f/3,5 IF	500 €	550 €	375 €	Classic				
DG 28 mm f/1,8 EX Asph	210 €	230 €	160 €	Classic	AF 15 mm f/2,8 EX Fisheye	370 €	405 €	280 €	Classic				
DG 35 mm f/1,4 HSM Art	470 €	515 €	350 €	Premium	AF 18 mm f/3,5	290 €	320 €	220 €	Classic				
DG 50 mm f/1,4 EX HSM	280 €	310 €	210 €	Classic	AF 24 mm f/2,8 Macro	160 €	175 €	120 €	Classic				
DG 50 mm f/1,4 HSM Art	540 €	590 €	405 €	Premium	AF 28 mm f/1,8 Asph (Mod. II)	160 €	175 €	120 €	Classic				
DG 85 mm f/1,4 EX HSM	655 €	720 €	490 €	Classic	AF 28 mm f/1,8 Asph (Mod. I)	160 €	175 €	120 €	Classic				
DG 300 mm f/2,8 APO EX HSM	1700 €	1870 €	1275 €	Classic	AF 300 mm f/2,8 IF Apo	1200 €	1320 €	900 €	Classic				
DG 500 mm f/4,5 APO EX HSM	2900 €	3190 €	2175 €	Classic	AF 300 mm f/4 IF Apo Macro HSM	400 €	440 €	300 €	Classic				
DG 800 mm f/5,6 APO EX HSM	3000 €	3300 €	2250 €	Classic	AF 300 mm f/4 IF Apo Macro	350 €	385 €	265 €	Classic				
DG 12-24 mm f/4,5-5,6 EX (HSM selon m.)	540 €	595 €	405 €	Classic	AF 400 mm f/5,6 IF Apo Macro HSM	420 €	460 €	315 €	Classic				
DC 18-35 mm f/1,8 Art	600 €	660 €	450 €	Premium	AF 400 mm f/5,6 IF Apo Macro	370 €	405 €	280 €	Classic				

La Cote dépend de l'état du matériel !

• Normal
Matériel sans trace de choc et sans rayure ni usage marqué. Fourni dans son emballage d'origine, complet, avec la totalité de ses accessoires, son logiciel, son mode d'emploi et sa facture.

• Exceptionnel
Idem, mais matériel dans l'état du neuf absolu, très récent ou n'ayant pratiquement pas été utilisé.

• Etat moyen
Matériel présentant des traces d'usage ou sans l'emballage d'origine, mais dans un parfait état de fonctionnement et avec tous ses accessoires.

• Non vendable, même en occasion
Matériel sans facture, en panne ou privé de certains accessoires indispensables à son fonctionnement (chargeur ou accus spécifique, logiciel dédié, etc.).

Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Normal	Excellent	Moyen			Normal	Excellent	Moyen	
AF IF Apo 500 mm f/4,5	2500 €	2750 €	1875 €	Classic	• Sony - Objectifs - Sony Monture FE				
AF Macro 50 mm f/2,8	190 €	210 €	145 €	Classic	FE 28 mm f/2	270 €	295 €	200 €	Premium
AF Macro 90 mm f/2,8	210 €	230 €	160 €	Classic	FE Zeiss 35 mm f/2,8 Sonnar ZA	490 €	540 €	370 €	Premium
AF IF Apo Macro 180 mm f/2,8	450 €	495 €	340 €	Classic	FE Zeiss 55 mm f/1,8	600 €	660 €	450 €	Premium
AF Apo Macro 180 mm f/5,6	180 €	200 €	135 €	Classic	FE 90 mm 2,8 Macro OSS	700 €	770 €	525 €	Premium
AF (Cata) 600 mm f/8	250 €	275 €	190 €	Classic	FE Zeiss 24-70 mm f/4	720 €	790 €	540 €	Premium
DG Asph EX 15-30 mm f/3,5-4,5	420 €	460 €	315 €	NR	FE 16-35 mm f/4 ZA OSS	750 €	825 €	560 €	Premium
AF Asph EX 17-35 mm f/2,8-4	310 €	340 €	235 €	Classic	FE 28-70 mm f/3,5-5,6	300 €	330 €	225 €	Premium
AF Asphérique 18-35 mm f/3,5-4,5	370 €	405 €	280 €	Classic	FE 24-240 3,5-6,3 OSS	580 €	635 €	435 €	Premium
DG Asph EX 20-40 mm f/2,8	400 €	440 €	300 €	Classic	FE ZA 70-200 mm f/4 OSS	690 €	755 €	515 €	Premium
AF Asph EX 24-70 mm f/3,5-5,6	120 €	130 €	90 €	Classic					
DG Asph EX 28-70 mm f/2,8	230 €	255 €	175 €	Classic					
AF UC 28-70 mm f/2,8-4	120 €	130 €	90 €	Classic					
AF Asph Macro HF 28-80 mm f/3,5-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic					
AF Asph Macro 28-80 mm f/3,5-5,6	70 €	75 €	55 €	Classic					
AF Asphérique 28-105 mm f/2,8-4	185 €	205 €	140 €	Classic					
AF Asph UC III 28-105 mm f/3,8-5,6	100 €	110 €	75 €	Classic					
AF IF 28-105 mm f/4-5,6	110 €	120 €	85 €	Classic					
AF IF Asph Macro 28-135 mm f/3,8-5,6	140 €	155 €	105 €	Classic					
AF Asph Macro DL 28-200 mm f/3,5-5,6	150 €	165 €	115 €	Classic					
AF Asph UC 28-200 mm f/3,8-5,6	150 €	165 €	115 €	Classic					
AF 28-200 mm f/3,8-5,6	150 €	165 €	115 €	Classic					
AF Asph IF DL 28-300 mm f/3,5-6,3	325 €	360 €	245 €	Classic					
EX Apo HSM 70-200 mm f/2,8	520 €	570 €	390 €	Classic					
AF Apo 70-210 mm f/2,8	490 €	535 €	365 €	Classic					
Apo Macro 70-210 mm f/3,5-4,5	180 €	200 €	135 €	Classic					
UC II 70-210 mm f/4-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic					
UC Apo 70-210 mm f/4-5,6	105 €	115 €	80 €	Classic					
AF Apo Macro Super 70-300 mm f/4-5,6	150 €	165 €	115 €	Classic					
AF DL Macro Super 70-300 mm f/4-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic					
AF Apo Macro 70-300 mm f/4-5,6	120 €	130 €	90 €	Classic					
AF DL Macro 70-300 mm f/4-5,6	80 €	90 €	60 €	Classic					
AF DL 70-300 mm f/4-5,6	70 €	75 €	55 €	Classic					
AF UC 100-300 mm f/4,5-6,7	70 €	75 €	55 €	Classic					
AF Apo EX HSM 100-300 mm f/4	490 €	535 €	365 €	Classic					
AF Apo 135-400 mm f/4-5,5-6	225 €	275 €	170 €	NR					
AF Apo 170-500 mm f/5-6,3	225 €	275 €	170 €	NR					
DG EX 24-60mm f/2,8	250 €	275 €	190 €	Classic					
• Sony - Objectifs - Sony Monture A									
AF D (FishEye) 16 mm f/2,8	515 €	565 €	385 €	Classic					
AF D 20 mm f/2,8	325 €	360 €	245 €	Classic					
AF D 28 mm f/2,8	195 €	215 €	145 €	Classic					
AF D 35 mm f/1,4	770 €	845 €	580 €	Classic					
AF D 50 mm f/1,4	240 €	265 €	180 €	Classic					
DT 11-18 mm f/4,5-5,6	420 €	460 €	315 €	Classic					
DT 16-105 mm f/3,5-5,6	370 €	405 €	280 €	Classic					
DT 18-70 mm f/3,5-5,6	70 €	75 €	55 €	Classic					
DT 18-200 mm f/3,5-6,3	320 €	350 €	240 €	Classic					
DT 18-250 mm f/3,5-6,3	370 €	405 €	280 €	Classic					
DT 55-200 mm f/4-5,6	100 €	110 €	75 €	Classic					
DT 75-300 mm f/4,5-5,6	165 €	180 €	125 €	Classic					
G SSM 70-200 mm f/2,8	1200 €	1320 €	900 €	Classic					
G SSM 70-300 mm f/4,5-5,6	490 €	540 €	370 €	Classic					
G SSM 70-400 mm f/4-5,6	890 €	980 €	670 €	Classic					
G SSM 300 mm f/2,8	2750 €	3025 €	2065 €	Classic					
AF D Macro 50 mm f/2,8	315 €	345 €	235 €	Classic					
AF D Macro 100 mm f/2,8	510 €	560 €	385 €	Classic					
STF (portrait) 135 mm f/2,8 [4,5]	575 €	705 €	430 €	NR					
AF (cata) 500 mm f/8	445 €	545 €	335 €	NR					
Convertisseur 1,4x	295 €	325 €	220 €	Classic					
Convertisseur 2x	285 €	315 €	215 €	Classic					
• Sony - Objectifs - Sony Monture E									
E 16 mm f/2,8 Pancake SEL	135 €	150 €	100 €	Premium					
E 20 mm f/2,8 SEL	190 €	210 €	145 €	Premium					
E 35 mm f/1,8 SEL	250 €	275 €	190 €	Premium					
E 50 mm f/1,8 OSS nex	150 €	165 €	115 €	Premium					
E 10-18 mm f/4 SEL	430 €	475 €	325 €	Premium					
E 16-50 mm F/3,5-5,6 SEL	165 €	180 €	125 €	Premium					
E 18-55 mm f/3,5-5,6	110 €	120 €	85 €	Premium					
E 18-200 mm f/3,5-6,3	440 €	485 €	330 €	Premium					
• Sony - Objectifs - Sony Monture E									
FE 16 mm f/2,8 Pancake SEL	135 €	150 €	100 €	Premium					
FE 20 mm f/2,8 SEL	190 €	210 €	145 €	Premium					
FE 35 mm f/1,8 SEL	250 €	275 €	190 €	Premium					
FE 50 mm f/1,8 OSS nex	150 €	165 €	115 €	Premium					
FE 10-18 mm f/4 SEL	430 €	475 €	325 €	Premium					
FE 16-50 mm F/3,5-5,6 SEL	165 €	180 €	125 €	Premium					
FE 18-55 mm f/3,5-5,6	110 €	120 €	85 €	Premium					
FE 18-200 mm f/3,5-6,3	440 €	485 €	330 €	Premium					



PhotoCote
sur iPhone,
iPad et
Android

La Cote de l'Occasion
Chasseur d'Images
est en accès direct sur
votre téléphone ou
votre tablette via
www.photocote.com

Scannez le flashcode
ci-dessous : il vous y
mène tout droit !



Cote de l'Occasion Photo

Marques & modèles	Etat du matériel	images PHOTO	Marques & modèles	Etat du matériel	images PHOTO				
	Normal	Excellent	Moyen	Normal	Excellent	Moyen			
AF 28-105 mm f/3,5-4,5	150 €	165 €	115 €	Classic	AF SD SP 70-210 mm f/2,8	350 €	385 €	265 €	Classic
AF XI 28-105 mm f/3,5-4,5	150 €	165 €	115 €	Classic	AF 80-210 mm f/4,5-5,6	70 €	75 €	55 €	Classic
AF 28-135 mm f/4-4,5	150 €	165 €	115 €	Classic	AF 100-300 mm f/5-6,3	75 €	85 €	55 €	Classic
AF 35-70 mm f/3,5-4,5	50 €	55 €	40 €	Classic	AF 200-400 mm f/5,6	310 €	340 €	235 €	Classic
AF 35-70 mm f/4	50 €	55 €	40 €	Classic	AF LD 300 mm f/2,8	540 €	660 €	405 €	NR
AF (Mod. II) 35-80 mm f/4-5,6	50 €	55 €	40 €	Classic	AF Macro SP 90 mm f/2,5	190 €	210 €	145 €	Classic
AF Power Zoom 35-80 mm f/4-5,6	50 €	55 €	40 €	Classic	Di II 18-270 mm 3,5-6,3 AF VC Ancien	160 €	175 €	120 €	Classic
AF (N) 35-105 mm f/3,5-4,5	50 €	55 €	40 €	Classic	Di II 18-250 mm f/3,5-6,3 AF LD Asph IF	120 €	130 €	90 €	Classic
AF 35-105 mm f/3,5-4,5	50 €	55 €	40 €	Classic	18-200 mm f/3,5-6,3 Di III VC pour Nex	275 €	305 €	205 €	Classic
AF XI 35-200 mm f/4,5-5,6	110 €	120 €	85 €	Classic	• Tokina - Objectifs - Actuels - 24x36 Fixes				
AF Apo G SSM 70-200 mm f/2,8	990 €	1090 €	745 €	Classic	AT-X Pro D 100 mm f/2,8	220 €	240 €	165 €	Classic
AF 70-210 mm f/3,5-4,5	120 €	130 €	90 €	Classic	ATX DX 10-17 mm f/3,5-4,5 Fish-eye	260 €	285 €	195 €	Classic
AF 70-210 mm f/4	120 €	130 €	90 €	Classic	AT-X Pro FX 16-28 mm f/2,8	450 €	495 €	335 €	Classic
AF (Mod. II) 70-210 mm f/4,5-5,6	120 €	130 €	90 €	Classic	AT-X Pro FX 17-35 mm f/4	280 €	305 €	210 €	Classic
AF 70-210 mm f/4,5-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic	AT-X Pro FX 70-200 f/4 VCM-S	480 €	525 €	360 €	NR
AF D 75-300 mm f/4,5-5,6	140 €	155 €	105 €	Classic	AT-X Pro DX 11-16 mm f/2,8	340 €	375 €	255 €	Classic
AF (Mod. II) 75-300 mm f/4,5-5,6	110 €	120 €	85 €	Classic	ATX DX 11-20 mm f/2,8	420 €	460 €	315 €	Classic
AF 75-300 mm f/4,5-5,6	95 €	105 €	70 €	Classic	ATX Pro DX 12-24 mm f/4,0	250 €	275 €	190 €	Classic
AF Apo G HS 80-200 mm f/2,8	675 €	745 €	505 €	Classic	AT-X Pro DX 12-28 mm f/4	260 €	285 €	195 €	Classic
AF Apo 80-200 mm f/2,8	490 €	540 €	370 €	Classic	• Tokina - Objectifs - Anciens				
AF Apo 80-200 mm f/4,5-5,6	50 €	55 €	40 €	Classic	ATX AF DX 10-17 mm f/3,5-4,5	190 €	210 €	145 €	Classic
AF XI 80-200 mm f/4,5-5,6	50 €	55 €	40 €	Classic	ATX Pro DX II 12-24 mm f/4,0	270 €	295 €	205 €	Classic
AF 100-200 mm f/4,5	50 €	55 €	40 €	Classic	ATX Pro DX 16-50 mm f/2,8	300 €	330 €	225 €	Classic
AF Apo D 100-300 mm f/4,5-5,6	150 €	165 €	115 €	Classic	ATX DX 16,5-135 mm f/3,5-5,6	290 €	320 €	220 €	Classic
AF Apo 100-300 mm f/4,5-5,6	130 €	145 €	100 €	Classic	ATX Pro DX 50-135 mm f/2,8	320 €	350 €	240 €	Classic
AF 100-300 mm f/4,5-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic	ATX AF 80-400 mm f/4,5-5,6	360 €	395 €	270 €	Classic
AF XI 100-300 mm f/4,5-5,6	90 €	100 €	70 €	Classic	ATX Pro DX Macro 35 mm f/2,8	190 €	210 €	145 €	Classic
AF Apo 100-400 mm f/4,5-6,7	545 €	600 €	410 €	Classic	ATX AF 17 mm f/3,5	275 €	335 €	205 €	NR
AF 24-85 mm f/3,5-5,6	190 €	210 €	145 €	Classic	ATX AF SD 300 mm f/4	315 €	385 €	235 €	NR
AF 35-80 mm f/4,5-6,6	50 €	55 €	40 €	Classic	ATX AF SD 300 mm f/2,8	650 €	715 €	490 €	Classic
• Tamron - Objectifs - Actuels - 24x36 Fixes					ATX AF SD 400 f/5,6	305 €	375 €	230 €	NR
Di 35 mm f/1,8 SP VC USD	520 €	570 €	390 €	Premium	ATX AF SD 20-35 mm f/2,8	315 €	385 €	235 €	NR
Di 45 mm f/1,8 SP VC USD	520 €	570 €	390 €	Premium	AF 20-35 mm f/3,5-4,5	200 €	240 €	150 €	NR
Di 90 mm f/2,8 SP AF Macro 1:1	200 €	220 €	150 €	Premium	ATX AF 28-70 mm f/2,6-2,8	190 €	230 €	145 €	NR
Di 90 mm f/2,8 VC USD Macro 1:1	350 €	385 €	265 €	Premium	ATX AF 28-70 mm f/2,8-4,5	105 €	125 €	80 €	NR
Di 180 mm f/2,5 SP AF LD Macro 1:1	410 €	450 €	310 €	Premium	AF 28-105 mm f/3,4-4,5	110 €	130 €	85 €	NR
Di 15-30 mm f/2,8 SP VC USD	790 €	865 €	590 €	Premium	AF SD 35-300 mm f/4,5-6,7	170 €	210 €	130 €	NR
Di 24-70 mm f/2,8 SP VC USD	520 €	570 €	390 €	Premium	AF SD 70-210 mm f/4,5-5,6	70 €	90 €	55 €	NR
Di 28-75 mm f/2,8 SP AF XR LD Asph IF Macro	195 €	215 €	145 €	Premium	AF 75-300 mm f/4,5-5,6	80 €	100 €	60 €	NR
Di 28-300 mm f/3,5-6,3 AF XR LD Asph IF Macro	360 €	395 €	270 €	Premium	ATX AF SD 80-200 mm f/2,8	340 €	420 €	255 €	NR
Di 28-300 mm f/3,5-6,3 VC PZD	480 €	525 €	360 €	Premium	ATX AF SD 100-300 mm f/4	405 €	495 €	305 €	NR
Di 70-200 mm f/2,8 SP AF LD Macro	350 €	385 €	265 €	Premium	ATX AF SD 150-500 mm f/5,6	315 €	385 €	235 €	NR
Di 70-200mm f/2,8 SP VC USD	790 €	870 €	595 €	Premium	ATX AF Macro 100 mm f/2,8	170 €	210 €	130 €	NR
Di 70-300 mm f/4,5-6,6 AF LD Macro 1:2	95 €	105 €	70 €	Premium	• Zeiss - Objectifs - Actuels - 24x36 Fixes				
Di 70-300 mm f/4,5-6,6 SP AF VC USD	190 €	210 €	145 €	Premium	ZE / ZF-2 15 mm f/2,8 Distagon T*	1250 €	1375 €	935 €	Classic
Di 150-600 mm f/5,6-6,3 SP VC USD	650 €	715 €	485 €	Premium	ZE / ZF-2 18 mm f/3,5 Distagon T*	630 €	690 €	470 €	Classic
Di 200-500 mm f/5,6-6,3 SP AF LD IF	450 €	495 €	340 €	Classic	ZE / ZF-2 21 mm f/2,8 Distagon T*	820 €	900 €	615 €	Classic
• Tamron - Objectifs - Actuels - APS / 4:3 Fixes					ZE / ZF-2 25 mm f/2,8 Distagon T	460 €	505 €	345 €	Classic
Di II 60 mm f/2 SP AF LD IF Macro 1:1	200 €	220 €	150 €	Premium	ZE / ZF-2 25 mm f/2,8 Distagon T	810 €	890 €	605 €	Classic
Di II 10-24 mm f/3,5-4,5 SP AF LD Asph IF	195 €	215 €	145 €	Premium	ZE / ZF-2 28 mm f/2 Distagon T*	590 €	645 €	440 €	Classic
Di II 16-300 mm f/3,5-6,3 VC PZD Macro	290 €	315 €	215 €	Premium	ZE / ZF-2 35 mm f/2 Distagon T*	490 €	535 €	365 €	Classic
Di II 17-50 mm f/2,8 XR VC LD Asph IF	200 €	220 €	150 €	Premium	ZE / ZF-2 35 mm f/1,4 Distagon T*	820 €	900 €	615 €	Classic
Di II 18-200 mm f/3,5-6,3 XR LD Asph IF Macro	100 €	110 €	75 €	Premium	ZE / ZF-2 50 mm f/2 Makro Planar T*	580 €	635 €	435 €	Classic
Di II 18-200 mm f/3,5-6,3 VC	150 €	165 €	110 €	Premium	ZE / ZF-2 50 mm f/1,4 Planar T*	320 €	350 €	240 €	Classic
Di II 18-270 mm f/3,5-6,3 AF VC PZD Piezzo	190 €	205 €	140 €	Premium	ZE / ZF-2 55 mm f/1,4 Otus	1900 €	2090 €	1425 €	Classic
Di III Micro 4:3 14-150 mm f/3,5-5,8 mont. Olympus	180 €	195 €	135 €	Classic	ZE / ZF-2 85 mm f/1,4 Otus	2200 €	2420 €	1650 €	Classic
Di III Micro 4:3 18-200 mm f/3,5-6,3 VC mont. Olympus	80 €	85 €	60 €	Classic	ZE / ZF-2 85 mm f/1,4 Planar T*	590 €	645 €	440 €	Classic
• Tamron - Objectifs - Anciens					ZE / ZF-2 100 mm f/2 Makro-Planar T*	825 €	905 €	615 €	Classic
AF DI II LD Asph. 11-18 mm f/4,5-5,6	160 €	175 €	120 €	Classic	ZE / ZF-2 135 mm f/2 Apo Sonnar T*	950 €	1045 €	710 €	Classic
AF 20-40 mm f/2,7-3,5	290 €	320 €	220 €	Classic	FE-Sony 35 mm f/2 Loxia	570 €	625 €	425 €	Classic
AF 24-70 mm f/3,5-5,6	160 €	175 €	120 €	Classic	FE-Sony 50 mm f/2 Loxia	420 €	460 €	315 €	Classic
AF SP AF Asph 24-135 mm f/3,5-5,6	190 €	210 €	145 €	Classic	• Zeiss - Objectifs - Actuels - APS / 4:3 Fixes				
AF 28-80 mm f/3,5-5,6	50 €	55 €	40 €	Classic	X-Fuji 12 mm f/2,8 Touit	430 €	470 €	320 €	Classic
AF SP LD Asph IF 28-105 mm f/2,8	350 €	385 €	265 €	Classic	X-Fuji 32 mm f/2,8 Touit	290 €	315 €	215 €	Classic
AF 28-105 mm f/4,5-5,6	150 €	165 €	115 €	Classic	X-Fuji 50 mm f/2,8 Touit	450 €	495 €	335 €	Classic
XR DI 28-200 mm f/3,5-5,6	120 €	130 €	90 €	Classic	E-Sony 12 mm f/2,8 Touit	430 €	470 €	320 €	Classic
AF XR DiLD Non stab. 28-300 mm f/3,5-6,3	180 €	200 €	135 €	Classic	E-Sony 50 mm f/2,8 Touit	450 €	495 €	335 €	Classic
AF Di II LD Macro 55-200 mm f/4,5-6	70 €	75 €	55 €	Classic					

Abréviations utilisées

- NR : non réparable

Matériel dont la prise en charge n'est plus assurée par le SAV officiel de la marque ou pour lequel il n'existe plus de pièces détachées. Ne peut donc pas être revendu, même en occasion, par un professionnel tenu à l'obligation de garantie.

- HC : hors cotation

Matériel rare ou pour lequel trop peu de transactions ont été réalisées pour permettre une cotation sérieuse.



Alain Pellorce

Le défi du mois Au ras du sol

Sujet du mois : la photo au ras du sol.

Pas de chance, la météo a été capricieuse, il a beaucoup plu et ceux qui se sont mis à genoux ou à plat-ventre pour saisir une scène ont été très courageux. Mais leurs efforts ont payé, car la sélection est sympa.

La commande de la rédac' a été bien reçue et vous avez été nombreux à participer à ce nouveau défi et à comprendre que nous recherchions des angles insolites, des vues en contre-plongée et des effets spectaculaires. Parmi tous les envois, nous avons remarqué une proportion inhabituelle de photos prises avec des compacts et des bridge-caméras. C'est un choix judicieux car leur écran orientable s'avère, pour ce style d'images, plus pratique que le viseur des reflex.

Le sujet à traiter suggérait évidemment le recours au grand-angle, afin d'accentuer les effets de lignes fuyantes et de mettre en valeur le premier plan. Une

grande profondeur de champ aide également à obtenir un arrière-plan net et les éventuelles distorsions, touchant les éléments les plus proches de l'objectif, participent à l'effet créatif. L'analyse des données techniques montre pourtant que certains ont préféré les longues focales, ce qui est aussi un bon moyen de forcer le regard sur un détail précis de l'image.

Restait à choisir les sujets. Et là, les variantes ont été peu nombreuses, avec trois tendances seulement : l'humain (scènes de rue), l'architecture (escaliers, monuments, voies ferrées) ou détails insolites, tels ces chiens photographiés à hauteur de toutou. Curieusement, pas de mises en scène, pas d'effets préparés, nos Lecteurs aiment les images prises sur le vif.

Les prochains Défis sont lancés : on sait que vous les appréciez et nous faisons en sorte de varier les thèmes afin que tous puissent participer. Une fois encore, bravo, merci de nous prêter vos yeux et ne manquez pas de relever nos prochains Défis !

Guy-Michel Cogné

Alain Pellorce

SDF regardant passer les manifestants contre la loi Travail, à Grenoble, le 9 mars 2016.
Panasonic FZ1000, 1/125 s
f/6,3 - Focale 25 mm.

Jean Cois

Je traîne régulièrement sur les quais de l'arrière port du Havre. Leur côté désolé et l'ambiance glauque me vont bien. Ce jour là, c'était le Championnat de pêche de Normandie (j'ai oublié l'intitulé). Je me suis mis au ras du sol pour ce contre-jour extrême. Pentax K5. Zoom 16-50 à 24 mm, 1/80 s à f/8. 800 ISO.

Astrid Mineur

Vue au ras du sol de la verrière du Centre Pompidou de Metz, avec des visiteurs en contre-jour. Panasonic TZ3. 1/500 s à f/4,7. 100 ISO. Focale 128 mm.



Jean Cois





A



E

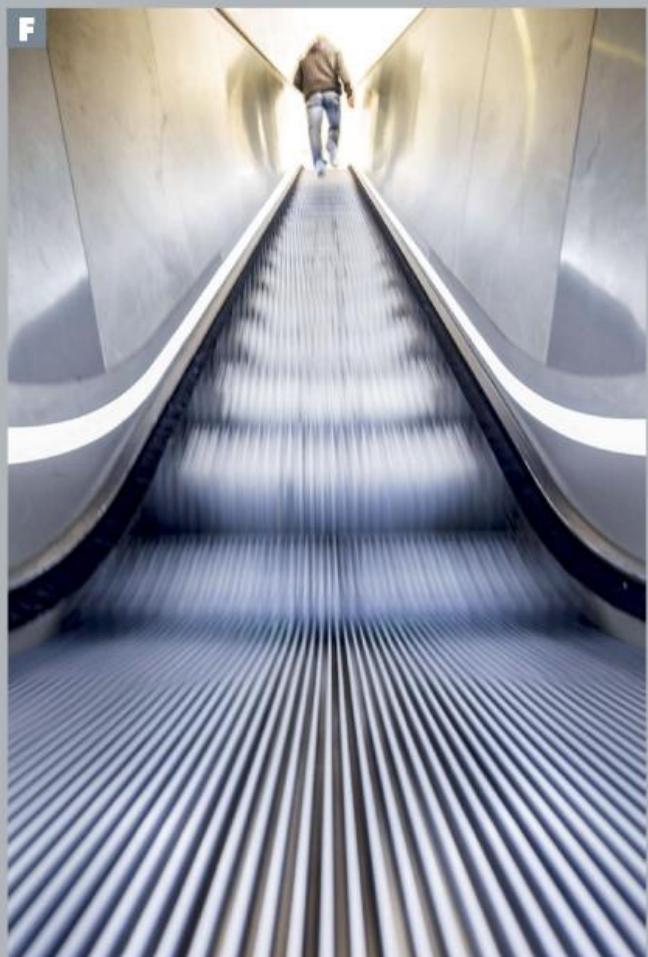
Le défi du mois *Au ras du sol*



C



D



F

A - Vincent Poillet

New-York, novembre 2012, ancienne voie ferrée, quartier de Dumbo, Brooklyn.

B - Fabrice Puliero

J'ai profité du ponton pour guider le regard jusqu'au phare. J'ai posé le boîtier devant l'anneau pour avoir un premier plan solide et donner davantage de profondeur au phare de Trévignon (Bretagne).

C - Eric Mérigot

Américaine à Cuba.

D - Yves Audouin

En croisant cette personne, j'ai remarqué que ses chiens présentaient un dégradé de couleurs. La photo a été faite avec un Canon 7D et un 400 mm, puis traitée avec Lightroom.

E - Jean Leblond

Au bord de la dune. Proximité et grande ouverture permettent d'étager les différents plans pour créer un effet 3D allant au delà d'une simple silhouette.

F - Fabrice Puliero

Je voulais avoir le mouvement formé par les marches de l'escalator. J'ai donc shooté à une vitesse assez lente et attendu qu'une personne passe par là.

A droite - Bob Textoris

Photo réalisée au ras du sol, avec un iPhone 5s, dans la cour de la casa Battlò - Barcelone.



Bob Textoris

Prochains Défis

Défi 384

Vos plus beaux mariages

Ça nous est arrivé à tous : on a la réputation d'être bons photographes et un ami ou une bonne copine nous demande de "faire son mariage". Aïe, la cata ! Mais comme vous êtes bon, imaginatif et créatif, vous avez forcément fait plein de belles images... Ce sont celles-là, bien sûr, qui nous intéressent : envoyez-les vite à la rédac !

N'oubliez pas de vous assurer de l'autorisation des personnes représentées et joignez quelques explications sur les conditions de prises de vues, les éventuels problèmes et leurs solutions.

➔ Date limite : 22 avril 2016

Défi 385

Pic et pic & Instagram

Instagram adore les effets visuels, les images choc, les photos qui claquent : pourquoi pas, c'est un style ?

Préparez vos meilleures images Instagram et, exceptionnellement, offrez-leur un autre destin que les écrans étriqués des smartphones : envoyez-les à la rédaction ! Nous choisirons les meilleures et, c'est pas banal, on en fera un joli dossier Instagram-Papier dans Chasseur d'Images... sans oublier, évidemment, de relayer cette sélection sur Instagram. Allez, vite au travail !

➔ Date limite : 18 mai 2016

—(Goerz Minicord)—

Petite viennoiserie



L'élégant Minicord n'a connu qu'un succès d'estime. Il avait pourtant pas mal d'arguments pour séduire : intelligence de la conception, ergonomie, qualité de fabrication, etc. Disons qu'il est passé pas loin de la perfection. Il faut croire que ça ne suffisait pas pour déboulonner, par exemple, le Minox.

Ci-dessus -
Minicord
synchronisé
frappé du logo
"CP. Goerz
Wien".

Gainage chocolat façon valseuses de Vienne, marquage "made in Austria", le Minicord ne peut pas renier son ascendance autrichienne. Une ascendance peu courante dans l'univers photo/ciné. Comme fabricants autrichiens, on connaît Lechner, Viennaplex, Ditmar et surtout Eumig, mais c'est à peu près tout.

Le Minicord, lui, c'est un Goerz. L'entreprise fondée à Berlin par Carl Paul Goerz en 1886 avait connu un essor foudroyant.

Elle avait lancé la formule du klapp "Anschütz" à obturateur à rideaux (montant au 1/1000 s et au-delà), un standard pendant presque un demi-siècle.

Et pour ne citer qu'un seul chiffre: en 1911, 300 000 objectifs livrés, soit deux fois plus que Carl Zeiss!

Goerz avait aussi multiplié les filiales à travers le monde. Au moins deux d'entre elles ont survécu à l'absorption de la maison mère par le combinat Zeiss Ikon en 1926. Goerz USA, qui a continué à livrer de merveilleux objectifs de chambre jusqu'en 1972. Et Goerz Autrichie qui a étonné le marché en 1950 avec son Minicord !

Le moment propice

Le subminiature prospérait dans les années d'après-guerre. Le 24 x 36 était en voie d'éliminer le folding 6 x 9, puis le 6 x 6.

Il semblait donc logique de faire encore plus petit. De remplacer le film 35 par le film 16, voire 9,5.

C'est sur cette piste que s'engagent les deux concepteurs du Minicord, Franz Sochor et Heinrich Tischberger. Leur cahier des charges: faire mieux que le Minox de Zapp, lancé à Riga en 1938, puis relancé en RFA, à Giessen/Wetzlar, en 1948. On peut penser que Sochor et Tischberger ont médité longuement sur l'extrême intelligence de l'appareil de Walter Zapp qui, malgré ses dimensions minuscules, possédait des commandes larges - et n'était donc pas la paresseuse réduction à

l'échelle d'un appareil classique. Ce n'est pas parce qu'on dessine un subminiature que les doigts des photographes rapiètent!

Ensuite, les deux compères ont doté leur bébé de la mise au point "automatique"... Le Minox en était dépourvu. Il est vrai que la focale de son objectif, 15 mm, lui permettait de disposer d'une profondeur de champ énorme, et qu'il était livré avec une chaînette pour mesurer les distances entre 20 et 60 centimètres, solution acceptable pour des sujets statiques. Sochor et Tischberger adoptent la formule du reflex à deux objectifs couplés, un pour la visée, un pour la prise de vue. Ils l'enrichissent d'un prisme qui renvoie dans l'oculaire une image redressée gauche/droite (ce qui n'est pas le cas sur un Rolleiflex par exemple). Avancée considérable à une époque où les reflex à prisme se comptent sur les doigts d'une seule main. La visée, très claire, est même légèrement agrandie, ce qui est fort appréciable.

Pour des raisons inconnues, l'oculaire adopte une bizarre position inclinée (comme sur certains Alpa), ce qui sera vu comme un plus ou un moins selon l'humeur de chacun. Raffinement, cet oculaire est doté d'un correcteur dioptrique. Si l'objectif de visée reste anonyme, l'objectif de prise de vue est un Goerz Helgor. On peut se demander si Helgor vient de "hell" (clair) ou de Helga - prénom, peut-être, d'une belle Viennoise, rêvons un peu. Quoi qu'il en soit, le Helgor est un superbe 25 mm f/2 à six lentilles qui met au point jusqu'à 36 cm. Pourquoi une focale si longue (équivalent d'un 85 mm)? Mystère. Mais il est vrai que les



Minox 35 et Minicord : à peu près la même taille – sauf que le négatif du Minox 35 est huit fois plus grand que celui du Minicord.



larges panoramas ne sont pas le terrain de jeu des subminatures...

Passons à présent à l'obturateur, de type à guillotine métallique. Il donne les vitesses suivantes: 10, 25, 50, 100, 200, 400 et la pose B, ce qui est largement suffisant. Le sélecteur, qui dépasse pourtant à peine de la paroi bâbord du boîtier, se manœuvre très facilement. Il fait varier la tension d'un ressort, comme sur le Ducati. Toutefois, la fente découverte au moment de l'exposition est plus étroite que la fenêtre-image, ce qui posera problème lorsqu'on voudra doter le Minicord d'une synchronisation pour le flash: elle ne sera possible que pour les ampoules jetables, pas pour l'électronique, dont l'éclair, trop bref, ne couvrirait pas l'intégralité de l'image.

Reste que cet obturateur est remarquablement silencieux. L'ergonomie est excellente. La gâchette qui fait fonction de levier d'armement tombe sous l'index sans pour cela dépasser du boîtier. L'appareil, tout en hauteur, tient globalement bien en main, avec en prime une mini-béquille pliante qui libère, si on le souhaite, la main gauche. Le déclencheur étant placé très près de la gâchette, on peut, selon le fabricant, maîtriser au rythme de 1 i/s.

Un véritable système est prévu: cuve Miniplex, agrandisseur démontable Minilux dans son petit coffret en bois (on utilise comme objectif celui du Minicord, débarrassé de son dos), et projecteur de diapos Minigrand.

Bref, jusqu'ici, rien que des bons points. Mais passons maintenant à la surface sensible utilisée par le Minicord.

C'est là que les choses se gâtent...

Le côté obscur

Cette surface sensible est la pellicule cinéma 16, conditionnée dans un chargeur à deux logements (débiteur, récepteur) et permettant 40 vues. Comme le 35, ce film est normalement doté de deux rangées de perforations latérales, qui réduisent la largeur disponible à 10,5 mm, une misère. Par la suite, on verra apparaître des films 16 spéciaux, avec une seule rangée de perforations, voire pas de perforation du tout, ce qui permettra de disposer d'une largeur nettement plus intéressante, de l'ordre de 13 mm.

Mais on n'en est pas encore là. Et puis, peut-être que Goerz réchigne – avec quelque raison – à créer un format "propriétaire". Il se condamne ainsi lui-même à un négatif microscopique. Et il aggrave les choses en choisissant un format carré (10x10 mm, soit une surface utile de seulement 7x10 mm) alors que son viseur à prisme aurait pu s'accommoder d'une image rectangulaire, 10x15

Ci-dessus –
Minicord, dos
enlevé. Avec
de bons yeux
on aperçoit
une des
minuscules
griffes dans la
fente noire qui
longe le guide
en laiton.

Ci-dessous –
Le chargeur
du Minicord.
(crédit photos:
P. H. Pont)



mm en hauteur par exemple. Résultat: un négatif exploitable légèrement plus petit que celui du Minox (8x11 mm) – alors que le boîtier du Minicord est nettement plus grand! Marguet, son importateur en France, aura beau proclamer que "des agrandissements 13x18, 18x24 et au-delà se réalisent sans difficulté particulière", on reste sceptique.

Autre chose. Le film est entraîné non pas par un classique cabestan, mais par deux griffes (comme sur l'Ansco Memo et, bien plus tard, le Rollei 16), avec un presse-film un peu laxiste. C'est un système simple et peu encombrant – mais insuffisamment rigoureux. Il occasionne sur un même film des images inexplicablement floues à côté d'autres impeccablement nettes.

Bref, MM. Sochor et Tischberger se sont tiré une balle dans le pied.

Au bilan, leur Minicord apparaît comme un subminature paradoxal.

Il est moins performant que le Minox, pourtant à première vue plus "amateur". Et il est nettement plus volumineux. Chose à peine croyable, il présente pratiquement le même encombrement... que le futur Minox 35 – qui, lui, sera un vrai 24x36!

Un beau joujou

Lancé en 1951, le Minicord va vivre sa vie dans la discréetion. Les premiers exemplaires sont dépourvus de sécurité contre les doubles expositions/non expositions et n'ont pas de

contact de synchronisation. Ces améliorations vont plus ou moins coïncider avec l'abandon du gainage noir original au profit de la finition chocolat.

Pas d'autres variantes connues à deux exceptions près. D'abord les versions dorées, gainées rouge ou vert. Très "Mitteleuropa". Très rares.

Et puis l'ultime version, dotée d'un posemètre sélénium. On n'en connaît que de rarissimes exemplaires de pré-production. La fabrication s'arrête aux alentours de 1961, soit au bout d'une dizaine d'années. À cette date, un peu moins de 10 000 Minicord auront été livrés. Honorable, sans plus.

Un moment même où le Minicord replie son parapluie apparaît en URSS le GOMZ

Compacta, appareil paradoxalement très inspiré du Minicord et très différent de lui.

Du Minicord il reprend la structure générale, l'esthétique et l'obturateur à guillotine.

Mais, première différence, de vertical, l'appareil est devenu horizontal. La visée reflex est remplacée par un télémètre couplé. Et surtout, le Compacta marche au 16 non perforé, ce qui se traduit par de confortables négatifs 14x21.

Ce Compacta fait trois petits tours et puis s'en va, probablement sans même avoir été fabriqué industriellement. Dommage: c'était d'une certaine manière un Minicord sans défaut!

Patrice-Hervé Pont

Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de plonger dans cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité;
- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées;
- la parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Pour cela, nous participons régulièrement à des Salons ou Festivals durant lesquels la rédac' est disponible pour parler librement de vos images;

- et puis, surtout, nos avis ne sont ni des jugements, ni des "verdicts"; bref, ils sont eux-mêmes sujets à critique: on n'a pas forcément raison !

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

Guy-Michel

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, vitesse, diaph et technique utilisée) par la Poste, à l'adresse :

**Album des Lecteurs,
Chasseur d'Images,
BP 80100,
86101 Châtellerault Cedex**

(Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés) ou en les téléchargeant directement sur le site :

<http://www.ci-redac.com>

La Critique PHOTO

par Pierre-Marie Salomez

Autant sur la façade de Vaux-le-Vicomte, je ne vois pas l'intérêt du HDR, si ce n'est une accentuation qui dessert l'image (et qui peut être appliquée hors d'un filtre HDR), autant pour la vue de la bibliothèque, un soupçon de HDR aurait éclairci les ombres et amélioré nettement l'image. C'est même possible à la prise de vue, en utilisant le D-Lighting Nikon, le DRO Sony, le DR Fuji ou le mode HL+ de Canon.



A. THIBAULT

- Vaux-le-Vicomte - Nikon D300, 105 mm, f/5, 1/1000 s, 250 ISO
- Bibliothèque du château de Fontainebleau

Le HDR (High Dynamic Range) permet de pallier la dynamique insuffisante d'un capteur face à une scène très contrastée. En superposant, directement à la prise de vues ou en post-traitement, des photos réalisées à différentes expositions (privilégiant tantôt les ombres, tantôt les hautes lumières) on obtient une image finale à la luminosité plus homogène. Attention de ne pas pousser l'effet trop loin, sous peine d'obtenir des images irréelles et de passer de l'autre côté de la force (mais c'est une question de goût).

HDR: ça pique les yeux !



Emmanuel HERVIEU

Château de Fontainebleau

"J'ai photographié le château au grand-angle dans le style Jeanloup Sieff, avec un effet dramatique que j'ai accentué sur mon ordinateur."

Canon EOS 40D, 10-24 mm f/3,5-4,5 à 10 mm, f/14, 1/400 s, 400 ISO

Dramatiser le ciel (contraste fort et luminosité réduite) donne une composition plaisante, surtout en monochrome. Votre cadrage est correct, mais lorsqu'on zoomé dans l'image, on constate les méfaits d'une accentuation trop forte. C'est dommage: vous ne pourrez pas la tirer en grand format.

Pour que l'effet "dramatique" ne soit pas caricatural, il faut que la réalité soit proche de la fiction (ciel tourmenté, éclairage post-orage, soir ou matin) et ne pas trop forcer sur les curseurs.



Philippe WUILLAUME

Ma petite fille Néha

Fuji X-E2, 35 mm f/1,4 à f/2,8, 1/240 s, 200 ISO

La lumière qui baigne ce portrait de Néha est douce sur le visage et plus dure sur l'arrière-plan, créant un joli écrin miroitant. La séparation entre les deux zones claires est assurée par le chapeau: bonne idée.

Par contre, les yeux et le dessous du chapeau sont trop sombres. De plus, votre cadrage coupe les mains du modèle. Tant qu'à assumer ce choix, autant recadrer ce portrait en carré. Cela aura aussi pour effet de minimiser la zone claire à gauche qui attire l'œil.

Attention également à la contre-plongée qui met en avant le bas du visage et les narines de Néha.



Douce, dure, artificielle... choisir sa lumière



Philippe CHAVET

Lou

Canon EOS 7D, 70-200 mm f/2,8, à 125 mm, f/2,8, 1/200 s, 200 ISO

La faible ouverture met bien en valeur les yeux en floutant l'avant-plan, le rai de lumière soulignant le tout. Je trouve cependant que la couleur naturellement chaude est un peu excessive et que l'image gagnerait à être éclaircie, quitte à perdre un peu de l'effet du soleil sur les yeux. Un dernier point me chagrine: les yeux de Lou sont un peu éteints; on la sent absente. C'est dommage, car ce regard perçant fait la force des autres clichés que vous nous avez envoyés.

L'intensité de la lumière, son orientation (directe, diffusée, réfléchie), sa couleur conditionnent le résultat autant que les choix de focales et de distance de travail. Pour un portrait posé ou sur le vif (même s'il est alors impossible de tout maîtriser), il faut essayer de limiter autant que possible les forts contrastes lumineux. Travailler sous une ombre douce est une bonne idée (en se méfiant des colorations que la lumière peut prendre). Utiliser un diffuseur ou un réflecteur permet des petits arrangements. Vous pouvez aussi ajouter une source artificielle pour estomper les contrastes dus à la lumière naturelle. Ou alors tout faire en lumière artificielle. C'est un peu plus technique, mais passionnant!

Romain DYBIEC

"Nous avons recherché une atmosphère "brute", adoucie, par les couleurs des projecteurs, pour une ambiance nocturne, style "sortie de cabaret".

Canon EOS 100D, Sigma 17-50 mm à 40 mm, f/2,8, 1/160 s, 400 ISO

Le jeune photographe (18 ans) que vous êtes mérite d'être encouragé dans sa pratique du portrait. Néanmoins, pour progresser, il ne faut pas brûler les étapes. Avant de se lancer dans des compositions mises en scène, il faut maîtriser la technique d'éclairage pour ensuite l'oublier. Pour commencer, choisissez des schémas d'éclairage simples (lumière continue ou flash), des poses classiques, histoire de comprendre comment la lumière découpe ou souligne le modèle en fonction de la distance et de l'orientation. Ensuite, vous pourrez scénariser. Mais là encore, cela demande de la préparation si on ne veut pas sombrer dans le kitsch. Dans les précédents numéros de C.I., Nicolas Meunier a montré par l'exemple comment maîtriser ce paramètre. N'hésitez pas à vous en inspirer.

La photo ci-contre est très dense, l'éclaircir met le modèle en avant mais fait monter le fond. Pas facile de conserver l'ambiance nocturne... sauf à le faire dès la prise de vue. Allez Romain, on y retourne ?



Un sujet intéressant... une jolie lumière... un cadrage esthétique... une mise au point précise

Anne-Marie WALLON

Petite colonie sur la Scarpe

Nikon Coolpix S9700, 380 mm, f/6,3, 1/100 s, 125 ISO



L'emploi d'une longue focale a pour effet de tasser les plans de l'image. Si on ajoute à cela le fait que le cours d'eau est plongé dans un noir presque total, on voit alors la troisième dimension de l'image disparaître : les mouettes semblent dessinées à la craie sur un tableau noir. Chacune serait le résultat d'un essai pictural d'un naturaliste en herbe. Naturaliste habile, puisque le blanc conserve du détail et le plumage ses nuances.

Selon moi, la mouette de trois-quart rompt cet équilibre de vues latérales. C'est pourquoi je l'ai éliminée en post-traitement (photo ci-dessus). Alors, l'image est-elle plus harmonieuse avec ou sans ? Je vous laisse vous faire votre avis.



Serge HORELLOU

Aigrettes belliqueuses, Hillion

Nikon D810, 600 mm f/4 à f/4,5, 1/1000 s, 100 ISO

Le plumage blanc est un piège pour les systèmes d'exposition des appareils. Face à un fond sombre et sous une telle lumière, la surexposition menace. Vous avez utilisé la mesure pondérée centrale et même avec elle, il faut se méfier. Vous précisez d'ailleurs avoir corrigé l'exposition en post-traitement.

Cette image est dynamique et le comportement des oiseaux très graphique. Un bel instantané de nature. Malheureusement, même avec un 600 mm, vous étiez encore loin de la scène. Pour redonner de la force à la composition, vous l'avez recadrée fortement. Mais si grâce à la définition élevée du D810 (36 Mpix) vous conservez une image satisfaisante, vous serez vite limité dans la taille maximale possible pour un tirage de qualité.

Ci-contre, la portion d'image finale par rapport à la taille initiale... pas facile la vie de photographe naturaliste.



Statique ou dynamique ?
Graphique en tout cas !

Même en photo nature, il est souhaitable de diversifier sa production d'images pour avoir un reportage complet, c'est-à-dire mêlant documents naturalistes (pour bien présenter l'espèce) et clichés artistiques (plus contemplatifs et liés au lieu de vie de l'espèce). Selon ses affinités, on accordera plus de place à l'un ou l'autre aspect. Mais rien n'empêche d'entremêler les deux sur la même image : là, c'est le jackpot.

Martine DEMAREST

Chat à la fenêtre, Laon

Canon EOS 60D, 24-70 mm f/2,8
à 70 mm, 1/200 s, f/4, 500 ISO

Le chat est saisi dans une belle attitude. Vous avez fait le point sur son regard perçant et posé votre cadrage en utilisant les montants de la fenêtre : une bonne idée qui aurait mérité un peu plus de soin dans la partie inférieure du cadre. Et puis, rien ne vous empêche d'utiliser ces lignes comme des aides à la composition, quitte à recadrer l'image ensuite en post-traitement.

Le comique de la situation méritait en tout cas un coup de déclencheur... voire plusieurs : plans larges montrant la scène dans son contexte, points de vue décalés, etc.



Ce n'est pas parce que les réseaux sociaux "maltraitent" les chats en les montrant dans des postures soi-disant hilarantes, qu'il faut oublier les photos qui mettent en valeur notre ronronnant compagnon. Ses yeux envoûtants sont une invitation au portrait, mais ses facéties et l'élasticité de son corps appellent bien d'autres approches, graphique ou dynamique notamment. Jouez aussi avec la lumière en le photographiant sur ses terrains favoris. Et si vous manquez d'inspiration, jetez un œil aux photos d'Hans Silvester. Minou vous dira merci !

Rien que pour ses yeux !



Steve EYHERABIDE

Hendrix

Canon EOS 450D, 50 mm f/1,8, à f/1,8, 1/50 s, 800 ISO

Le portrait d'Hendrix est imparfait. Malgré le 50 mm f/1,8 utilisé à pleine ouverture, l'arrière-plan lumineux est gênant et le corps du chat trop confus pour être recomposé mentalement. Pour ce face-à-face un peu plat, si on tentait un cadrage carré ?



Audrey LORENT

Didou au soleil sur le balcon

Canon EOS 400D, 50 mm f/1,8, à f/1,8, 1/25 s, 100 ISO

Le cadrage de trois-quart est trop serré (où sont les oreilles de Didou ?) et l'image se pare d'un léger flou dû à un temps de pose un peu juste. La mise au point sur l'œil proximal aurait eu plus d'impact que sur la truffe. Sauvons l'image en la recadrant...



Roger GIRAUD

Honey, siamoise de deux ans

Sony Alpha 7, 55 mm f/1,8, à f/2, 1/6400 s, 800 ISO

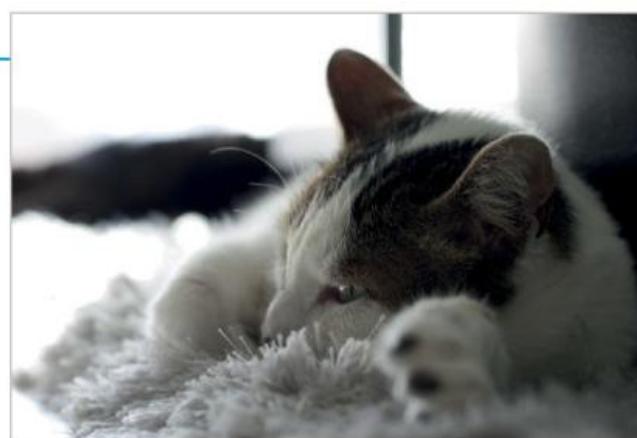
Un cadrage mettant bien en valeur les yeux d'Honey, juste gâché par la forme à l'arrière-plan à gauche.

Audrey LORENT

Sieste estivale

Canon EOS 400D, 50 mm f/1,8, à f/3,5, 1/20 s, 100 ISO

Attention, à f/1,8, la très faible profondeur de champ exige une mise au point soignée. Monter les ISO aurait permis d'éviter le flou de bougé (à 400 ISO, on était alors au 1/80s). En vous décalant sur la gauche, vous auriez eu un autre point de vue qui aurait montré les deux yeux du chat et son corps alanguie... et nous aurait peut-être épargné les taches sombres et claires en arrière-plan !



Montier-en-Der: du neuf pour les 20 ans!

Ci-contre -

Snowstorm © Andrés Miguel Dominguez

Ci-dessous, de gauche à droite -

Hippo balnéo © Vittorio Ricci

Jurassic shark © Bruno Guénard

Page de droite -

Air show © Réka Zsirmon

Ces quatre photos sont issues du palmarès 2015 du concours de Montier-en-Der.



Vingtième anniversaire oblige, l'AFPAN "l'Or Vert" a décidé d'apporter quelques retouches au concours organisé dans le cadre du Festival de photo nature de Montier-en-Der. Le concours international et le concours "Jeunes", auparavant indépendants, fusionnent; la catégorie "Documentaire" devient "Images documentaires et ethnophotographiques"; et une section vidéo fait son apparition. Vous avez jusqu'au 31 mai minuit pour soumettre aux organisateurs vos plus belles images! Modalités: www.photo-montier.org



Nous annonçons tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment.

Nous publions le thème, l'adresse à laquelle on peut se renseigner, le numéro de téléphone de l'organisateur et la date limite, mais ces infos ne constituent en rien un engagement du magazine.

Concours international de photo nature de Montier-en-Der. Concours ouvert à tous, organisé par l'AFPAN "l'Or Vert" dans le cadre du 20^e Festival de la Photographie Animalière et de Nature. Thème : "Nature sauvage". Catégories : 1) Oiseaux sauvages, 2) Mammifères sauvages, 3) Autres animaux sauvages, 4) Plantes sauvages, 5) Graphisme, forme et matière, 6) Paysages, 7) Images documentaires et ethnophotographiques, 8) Images de nature revisitées, 9) Séquence images fixes (série homogène de 3 à 5 images), 10) Séquence filmée (timelapse et courtes vidéos de 30 s à 1 min 30). À noter qu'il n'y a plus de concours "Jeunes" à proprement parler, mais une entrée pour les moins de 16 ans et une entrée pour les plus de 16 ans à l'intérieur du concours international.

Règlement : AFPAN "l'Or Vert", 1 ter, av. de Champagne, 52220 Montier en Der. Tél. 03-25-55-72-84. www.festiphoto-montier.org - Date limite : 31 mai.

La musique. Concours ouvert à tous, organisé par l'association

Argian. Thème : "La musique". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : www.argian-photo.com - Date limite : 30 juin.

À l'abandon. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Guérande. Thème : "À l'abandon". 4 tirages maxi par auteur. Format : 18 x 20 à 24 x 30 cm sur support 30 x 40 cm. Règlement : <http://club-photo-guerande.fr> - Attention, concours payant ! Date limite : 18 avril.

Reflets. Concours ouvert à tous, organisé par le club Objectif Photo de Tourves (83). Thème : "Reflets". 4 photos maxi par auteur (format 20 x 30 cm maxi). Règlement : <http://objectifphototourves.piwigo.com> Date limite : 18 mai.

16^e Concours international photo nature. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Bretagne Vivante et la Réserve naturelle des marais de Sené (Morbihan). Deux thèmes au choix : "Nature sauvage" (paysage, macro, insectes et animaux), "Oiseaux". 7 photos maximum par thème. Règlement :

www.reservededesene.com - Date limite : 20 avril.

Déserts, rochers, éboulis.

Concours ouvert à tous, organisé par l'association italienne BioArt visual. Thème : "Déserts, rochers, éboulis". 20 photos maxi par auteur. Règlement : www.biophotoccontest.com - Attention, concours payant ! Date limite : 30 avril.

Transports. Concours ouvert à tous, organisé par l'ACAD Maurice Genevoix de St Denis de l'Hôtel.

Thème : "Transports". 4 photos maxi par auteur (N&B ou couleur). Tirages au format libre, collés sur carton 30 x 40 cm. Règlement : ACAD Maurice Genevoix, 45, bd du Grand Clos, 45550 Saint-Denis de l'Hôtel. eve.sagadowicz@hotmail.fr Tél. 02-38-59-08-38. Date limite : 30 avril.

3^e Concours international de photographie "Survival". Concours ouvert à tous, organisé par Survival International, mouvement mondial pour les droits des peuples indigènes. Thème : "Gardiens" (images montrant les peuples indigènes comme les gardiens du monde natu-

rel); "Communauté" (portraits des relations entre individus, familles ou tribus); "Survival" (images montrant l'extraordinaire diversité des modes de vie des peuples indigènes). 3 photos maxi par auteur, impérativement prises après janvier 2006. Règlement :

www.survivalfrance.org/textes/3345-concours-de-photographie - Date limite : 30 avril.

Prix Leica Oskar Barnack.

Concours ouvert aux pros. Thème : exprimer en une série de 10 à 12 clichés les rapports entre l'homme et son environnement. Une section est ouverte aux jeunes talents âgés de moins de 25 ans. Les dossiers de candidature sont à déposer en ligne à l'adresse www.leica-oskar-barnack-award.com - Date limite : 15 avril.

La photo humaniste. Concours ouvert à tous, organisé par le festival "Les Ascensionnelles" (à Ghisonaccia, Corse, du 2 au 5 juin). Thème : "La photo humaniste". 3 photos maxi par auteur. Règlement : www.lesascensionnelles.com - Date limite : 30 avril.



Prix photographique Ville de Levallois. Concours ouvert aux photographes âgés de 35 ans maximum, organisé dans le cadre du festival Photo Levallois (automne 2016). Thème libre. 15 photos minimum par auteur, cohérentes dans le contenu et la forme. Règlement : [www.photo-levallois.org](http://photo-levallois.org) - Date limite : 30 avril.

Enseignes et publicités d'antan. Concours ouvert à tous, organisé par la commune de La Guerche de Bretagne (35). Thème : "Enseignes et publicités d'antan". 3 photos maxi par auteur (prises sur le territoire de Vitré Communauté). Règlement : mediatheque@laguerchedebretagne.fr (avec pour objet "Concours photo") Date limite : 2 mai.

Les moulins de France et d'ailleurs. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Génissac (33) dans le cadre de son 20^e anniversaire (11-12 juin). Thème : "Les moulins de France et d'ailleurs". 2 catégories : "Moulins à eau" et "Moulins à vent". 3 photos maximum par catégorie (sans support). Tél. 05-57-24-47-62. Règlement :

<http://photogenissac.e-monsite.com>
Date limite : 14 mai.

Les photos ont la parole. Le 22 mai. 4^e Marathon photographique organisé par l'association "Paroles Vives". Dimanche 22 mai de 9h à 17h à Villefranche de Rouergue (Aveyron). Règlement : <http://paroles-vives.fr> - Infos : contact@paroles-vives.fr. Tél. 05-65-45-37-66.

Marathon photo de Saint-Laurent d'Agny. Le 22 mai. Marathon ouvert aux amateurs, organisé par l'association "Le lien des Saint-Laurent". Principe : réaliser en un temps imparti une ou plusieurs photos sur des thèmes imposés, dévoilés à la dernière minute. Point de départ : 14h à l'Espace La Bâtie, 549 route de Mornant à Saint-Laurent d'Agny (69). Inscriptions sur place.

La rue. Concours ouvert à tous, organisé par l'association PhotoMenton. Thème : "La rue". 2 photos maxi par auteur. Règlement : www.photomenton.com - Concours payant (5€, somme reversée à des ONG, notamment HAMAP). Date limite : 31 mai.

Métiers et savoir-faire. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'association "Le lien des Saint-Laurent", dans le cadre des "19^e Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins". Thème : "Métiers et savoir-faire". 2 photos maxi par auteur (format numérique). Règlement : www.liensaintlaurent.fr - Date limite : 31 mai.

Oiseaux. Concours ouvert à tous, organisé par la Station ornithologique de Sempach (Suisse). Thème : "Oiseaux". Trois catégories : "Général", "Émotion" et "Action". Seules sont autorisées les espèces d'oiseaux dont la présence en Suisse a été attestée. Un concours "jeunes" est également organisé. Règlement : <http://photo.vogelwarte.ch> - Date limite : 31 mai.

Ruines, épaves / Histoire d'amour. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Montataire. Deux thèmes : "Ruines, épaves" et "Histoire d'amour". 3 photos maxi par thème. Fichiers numériques (Jpeg) exclusivement. Règlement : www.pcm60.org - Attention,

concours payant ! Tél. 06-07-29-43-28. Date limite : 13 juin.

La musique. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian. Thème : "La musique". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : www.argian-photo.com Date limite : 30 juin.

H2O. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Mondia-photo. Thème : "L'eau". 5 photos maxi par auteur. Règlement : <http://www.mondia-photo.com/index.php> Date limite : 15 août.

Ombre et lumière en Côte d'Azur. Concours ouvert aux photographes résidant en région PACA, organisé par le collectif Photon dans le cadre du festival "Déclics niçois" (à Nice, du 21 novembre 2016 au 10 janvier 2017). Thème : "Ombre et lumière en Côte d'Azur". 2 photos maximum par auteur. Règlement : <http://www.declicsnicois.com> Tél. 04-92-09-17-25 / 06-50-60-48-88. Date limite : 28 octobre.

Pour annoncer votre prochain concours dans Chasseur d'Images, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à calendrier@chassimage.com. Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les concours respectant la charte "Concours équitable" (www.concours-equitable.com).



Réflecteur 5 en 1

Ce modèle multifonctions permet de s'adapter à tous les types d'éclairage, en intérieur comme en extérieur. En diamètre 80 cm ouvert (plié : 30 cm) et en diamètre 110 cm ouvert (plié : 38 cm), il offre cinq surfaces différentes (doré-argenté-noir-blanc-translucide) en un jeu de 2 housses élastiques double face qui se montent sur l'arceau métallique du réflecteur principal.

Livré dans un sac de rangement (pour plier le réflecteur, il suffit de faire un 8!).



TF80 (80 cm)

41 €

TF110 (110 cm)

51 €

Tri-Grip - Lastolite

Le tri-Grip est un réflecteur double face avec une poignée renforcée pour une manipulation facile d'une seule main. Livré dans un sac avec identification en surface.

Format ouvert : 75 cm - Replié : 38 cm

Couleur : argent/sunfire (strié or et blanc argenté).



TRIGRIP

79 €

Réflecteur de flash universel

Idéal pour adoucir les ombres, ce réflecteur « duo » pour flash comporte deux faces utiles, blanche pour une utilisation classique et argentée pour une diffusion moins forte de la lumière.

Fixé de façon classique, il a un rôle de diffuseur, voire de coupe-flux ; placé latéralement sur le flash, il fait office de cache, on évite ainsi d'éclairer une zone que l'on souhaite laisser dans l'ombre.

Possibilité de l'incliner grâce à sa sangle de serrage.



FR608

9 €

L'Assistant sur pied pneumatique : la sécurité !



KIT11D

• L'Assistant

Ce bras a été conçu pour maintenir les réflecteurs (de 56 à 120 cm), dans toutes les positions.

Il se compose d'un bras ajustable et d'une rotule à serrage rapide qui s'emboîte directement sur tout pied d'éclairage : le pied « pneu » ou n'importe quel pied photo standard (vis 1/4 ou 3/8) moyennant l'utilisation d'un adaptateur optionnel MS119.

ASSISTANT (seul)

Les deux, c'est mieux !

89 €

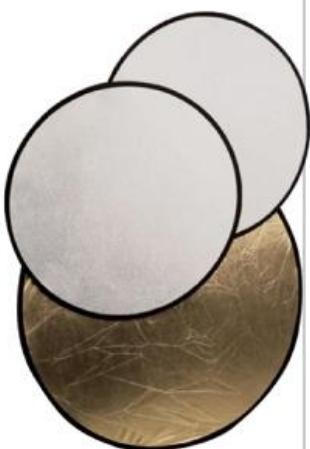
• Pied pneumatique

Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe. 73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel. Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables. Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm et il est équipé d'un adaptateur réversible en filetages standard 1/4" et 3/8". Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.

PIEDPNEU (seul)

65 €



Réflecteurs

Les réflecteurs Chasseur d'Images sont de précieux auxiliaires pour la prise de vues, en intérieur comme en extérieur.

Ils existent en deux tailles : Petit : 56 cm de diamètre ouvert - 20 cm plié
Grand : 1,06 m ouvert - 38 cm plié.

• **Blanc** : idéal pour la macro ou pour le débouchage ponctuel d'un contre-jour. Sa surface neutre donne un rendu naturel des couleurs.

• **Argent** : pour un effet plus marqué, grâce à sa surface métallisée. Ne modifie pas le rendu des couleurs.

• **Doré** : réchauffe les couleurs. Recommandé pour la nature morte, le portrait et le nu.

• **Translucide** : à la fois réfléchissant (blanc) et diffuseur, il s'interpose entre une lumière dure et le sujet pour effacer les ombres et donner une lumière douce.

Livrés dans un sac aux couleurs de Chasseur d'Images.

Ouverture automatique et pliage en formant un 8.

Puissent être tenus à la main ou grâce à un support, l'Assistant.

TR56 (Translucide, ø 56)

16 €

TR106 (Translucide, ø 106)

37 €

AR106 (Argent-Blanc, ø 106)

39 €

DO56 (Doré-Blanc, ø 56)

18 €

DO106 (Doré-Blanc, ø 106)

39 €

AR-DO (Argent-Doré, ø 106)

49 €

Diffuseurs - chartes

Tribalance, charte de gris, Lastolite réversible



TRIBALANCE

Il offre la même fonctionnalité de calibration que l'Xpobalance avant la prise de vue. Il comporte une face noir/blanc/gris 18 % destinée à équilibrer la balance des blancs de l'appareil photo et ajuster votre histogramme. La deuxième face est un réflecteur argenté pour déboucher les ombres. Diamètre : 75 cm déplié.

79 €

Lumiquest

Les accessoires Lumiquest ont été conçus pour améliorer la source lumineuse émise par un flash classique en produisant des ombres plus douces, tout en conservant les automatismes d'exposition.



Soft Screen, diffuseur

Le Soft Screen Lumiquest est un écran souple destiné à diffuser uniformément la lumière des flashes intégrés des reflex et des compacts. Il permet d'adoucir les ombres dures

et de réduire les zones surexposées créées par les petits flashes. Le diffuseur s'installe rapidement sur les compacts et les reflex, en glissant son attache dans la griffe prévue pour un flash additionnel et se déploie sur le devant du flash intégré. Format plié : 10x10 cm.

SOFTSCREEN

15 €



Ceinture velcro (Cinch Strap)

Permet de fixer les accessoires Lumiquest sur un flash sans utiliser d'autocollant.

ATTACHE

10 €



Pocket Bouncer, casquette réfléchissante

Cette casquette blanche Lumiquest permet de déporter la source de lumière du flash, en augmentant sa surface pour donner plus de relief et adoucir les ombres portées. Pratique lorsqu'il est impossible d'envoyer le flash au plafond. Compatible avec les flashes cobra. Se fixe avec autocollant ou attache. Perte de lumière : 1delta1/3 Format plié : 11,5x18,5 cm

BOUNCER

30 €

Diffuseurs

Parapluie doré, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu.

Ø 63 cm



PPDOR

22 €

Parapluie argent, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière neutre. Excellent rendement. Usage universel.

PPARG

Ø 63 cm

22 €

Parapluie mixte argent/doré, dos noir (non réversible).

MIXTE

Ø 63 cm

22 €

Parapluie blanc mat/noir utilisé pour accentuer le contraste de la prise de vue.

PPBLANC

Ø 63 cm

22 €

Colorbalance



Livré avec une pochette de transport.

COLORB

61 €

Chasseur d'Images

CONTACT !

Stages

ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Lac du Der (51). Stages tous niveaux (pdv animalière mais pas seulement) avec Alain Balthazard, photographe pro. Sessions et dates à la carte. alain.balthazard@bbox.fr / photos-alainbalthazard.fr
0 06-88-78-72-20.

AQUITAINE

Pyrénées basques (64). Week-ends stage photo nature avec un photographe pro. Thèmes : paysage, faune et flore. Gratuit pour l'accompagnateur non-photographe. www.stagesphoto17.fr

Canéjan (33). Samedi 21 mai. Workshop portrait/mode/lingerie/nu artistique en studio et en extérieur. Lumière naturelle, flash cobra et flash studio. Tous niveaux. Inscription sur www.snapstudio.fr, rubrique Workshops.

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Labeaume (07). J-Philippe Vanti-ghem, photographe freelance intervenant en agence, propose des stages photo en Ardèche. Initiation, perfectionnement, nature, macro, animalier, lumière, traitement de l'image, photo numérique, informatique... Dates à la demande. www.ardeche-photo.com 0 06-86-25-85-21.

Ardèche (07). Sorties et voyages photo nature en France et à l'étranger avec l'association Les Sternes. Paysage, animalier, macro en mai ; photo animalière en juin. www.lessternes.com

Parc naturel régional du Vercors (26). Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne, organisent toute l'année des stages photo nature (paysage, faune sauvage, flore) dans le Vercors, et des voyages photo à l'étranger. Tous niveaux. Prochaines session : 23 et 24 avril, « De la prise de vue au post-traitement ». www.prises2vues.fr
0 06-79-68-68-16.

Chamonix (74). Stages organisés par Jean-François Hagenmüller, guide de haute montagne et photographe. Lac Blanc et lac des Chéserys (9-10 juillet, 10-11 septembre) ; Balcons de la Mer de glace (15 au 17 juillet) ; Haute altitude (17-18 septembre, 24-25 septembre). Dates : 9 juillet-25 septembre. www.lumieresdaltitude.com

Thyez (74). Bonjour, Alpix, atelier de formation photo à Thyez, vous propose toute l'année des cours du soir, work-shop à l'atelier ou à domicile. Pour toutes infos, contactez-nous. www.alpix.photo.
E-mail : contact@alpix.photo.
0 06-19-85-60-77. A bientôt!

(74). Stages macro et proxi avec Lorraine Bennery dans toute la France. En juin : Libellules Brenne du 10 au 12 et macro en Haute-Savoie du 24 au 26. Détails, suite du programme et inscription sur www.lorraine-bennery.fr. 0 06-87-10-98-56 ou 04-74-18-37-57.

BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

Fleury-la-Vallée (89). Formations individuelles toute l'année sur mesure pour débutants et initiés, sur 1, 2 ou 3 jours. Technique photo, composition et créativité, post-traitement et reportage photo. Stages reportage 3 jours du 9 au 11 juillet et du 6 au 8 août 2016 : optimiser votre technique et raconter une histoire sur différents événements à Vézelay, Chablis, Guédelon, Mézilles etc... Stage portrait « la ressemblance intime » 4 jours du 22 au 25 juillet 2016, réussir des portraits naturels bien cadrés, avec différents types de lumière ambiante et flashes. Hébergements possible en gîte sur place. Michèle Porta, photographe et formatrice agréée. <http://www.micheleporta.fr>.
E-mail : m.porta@orange.fr.
0 03-86-73-73-94 ou 06-85-14-34-41.

BRETAGNE

(22). Stages en Bretagne (Paimpol) toute l'année avec Quyen, formule

individuelle « sur mesure », groupes (paysage, macro), safari-photo marin. Toutes les infos sur www.quyen-photo.fr. 0 06-15-40-71-06.

E-mail : quyenphotographe@gmail.com

Pleyben (29). S&F Photo propose des stages et des formations toute l'année dans tout le Finistère. Groupes ou individuelles. Initiation, perfectionnement, sur mesure ou traitement d'images, quel que soit votre matériel. 0 06-62-12-65-04.
E-mail : contact@stages-et-formations-photo.com

(56). Du vendredi 3 au dimanche 5 juin 2016. Stages animés par Roger Puillandre, pro depuis plus de 30 ans. Maîtrise de vos boîtiers, techniques photographiques (composition, cadrage, lumières, prises de vue en raw, formation sur grand écran au traitement des raw). Pratique immédiate du reportage en petit groupe convivial le week-end. 1^{er} jour : Finistère maritime, 2^{ème} jour : Rivière d'argent et Monts d'Arrée, 3^{ème} jour : portrait, patrimoine des chapelles, macro. Stage personnalisé selon les niveaux et demandes des participants. Repas pris en commun et hébergement confortable proposé. Infos et dates sur www.infini-photo.fr. Marie-Annie et Roger Puillandre, chemin de Ker-bloc'h 56320 Le Faouet.
0 06-13-29-31-28.

CENTRE

Forêts de Sologne (41). Photographe la faune de Sologne (sangliers, cerfs, etc.) avec Denis Jeanneret. Approche naturaliste : habitats, cycles de vie et moeurs des principales espèces observées. www.denisjeanneret.com (rubrique « Stages en Sologne »).

Orléans (45). Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. 0 02-38-68-12-87 (demander Élodie).

(36). Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro-

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser le bulletin publié en page 170 de ce numéro !

photo et en photo animalière. Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne. Dates de juin à août. Site : gilles-martin.com.
E-mail : gillesmartin37@free.fr.
0 02-47-66-98-57.

ILE DE FRANCE

Paris 08°. Stages d'une journée de perfectionnement animés par des photographe pros. 5 participants par session. www.creativeforceinternational.com/stagesphoto.htm
0 06-80-59-01-23.

Paris 10°. Formations semestrielles proposées par le Centre Jean Verdier. Quatre cycles : « Bases de la composition et de la technique » (pdv et tirage) ; « Photo numérique » (pdv et retouche) ; « Studio » (éclairage) ; « Recherche artistique » (histoire de la photo). www.verdierphoto.fr
0 01-42-03-00-47.

Paris (75). Stages individuels, prise de vue mode, beauté, mise en place éclairage, conduite modèle, édition, retouche... formationphotostudio.com
0 01-77-32-26-61.

Paris (75). Cours-stage individuel, initiation ou perfectionnement Photoshop, travail sur vos photos ou mes exercices. www.clarimage.com.
0 06-09-72-45-43.

Mennecy (91). L'association Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Pour débutants et confirmés. Association Studio+ 18 av, Rousset 91540 Mennecy. www.studio-plus.fr.
0 06-78-72-38-36.

MIDI-PYRENEES LANGUEDOC-ROUSSILLON

Uzès (30). Stages de « Noir d'Ivoire ». www.noir-ivoire.com
0 04-66-22-36-45.

Bessèges (30). 20, 21, 22 mai 2016 Macro Rêverie Carole Reboul. 16, 17, 18, 19 juin 2016 Nu Artistique « à la manière de » Katharine Cooper et William Ropp. 22, 23, 24 juillet 2016 Le portrait selon Jean Turco. 2, 3, 4 sep-

tembre Reportage R. Laboye.
0 04-66-25-17-20.

POITOU-CHARENTES

Charente-Maritime (17). Stages photo nature en compagnie d'un photographe pro. Thèmes : paysage, faune et flore. Plusieurs formules de trois heures à une semaine.
www.stagesphoto17.fr

(17). Formation prise de vue et retouche avec un professionnel. Sur 7h (une journée) ou plus. Toute l'année. Cours personnalisés selon niveaux, indiv ou petit grp (2-4pers). Pour débuter, se perfectionner, comprendre et pratiquer. stage.photo.com. 0 06-99-34-32-94.

ETRANGER

Cambodge et Vietnam. Plusieurs possibilités avec Nicolas Pascarel, photoreporter pro. Cambodge 15-20 juillet, Vietnam 21-29 juillet. Facebook com Foto Asia. www.pascarelphoto.com. E-mail : npascarel@hotmail.com. 0 0039-34-05-01-45-61.

Toscane, Corse, Alpes... Formations photo avec Rémi Pozzi toute l'année. Sur planning ou stages sur mesure. www.stages-phot-nature.com. 0 06-83-07-29-22.

Suisse. Stages macro et paysages 18-19 juin à Grandvillard - Gruyères et 9-10 juillet à Bourg-St-Pierre-Valais. E-mail : images-pap@bluewin.ch. 0 0041-78-807-12-40.

Ventes

06- Vends ensemble photo sous-marine : NIKON D300S, caisson Subal ND300S, hublots Fisheye et macro, objectifs macro et Fisheye.
0 06-27-11-53-95.

07- Vends NIKON AF TC-20E III, garantie 10/2017, état neuf : 270€. NIKON AF-S DX 1,8/35 G, filtre UV Polar, tbe : 150€, 0 06-84-63-55-79.

13- Vends NIKON F DOS 250 + 2,8/35 mm : 800€ ; Rolleiflex 3,5 F + prisme et poignée : 800€ ; NIKKOR 1,2/50 Sinar F, Sinar P, viséur reflex Sinar Sekor C 4,5/180 pour RB67 ; châssis 9x12, 4x5, 13x18, 18x24, viseur LEICA 21, 24, 28 mm. Moteur LEICA M + boîte : 400€. E-mail : l.martin60@sfr.fr. 0 06-22-42-03-32.

14- Vends FOCASPORT (sans cellule ni télémètre), parfait état, avec sacoche cuir. Prix : 55€ port compris. 0 06-18-76-16-13.

24- Vends SONY Alpha 700 + 24-85 Minolta zoom APO 2,8/80-200 100 Macro f 2,8/50 f 1,7, flash SONY HVL-F36AM, sac à dos Lowepro bon état : 1.600€. Avec factures. Faire offre. 0 06-79-68-98-05.

24- Vends 2 boîtiers CANON EOS 7D, excellent état, avec batteries, chargeurs, factures : 600€ l'un, 1.100€ les 2.
0 05-53-81-15-14 et 06-70-64-47-85.

26- Vends objectifs CANON EF 4/300 L IS USM + CANON EF 5,6/400 L USM + CANON EF 1,4/35 L USM (2006). Prix : 700€ chacun, tout en parfait état, étuis + factures.
0 06-47-02-15-26.

27- Vends zoom NIKON DX 3,5-5,6/16-85 mm AFS ED VR, état irréprochable : 360€. Flash Speedlight SB600 NIKON, excellent état : 120€. E-mail : jean-paulgautier@orange.fr

27- Vends objectif zoom CANON EF 2,8/16-35 mm L II USM, absolument comme neuf, AF, capuchons fournis : 800€. Paiement sur place.
E-mail : marcel.chanet@free.fr. 0 06-64-76-46-84.

03- Vends équivalent 300 NIKKOR 4/200 AIS + TC14A sans traces, petit prix. 0 04-70-07-39-10. Répondeur.

32- Vends objectif CANON neuf 4,5-6/70-300 L IS USM valeur 1.340€, vendu : 1.100€ avec filtre, boîte, housse, pare-soleil, facture, sous garantie, erreur de commande.
E-mail : photomichel@wanadoo.fr. 0 06-72-95-58-32.

33- Vends NIKON D4S peu utilisé, 3241 clics, avec une batterie supplémentaire et 1 carte CF Lexar 16 Gb Pro 1000X, jamais de vidéo. Facture, boîte complète. Prix : 4.390€. Contact hors HR uniquement.
0 05-57-51-82-31.

33- Vends compact expert OLYMPUS Stylus XZ10 très bon état, première main, facture, boîte d'origine (chargeur, 2 batteries, CD, manuel d'utilisation). Prix cote Chasseur d'Images : 200€.
E-mail : e.degals@gmail.com. 0 05-57-46-43-89.

37- Vends matériel NIKON scanner LS40 : 350€ ; DW3 : 100€ ; soufflet PB6 : 300€ ; flash SB25 : 90€ ; objectif agrandisseur : 30€ ; pied éclairage MANFROTTO 053 BAC : 100€ ; Kodachrome 64 : 5€ pièce.
0 02-47-38-70-15.

macmahonphoto.fr
Reprise d'occasions
rachète cash
votre matériel
01 43 80 17 01
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

macmahonphoto.fr
Stock important
d'occasions
en images !
01 43 80 17 01
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

LA BOUTIQUE PHOTO Nikon TOUT NIKON TOUT DE SUITE

150 OU 200 € DE REMISES
IMMÉDIATES SUR UNE LARGE
SÉLECTION D'OBJECTIFS AF-S !
Du 01/04/16 au 31/05/16, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

Microfibre spécial optique

Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages en machine de 30 à 90°.
Format : 15 x 9,5 cm.



KIT5M

14€

MICROFIBRE

4€

Pour toute commande rendez-vous sur

[boutiquechassimages.com]

Votre texte dans le prochain numéro...

Tout abonné a droit à une annonce gratuite par numéro. Rédigez votre texte sans rature et transmettez-le en tenant compte des délais de bouclage.

La parution n'est garantie que pour les textes complets, parvenus dans les délais. Une fois le texte transmis, aucune modification n'est possible.

Nom & Prénom

Adresse complète

Code **Ville**

Tél.

e-mail :

Les coordonnées ci-dessus se seront ni publiées, ni communiquées à des tiers

Le prix de l'annonce varie selon sa longueur (15 € pour le module de base, puis 3 € par ligne supplémentaire). **Nos abonnés bénéficient d'une annonce gratuite par numéro.**

- Annonce payante** Ci-joint le règlement d'un montant de €
A l'ordre des Editions Jibena Chasseur d'images
- Annonce gratuite (pour abonnés)** Numéro d'abonné
(une annonce par numéro)
- Je m'abonne à Chasseur d'images** France pour 1 an / **47 €**
Bulletin en avant-dernière page Europe pour 1 an / **72 €**
- Chèque bancaire Chèque postal Carte bancaire

Règlement par Carte Bancaire (Visa, Eurocard MasterCard...)

Numéro de carte bancaire

Signature

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le parmeau de la signature)

Date d'expiration

Nom du titulaire:

DÉPARTEMENT

N'oubliez pas vos coordonnées à publier

15 €

18 €

21 €

24 €

27 €

30 €

Rubrique souhaitée :

Date de parution souhaitée :

- Ventes matériel Emploi Numéro 384
 Achats matériel Sociétés (Parution : 15 mai 2016. Date juin 2016)
 Modèles Divers Date limite de réception : 26 avril 2016
- Stages/formations Numéro 385 (Parution : 15 juin 2016. Date juillet 2016)
Date limite de réception : 26 mai 2016

Les annonces hors délais sont reportées au numéro suivant, quelle que soit leur date d'arrivée.

A retourner à Chasseur d'Images Annonces
BP 80100 – 86101 Châtellerault Cedex

Chasseur d'Images

CONTACT !

40- Vends **NIKON D200** + 2 batteries ENEL3, chargeur MN18a + Grip MBD200, boîtes d'origine + livre **NIKON D200** de Claude Tauleigne : 300€ + port. ☎ 05-58-09-71-37.

44- Vends **CANON EF 1,8/50 mm II** + filtre + pare-soleil ES62 : 70€ ; **CANON EFS 4,5-5,6/10-18 mm IS STM** + pare-soleil EW-73C : 200€. Le tout, état neuf, dans boîtes d'origine avec factures. Les frais d'envoi sont compris dans le prix. ☎ 02-40-03-17-84.

60- Vends **SONY ALPHA 700** + 1 batterie + 1 CF 1 GO - cordon USB - chargeur batterie : 250€. Grip VC 70 AM : 100€. **SONY 3,5-5,6/18/70 + filtre UV** : 70€. Minolta 4,5-5,6/28-80 + filtre UV : 50€. **SIGMA/SONY 3,5-5,6/28-200 IF asphélique - DL Macro** : 100€. Bouchons avt/arr. E-mail : elyaneliano@orange.fr. ☎ 06-07-29-43-28.

62- Vends appareil de fondu enchaîné pour diapositives 24x36 de marque **LEITZ** type D.U.24 pour 2 projecteurs avec notice et mode d'emploi, neuf. Possibilité de programmation par signaux de commande sur bande magnétique. Console type 37972 pour superposer 2 projecteurs de diapositives. Prix : 80€ le tout. ☎ 03-21-10-52-09.

68- Vends **CANON EOS7D + zoom CANON 2,8/17-55 mm**. Le tout en bon état. Prix : 950€ + frais d'envoi. ☎ 03-89-49-34-24.

75- Vends **AF-S NIKKOR 2,8/70-200 G ED VR II**, jamais servi, boîte, étui, pare-soleil, bouchons, facture + polarisant Hoya HD 77 mm : 1.600€. ☎ 06-83-72-09-20.

92- Vends **LEICA D Vario-Elmar 14-150 Asph. Mega OIS** : 830€. **OLYMPUS E510 + zooms 14-45 et 40-150 + 3 batteries + 2 cartes compact flash 2 et 1 Go** : 230€. ☎ 06-35-97-63-90.

95- Donne agrandisseur **VIVITAR VI** Dioptic Source couleur et noir et blanc avec son emballage. Notice et accessoires développement photos. ☎ 01-39-83-10-08.

95- Vends **CANON EOS 1DX + 2 cartes mémoires Sandisk ultra udma 7 + 1 deuxième batterie**. Achat chez Prony photo Juillet 2015 garantie jusqu'en juillet 2017, 7300 déclenchements. Excellent état. Prix : 4.300€. E-mail : sowica27@gmail.com. ☎ 06-62-62-77-15.

Sociétés

38- Photographe semi-professionnel 20 ans d'expérience, souvent primé et publié, vous propose d'immortaliser vos événements importants : mariage, sportif... ☎ 04-76-53-57-91.

Modèles

68- Jeune homme musclé, fitness, cherche femme photographe amateur ou pro pour pose photo nu, charme, X exclu, aussi pour dessins etc... ☎ 06-64-79-87-89.

Emploi

38- Rejoignez une équipe très pro. Recherchons 2 photographes motivé(es), bon relationnel, possibilité de logement, installé à Cavalaire (Golfe de St Tropez) depuis 35 ans. Envoyer CV avec photo à Stars Photo, promenade de la mer, 83240 Cavalaire. Site : starsphoto.fr. E-mail : starsphoto38@gmail.com. ☎ 06-07-58-36-44.

64- Biarritz, Le 3^{ème} Oeil. Spécialiste Argentique N&B, recrute photographes HF été 2016. Logements prévus. Contact Antoine. E-mail : a.estrade@hotmail.fr. ☎ 07-87-03-69-88 et 06-11-96-79-92.

73- ZOOM FOTO IBIZA recrute photographe filmeur(se), sérieux, professionnels, équipes, disponibles. Saison été Juin à Septembre. Plages et secteurs flash exclusifs. Logement prévu. ☎ 06-09-45-01-63. E-mail : hugophoto@orange.fr.

Divers

51- Salon d'art photographique OBJECTIF IMAGE 51, 4-10 MAI 2016. Salle d'exposition Suzanne TOURTE 51350 CORMONTREUIL 15h-19h. ☎ 03-26-50-74-48.

66- EXPO PHOTOS : « ECRIRE AVEC LA LUMIERE », Médiathèque de SOSP-EL (06380) du 01/04/2016 au 31/04/2016. Ouvert tous les jours : 10.00-12.00 14.00-18.00. Entrée gratuite.

Photo achats

75- Recherche **LEICA M**, Editions Spéciales et, anniversaire. ☎ 06-85-69-64-10.

Mini softbox pour flash

Conçue pour obtenir des photos plus douces à la lumière du flash... Les fenêtres latérales réglables permettent de contrôler la dispersion de la lumière, tandis que la double épaisseur de tissu au centre permet d'éviter l'effet « hot spot » en flash direct.



• **Mode d'emploi :** Votre mini Softbox est pliable pour entrer, à plat, dans votre sac. Elle peut se fixer sur la plupart des têtes de flash de type Cobra des grandes marques : Canon, Nikon, Sony etc... Elle est fournie avec une lanière velcro dont on entoure la tête du flash (comme ci-dessus). Il suffit ensuite d'ajuster la softbox, très légère, en prenant soin de l'orienter dans l'axe du flash. On peut ouvrir une ou deux parois latérales, en fonction de l'effet souhaité. Il est vivement conseillé de faire un essai avant la prise de vue finale.

On obtient une douceur « studio » avec un flash « à main levée ». Existe en 2 formats.

SOFTBOX (20 x 30 cm)

37 €

SOFT1520 (15 x 20 cm)

23 €

Magic Square

Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type flashbulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées.



35 cm
200 g

39 €

Livré avec une plaque de fixation au flashbulb.

MSQUARE

Accessoire de fixation pour flash portable

Equerre de montage réglable pour fixer un flash de type « Cobra » ou autre. On peut ensuite fixer l'ensemble sur une poignée (type Bracket), sur un pied d'éclairage, ou sur un pied photo moyennant un adaptateur en option. Accessoire comprenant un cercle en métal et une équerre à pas de vis pour fixation.



26 €

ACCSQUARE

Adaptateur Manfrotto

Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.



2 cm
6 €

MS015

Ampoule SB28

L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1 600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.



18 €

SB28

Porte-lampe E27 (et porte-parapluie)

Cet article est adapté pour le Flash Bulb SY3000. Il est orientable (en forçant un peu), à une douille E27, un interrupteur et il peut être vissé sur un pied d'éclairage (filetage petit pas 1/4 standard). Câble secteur 2,70 cm environ.



10 €

PLE27

Flashbulb

Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur. Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W / S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres lampes d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet. Le flash bulb est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut, soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.



Caractéristiques techniques : Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55

Nombre guide (ISO 100) : 33 - Température de couleur : 5600 +/- 200K - Voltage : 220/240V/50Hz -

Contrôle de puissance : continu - Temps de recharge : 1-2s - Mode de déclenchement : asservi -

Mode synchro : avec le câble de 3m/diamètre 3.5mm - Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia.

84x130 mm - Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

FLASHBULB

39 €

KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)

46 €

Boîte à lumière pour flashes 50

Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.



La construction est robuste et d'exceptionnelle qualité : fibre de verre, double diffuseur... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

Caractéristiques : forme hexagonale, diamètre 55 cm, profondeur : 18 cm, ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

SMDV50

139 €

Boîte à lumière pour flashes 70

Même principe que la boîte à lumière 50 mais avec 12 baleines au lieu de 6. Son diamètre de 70 cm et sa forme hexagonale la dote d'un bon rendement lumineux.



Montage facile (un peu dur au début) et démontage rapide. Article léger (un peu plus d'1 kg) qui peut être porté à bout de bras mais aussi monté sur un pied d'éclairage.

Livré avec : une griffe porte-flash, spigot 1/4 « femelle », un sac de transport et une rotule barrette réglable support flash permettant l'alimentation d'un récepteur radio FlashWave (en option). Tarif indiqué sans radio.

SMDV70

199 €

Flash Wave III RX2

Le FlashWave III RX2 comporte un émetteur + 1 récepteur radio synchro 16 canaux pour monter et déclencher un flash sabot sur le SMDV 70. Il est auto-alimenté par les rails intégrés dans la barrette de la boîte à lumière et le logement de la pile se situe dans la poignée de la barrette (pile AA non livrée).



SMDVWAVE

91 €

Porte-flash/porte-parapluie

Le porte-flash et porte-parapluie Inter-Image 10-500 est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes).



PF

27 €

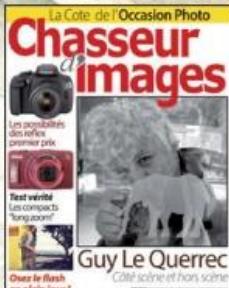
Complétez votre collection

à partir de

4,50 €

le numéro

* le numéro (entre 15 et 360) = 4,50 €, 361 au 379 = 5,30 €
les suivants = 5,50 €



numéro 363
mai 2014



numéro 364
juin 2014



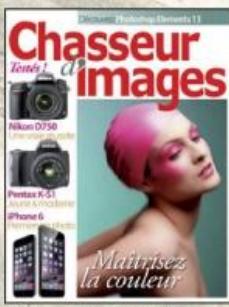
numéro 365
juillet 2014



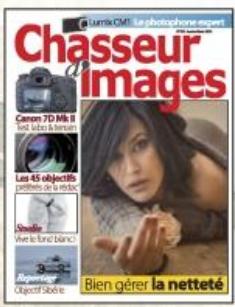
numéro 366
août-septembre 2014



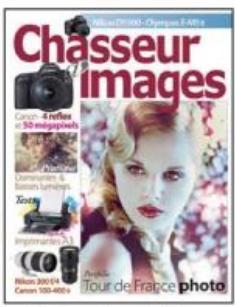
numéro 367
octobre 2014



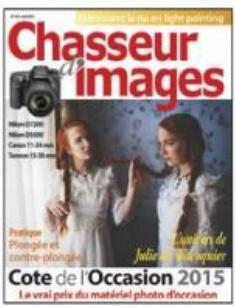
numéro 368
novembre 2014



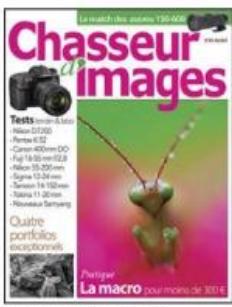
numéro 370
janvier-février 2015



numéro 371
mars 2015



numéro 372
avril 2015



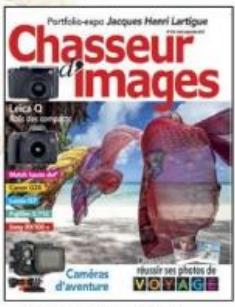
numéro 373
mai 2015



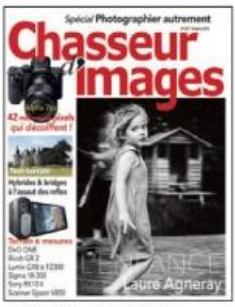
numéro 374
juin 2015



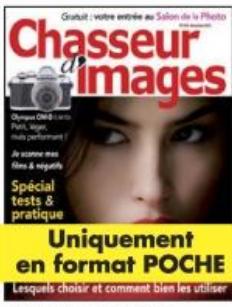
numéro 375
juillet 2015



numéro 376
août-septembre 2015



numéro 377
octobre 2015



numéro 378
novembre 2015

Reliure écrin grand format



Classez votre collection
dans une reliure-écrin adaptée
au nouveau format de Chasseur
d'Images. Rangement pratique,
consultation aisée, un coffret
contient en moyenne six
numéros.

COFCI (x1)

14€

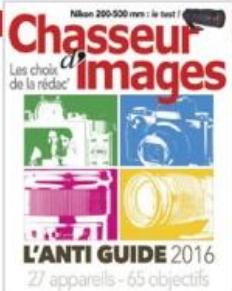
COFCI3 (x3) vides

37€

Pour toute commande
rendez-vous sur

[boutiquechassimages.com]

ou à la fin
de ce magazine !



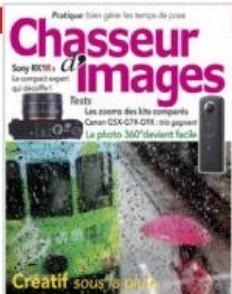
Numéro 379 · Décembre 2015

■ Infos :

- Dans les coulisses du S.A.V. Olympus
- **Portrait** : Jean-Marc Tingaud : un monde intérieur,
- **Portfolios** : Vivre avec toit, Jean-Louis Courtinat ; Tant qu'il y aura du film, Rémi Noël ;
- **L'odeur du papier frois** : Philip Plisson, contre vents & marées
- Les lecteurs à l'honneur : la nature morte, revisitée par Alain Muzet, Marco Morandini, Annick Roversi, Jean Cois.
- A l'affiche : Dossier choisir ses objectifs.

■ Pratique :

- Mon objectif principal pour moins de 600€.
- Une courte focale pour moins de 800€
- Une longue focale pour moins de 1000€
- La photo macro à moindre coût.



Numéro 380 · Janvier-février 2016

■ Magazine :

- **Actuel** : Leçons de séduction sécurité
- **Portrait** : Bruno Boudjelal, retrouver l'Algérie
- Lecteurs à l'honneur : le défi du mois porte sur le thème "Attention fragile !"
- **Portfolios** :

 - Cédric Delsaux, par-delà le réel
 - Mario Fourmy, la city
 - Christophe Jacrot, l'homme qui aimait la pluie (et la neige)

■ Pratique :

- Dossier "Tout savoir sur le temps de pose"
- Maîtriser les temps de pose longs
- Exploiter les temps de pose courts
- Expérimenter les temps de pose ultra-courts



Numéro 381 · Mars 2016

■ L'image du mois :

Portrait : Regard sur Fukushima, Kosuke Okahara

■ Portfolios :

- Speed Dating, Milla Plum's
- **Tour de France Photo** : l'odyssée collective,
- **Dossier** : le grand-angle
- Pourquoi un grand-angle,
- **Pratique** : composer au grand-angle – Bien exposer au grand-angle – Quels accessoires pour un grand-angle ?
- **Flash studio** :

■ Flash de studio portable TTL

Phottix Indra 500

- **Flashes portables** : Olympus FL-600 R et Canon Speedlite 270 EX II, 320 EX, 430 EX III RT, 600 EX RT.



Numéro 382 · Avril 2016

■ Portrait :

Images de mémoire et d'ailleurs, Patrick Zachmann.

■ Portfolios :

- Fantasmographique, Alastair Magnaldo,
- Les armes, les lames et les fleurs, Christine Spengler,
- Hommes & Dieux en Dxo One, Zeng Nian.

■ Photophonie :

La photo au Smartphone

Test vérité : les smartphones dignes d'un photographe :

Sony Xperia Z5 Premium, Samsung Galaxy S6, Apple iPhone 6s+,

Test terrain : Zenfone Zoom Asus, le premier photophone zoom compact.

L'anti guide 2016 : la rédaction s'engage pour vous aider à choisir : un boîtier chic et pas cher, un reflex efficace et pas trop cher, la performance en miniature, un reflex paré pour l'action, un reflex à tout faire, le plein format à son meilleur niveau, des pixels et encore des pixels, des pixels et des ISO, un bridge haute performance, un appareil minuscule aux performances majuscules, une vision différente.

■ Tests :

■ Canon PowerShot G5X et G9X

■ **Hybride** : Leica SL

■ **Optiques** : Télézooms extrêmes et haute définition : Sigma 150-600 mm f/5-6.3 G OS HSM Sport ; Sigma 150-600 mm f/5-6.3 G OS HSM Contemporary ; Tamron 150-600 mm f/5-6.3 Di VC USD SP ; Nikon AF-S 24-70 mm f/2,8 E ED VR ; Nikon AF-S 24 mm f/1,8 G ED ; Nikon AF-S 24 mm f/1,4 G ED ; Sigma 24 mm f/1,4 DG HSM Art.

■ **Test terrain** : Nikon AF-S 200-500 mm f/5,6 E ED VR

■ **Mini-tests** : le pied Slik Mini II et Mini-Pro V ; filtre Vario de Kaiser, les socs Sukha et Kashmir UL de F-Stop.

■ **Collection** : Sténo jumelle de Joux, un adepte du rite pivotant.

■ Panoramique, du plus simple au plus complexe

■ Le Panoramique façon "pro"

■ Ricoh Theta S, voir et partager le monde sur 360

■ Hervé Sentucq, le panoramique comme philosophie

■ Technique :

■ **La photo en mode allégé** : s'équiper léger en compacts experts, bridges, accessoires et flashes.

■ **Reflex hybride** : Sony Alpha 7sII ; vidéo de très hauts ISO

■ **Compact expert** : Sony RX1R II, hors normes par définition

■ **Compacts** : Canon PowerShot G, lequel choisir entre G5X, G7X et G9X ?

■ Optique :

■ **Zooms du kit** : bon ou mauvais plan ? lequel choisir ?

■ **Mini-tests** : EyeFI, Carte SD MobiPRO, Multiblitz : kits d'éclairage LED V6, Incase sac à dos Dslr ProPack.

■ **Collection** : Asahi Pentax Sia, la métaphore des compas

■ Prise en main :

Fuji X-Pro2

■ **Hybride** : Olympus Pen F

■ **Optiques** : Zeiss Milvus

■ **Lecteurs à l'honneur** : Le défi du mois : la sensualité

■ Pratique terrain :

■ Quel appareil photo pour la vidéo ? Les caractéristiques à étudier en priorité pour bien choisir un appareil destiné à la vidéo.

■ **La vidéo comme un pro** : tour d'horizon des éléments à connaître avant de se lancer dans un tournage avec un reflex.

■ **Tests écrans** : écrans 27 pouces : BenQ SW2700 PT, NEC EA274 WMI.

■ **Pratique** : Maîtriser la commande Teinte/ Saturation sans Photoshop

■ **Collection** : Foca Universel 1949

■ Technique :

■ **Compact** : Fuji X70

■ **Micro-reflex** : Fuji X-E2s, Fuji X-Pro2,

■ **Test terrain** : Fujifilm XF 100-400 mm f/4,5-5,6 ; Olympus 300 mm f/4 ED IS Pro,

■ **Flashes** : flashes portables : gammes Nikon SB et Fuji EF,

■ **Imprimante jet d'encre** : Canon image ProGraf Pro-1000.

■ Pratique :

■ **Pratique terrain** : découverte des adélasses et techniques de prises de vue,

■ **Photoshop Elements 14** : les nouveautés,

■ **Mini-tests** : Thb, sacs série Chicago,

■ **Défi du mois** : selfies de photographes,

■ **Collection, le coind des iconomécanophiles** : Kodak Retina III C.

La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutiquechassimages sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants ; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.



« Discovery Pack », 10 feuilles, format A4

- 1 file de PhotoArt HD Canvas 400 g
- 1 file de Rag Photographique 310 g
- 1 file de PhotoLustre Premium 310 g
- 1 file de Rag Photo 210 g
- 1 file de Platine Fibre Rag 310 g
- 1 file de Baryta Photo 310 g
- 1 file de Photo HighGloss Premium RC 315 g
- 1 file de PhotoGloss Premium RC 270 g
- 1 file de PhotoSatin Premium RC 270 g
- 1 file de Rag Photographique Duo 220 g

• 4874

17 €

Profils ICC

Téléchargez gratuitement les profils ICC
de ces différents papiers et de votre imprimante
sur le site :

www.cansoninfinity.com





Je commande

BP 80100 - 86101 Châtellerault Cedex - Tél. : 05-4985-4985
Fax : 05-4985-4999 - <http://www.boutiquechassimages.com>

✓ COORDONNÉES

Nom et prénom :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

Téléphone * :

e.mail:

N° de client ou d'abonné :

✓ JE M'ABONNE

Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements.

	France métropolitaine	Europe	étranger, Suisse, Dom et Tom
• Chasseur d'Images grand format*			
6 mois / 5 numéros	<input type="checkbox"/> 26 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 43 €
1 an / 10 numéros	<input type="checkbox"/> 47 €	<input type="checkbox"/> 72 €	<input type="checkbox"/> 79 €
2 ans / 20 numéros	<input type="checkbox"/> 89 €	<input type="checkbox"/> 142 €	<input type="checkbox"/> 156 €
• Chasseur d'Images petit format*			
6 mois / 5 numéros	<input type="checkbox"/> 23 €	<input type="checkbox"/> 33 €	<input type="checkbox"/> 36 €
1 an / 10 numéros	<input type="checkbox"/> 43 €	<input type="checkbox"/> 60 €	<input type="checkbox"/> 68 €
2 ans / 20 numéros	<input type="checkbox"/> 82 €	<input type="checkbox"/> 116 €	<input type="checkbox"/> 132 €
• Nat'Images *			
6 mois / 3 numéros	<input type="checkbox"/> 15 €	<input type="checkbox"/> 22 €	<input type="checkbox"/> 24 €
1 an / 6 numéros	<input type="checkbox"/> 28 €	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 45 €
2 ans / 12 numéros	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 76 €	<input type="checkbox"/> 86 €
• Chasseur d'Images grand format* + Nat'Images			
6 mois = 5 numéros Cl + 3 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 61 €	<input type="checkbox"/> 66 €
1 an = 10 numéros Cl + 6 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 71 €	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 123 €
2 ans = 20 numéros Cl + 12 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 137 €	<input type="checkbox"/> 216 €	-
• Chasseur d'Images petit format* + Nat'Images*			
6 mois = 5 numéros Cl + 3 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 37 €	<input type="checkbox"/> 53 €	<input type="checkbox"/> 58 €
1 an = 10 numéros Cl + 6 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 67 €	<input type="checkbox"/> 96 €	<input type="checkbox"/> 109 €
2 ans = 20 numéros Cl + 12 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 129 €	<input type="checkbox"/> 189 €	-

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements.

✓ JE COMMANDE

* Le numéro de téléphone est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30 kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est renvoyé à l'expéditeur.

Sous total €

**Forfait port
(pour commande
seulement)**

TOTAL €

Port et emballage

- France métropolitaine Colissimo - 7 € (2 à 4 jours) Express - 18 € (Hors weekend - 48 heures)
- Europe Normal - 13,90 € (15 à 20 jours) Express - 21,00 € (10 à 12 jours)
- Suisse et étranger Normal - 23 €

Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Date d'expiration | | | |

Date et signature

Mode de règlement choisi

- Chèque bancaire ou postal
- Carte bancaire (remplir ci contre)

*Merci de libeller votre règlement
à l'ordre des Éditions Libana*

PROFILS ICC :

Les profils ICC sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet www.hahnemuehle.com/harman-byhahnemuehle.

Tous les profils sont contrôlés et vérifiés. Hahnemühle s'engage à accompagner ses clients dans la mise en place des profils ICC.



16 feuilles, format A4

- 2 files Matt Cotton Smooth, 300 g.
- 2 files Matt Cotton Textured, 300g.
- 2 files Gloss Art Fibre, 300 g.
- 2 files Gloss Art Fibre Warmtone, 300 g.
- 2 files Gloss Baryta, 320 g.
- 2 files Gloss Baryta Warmtone, 320 g.
- 2 files Canvas 450 g.
- 2 files Matt Fibre Duo, 210 g.

• 10646702

15 €

Références et formats

	Format A4 5 feuilles	Format A4 30 feuilles	Format A3 30 feuilles	Format A3+ 30 feuilles
• Matt Fibre Duo - 210 g - 100% alpha-cellulose, mate, surface lisse, imprimable sur les deux faces, orientation des fibres pré-déterminée.	—	Réf : 10646553 31 €	Réf : 10646552 64 €	Réf : 10646551 81 €
• Matt Cotton Smooth - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un toucher coton, une surface très fine et souple pour un rendu mat.	—	Réf : 10646503 42 €	Réf : 10646502 83 €	Réf : 10646501 107 €
• Matt Cotton Textured - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un léger grain aquarelle et une surface très mate donnent à ce papier coton, son caractère unique.	Réf : 10646531 6 €	Réf : 10646507 42 €	Réf : 10646506 83 €	Réf : 10646505 107 €
• Gloss Art Fibre - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	—	Réf : 10646511 42 €	Réf : 10646510 83 €	Réf : 10646509 107 €
• Gloss Art Fibre Warmtone - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc naturel, brillant. Une version plus chaude du Gloss Art Fibre. Ce papier au ton naturel associé à la surface fine et brillante offre un rendu particulier aux images tirées sur ce papier à base fibres.	—	Réf : 10646515 42 €	Réf : 10646514 83 €	Réf : 10646513 107 €
• Gloss Baryta - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	—	Réf : 10646537 27 €	Réf : 10646536 54 €	Réf : 10646535 71 €
• Gloss Baryta Warmtone - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Papier identique au Gloss Baryta mais avec un ton blanc naturel.	Réf : 10646543 5 €	Réf : 10646542 27 €	Réf : 10646541 54 €	Réf : 10646540 71 €
• Canvas - 450 g - Poly-coton, blanc. Surface toilee blanche avec une structure très fine ; papier idéal pour les encadrements sur châssis.	—	Réf : 10646519 42 €	—	Réf : 10646517 99 €

Longévité des tirages des supports Digital Fine Art

Les papiers HARMAN by Hahnemühle sont certifiés Qualité Archive ISO 9706, norme de conservation développée pour répondre aux attentes des galeries et musées, les plus exigeants en terme de résistance au vieillissement.

Hahnemühle
FINEART

Hahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.



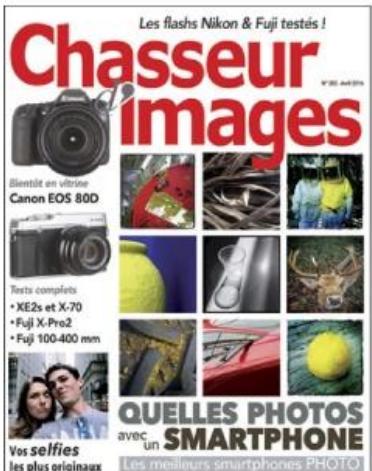
Références et formats

	Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles	
Photo Matt Fibre Duo 210 g	Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios.	Réf : 10641910 23 €	Réf : 10641911 45 €	Réf : 10641912 57 €
Photo Glossy 260 g	Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité.	Réf : 10641920 17 €	Réf : 10641921 32 €	Réf : 10641922 41 €
Photo Luster 260 g	Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support.	Réf : 10641930 17 €	Réf : 10641931 32 €	Réf : 10641932 41 €
Photo Silk Baryta 310 g	Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées.	Réf : 10641950 32 €	Réf : 10641951 59 €	Réf : 10641952 79 €
Photo Pearl 310 g	Blanc, brillant perlé. Papier PE à structure fine avec une surface nacrée. La reproduction vivante et détaillée des couleurs garantit des impressions avec un grand réalisme photographique et une qualité impressionnante. Grande résistance aux rayures superficielles et aux traces de doigts.	Réf : 10641960 19 €	Réf : 10641961 41 €	Réf : 10641962 52 €
Photo Canvas 320 g	Fabriqué en polycoton, ce papier est une toile tissée en trame fine. L'enduction mate très blanche favorise l'éclat des impressions en couleur et accentue le contraste des impressions en noir et blanc.	Réf : 10641941 32 €	—	Réf : 10641942 86 €

• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 à 96 heures + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

On ne va pas se quitter comme ça

par Guy-Michel Cogné



Tout au long de ce numéro,
pensez à shooter nos pages
avec l'appli SHOOTIM
et accédez à leur contenu complémentaire.

Photo interdite... mais pas pour tous

La tradition des concerts qui se terminent devant une foule agitant des milliers de briquets est en train de se perdre car les petites flammes cèdent la place à des rangées de téléphones. Aucun artiste ne songerait à lutter contre ça : il y en a dans toutes les poches ! Pourtant, les mêmes vedettes ne sont pas tendres avec les photographes, les "vrais", ceux qui ont eu la mauvaise idée de venir au concert avec un appareil un peu trop voyant ou un objectif un peu trop long. S'ils n'ont pas été détectés à l'entrée, le service d'ordre les repère vite dans la salle quand ce n'est pas tout simplement un confrère accrédité qui dénonce ses petits copains histoire d'éloigner la concurrence.

Le métier de photographe de spectacle n'est pas simple : outre la difficulté d'en vivre, il est soumis aux caprices des stars qui veulent éliminer les clichés qui ne les valorisent pas, imposer leur meilleur profil, bref contrôler leur image. Dans son édition de printemps, le magazine "Longueur d'Ondes" publie un long et très intéressant article de Samuel Degasnes, photographe de concert, sur les difficultés et frustrations que lui et ses confrères rencontrent sur le

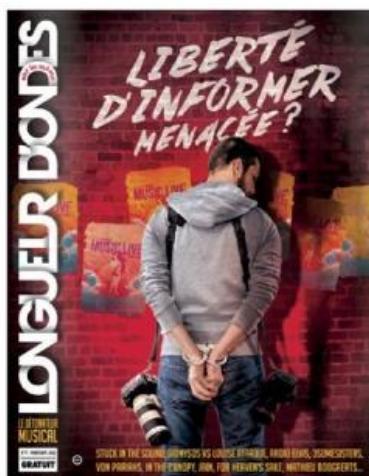
Un smartphone n'est pas un appareil photo ?

Je m'en doutais et ça n'a pas manqué : le précédent numéro et son gros dossier consacré aux smartphones nous a valu de sérieux coups de bâtons de la part de ceux qui considèrent que ces outils ne sont pas des appareils photo !

On avait pourtant pris soin de bien expliquer pourquoi, en raison de sa conception et de la taille microscopique de son capteur, un smartphone ne peut pas réaliser les mêmes images qu'un reflex... et inversement. On avait pourtant apporté un soin particulier à l'illustration de ce dossier, en choisissant des images de haut niveau, que n'aurait pas reniées le meilleur des auteurs. Mais rien n'y fait : pour certains passionnés, une photo issue d'un téléphone n'a pas droit de cité dans un magazine et parler des smartphones a valeur de trahison !

Je ne songerais pas à troquer mon reflex et sa collection d'objectifs contre 120 grammes d'hyper-technologie : j'aime trop cadrer avec soin, contrôler la profondeur de champ et jongler avec la lumière. Mais quand il m'arrive de croiser un sujet et que mon fourre-tout est resté à la maison, je préfère sortir un smartphone que renoncer à une "petite plaque" tellement il est vrai que le meilleur appareil photo est celui que l'on a avec soi.

Apple, Samsung, Sony et quelques autres ne s'y sont pas trompés et toute leur communication met en avant les performances photo-vidéo de leurs derniers produits, appelés à devenir les témoins des bons moments de nos vies.





terrain. Sur fond de liberté d'expression et de droit d'informer, on y découvre un monde où artistes coquets, producteurs et organisateurs de festivals se renvoient la balle, partagés entre le désir d'assurer la promotion de leurs spectacles et le souci de tout contrôler.

Tout n'est pas rose non plus, du côté des photographes, qui réclament la liberté de travailler tout en regardant d'un mauvais œil les amateurs perçus comme des concurrents.

C'est à lire dans "Longueur d'Ondes" 77 sur <https://issuu.com/longueurdondes/docs/lo77>

Les paparazzi paparazzés !

L'actrice Sophie Marceau a fêté le 1er avril d'une manière fort originale. Lassée de ne pas pouvoir faire trois pas dans la rue sans être poursuivie par des photographes, elle a eu la bonne idée de descendre de chez elle, caméra en main et de filmer à son tour les trois paparazzi en planque devant son immeuble.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces messieurs n'ont pas été beaux joueurs, puisqu'on les voit tenter d'échapper à l'objectif et cacher leur visage. On imagine à peine comment ils auraient réagi si Sophie Marceau avait décidé d'aller plus loin, par exemple en les filmant dans leur salle de bains ou en charmante compagnie, comme ils adorent le faire aux autres.



Les vidéos de Sophie sont sans prétention et ne brillent pas par la qualité de leur réalisation, mais elles ont fait le buzz et ont eu le mérite de poser publiquement le problème des stars, façon arroseur arrosé.



Nikon fait... gaffe !

Rien n'échappe aux réseaux sociaux et Nikon vient d'en faire la cuisante expérience à deux reprises et à quelques semaines d'intervalle.

D'abord avec la photo gagnante de son *Photo Contest*, qui s'est avérée être un photomontage et qu'il a fallu déclasser vite fait.

Ensuite avec une malheureuse affichette, perdue dans la vitrine d'un opticien de Belfast, qui vantait la qualité des verres ophthalmiques Nikon mais était illustrée avec une image achetée au rabais sur le microstock Shutterstock et représentant... un Fuji X100 !

Si on ne peut même plus faire confiance aux agences de pub qui facturent si cher leurs présentations, on comprend que les marques se tournent de plus en plus vers la bonne et généreuse parole des blogueurs et autres ambassadeurs, avec lesquels ce genre de bavure ne peut arriver. En principe !

On se retrouve le 15 mai

Allez, assez ri ! On travaille déjà sur le prochain numéro avec un lot de tests très attendus et quelques dossiers de derrière les fagots.

Ne le manquez pas car **ça recommence dès le 15 mai**. À très vite !

Guy-Michel





PICARDIE
LA RÉGION

ensemble, réinventons la Picardie

26^e
ÉDITION



FESTIVAL DE L'OISEAU ET DE LA NATURE

DU 9 AU 17 AVRIL 2016

Abbeville ◀ Baie de Somme ◀ Picardie

Programme et réservations disponibles en ligne **dès février**



www.festival-oiseau-nature.com



RETRouvez-nous à ALES | ANGERS | BAYONNE
BESANCON | BORDEAUX | BOURG-EN-BRESSE | BREST
CAEN | CHOLET | DAX | DIJON | GRENOBLE | LILLE
LYON | METZ | MONTPELLIER | NICE | NIMES | ORLEANS
PARIS | RENNES | SAINTES | SENS | STRASBOURG
TOULOUSE | TOURS | VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

IMAGES-PHOTO.COM

L'occasion en toute confiance!

À LA COTE

Chasseur
*d'*images



NIKON D700
ÉTAT NORMAL

640 €

Prix de reprise déductible immédiatement.

VALABLE DANS TOUS
LES MAGASINS IMAGES PHOTO



CANON
F/2,8
70-200 MM
IS SÉRIE 1
990 €
ÉTAT
NORMAL

Prix de vente
révisé et
garanti 1 an
VALABLE DANS
TOUS LES
MAGASINS
IMAGES PHOTO



IMAGES PHOTO: 1300 OCCASIONS DE FAIRE DES AFFAIRES

Le site de l'occasion Images Photo fait peau neuve! Rendez-vous sur

www.images-photo.com